

صكنا من الاصل



# Le Monde

DERNIÈRE ÉDITION  
BOURSE

QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - N° 12690 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 16 NOVEMBRE 1985

## Replâtrage en Israël

Le gouvernement israélien, qualifié ironiquement de « division nationale », a finalement surmonté la dernière en date - et la plus grave - d'une longue série de crises sévères pour qu'on ait pu prédire l'immunité de sa chute. Démocratie électorale et transparente, où les défauts d'un parlementarisme échoué sont accusés jusqu'à la caricature, l'État hébreu a de nouveau offert au monde un spectacle bien réel, tenant du psychodrame et de la comédie italienne.

Qui a remporté l'épreuve ? Chacun trouvera sans doute motif à clamer victoire. Les amis de M. Shimon Peres se réjouiront que le premier ministre ait mis au pas un personnage insolent que M. Begin lui-même n'avait su discipliner. Les rapporteurs de M. Sharon retiendront que leur champion, tout en concédant quelques excès du bout des lèvres, n'a pas perdu la possibilité. Les chefs du Likoud, M. Shamir en tête, souligneront à l'instar de leur électorat qu'ils n'ont pas « trahi » leur bouillonnant camp. Certains partis religieux trouveront gloire de leur médiation. Autant de satisfécits à usage politique. Là n'est pas l'essentiel.

L'état de crise autant que le danger d'immobilisme sont les faiblesse congénitales du gouvernement « bicéphale » mis en place à Jérusalem il y a un an, après de laborieuses tractations. Personne n'a jamais nourri d'illusions sur la longévité d'une formule qui constitue seulement un moindre mal. La « grande coalition » éclatera un jour, nul n'en doute, mais quand ? Si elle a survécu une nouvelle fois, c'est justement parce que aucun des protagonistes ne se sentait prêt à rompre.

Pour M. Yitzhak Shimon, patron du Likoud, le divorce n'aurait comporté que des inconvénients. Entraînant à terme d'inevitables élections anticipées, il l'aurait privé du droit qui est le sien, conformément à l'accord de coalition, de redevenir premier ministre en octobre 1986. Provoquer la rupture, c'est été aussi tomber dans le piège tendu par M. Shamir. L'ambitieux ministre ne cherchait-il pas par tous les moyens à porter prématurément le coup de grâce à la coalition afin de détrôner son rival ? M. Shamir, plus que d'autres, a tout intérêt à voir l'expérience en cours se poursuivre.

Côté travailliste, on est bien sûr tenté d'y mettre un terme, mais pas n'importe comment ni n'importe quand. L'union nationale est en effet très populaire parmi le public israélien. C'est qui la détruit, en préférant solliciter de nouveaux le verdict des urnes, ne se mettra pas en position de force aux yeux de l'électorat. Il convient donc pour M. Peres de disposer, à l'heure du choix, du maximum d'atouts. Certes, la popularité du premier ministre, après quatre mois de rigueur, se maintient à un seuil respectable. Il peut se prévaloir d'avoir sorti l'armée du borborygme libanais et d'avoir amorcé le redressement économique. Après une longue période d'incertitude, son plan de lutte contre l'inflation commence même à porter ses fruits.

Pourtant, dans un pays où, jusqu'à preuve du contraire, l'électorat reste étonnamment stable, ce bilan honorable ne suffit pas à garantir le succès. S'il décide de rompre l'union, M. Peres devra être sûr de son fait sur le dossier qui l'intéresse le plus, celui de l'avenir des territoires occupés et du règlement de la question palestinienne.

Or, malgré les fragiles espoirs d'une relance du processus de paix, le chef travailliste n'est pas en mesure, au stade actuel, de se prévaloir d'une « percée » suffisante pour emporter la conviction des nombreux Israéliens viscéralement hostiles à toute concession envers le monde arabe. Le récent communiqué syro-jordanien condamnant toute perspective de « négociations directes » avec l'État hébreu semble constituer de la part du roi Hussein un pas en arrière qui n'était pas de nature à toucher M. Peres à se lancer dans un pari électoral aventureux.

(Lire nos informations page 5.)

## UNE VILLE SUBMERGÉE PAR LA BOUE

### L'éruption volcanique en Colombie : des dizaines de milliers de victimes

Des milliers, peut-être des dizaines de milliers de morts : il n'était pas possible, vendredi 15 novembre, d'évaluer le nombre des victimes de l'éruption, le 13 novembre, du volcan Nevado del Ruiz.

en Colombie. Les opérations de secours aux habitants de la région d'Armero sont très difficiles : routes et ponts ont été emportés, et toute intervention doit se faire par hélicoptère.

La Colombie, décidément, joue de malchance. Le 31 mars 1983, alors que l'on s'apprête à célébrer le jour saint à Popayan, « joyau de l'architecture coloniale espagnole », un tremblement de terre secoue la ville : 60% des édifices sont détruits ou touchés, une partie de la cathédrale s'effondre sur les pèlerins qui emplissent la nef, des centaines d'habitants sont tués. Et voici que le pays replonge dans la tragédie : neuf jours seulement après l'attaque du palais de justice de Bogotá par les rebelles du M 19, une centaine de morts, le réveil du volcan Nevado del Ruiz provoque une catastrophe dont le bilan, selon toute vraisemblance, se chiffrera en milliers et peut-être en dizaines de milliers de morts, sans compter les blessés et les sans-abris. La Colombie, pays du café, se trouve en outre frappée au cœur même de son site de production.

Que s'est-il passé dans cette vallée stérile



sement, à vol d'oiseau, à une centaine de kilomètres à l'ouest de la capitale, Bogotá. Le volcan Nevado del Ruiz, qui culmine à 5400 mètres, est recouvert de glaciers et de neiges éternelles qui descendent jusqu'à la cote 4800. Une telle accumulation de neige et de glace représente une masse d'eau considérable, équivalente à un gigantesque barrage de retenue. Tant que le froid persiste, aucun risque. Mais la calotte glacée du Nevado del Ruiz repose sur un volcan. Depuis 1830, il n'avait pratiquement plus fait parler de lui. Le mercredi 13 novembre au soir, vers 21 h 30 locales, le volcan se réveille : jets de gaz, projections de cendres, immense colonne de vapeur, la marmite infernale qui dort sous la cendre réchauffe brusquement neige et glaciers. La neige fondue se mêle à la cendre et dévale instantanément les flancs du volcan, en empruntant finalement les cours d'eau des vallées qui débordent et envahissent tout.

A Armero, une ville de plus de vingt mille habitants située à une cinquantaine de kilomètres du cratère, tout dort ou presque. En attendant les flots de boue grondants, certains n'ont que le temps de monter sur leurs toits. Ceux qui essaient de fuir en moto ou camion sont engloutis dans une boue à la fois dense et fine qui paralyse instantanément tout mouvement.

R. C.

(Lire la suite page 8.)

## M. Berlusconi, pomme de discorde

Dans la bataille des télévisions privées, le magnat italien séduit le pouvoir et suscite l'alliance RTL-Europe 1

Entre le projet franco-italien de MM. Seydoux et Berlusconi et la candidature de RTL, qui tente de rassembler les partenaires français de la radio et de la presse écrite, le pouvoir doit maintenant faire un choix politique.

Dans le feuillet des télévisions privées, l'épisode du 14 novembre a été l'un des plus fertiles en rebondissements. La veille encore, la rumeur donnait la candidature franco-italienne de MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berlusconi gagnante dans la main. L'Élysée appuyait fortement le projet, Mitterrand s'alignait. Et pourtant, que les sénateurs débattaient encore le texte de loi, tout se mettait en place pour une annonce officielle sous huitaine. L'affaire semblait bouclée.

Jeu de théâtre : dans une conférence de presse improvisée, M. Jacques Rigaud, administrateur délégué de la Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion (CLT), invite Europe 1, Télé-Monte-Carlo et RTL à s'unir dans une société à capital majoritairement français pour exploiter un réseau de télévision (le Monde du 15 novembre). Coup de poker ou dernier baroud d'honneur ? A 13 heures, M. Pierre Berret, président d'Europe 1, répond favorablement à l'offre, estimant que son propre projet de chaîne musicale a du plomb dans l'aile et qu'il serait dommage que le seul réseau de télévision vers lequel on tendait soit confié à un étranger. L'hypothèse de M. Rigaud prend d'un coup beaucoup plus de consistance.

Une demi-heure plus tard, double froide. M. Gérard Unger, président de la SOFIRAD, et actionnaire d'Etat majoritaire de TMC et Europe 1, affirme que la chaîne musicale reste un objectif prioritaire pour Europe 1 et estime que la proposition de M. Rigaud pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. Quelques instants plus tard, nouveau son de cloche : M. Jean-Louis Médécine, président de Télé-Monte-Carlo, communique à l'AFP tout son intérêt pour le projet Rigaud.

Ce désaccord parfait dans les réactions trahit, à l'évidence, le divorce entre les stratégies politiques et les logiques d'entreprises dans le dossier des télévisions privées. C'est cette faille que le président de RTL a exploitée avec une grande habileté.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.  
(Lire la suite page 15.)

## Deux présidents de banques nationalisées quittent leurs fonctions

M. Claude Jouven, PDG du Crédit commercial de France, a démissionné. M. Lucien Pfeiffer, PDG de l'Union de banques à Paris, filiale du groupe CCF, va devoir, lui aussi, abandonner son poste. A l'origine de ces départs, un conflit avec M. Bérégovoy.

PAGE 23

## L'accord entre Londres et Dublin sur l'Irlande du Nord

Alors que M<sup>me</sup> Thatcher et M. FitzGerald, premier ministre de la République d'Irlande, s'apprêtaient à parapher l'accord sur l'Ulster, les députés unionistes se sont livrés à un baroud d'honneur à la Chambre des communes.

PAGE 6

## Genève se mobilise en faveur du droit d'asile

Après l'expulsion de cinquante-neuf Zaïrois, la cité de Calvin s'est ressaisie pour défendre ses réfugiés.

PAGE 6

## Pas de satellite espion franco-allemand

Le gouvernement Kohl a décliné - pour la deuxième fois - l'offre française de construire en commun un engin militaire d'observation.

PAGE 3

## Tokyo, place financière

A la fin de cette année, le Japon sera sans doute le premier investisseur et le premier créancier du monde.

PAGES 17 A 22

## Nouvelle baisse du loyer de l'argent

La Banque de France diminue sensiblement son taux d'intervention.

PAGE 24

Etranger (3 à 8) • Politique (9 et 10) • Société (10 à 12) • Culture (13) • Communication (15) • Économie (23 à 27)

Programmes des spectacles (14 et 15) • Radio-télévision (16) • Informations services : Météorologie, Lott (12) • Mots croisés (X) • Carnet (16) • Annonces classées (16)

## RÉPONSE A JEAN-JACQUES DUPEYROUX

### Ségrégation ou désinformation

par MICHEL AURILLAC (\*)

Nul ne conteste que l'absence de maîtrise des phénomènes migratoires engendre dans la société française la montée d'une xénophobie absolument contraire à nos traditions d'accueil et d'assimilation. Pour que la France ne sombre pas dans la ségrégation et n'implose pas, il faut avoir une politique de l'immigration dont les trois idées maîtresses sont : le contrôle des entrées, avec son corollaire, l'expulsion des clandestins ; l'organisation du retour en liaison avec les pays d'origine ; l'intégration-assimilation des étrangers qui ont choisi la France sans ambiguïté.

Tel est le sens du chapitre III « Maîtriser l'immigration » (pages 77 à 89) du livre Une stratégie de gouvernement, présenté par MM. Jacques Chirac, Raymond Barre et Valéry Giscard d'Estaing, (\*) Président du Club 89.

fruit des travaux de la convention du Club 89, le 3 février dernier. Comme nous l'écrivions page 84 : « Les immigrés doivent se faire offrir des choix clairs et sûrs à partir de quel ils puissent bâtir un avenir en France et hors de France, sans être les marionnettes d'un jeu culturel et politique malaisé. »

M. Dupeyrou, qui prétend avoir lu le livre qu'il critique (1), porte contre le Club 89 de graves accusations, en procédant par affirmations successives selon les deux méthodes bien connues de la désinformation : l'amalgame et la fausse citation.

L'amalgame d'abord : Club 89, RPR, Jacques Chirac, Front national, sont les uns ou les autres cités pile-mêle comme s'ils partageaient les mêmes positions (quatre fois en première page, deux fois en page 25). L'effet de la répétition sur

un lecteur mal informé pourra lui faire croire de bonne foi à la parfaite convergence des gaullistes et du Front national.

Cette conviction sera naturellement renforcée par le jeu des fausses affirmations, dont on peut croire qu'elles sont des citations. Il nous est évidemment impossible - faute de place - de rappeler ici la formulation exacte de nos propositions tels qu'ils apparaissent dans notre ouvrage ; nous sommes donc contraints de renvoyer le lecteur aux passages incriminés. Mais il est facile de réfuter les affirmations de M. Dupeyrou sinon sur la lettre, du moins sur l'esprit de nos analyses et de nos propositions.

(Lire la suite page 26.)

## LE SORT DES IMMIGRÉS

Lire « Débats » page 2 et nos articles pages 10 et 11

(1) Le Monde du 30 octobre.

Une grande réussite française aux États-Unis

## JACQUES MAISONROUGE

Manager International

L'ancien président d'IBM World Trade Corporation, raconte une expérience de 36 ans, vécue dans la plus dynamique des multinationales.

Collection "Vécu"

A "Apostrophes" le 15 novembre

ROBERT LAFFONT

Mystère-  
Miochettes

5 GRANDS  
ITIERES

PARIS  
I-YORK

100 F

34 55 30



هكذا من الأصل

# débats

## LE SORT DES IMMIGRÉS

Bataille de chiffres, combat d'idées. Les immigrés se retrouvent au milieu de la tourmente électorale. Sami Nair et Michel Sapin proposent qu'on facilite leur naturalisation, et Gérard Hannezo, leur retour au pays d'origine.

## Pour mieux aider au retour

Alimenter un fonds de développement économique dans le pays d'origine

CERTAINS immigrés considèrent leur séjour en France comme momentané. Pour d'autres, c'est la France qui ne souhaite pas les utiliser au-delà de quelques années. Les uns comme les autres ont un droit sur nous : celui d'être informés et préparés à un emploi, lors de leur retour dans leur pays d'origine. Il y a de l'intérêt bien compris de chacun, Français et immigrés.

Ne peut-on aller au-delà d'une simple prime ? Depuis une dizaine d'années, on en a bien mesuré les limites ! Souhaitable à de nombreux égards, une véritable préparation au retour sera plus efficace, d'une manière acceptée, mieux ressentie, si elle prend la forme d'une incitation à la création d'activités locales : des activités utiles, parce qu'elles sont adaptées au pays d'origine.

Quelles activités ? Celles des secteurs économiques correspondant aux débuts de l'ère industrielle. Or ce sont justement dans ces secteurs que les immigrés acquièrent en France une formation et une expérience professionnelles : bâtiment, travaux publics, équipements électriques, mécanique légère, véhicules utilitaires, première transformation de matières premières agricoles on minières...

De plus, ces immigrés en question sont précisément ceux qui peuvent accepter de faire le plus gros effort. Ceux qui savent clairement, dès le début de leur séjour en France, que celui-ci sera temporaire accentueront leur effort d'épargne, dans la mesure même où il sera lié à leur insertion économique, à leur retour...

Favorisons donc, dans chacun des pays d'origine, la création d'un fonds

par GERARD HANNEZO (\*)

de développement économique. La France pourrait suggérer un tel fonds aux pays les plus exportateurs de main-d'œuvre.

Le but d'un tel système est double : d'une part, il financerait des stages de formation dans le pays d'origine, les uns pour adapter les expériences professionnelles des immigrés de retour au pays aux conditions locales, les autres pour préparer certains nationaux qui ne sont pas venus en France ; d'autre part, le fonds prendrait des participations dans le capital de sociétés d'exploitation à créer dans les secteurs de base recensés plus haut.

### Une épargne programmée

Comment financer un tel fonds de développement économique ? Notre idée de départ consiste à placer le pays d'origine et ses ressortissants en situation de responsables. De quelle manière ? A travers une épargne programmée et automatique de ses immigrés temporaires. Cela revient à dire qu'un accord serait passé, au niveau des Etats, précisant que les immigrés ne seront repus en France que s'ils acceptent cet effort d'épargne.

Cette épargne, affectée au fonds de chaque pays d'origine, serait modulée selon le montant du revenu de l'immigré, sa situation de famille et la durée de son séjour. Elle varierait également selon les besoins d'investissement exprimés par le

(\*) Cadre supérieur.

plan généralisé en vigueur dans les pays africains en question.

Bien évidemment, un tel prélevement resterait limité par rapport aux besoins nationaux. Mais l'intérêt du système réside dans son effet de levier. Nous voulons dire par là qu'une attitude positive attirerait l'argent. Contrairement à ce que l'on pense, ce n'est pas tant les disponibilités qui font défaut pour le monde en développement que les occasions de les bien placer.

Dans le pays d'origine, le fonds serait géré, indépendamment de tout organisme étatique, par des professionnels locaux, appartenant uniquement aux secteurs d'activité précédemment retenus. On songe à des membres de chambres de commerce et d'industrie, ou encore à des représentants des syndicats professionnels. N'a-t-il pas de gérer l'argent des travailleurs pour les travailleurs (pour reprendre une terminologie à la mode) ?

Pourquoi l'on a tant parlé d'une Europe des industries, d'une Europe politique, parlons ici d'une Europe des entreprises, amorcée d'une coopération élargie sur un pied d'égalité.

Ajoutons que cette épargne serait restituée. Après une certaine période d'immobilisation (cinq ans ?), elle serait remboursée, selon une formule d'indexation tenant compte de l'inflation locale (généralement à deux chiffres) et d'un taux d'intérêt proche de celui d'une épargne locale. On retrouve ici l'idée d'une association entre le capital et le travail. L'idée d'un investissement de type gaullien des agents économiques au développement de leur secteur d'activité.

## Un engrenage dangereux

Au pouvoir absolu de l'administration il s'agit d'opposer le droit des gens

par SAMIR NAIR (\*) et MICHEL SAPIN (\*\*)

question - 1851, 1889, 1927, 1973 - confirment toutes ce principe ? La droite est-elle consciente qu'en reculant ainsi devant l'intolérance elle remet en cause un élément fondamental du système institutionnel : celui, précisément, de la souveraineté de la France sur son territoire ?

On connaît, bien sûr, une grande exception à ce principe : ce sont les lois raciales de Vichy, organisant la révision des naturalisations et qui furent appliquées aux juifs, en 1942. Voudrait-on nous faire revenir à cela ? Mais cette attitude va aussi à contre-courant des intérêts de la République. En effet, si elle venait à prévaloir, elle placerait la France à la traîne de l'évolution juridique que connaissent aujourd'hui les grands pays démocratiques européens ; elle créerait, par le fait, une nouvelle catégorie d'exclus, d'ailleurs, brisant ainsi les liens qui se tissent déjà entre les communautés du pays.

### Une grande loi sur la naturalisation

En fait, l'intérêt de la République n'est pas qu'un rogne mais bien que l'on protège les droits des étrangers et des immigrés, notamment parce que ceux-ci contribuent de façon décisive au développement économique et culturel de la société française ; non pas que le pays se reploie sur lui-même, se crée des boucs émissaires pour éviter le défi de la modernité, mais au contraire qu'il affirme son ouverture, sa capacité de confrontation et de synthèse.

Cela, faut-il le souligner, suppose non pas le rétrécissement mais bien l'élargissement de la part du droit dans la vie quotidienne de tous. Et c'est à partir de cette conviction que nous proposons, synthétisant ainsi

(\*) Professeur à l'université de Paris-VIII.  
(\*\*) Député PS de l'Indre.

une réflexion engagée sur la nationalité par le club Espaces 89, une grande loi sur la naturalisation qui fasse échec aux projets de la droite intolérante. Cette loi pourrait reposer sur l'idée suivante : tout étranger résidant régulièrement en France depuis cinq ans et ne représentant aucun danger manifeste pour l'ordre public acquiert, sur sa demande, la nationalité française.

Ainsi formulée, cette idée implique : a) un acte de volonté par le biais de la demande de naturalisation ; b) une remise en cause du pouvoir discrétionnaire de l'administration et l'instauration de la règle du « pouvoir lié », c'est-à-dire l'obligation de motiver le refus éventuel, et cela dans des délais institués par la loi.

Ces dispositions, on le voit, renforcent la part du droit dans la vie des personnes, et cela en regard aux conditions actuelles de la naturalisation. Au pouvoir absolu de l'administration, il s'agit d'opposer le droit des gens. Et donc de renforcer, dans la situation actuelle de montée de l'intolérance, de crise sociale et d'angoisse devant l'avenir, les fondements de l'Etat de droit.

Il va de soi que le fait d'entendre dans la nationalité ne signifie pas la disparition *ipso facto* des menaces aujourd'hui portées contre les étrangers en général ; mais cela permet au moins de tirer la conclusion d'une situation de fait : si les communautés immigrées sont là pour rester, autant leur offrir la possibilité de s'insérer librement au système de droits et de devoirs lié à la qualité actuelle de citoyen.

De même, cette proposition n'annule en rien le nécessaire débat sur le droit de vote des immigrés ni l'indispensable renforcement de la législation protégeant les étrangers installés en France. Car la meilleure manière de défendre les victimes du racisme et de la haine, ce n'est pas seulement de les assurer d'un soutien platonique, c'est encore et surtout d'élargir leurs droits.

## COURRIER DES LECTEURS

### Une conception vieillie du catholicisme

Le Monde du 30 octobre publie une lettre de M. Deixonne en réponse au compte rendu, par René Besson, du livre d'Alain Savary, M. Deixonne (L...) en est resté à une conception du catholicisme tel qu'on le voyait il y a un siècle : un pape qui commande, des évêques, le petit doigt sur la couture du pantalon, qui disent : « Qui, chef ! », des curés qui transmettent les ordres et des fidèles qui enregistrent à terre. M. Deixonne aurait intérêt à fréquenter plus les catholiques. Il s'imaginerait pas que le problème de l'école libre puisse se traiter uniquement à Rome.

JOSEPH ESCOFFIER (Chambéry).

### Le cinéma français meurt de consanguinité

Un court paragraphe de l'article de Philippe Boggio, « Le temps des grands acteurs », publié dans le Monde du 31 octobre 1985, me laisse songeur. On y lit en effet : « Le mot à la mode chez les agents : faire écrire, trouver de nouveaux modes de relation entre acteur et auteur... »

Le premier « mode de relation » ne consisterait-il pas à entrer en contact ? Les producteurs et l'ensemble de la profession cinématographique ne cessent, paraît-il, de se plaindre de l'absence d'auteurs pour raconter « des histoires qui plaisent ». Mais ils existent pourtant, ces auteurs ! Ils ne demandent même que cela, travailler pour le cinéma. Qui le leur propose ? Que fait-on de leurs livres, envoyés par leurs éditeurs aux sociétés de production ? De leurs scénarios ? Rien. Les livres ne sont pas lus et les scénarios finissent dans les tiroirs (...).

Le cinéma français meurt de consanguinité. On y lit en effet : « Le mot à la mode chez les agents : faire écrire, trouver de nouveaux modes de relation entre acteur et auteur... »

La sclérose vient s'ajouter à la consanguinité. Et, pendant ce temps, les écrivains écrivent, publient, la vie littéraire - qui ne manque pas non plus de maladies mor-

telles - continue, et les deux mondes, qui gagneraient tant à se rencontrer, à collaborer, à rêver ensemble, s'ignorent superbement. Qu'on le sache bien : la faute n'en incombe pas aux auteurs. Et sans histoires il n'y a ni films, ni productions, ni vedettes, ni « strapontins ».

JEROME HESSE, romancier.

### « Maghrébin » ou « musulman » ?

Au journaliste qui lui demandait au cours de l'émission « L'heure de vérité », s'il accepterait pour la France un « président maghrébin », Jacques Toubon a répondu négativement.

Il aurait mieux fait, me semble-t-il, de faire observer que la question

était mal posée. Car il est évident que notre président et nos ministres ne peuvent être que des citoyens français, et non des étrangers. Mais un Français peut être croyant ou incroyant, chrétien, juif ou musulman, encore membre d'une autre tradition religieuse. Et notre pays étant un Etat laïc, ses dirigeants peuvent appartenir à l'une ou l'autre de ces diverses familles spirituelles.

Nous avons des ministres chrétiens, d'autres juifs, d'autres agnostiques ou athées. Pourquoi n'aurions-nous pas aussi des ministres musulmans ? Ils ne représentent pas une telle perspective ceux qui ne savent pas que, comme l'a souvent rappelé Jean-Paul II, il existe des valeurs éthiques et spirituelles communes aux chrétiens, aux juifs et aux musulmans.

PERE MICHEL LELONG, prêtre.

## « LE GRAND INVENTAIRE », DE MARC PAILLET

### Plaidoyer pour le pragmatisme

MARC PAILLET pense que la gauche a ou le tort d'aborder la question des nationalisations du seul point de vue idéologique. Il serait souhaitable, selon lui, d'éviter à la droite de commettre la même erreur dans l'autre sens. Son livre se propose donc d'examiner les faits et de substituer aux « certitudes doctrinales » un ensemble d'« évaluations économiques et sociales » fondées sur un « pragmatisme prudent ».

Au terme d'un vaste tour d'horizon à la fois géographique (à travers les exemples du Japon, de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne fédérale, des Etats-Unis, des pays de l'Est et de l'Ouest), « il n'apparaît pas », conclut l'auteur, « qu'aucune recette ait fait merveille ». Aussi convient-il d'étudier sans parti pris les conditions d'un renouveau économique.

Pour sa part, Marc Paillat, quoique favorable au pouvoir socialiste (il fut l'un des proches de M. Mitterrand, avant d'être nommé, en 1982, membre de la Haute Autorité de la communication audiovisuelle par M. Mermaz), estime, après avoir présenté les bilans, qu'« on est allé trop loin » dans l'évaluation et que, « pour assurer une neutralité raisonnée des composantes économiques, il n'était pas nécessaire de nationaliser tout ce qu'on a fait passer sous contrôle de l'Etat ».

Il constate, en outre, que « dans les pays industrialisés la très grande majorité des firmes performantes sont de statut privé ». Il en appelle donc, après d'autres (mais il est juste de dire qu'il n'a pas attendu 1985 pour le faire), à « moins d'Etat ».

Cependant, pour éviter tout esprit de système, il suggère au

préalable la mise en place d'une commission de l'inventaire, placée sous le contrôle du Parlement, qui proposerait des modifications de fonctionnement ou de structures aux la bann d'un d'a priori théoriques ou doctrinaux, mais de critères économiques, sociaux et politiques ».

Ces critères, Marc Paillat les énoncé d'une manière fort convaincante à partir d'analyses précises et toujours nuancées. Certes, il y a peut-être quelque naïveté à prétendre rompre en ce domaine avec toute « querelle idéologique », mais le refus de « mystifier » l'enjeu des nationalisations et la volonté de « Juger sur pièces » sont indispensables pour améliorer la qualité du débat politique. Le travail de Marc Paillat y contribue certainement.

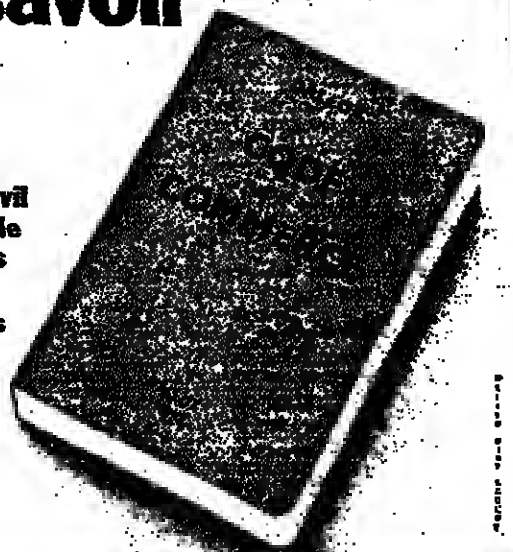
THOMAS FERENCZI.

\* Le Grand Inventaire. Sociologie ou libéralisme ? de Marc Paillat, Denoël, 178 p., 78 F.

## Le droit de savoir

20 codes Dalloz. Du code civil au code de travail en passant par le code de commerce et le code des loyers. Toutes les lois annotées, d'accès facile grâce à de nombreuses tables. Vous avez le droit de savoir.

CODES DALLOZ



## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09  
Tél. MONDIPAR 550572 F  
Télécopieur : (1) 45-23-86-81  
Tél. : (1) 42-46-72-23

Edité par la S.A.R.L. Le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Bonne-Méry (1944-1969)

Jacques Fauvel (1969-1982)

André Lemaire (1982-1985)

Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 500 000 F

Principaux associés de la société : Société civile

« Les Rédacteurs du Monde », MM. André Fontaine, gérant et Hubert Bonne-Méry, fondateur.

Administrateur : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Correspondant en chef : Claude Salas.

« LE MONDE » PUBLICITE SA

5, rue de Montcaumon, 75007 PARIS

Tél. : (1) 45-55-91-83 ou 45-55-91-71

Tél. MONDIPAR 286 136 F

### ABONNEMENTS

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ÉTRANGER (par messagerie) L. - BELGIQUE-LUXEMBOURG 399 F 762 F 1 089 F 1 389 F

PAYS-BAS 584 F 972 F 1 404 F 1 800 F

IL - SUISSE, TUNISIE

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse : définitifs ou provisoires (dans certaines limites) : non

abonnés sont invités à formuler leur demande sur papier, en précisant l'adresse

leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer tous les sous-projets en capital et d'accompagner.

Reproduction interdite de tout article sans accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437

ISSN : 0395 - 2037

### PRIX DE VENTE À L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA ; Maroc, 4,20 dir. ; Tunisie, 400 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 17 sch. ; Belgique, 30 fr. ; Canada, 1,80 \$ ; Côte d'Ivoire, 318 F.C.I. ; Danemark, 7,50 kr. ; Espagne, 120 pes. ; É.-U., 1,20 \$ ; Grèce, 88 p. ; Irlande, 80 sh. ; Italie, 1.700 L. ; Liban, 6.000 L.L. ; Luxembourg, 30 F. ; Norvège, 9 kr. ; Pays-Bas, 2 fl. ; Portugal, 100 esc. ; Roumanie, 300 F.R. ; Suède, 9 kr. ; Suisse, 1,80 F. ; Yougoslavie, 110 nd.



# étranger

## LA PRÉPARATION DU SOMMET DE GENÈVE

### M. Reagan veut organiser « les plus larges échanges humains de l'histoire des relations soviéto-américaines »

De notre correspondant

Washington. — M. Reagan a présenté, jeudi 14 novembre, ses prochains entretiens avec M. Gorbatchev comme une « occasion historique de jeter les bases d'un cours stable et plus constructif pour le vingt et unième siècle ». Indiquant incidemment, dans cette allocution télévisée prononcée à l'avant-veille de son départ pour Genève, qu'un nouvel accord culturel était « sur le point d'être conclu » entre les deux superpuissances, le président américain n'a pas moins clairement dit à ses compatriotes qu'ils ne devaient pas attendre du sommet de mardi et de mercredi d'importants résultats immédiats.

« Ma mission est (...) d'engager un dialogue pour la paix qui se prolonge après ma présidence », a-t-il dit. Toutefois, il ne « sous-estime pas la difficulté de la tâche. [car] l'histoire des relations américano-soviétiques ne laisse pas pressager d'euphorie ». En second lieu, « le succès du sommet ne devrait pas être mesuré à la signature de quel- que accord à court terme que ce soit. Seul le temps nous dira, a-t-il ajouté, si nous avons jeté un pont durable vers un monde plus sûr ».

Aussi inhabituellement euphorique et de bonne humeur que M. Reagan était solennel, M. George Shultz a laissé prévoir,

quant à lui, au cours d'une conférence de presse tenue dans la matinée, l'annonce de plusieurs progrès « significatifs » dans le domaine bilatéral. Le secrétaire d'Etat a, en revanche, écarté l'hypothèse d'une « percée » sur les dossiers du désarmement. Il a qualifié de « possible mais non pas probable » la simple adoption par MM. Reagan et Gorbatchev de « lignes directrices » pour la poursuite des négociations sur les armes nucléaires et de l'espace.

Outre la reprise des échanges culturels, interrompus de fait depuis l'invasion de l'Afghanistan en décembre 1979, les progrès bilatéraux pourraient porter sur l'ouverture de nouveaux consulats dans les villes de Kiev et de New-York et sur la reprise des vols de Panam et de l'Aeroflot entre les Etats-Unis et l'URSS. Ces liaisons aériennes sont suspendues depuis l'affaire du Boeing sud-coréen abattu par les Soviétiques en septembre 1983.

Le New York Times écrivait, d'autre part, jeudi matin que Washington et Moscou pourraient également annoncer une action commune contre la prolifération des armes chimiques et que plusieurs déclarations sur le contrôle des armements auraient été préparées. Il est de fait vraisemblable que les autorités américaines se sont ménagées quelques effets de surprise afin de pouvoir don-

ner un peu d'épaisseur aux résultats du sommet.

Cela ne signifie pas néanmoins qu'il faille s'attendre à un quelconque retournement de situation à l'issue des deux journées d'entretien. Avec ses discours mais limpides rappels des désaccords sur le mode de calcul d'une éventuelle réduction des armes nucléaires, sur la mise en place de systèmes de défense spatiale, sur les droits de l'homme et sur les crises régionales, l'allocution de M. Reagan ne laissait place, de ce point de vue, à aucune ambiguïté.

#### Naïveté forcée

Significativement, le président a d'ailleurs consacré une bonne moitié de ses propos à révéler à haute voix en appelant les dirigeants soviétiques à accepter l'organisation des « plus larges échanges humains de l'histoire des relations soviéto-américaines ». Soulignant implicitement et avec une naïveté un peu forcée tout ce que la liberté américaine permettrait et qu'interdirait le totalitarisme, il a proposé qu'étudiants et élèves de chacun des deux pays aillent suivre leurs cours dans l'autre, que « des milliers d'adolescents » soient accueillis chaque année dans des familles et des camps de vacances soviétiques pour les Américains et dans des familles des camps de vacances américains pour les Soviétiques; que les dirigeants des Etats-Unis puissent faire connaître leurs points de vue sur les écrans de télévision de l'URSS, ou encore que soient créés des bibliothèques et des centres culturels de chaque pays dans l'autre.

« Imaginez, s'est exclamé M. Reagan, que les gens de chez nous puissent à nouveau voir le Bolshoi de Moscou, tandis que les citoyens soviétiques pourraient aller écouter des groupes comme les Beach Boys. Et que des enfants soviétiques regardent Sesame Street, a-t-il ajouté, en faisant allusion, avec une troublante émotion, à la meilleure des émissions télévisées pour les moins de dix ans.

BERNARD GUETTA.

### Nouveau refus de la RFA de fabriquer un satellite espion avec la France

Le gouvernement du chancelier Helmut Kohl a finalement décliné l'offre française de construire un satellite militaire d'observation commun aux deux pays, si l'on en croit des informations de source parlementaire en Allemagne fédérale. La France avait, en effet, renouvelé son invitation lors du sommet de Bonn, la semaine dernière, par la voix de M. Mitterrand.

C'est la deuxième fois, en moins de deux ans, que l'Allemagne fédérale dit non à ce projet en coopération avec la France. Officiellement, le différend entre Paris et Bonn tient à des conceptions techniques divergentes des deux armées sur les caractéristiques et les performances du satellite. Si la France s'en tient à un satellite d'observation optique, qui ne peut pas être tout temps, l'Allemagne fédérale, en revanche, pense plutôt pour un satellite d'observation électromagnétique.

En réalité, la position allemande est plus nuancée. Il n'y a pas, en effet, de consensus au sein des forces armées ouest-allemandes sur le besoin d'un tel satellite et, à plus forte raison, sur le moyen tech-

### FAUX TRANSFUGE REVENU EN URSS

### Vitali Yourtchenko n'a pas été plus convaincant à Moscou qu'à Washington

De notre correspondant

Moscou. — Le ministère soviétique des affaires étrangères a organisé, jeudi 14 novembre, une conférence de presse à grand spectacle pour démontrer que l'affaire Yourtchenko relevait du « terrorisme d'Etat », qui serait, selon lui, pratiqué par Washington (nos dernières éditions du 15 novembre).

Le récit du faux transfuge — qu'il avait déjà présenté à l'ambassade d'URSS à Washington — ne tient pas debout, et M. Yourtchenko, parcourant des yeux les correspondants étrangers rassemblés, a remarqué lui-même que bien peu d'entre eux ajoutaient foi à ses propos. L'atmosphère de cette conférence de presse était d'ailleurs particulièrement désagréable. La salle avait été bourrée de « journalistes » et diplomates soviétiques qui applaudissaient les tirades de l'orateur et riaient à ses bons mots. Le maître de cérémonie, M. Vladimir Lomeiko, porte-parole du ministère des affaires étrangères, d'habitude plus réservé, avait lui aussi adopté une attitude agressive. Devant certaines questions gênantes, M. Yourtchenko a enfin préféré s'en prendre directement aux journalistes américains qui les lui posaient, en sous-entendant que ceux-ci travaillaient pour la CIA.

Les médias soviétiques ont donné un large retentissement à cette affaire, sans toutefois la mettre au premier rang. Des diatribes contre cette « violation des droits de l'homme » sont publiées et vendues dans plusieurs quotidiens, mais pas dans tous, et jamais en première page.

M. Yourtchenko a d'ailleurs jamais appartenu au KGB et s'est présenté comme un conseiller diplomatique spécialiste des problèmes de protection des bâtiments officiels soviétiques à l'étranger. Il a donné quelques informations sur son passé, sur l'éducation militaire qu'il a reçue (son père est mort à la guerre) et le service militaire qu'il a effectué dans les sous-marins.

Il a nié d'autre part qu'une aventure sentimentale lui ait poussé à passer à l'Ouest. Il s'est indigné qu'on l'interroge à propos de M<sup>me</sup> Valentina Yereskovsky, l'épouse du consul général d'URSS à Montréal, se refusant même à prononcer le nom de cette dernière. Il a affirmé encore tout ignorer d'une autre femme mariée à un homme d'affaires soviétique qui s'est donné la mort au début de novembre à Toronto.

#### Confus

Vitali Yourtchenko a été plutôt confus cependant sur le voyage qu'il aurait lui-même effectué en Canada pendant ses « trois mois de torture ». Il a d'abord démenti catégoriquement, puis remarqué qu'il y avait peut-être été emmené inconscient sous l'effet des drogues, et enfin laissé entendre qu'après tout ses geôliers auraient pu avoir eu pour les « secrets » sur les opérations du KGB aux Etats-Unis et au Canada qu'il n'a jamais « troisés », du moins « tant qu'il était conscient ».

Les autorités américaines avaient annoncé sans doute un peu vite, le 12 octobre dernier, que M. Yourtchenko était le numéro deux du département nord-américain de la première direction du KGB, chargé de l'espionnage à l'étranger. La conférence de presse de l'intéressé a en tout cas accentué un soupçon :

### Orlov, connais pas...

Moscou (Reuters, AFP). — L'état de santé du physicien soviétique dissident Iouri Orlov nécessite sa libération immédiate, a annoncé, le jeudi 14 novembre, le professeur américain George Wald, prix Nobel de médecine. Le professeur Wald a déclaré qu'il avait évoqué mercredi le cas de Iouri Orlov, condamné en 1978 à sept ans de camp de travail et cinq ans d'exil intérieur en Sibérie pour agitation antisoviétique, lors d'un entretien avec le secrétaire général du PC soviétique, M. Mikhaïl Gorbatchev.

« Il est dit qu'il ne connaissait pas le nom de Iouri Orlov, rap-

M. Yourtchenko, n'est pas très élevé dans la hiérarchie soviétique, quel que soit son « corps » d'origine. Le comportement de M. Yourtchenko est celui d'un subalterne : pourquoi ne pas le croire quand il se dit spécialiste de la protection des bâtiments soviétiques à l'étranger ? Un simple officier de sécurité en quel- que sorte...

On peut imaginer que M. Yourtchenko qui a été longuement en poste aux Etats-Unis, a pu intéresser les services secrets américains et qu'il a été « contecté » d'une manière ou d'une autre à Rome. Peut-être alors s'est-il exagéré l'importance de son rôle ? L'étonnant, dans ce cas, est que les Américains l'aient cru au point de se lancer à la poursuite des « taupes » qu'il est censé avoir dénoncées dans leurs propres rangs ?

L'affaire Yourtchenko vient en tout cas alimenter à point nommé un contre-feu au thème des violations des droits de l'homme en URSS que M. Reagan entend soulever à Genève lors de sa rencontre avec M. Gorbatchev. Ce n'est d'ailleurs pas la seule « affaire » troublante à l'approche de ce sommet. Trouvé, le quotidien des syndicats, est revenu mercredi sur le cas du marin qui a sauté à deux reprises le mois dernier d'un bateau soviétique ancré près de la Nouvelle-Orléans. Trouvé affirme que le jeune matelot « a glissé dans l'eau par hasard » et que les autorités américaines ont ensuite tenté en vain de lui faire « trahir sa patrie ».

DOMINIQUE DHOMBRES.

### M. Marchais et le cas Sakharov

Le PCF « se féliciterait d'autant plus » d'une éventuelle levée de la mesure de rélégitimation imposée à Andreï Sakharov, qu'il la réclame « depuis le jour où cette mauvaise décision a été prise », a affirmé, jeudi 14 novembre, M. Georges Marchais, qui recevait, place du Colonel-Fabien, M. José Luis Mazafer, mathématicien uruguayen libéré l'an dernier après dix ans de détention. Mais, a ajouté M. Marchais, « la levée de telles mesures doit, selon nous, intervenir dans tous les cas où

elles ont été injustement prises et ne pas concerner seulement ceux dont les prises d'adversaires des droits de l'homme ont fait leur cheval de bataille ».

Le secrétaire général du PCF a reconnu que des violations des droits de l'homme « sont malheureusement à déplorer » dans « certains pays socialistes », « Les pays socialistes, estime-t-il cependant, constituent autant d'atouts pour l'humanité » et « leur apport à la cause des droits de l'homme est bel et bien essentiel ».

Quai d'Orsay, par M. Jean-Michel Baylet, secrétaire d'Etat aux relations extérieures. Des contrats d'un montant total d'environ 10 milliards de francs sont en cours de discussion entre la France et l'URSS dans les secteurs du bâtiment et des travaux publics.

● Délégation soviétique à Paris. — Une délégation soviétique, conduite par le vice-premier ministre Veniamine Dymchitz, qui étudie actuellement en France les possibilités de coopération franco-soviétique dans les domaines du bâtiment et des travaux publics, a été reçue, le jeudi 14 novembre, au

### Etat de siège pour la paix...

De notre correspondante

Genève. — « Genève sous haute surveillance », « Genève sur pied de guerre », « L'armée sur le qui-vive ». A lire les titres des journaux helvétiques, l'impression prévaut que Genève se prépare non pas à un sommet dont l'objectif est de tenter de frayer un chemin vers la paix mais à quelque invasion de la ville de Calvin par les barbares.

Contrairement à la rencontre des Quatre Grands qui s'était déroulée sur les rives du Léman en 1955 et sur laquelle soufflait — hélas ! en vain — « l'esprit de Genève » — celle qui se tiendra les 13 et 14 novembre ne sera pas un événement de bon augure. Pas de grogne non plus comme pendant les préparatifs de la conférence sur la Palestine, en août 1983. Mais guère d'enthousiasme. La population a été prévenue par les autorités que « les Genevois doivent connaître les quelques inconvénients qu'ils subiront » durant la réunion, ainsi que les « sacrifices » qu'ils auront à consentir.

Assurer la sécurité des grands n'est pas une mince affaire. Les mesures de surveillance côtière ont été renforcées. Si l'on se montre discret sur certaines installations de protection afin de ne pas trop informer d'éventuels terroristes, tout est mis en œuvre pour les décourager : quatre cents policiers venus de divers cantons se côtoient les milles policiers genevois ; un détachement de l'armée fédérale, composé de trois mille hommes, sous-officiers et officiers — principalement des Argoviens et des Soleurois — en tenue kaki, a pris possession de la ville et des frontières alentour. La troupe prêterait serment au cours de trois cérémonies distinctes. Mais elle n'est pas en représentation : il est formellement interdit d'adresser la parole aux militaires ou de les photographier. Les pellicules de ceux qui passeraient outre à cette dernière interdiction seront saisies.

Les militaires auront tous leurs armes chargées et devront tirer après une seule sommation sur ceux qui s'aventureraient, ne serait-ce que d'un pas, à l'intérieur des périmètres déclarés stratégiques où pourraient se trouver les deux grands. La presse accréditée pourra tout de même faire connaissance avec l'armée protectrice ; un bureau d'information sera ouvert à cet effet et son responsable fournira aux journalistes qui montreront patte blanche quelques précisions sur la disposition de sécurité.

Des postes-frontières seront fermés (ce qui ne facilitera guère l'activité de nombreux travailleurs frontaliers), des routes et rues seront barrées, des palissades coupant la vue sur de nombreuses chaumières, et l'aéroport de Genève-Cointrin entouré d'une double ceinture de fil de fer barbelé est déjà bordé de miradors, de projecteurs, de batteries de DCA et de blindés ;

l'accès à la galerie du pont est interdit.

Tous les lieux qui abritent la troupe seront presque aussi bien gardés que ceux qui accueilleraient les deux principaux acteurs de la rencontre. Sont interdits les survols des zones de séjour des délégations, les promenades en bateau sur le lac à un kilomètre des côtes où se trouvent les résidences des hôtes illustres, le ski nautique...

#### Tout prévoir, même le pire

Les autorités genevoises ont tout prévu, y compris le pire. Pour le cas où l'une des personnalités devrait être hospitalisée, l'hôpital cantonal est fin prêt : salle d'opération réquisitionnée, chambres réservées pour le service d'ordre, lignes téléphoniques spéciales, etc. Les dossiers médicaux de MM. Reagan et Gorbatchev sont prêts et les médecins personnels des intéressés ont déjà pris langue avec leurs collègues genevois. Au surplus, une ambulance suivra le président américain lors de tous ses déplacements.

M. et M<sup>me</sup> Gorbatchev résideront dans une villa située dans l'enceinte de l'ensemble des bâtiments qui constituent la mission soviétique auprès de l'ONU, des vitres pare-balles viennent d'y être installées. M. et M<sup>me</sup> Reagan logeront dans une magnifique propriété des environs de Genève qui, pour l'occasion, a été dotée de quelques aménagements spéciaux. Les rencontres auront lieu à la mission soviétique, à la villa Fleur d'eau, à Versoix, où, en 1955, Eisenhower eut rencontré les trois autres Grands.

Diverses manifestations sont autorisées jusqu'au 16 novembre inclus. Les « varts » seront là, ainsi que Greenpeace et des mouvements pacifistes de toutes tendances pour rappeler leur existence à qui de droit : des Afghans, des Angolais, des Khmers, des Lituanais, des Polonais et des Vietnamiens viendront se signaler à l'attention de M. Gorbatchev. Les comités qui luttent en faveur des juifs d'Union soviétique et l'Association contre l'utilisation de la psychiatrie à des fins politiques ne resteront pas inactifs, non plus.

Des banderoles signées Jean-Jacques Rousseau préviennent MM. Reagan et Gorbatchev que « le monde n'est pas à vous » et appellent à manifester en ce sens. Quant aux petits malins, ils vendent aux touristes des cartes postales et des tee-shirts à l'effigie des grands avec l'inscription : « Genève pour la paix ». On peut craindre hélas ! qu'ils soient les seuls à la croire (ou à la faire croire)...

On estime à quatre mille le nombre de journalistes qui seront à Genève pour couvrir l'événement. Le fils du président Reagan (carte d'accréditation n° 2 828) en rendra compte... pour Playboy.

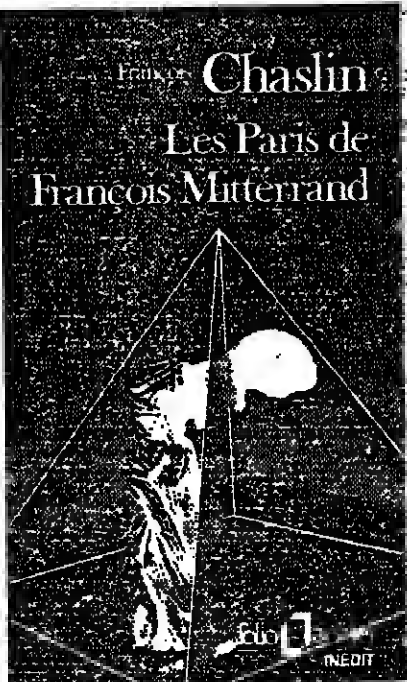
ISABELLE VICHNIAC.

### M. MARCEL CAUSSE EST NOMMÉ AMBASSADEUR EN GUINÉE-ÉQUATORIALE

Le Journal officiel de ce vendredi 15 novembre annonce la nomination de M. Marcel Causse comme ambassadeur à Malabo (Guinée équatoriale), en remplacement de M. Pierre Corré.

[Né le 1<sup>er</sup> juin 1928, licencié en droit, M. Marcel Causse a d'abord servi au Maroc (1952-1960) et en Algérie (1961-1962), avant d'être détaché au secrétariat d'Etat aux affaires algériennes, puis auprès du ministre des affaires étrangères.

Sa carrière consulaire l'a mené à Oran, Mostaganem, Soud-Ahras, Bône et Yaoundé, poste où il est devenu deuxième secrétaire en 1968. Il a, ensuite, été affecté à Niamey (1970), Tananarive (1974), puis à l'administration centrale (1976), à Djibouti en 1978 et à Luxembourg en 1982.]



FOLIO ACTUEL DES LIVRES EN FORME DE RÉPONSE.

« Les « chantiers du président » sont devenus aujourd'hui une singularité de la vie nationale. L'enjeu le plus spectaculaire des ambitions politiques et une source renouvelée de polémique sur le bon usage des deniers de l'Etat. Au-delà des passions partisanes, François Chaslin a étudié l'un après l'autre les grands projets architecturaux du septennat ».



هكذا من الأصل



## SRI-LANKA AU SOMMET DU COMMONWEALTH

Allocution prononcée par Son Excellence J. R. Jayewardene, président de Sri-Lanka, lors des sessions exécutives de la réunion des chefs du gouvernement du Commonwealth, réunion qui a eu lieu à Nassau, aux Bahamas, le 17 octobre 1985.

*Sa Majesté la Reine, Elisabeth II, assistait à ce sommet, en qualité de chef du Commonwealth. Quarante et un des quarante-six pays participants étaient représentés par leur chef d'Etat ou leur chef du gouvernement.*

*Son Excellence J. R. Jayewardene, démocrate convaincu, ardent disciple et admirateur de la philosophie de non-violence de Mahatma Gandhi sur le plan politique et humain, expose, dans cette allocution, la position de son pays face aux tentatives de déstabilisation des institutions démocratiques par le terrorisme et par une action armée, qui sont devenus un problème majeur pour le Sri-Lanka ces dernières années.*



Président J.R. Jayewardene.

« Les interventions des honorables représentants de Chypre et de la Grenade nous ont montré les dangers auxquels sont confrontés certains pays. C'était à la conférence de New-Delhi que la question de Chypre a été abordée pour la première fois, et j'espère que la question soulevée par l'honorable représentant de la Grenade va aussi être résolue de façon satisfaisante avant notre prochaine réunion. Des idées semblables ont été exprimées par les honorables représentants de l'Inde et du Royaume-Uni, respectivement. Nous retrouvons dans leurs discours le même thème de terrorisme aboutissant à la violence et aux émeutes. L'honorable représentant de Singapour de la même façon a exprimé une vue académique de ces problèmes.

« Permettez-moi tout d'abord de vous remercier, monsieur le Président, ainsi que votre gouvernement et votre peuple de votre bienveillante hospitalité.

« Il y a exactement cinq cents ans que Christophe Colomb et ses conquistadors - si je peux appeler ainsi les membres qui constituaient son équipage - ont envahi ces îles. Ils ont débarqué à San-Salvador, ont exterminé les indigènes indiens et ont changé le cours de l'histoire de nombreuses nations. S'il vivait aujourd'hui, Christophe Colomb serait considéré comme un terroriste international, mais actuellement il est vu comme un grand homme.

« Aujourd'hui, les chefs de quarante-neuf nations, vivant sur tous les continents, se réunissent en paix et en toute amitié pour débattre de quelques-uns des maux affectant le monde et pour essayer d'y trouver des solutions.

« Tout en parlant de ces problèmes, nous devons apprendre à nous connaître les uns les autres afin de mieux nous comprendre.

« Les citoyens de quelques-uns des représentants gouvernementaux ici présents ont porté des jugements si atroces sur mon pays et son gouvernement que je considère de mon tout premier devoir d'y répondre avant d'aller plus loin.

« Il a été dit que Sri-Lanka devrait être comparé à l'Afrique du Sud en vertu de sa politique récente d'apartheid. Les médias ont aidé à créer ces impressions et je pense que, au moins auprès de mes amis, les chefs de gouvernement du Commonwealth, aucun doute n'est permis sur les événements qui se passent à présent à Sri-Lanka et sur la politique de son gouvernement.

« J'ai moi-même assisté à d'innombrables conférences du Commonwealth durant les trente-sept dernières années en commençant par la conférence économique de Londres de février 1948, présidée alors par le chancelier de l'Echiquier, Sir Stafford Cripps. J'ai rencontré plusieurs leaders du Commonwealth et travaillé avec eux durant ces années et je peux parler par expérience de l'importance et de l'utilité de ces rencontres, et tout particulièrement pour les plus petits Etats.

« En 1948, le Commonwealth était constitué de ses pays fondateurs : l'Australie, le Canada, la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud, le Royaume-Uni, et des nouveaux dominions issus de la seconde guerre mondiale : Ceylan (aujourd'hui Sri-Lanka), l'Inde et le Pakistan. Aujourd'hui, nous sommes quarante-neuf membres répartis sur les cinq continents. S'il en est ainsi, c'est largement grâce à l'influence de pandit Jawaharlal Nehru, qui a maintenu l'Inde dans le Commonwealth et ainsi donné l'exemple à tous les nouveaux dominions. Je tiens à lui rendre hommage pour avoir agi de cette façon.

« Sri-Lanka est un des plus petits Etats membres du Commonwealth, mais pas si petit au point de vue de la superficie ou de la population pour être ignoré ; même sa position géographique rend Sri-Lanka important. Je désire, par conséquent, parler d'abord de Sri-Lanka tel qu'il est aujourd'hui, dans le contexte de son passé et de ses espoirs futurs.

« Notre histoire écrite est ancienne, et remonte, par une succession d'événements ininterrompus, à l'arrivée du roi Vijaya en 543 avant Jésus-Christ, en provenance de l'Inde septentrionale. Dès lors, notre pays a été gouverné par des rois et des reines de races et de dynasties différentes : des Cinghalais, des Indiens, des Chotas et Télugus, des Britanniques, des dynasties de Hanovre et de Windsor, et par deux présidents, l'un choisi en 1972 et l'autre, moi-même, élu en 1977 et réélu en 1982. Je suis le cent quatre-vingt-troisième d'une longue lignée continue de chefs d'Etat, vraisemblablement la lignée la plus vieille en son genre, et unique au monde.

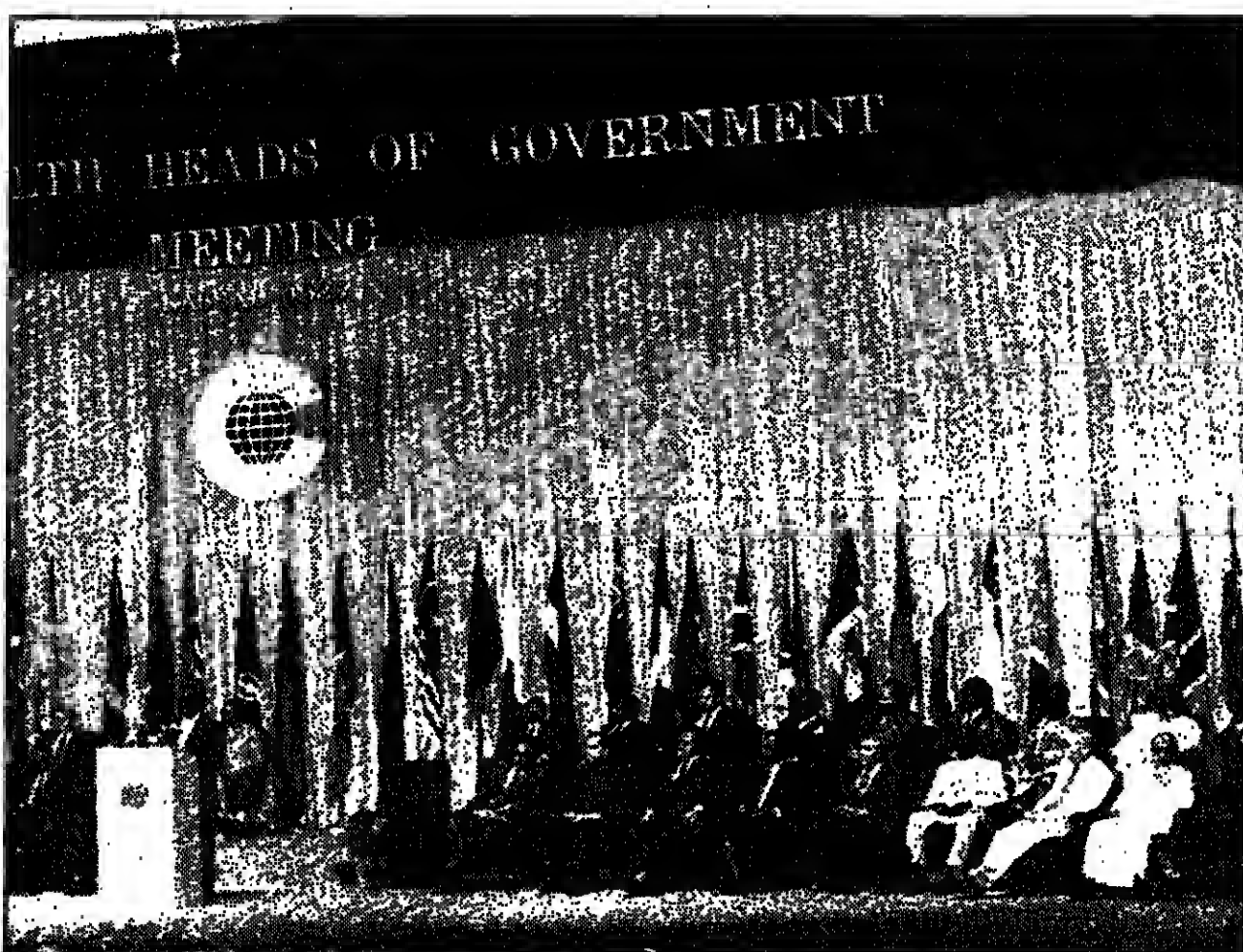
américain et suit étroitement le modèle français. Lors de l'élection présidentielle de novembre 1982, j'ai été élu pour six ans par une majorité de 903 373 voix, soit 52,9 % des votes dans cette élection qui s'est faite sur toute l'étendue de l'île et qui a rassemblé 3,45 millions d'électeurs. J'insiste sur le fait que ces élections ont eu lieu sur l'ensemble de l'île car dans les provinces du nord et de l'est du pays, où il y a maintenant un mouvement sécessionniste terroriste tamoul, mon principal adversaire cinghalais et moi-même avons rassemblé 56 000 voix sur 73 000 dans le Nord et 144 000 sur 163 000 dans l'Est.

« Nous avons continué et protégé les

ment, après débat, chaque mois. Au bout de trois mois, une majorité des deux tiers est requise.

« C'est en connaissance de ces aspects de notre vie politique et constitutionnelle que je voudrais informer mes collègues des événements malheureux de violence qui ont porté atteinte à notre vie nationale dans les régions du nord et de l'est de notre île, et qui sont perpétrés par des terroristes tamouls, notamment depuis 1981.

« La population sri-lankaise, s'élevant à 14,9 millions selon le recensement de 1981, est composée de quatre groupes ethniques principaux : Cinghalais, 74 %



Durant le sommet du Commonwealth aux Bahamas.

« Sri-Lanka, monarchie indépendante, unifiée et démocratique depuis 1948, est devenu en 1972 une République.

« Nous avons le suffrage universel et des ministres élus depuis 1931, et un suffrage limité au centre depuis 1911. Les municipalités sont élues depuis cent vingt ans. La démocratie, qui se traduit par des élections aux niveaux gouvernemental, législatif et municipal, est bien établie, et fonctionne efficacement depuis longtemps. Depuis 1931, il y a eu dix élections législatives, nous avons changé de gouvernement à six reprises sans compter les innombrables élections partielles et les élections des collectivités locales, qui se sont déroulées jusqu'au plus petit village. Nous croyons au pouvoir du bulletin de vote et non à celui de la baïonnette.

« Lors des élections législatives de 1977 organisées par l'ancien gouvernement, aujourd'hui dans l'opposition, mon parti, alors dans l'opposition, a obtenu un mandat jusqu'en 1983. Nous avons maintenant 143 représentants sur un total de 168. Le référendum tenu en 1983 dans toute l'île a reconduit notre mandat pour six années, de 1983 à 1989.

« La nouvelle Constitution de 1978, introduite par mon gouvernement, a instauré un régime présidentiel. Le président, chef d'Etat et de gouvernement, est élu et dispose des pouvoirs exécutifs. La Constitution réunit à la fois les systèmes de gouvernement britannique et,

institutions démocratiques depuis les élections législatives de 1977 et ayant eu jusqu'ici vingt-cinq élections partielles. Mon parti en a perdu quatre seulement. Nous avons tenu plusieurs élections de conseils urbains et de conseils de district en 1979 et 1981 et avons obtenu une majorité à ces conseils, exception faite de certains conseils dans les provinces du Nord et de l'Est.

« Nous avons tenu une élection présidentielle et un référendum en 1982 et gagné les deux.

« La Constitution de 1978 a pour la première fois créé certains droits fondamentaux, dont des droits d'égalité de races et de religions, de liberté d'expression orale et écrite, et d'opposition, le droit de vote et de réunion, la protection contre toute arrestation arbitraire ; tous ces droits sont justiciables. Les élections présidentielles et parlementaires ainsi que les droits fondamentaux garantis par la Constitution ne peuvent pas être repoussés à plus tard ou amendés sans l'approbation du peuple par voie de référendum.

« Très peu de pays au monde - s'il en est - ont des libertés similaires garanties par leur Constitution, comme c'est le cas pour nous.

« Bien sûr, le gouvernement peut proclamer l'état d'urgence lorsque la sécurité de l'Etat est en jeu ; cette action, encore une fois, est justiciable et, dans certains cas, les tribunaux ont condamné le gouvernement. Le recours à l'état d'urgence doit être voté par le Parle-

(11 000 000) ; Tamouls sri-lankais, 12,6 % (1 870 000) ; Musulmans, 7,4 % (1 200 000) ; Tamouls indiens, 5,6 % (825 000) ; Burghers (Eurasiens), 0,26 % (38 236).

« Les Cinghalais, dans leur plus grand nombre, sont bouddhistes ; la majorité des deux groupes tamouls est hindoue ; viennent ensuite les musulmans. Il y a des chrétiens dans toutes les communautés.

« Le vote, district par district, dans les élections législatives de 1977, pour le Front uni de libération tamoul (TULF), le groupe modéré, qui a fait campagne pour un Etat séparé d'Eelam dans les provinces du nord et de l'est du pays, se répartissait ainsi :

« Districts de : Jaffna, 71,81 % ; Mannar, 51,44 % ; Vavuniya, 58,82 % ; Mullaitivu, 52,16 % ; Trincomalee, 27,18 % ; Batticaloa, 32,14 % ; Amparai, 20,25 %.

« Le TULF ne se présentait pas dans les sept autres provinces.

« Le droit de chaque communauté d'utiliser sa propre langue, de respecter sa propre culture et d'observer ses coutumes est reconnu. Le gouvernement garantit ces droits à chaque communauté dans toute l'île, quelle que soit son importance. Nous définissons Sri-Lanka comme le pays de chaque membre de chaque communauté.

« Nous avons accepté que le recrutement pour les services de l'Etat et que l'entrée aux universités reflètent la proportion ethnique de l'île. Le chef de la

Justice, le procureur général, l'inspecteur général de la police, en retraite depuis peu, ainsi que plusieurs ambassadeurs et de hauts responsables officiels, sont tamouls.

« La Constitution a décrété le cinghalais comme langue officielle et le cinghalais et le tamoul comme langues nationales. Tout effort est entrepris pour enseigner l'anglais et en faire la langue de communication.

### Changements constitutionnels

« Le gouvernement a accepté les principes et formes d'une démocratie participative allant du village à la ville et au district et s'étendant aux conseils provinciaux. Tous seront élus par le peuple.

« Le chef de l'exécutif, ayant l'appui de la majorité des membres dans les conseils de district ou de province, sera investi des pouvoirs exécutifs par le président et nommé par lui pour remplir les fonctions de son conseil.

« Une fraction seulement des 1 360 000 Tamouls vivant dans les provinces du nord et de l'est du pays étaient pour un Etat séparé lors des élections de 1977. La totalité de ceux qui vivent en dehors de ces provinces, soit 500 000 Tamouls, et la totalité des autres minorités, soit 2 millions, dont 800 000 Tamouls indiens, y sont opposés.

« C'est cela la réalité.

« Le terrorisme est apparu pour la première fois en 1975 avec l'assassinat du maire tamoul de Jaffna, qui était également un membre du parti au pouvoir d'alors et un ancien membre du Parlement. Depuis, des centaines d'innocents parmi la population civile, des membres des services de sécurité, des hommes, des femmes et des enfants ont été victimes des terroristes. Parmi eux se trouvaient deux anciens membres du Parlement du groupe modéré et plusieurs représentants de mon propre parti. Les forces de sécurité, soit par réflexe de défense, soit par riposte, ont également tué plusieurs personnes. C'est un massacre sans but et sans espoir de succès.

« Le modèle classique du terrorisme se répète dans mon pays. Les terroristes déclarent ouvertement qu'ils veulent créer un Etat marxiste dans le pays tout entier, et pas seulement un Etat séparé du reste de l'île. Leur lobby international est vaste et efficace. L'ensemble des revendications de la minorité tamoule et les malheureuses émeutes de 1983 les aident à fonctionner comme un groupe racial légitime cherchant à redresser des torts. (A Colombo et dans quelques villes du Sud, les civils cinghalais, dans leur aveuglement à venger la mort de treize soldats cinghalais tués dans le Nord par une bombe terroriste, s'étaient alors attaqués aux vies et aux biens des Tamouls.) Le gouvernement est montré du doigt comme l'agresseur ou l'oppressant. Des fonds sont collectés, des armes sont achetées et les terroristes sont entraînés pour déstabiliser le bon fonctionnement de l'une des rares démocraties parmi les pays en développement, un membre fondateur à la fois du nouveau Commonwealth et du Mouvement des non-alignés.

« Il est regrettable que l'aide qui aurait dû nous être fournie pour maintenir les grands principes de ces deux mouvements nous soit refusée et que, au contraire, les politiciens et la presse dénigrent nos objectifs et notre conduite. J'espère qu'il sera possible de ramener la paix à nouveau dans le nord et l'est troublés de notre patrie, et que les chefs des groupes terroristes vivant et opérant au-delà de nos frontières cesseront d'agir.

« Je crois aux principes démocratiques de non-violence et aux principes proclamés par Gautama, le Bouddha et le Mahatma Gandhi. J'espère que les grands idéaux auxquels ils aspiraient peuvent être proclamés au monde et rester les principes guidant les membres du Commonwealth.



## DIPLOMATIE

EN MARGE DE LA CONFÉRENCE DE LA FAO

### M. Mitterrand a évoqué avec les dirigeants italiens la situation au Proche-Orient et les relations Est-Ouest

De notre correspondant

Rome. - Le président français a saisi l'occasion de sa visite à la FAO, jeudi 14 novembre, pour rencontrer brièvement le chef de l'Etat italien, M. Cossiga, et le président du conseil, M. Craxi. Avec l'un et l'autre, M. Mitterrand a évoqué la situation au Proche-Orient. Rome n'a en rien renoncé, après l'affaire de l'achille-Laura, à sa conviction que l'OLP demeure le seul véritable représentant des Palestiniens, alors que Paris est dans une phase de « réactualisation » des éléments du problème. Les deux pays sont convenus de poursuivre leurs efforts respectifs afin, s'il est possible, de « restituer un certain dynamisme au

processus de paix dans la région », selon les termes de la partie italienne.

Avec M. Craxi, M. Mitterrand a évoqué le climat international, à la veille de la rencontre de Genève. Les deux hommes ont rencontré récemment, l'un à Moscou et l'autre à Paris, le numéro un soviétique. Ils ont donc échangé des impressions sur l'homme et son style, et se sont félicités de l'« atténuation » du climat de tension mondiale dont témoigne l'organisation de ce sommet.

A propos de l'Europe, M. Mitterrand a cherché à sonder M. Craxi sur ses intentions sur le projet Eureka. A la récente conférence de Hanovre, la RFA et la Grande-Bretagne ont annoncé des

financements publics pour le projet. L'Italie pourrait-elle en faire autant ? Elle n'en est, à l'évidence, pas là, et se préoccupe plutôt de voir mieux définir les structures, les attributions et le siège de la nouvelle instance de recherches.

Jeudi également avait lieu à Rome une rencontre des sept pays de l'UEO (Union de l'Europe occidentale) pour tenter de donner consistance au fameux « pilier européen de l'OTAN ». Les trois Etats du Benelux, la RFA, la Grande-Bretagne, l'Italie et la France se sont félicités de la rencontre entre les Deux Grands. Rendant compte de leurs travaux, M. Giulio Andreotti, ministre des affaires étrangères italien, président de la réunion, a constaté que l'« interprétation res-

trictive » faite par les Européens à propos du traité d'interdiction des missiles antimissiles ABM, avait finalement prévalu sur celle, au départ plus laxiste, de Washington.

A propos de l'initiative de défense stratégique du président Reagan, les Sept ont été d'accord pour admettre que « la question n'est pas encore mûre ». Aucune réserve, en revanche, n'a été émise à la participation éventuelle d'industriels européens aux recherches américaines sur le sujet. Les gouvernements se préoccupent cependant de protéger la fonction de leur législation nationale, certains secrets militaires, par le biais d'accords passés entre eux.

JEAN-PIERRE CLERC.

## PROCHE-ORIENT

COMPROMIS EN ISRAËL

### M. Sharon précise ses « excuses » et reste ministre

De notre correspondant

Jérusalem. - La crise est réglée. M. Ariel Sharon a fait amende honorable. L'union nationale continue. En acceptant, jeudi 14 novembre, peu avant minuit, la formule de compromis fiévreusement élaborée par le rabbin Yitzhak Peretz, ministre de l'Intérieur et chef du petit parti orthodoxe sépharade Shas, M. Shimon Peres a clos l'épreuve de force engagée deux jours plus tôt avec le Likoud.

Une fois de plus, les partenaires de la coalition gouvernementale, après avoir posé leur querelle au paroxysme, ont préféré, faute de véritable alternative, poursuivre leur tumultueuse collaboration. Sans aller tout à fait à Canossa, M. Sharon, ministre du Commerce et de l'Industrie, a largement cédé à M. Peres. Il a accepté de « clarifier » ses positions sur les six sujets de conflit - et thèmes de diatribe - à propos desquels le premier ministre avait crié, la veille, sans les obtenir, de plates excuses. Ces éclaircissements équivalaient, sans que cela soit ouvertement dit, à une rétractation. En contrepartie, M. Peres s'est abstenu d'insister à l'avenir sur la lettre qui devait lui notifier sa destitution, et dont l'envoi avait été retardé à plusieurs reprises à la demande des partis religieux, soucieux à tout prix de désamorcer la crise.

Anapourant, jeudi, il était devenu de plus en plus évident que les deux camps, à l'exception de la « phase critique » et qu'un dénouement sans drame pointait à l'horizon. Le premier ministre avait pris

soin de réaffirmer son attachement à l'union nationale : « Je redoute beaucoup, avait-il dit, qu'un nouveau processus électoral entrave le redressement économique et gêne nos efforts diplomatiques. Aucun des grands partis n'a de meilleur choix que le maintien du gouvernement en place. Je ferai tout pour le préserver et pour appliquer - comme nous nous y sommes engagés - l'accord de rotation » (qui prévoit le retour de M. Shamir en octobre 1986 au poste de premier ministre).

Toutefois, la journée, le rabbin Peretz s'est dépeint sans compter pour recoller les pots cassés. C'est d'ailleurs un signe des temps que ce rôle de médiateur soit revenu au chef d'un parti tout neuf, Shas, et représentant les juifs orientaux, - alors qu'il y a peu, encore, de tels bons offices étaient assumés par le Parti national religieux (PNR), formation de l'establishment ashkénaze. Soucieux de ne pas laisser au Shas le bénéfice d'une médiation réussie, le vieux Yossef Burg, patron du PNR et ministre depuis plus de trente ans, est d'ailleurs rentré d'Europe en catastrophe, mais tout de même un peu tard.

Le premier ministre avait initialement exigé de M. Sharon qu'il s'excuse au sujet des six récentes déclarations suivantes, toutes relatives à l'éventuelle relance du processus de paix :

1) « Peres maintient des contacts secrets avec la Jordanie et les Palestiniens et s'est mis d'accord avec eux pour inclure la Syrie dans la négociation et l'associer à une

conférence internationale... 2) « Le cynisme et le ridicule des travaillistes a déjà coûté beaucoup de sang et nous en coûtera encore... 3) « Nous affrontons une situation sérieuse où une personne au cynisme sans égal conduit la nation sur une voie tortueuse... 4) « Ce n'est pas par accident que Peres a refusé de dire clairement... Non à l'OLP... c'est par une vraie fourberie... 5) « La paix avec l'Egypte est en danger à cause de la politique faiblarde et obséquieuse de Peres... 6) « J'ai demandé qu'on informe la Jordanie qu'il n'y aura aucune négociation aussi longtemps que le OLP se trouve à Amman. On m'a répondu avec cynisme... »

Le rabbin conciliateur

Bientôt, l'auteur de ce florilège ne fut plus prié de présenter des « excuses » mais seulement des « éclaircissements ». S'adressant au comité central du Parti travailliste réuni à Tel-Aviv, M. Peres accusa M. Sharon d'avoir voulu « jouer les provocateurs ». Très à l'aise devant son public, maniant la menace et l'ironie, le premier ministre a dénoncé « les mensonges de Sharon ». « J'insiste pour que sur chacun de ces six points, il s'explique devant la nation et dissipe le moindre doute. Sinon j'irai où je dois aller... »

Il n'a pas eu besoin d'y aller. Car le doux rabbin chapeauté et barbu a rempli sa mission. Faisant la navette entre les principaux protagonistes, raturant et reformulant le précieux document de compromis avec l'aide de quelques ministres appartenant

aux deux camps, M. Peretz parvint à faire accepter son texte aux adversaires en présence. Sur chacun des six points contestés, M. Sharon donna satisfaction au premier ministre, regrettant ici, se rétractant là, acceptant plus loin de se soumettre aux décisions du cabinet.

Le ministre trouble-fête put ainsi s'envoler, jeudi soir à l'heure prévue, pour un voyage de trois semaines aux Etats-Unis et en Amérique latine, après avoir annulé son départ... puis annulé son annulation. « J'espère, déclara-t-il, bon prince avant de quitter le pays, que mes clarifications amélioreront l'atmosphère au sein du gouvernement et que mes collègues feront comme moi... » Incorrigible Sharon, toujours prompt à se donner en exemple.

M. Peres avait demandé au Likoud d'amender l'accord de coalition afin d'avoir désormais carte blanche pour limoger un ministre récalcitrant. Le chef du gouvernement - qui connaît l'homme et son arrogance depuis trente ans - s'attend à de nouvelles « sorties » de M. Sharon. Il veut éviter de se retrouver, tôt ou tard, dans une situation aussi embarrassante. D'où sa demande d'amendement. Mais M. Shamir a refusé fermement de modifier les règles du jeu gouvernemental. « M. Peres n'avait qu'à y penser il y a un an avant de conclure l'accord de coalition », dit-on côté Likoud. Le premier ministre a finalement reculé à son exigence. Les deux hommes devaient se rencontrer vendredi afin de trouver, sur ce dernier point aussi, une formule de compromis.

J.-P. LANGELLIER.

## LE SORT DES OTAGES DE BEYROUTH

SELON L'ÉMISSAIRE ANGLICAN

### L'affaire des prisonniers américains est dans une phase « très dangereuse »

M. Terry Waite, émissaire de l'archevêque de Canterbury, a annoncé, jeudi 14 novembre à Beyrouth, qu'il était « entré en contact » avec les ravisseurs de quatre des six otages américains détenus au Liban et que les efforts pour obtenir leur libération avaient atteint « un point critique ». « Tous ce que je peux dire, c'est que des progrès ont été faits et que nous avançons ; nous avons atteint un point très critique, très dangereux, très difficile », a-t-il déclaré à la presse.

Il a indiqué qu'il avait posé comme seule condition aux ravisseurs de rencontrer les otages « face à face » et que cette rencontre n'avait pas encore eu lieu. A la de-

mandé que la presse ne suive pas ses déplacements, afin de protéger la vie des otages, la sienne et même celle des ravisseurs. Ceux-ci, a-t-il dit, « prennent bien évidemment un risque en me rencontrant, comme j'en prends en les rencontrant ».

● A WASHINGTON, la famille du révérend Jenco, un des otages américains, a rendu publique mercredi une lettre de ce dernier, dans laquelle il dénonce l'inertie du gouvernement. « A mesure que passent les mois, dit-il, je suis inquiet et impatient, je crains que la diplomatie tranquille n'entraîne ma destitution : des jours, des mois, des années de captivité... » (AFP, AP.)

## UNE RÉUNION A LA MUTUALITÉ

### Surtout ne pas oublier...

« Surtout ne pas oublier », ne pas oublier que le journaliste Jean-Paul Kauffmann et le chercheur Michel Saurat sont retenus en otage au Liban depuis cent soixante-seize jours, et deux autres, MM. J. Fontaine et J. Fontaine, diplomates, depuis plus longtemps encore ; tout faire pour empêcher que ces « disparitions » ne soient petit à petit reléguées au rayon d'un des trop nombreux malheurs libanais auxquels on finit par s'habituer : tel était l'objet de la réunion organisée, jeudi soir 14 novembre, à la Mutualité par le journal auquel appartient J.-P. Kauffmann, l'« Evénement du jeudi », et par le comité des amis du journaliste.

Le directeur de l'« Evénement », Jean-François Kahn, a évoqué l'échec de toutes les tentatives entreprises jusqu'à présent, la certitude que pour disposer de quelques informations sûres, « Que faire, face à cet escamotage ? (...) Six mois, et c'est toujours le vide, avec le risque inouï, inacceptable, que l'on s'habitue, que l'on fasse avec, que cela devienne une normalité ; c'est cela qui n'est pas supportable... »

Le comité et le journal ont réussi leur manifestation : près de deux mille personnes, la grande salle de la Mutualité était quasi pleine, d'amis, de parents, de sympathisants, de responsables des syndicats de journalistes, de personnalités du spectacle : Bernard Pivot, Michel Polac, les chanteurs Guy Béart, Alan Stivell, Daniel Balavoine, Catherine Riheiro, MM. Jacques Toubon, pour le RPR, Jean-Jack Queyranne, pour le PS, et M. Gisèle Moreau, pour le PC, sont venus à

la tribune faire part de leur solidarité.

Les organisateurs ne voulaient pas d'un spectacle, encore moins d'un meeting politique ou d'une réunion parisienne. Ce ne fut pas l'épouse de Jean-Paul Kauffmann qui vint dire, en quelques phrases, sa « déception » devant l'impuissance du gouvernement, la faillite de toutes les démarches. Les dernières nouvelles remontent à la fin de l'été. « Depuis, plus rien, sinon des rumeurs (...). On ne sait même pas aujourd'hui s'ils sont vivants... »

M. Fontaine a fait valoir, pour sa part, que, sans l'action du comité, « les deux diplomates seraient restés dans l'ombre ». On a l'impression, a-t-elle dit, que le gouvernement français « avance non pas millimètre par millimètre, mais micron par micron ».

A. F.

● Une déclaration de M. Dumas. - Dans un entretien publié cette semaine par le « Nouvel Observateur », M. Dumas, ministre des relations extérieures, déclare : « Nous devinons à peu près où se trouvent les otages, nous pensons savoir qui les détient : hélas ! des groupes marginaux incontrôlés. Nous n'avons jamais eu de rapports directs avec eux (...). Toutes les informations les concernant nous arrivent par de multiples intermédiaires. Aucune certitude n'existe. Comprenez que je ne puisse être très précis sur ce que nous ne cessons de faire pour obtenir leur libération. (...) Nous ne relâchons pas notre effort... »

1985



### Cinquante ans de vie politique

M. Junius Richard Jayewardene, président de la République démocratique socialiste du Sri-Lanka, compte plus de cinquante ans de vie politique à son actif et, à l'âge de soixante-dix-neuf ans, il est parmi les doyens des chefs politiques et d'Etat du tiers-monde. Il occupait le mois dernier une place d'honneur à la conférence du Commonwealth à Nassau, aux Bahamas.

M. Jayewardene, de formation juridique, est entré très tôt dans la vie politique nationale. Il a insufflé dynamisme et vigueur à un parti qui était à la tête du mouvement d'indépendance, le Ceylon National Congress, en essayant de le rendre plus proche des besoins et des aspirations de l'homme de la rue. Dès sa prime jeunesse, il a suivi la voie tracée par le chef politique d'Asie, le Mahatma Gandhi, et a apporté une nouvelle dimension aux politiques locales.

M. Jayewardene est entré dans la vie politique au niveau des collectivités locales pour représenter un électoralat de la municipalité de Colombo. Il a ensuite fait partie du Conseil d'Etat sous l'administration britannique. En 1948, lorsque Sri-Lanka (alors Ceylan) devient indépendant, M. Jayewardene est un membre éminent du parti au pouvoir, le United National Party, qui regroupait toutes les communautés de Sri-Lanka.

Son succès en tant que ministre des finances dans le premier gouvernement indépendant est largement prouvé puisqu'il est resté longtemps à ce poste. Il a occupé plusieurs autres portefeuilles importants au United National Party. Il a en effet été ministre de l'Agriculture et de l'Alimentation, et ministre d'Etat, chargé de la défense.

Le Colomb Plan (1950), dont il est l'auteur, appuyé par Sir Percy Spender de l'Australie, est certainement l'une des contributions les plus importantes qu'il ait apportées à la région asiatique pacifique. En 1951, en tant que chef et porte-parole de la délégation sri-lankaise à la conférence de San-Francisco concernant un traité de paix au Japon, il a introduit une nouvelle dimension au débat, avec son appel historique, inspiré des paroles du Bouddha : « La haine cesse, non pas par la haine mais par l'amour... »

M. Jayewardene a toujours été étroitement associé au Mouvement des non-alignés, d'abord comme représentant de Sri-Lanka à la conférence internationale qui précède la création du mouvement, puis lorsqu'il en a assumé la direction alors que la présidence en incombait à son pays.

Son attachement à la démocratie, qu'il a su insuffler à la vie politique sri-lankaise, s'est révélé lorsque, en qualité de chef de l'opposition, il a su, par des interventions parlementaires brillantes, faire avorter des tentatives visant à contrôler la presse nationale, et, plus tard, lorsqu'il a transformé, lors d'une réorganisation, sa propre formation, le United National Party, en un parti représentatif du peuple. Durant toute sa vie parlementaire, M. Jayewardene a veillé à ce que la Constitution et les procédures parlementaires soient respectées. Les principes de Gandhi, les valeurs culturelles traditionnelles et l'humanisme restent les points forts de sa pensée.

La Constitution actuelle de Sri-Lanka mise en place en 1978 à son initiative, alors qu'il était premier ministre, garantit les droits civils et religieux de tous les citoyens ainsi que les droits de l'homme ; elle rend les droits de l'homme justiciables devant les tribunaux. Elle a instauré un régime présidentiel exécutif, soumis au suffrage populaire. En 1982, le président Jayewardene a été réélu, par voie de scrutin, pour une période de six ans.

### « Nous préserverons notre héritage social et démocratique »

Président JAYEWARDENE

Sri-Lanka est une démocratie pluraliste, où le suffrage universel est instauré depuis plus d'un demi-siècle. Il y a au Sri-Lanka un système social et politique garantissant les libertés fondamentales de toutes les personnes, dont la liberté de religion, la liberté d'expression, de publication, d'association et de circulation. Tous ces droits fondamentaux sont garantis par la Constitution et sont justiciables devant les tribunaux. La justice est libre et indépendante.

Depuis quelque temps, le pays est menacé par une vague de terrorisme à l'instigation d'un petit groupe de militants tamouls menant une campagne imputable de violence et de terreur dans le but d'instaurer un Etat séparé dans la partie nord du Sri-Lanka, à quelque 30 kilomètres de l'Inde du Sud.

Le peuple tamoul du Sri-Lanka a de tout temps bénéficié de droits politiques égaux. Il a choisi des représentants au Parlement, et ces représentants ont, à leur tour, préservé et fait progresser les intérêts de la minorité tamoule par des moyens pacifiques et démocratiques ; ce processus continue même à l'heure actuelle. Malheureusement, les militants extrémistes tamouls, qui n'ont jamais été élus par le peuple tamoul du Sri-Lanka, ne croient pas en la démocratie.

## L'échappée belle en Floride.

Cette échappée belle au pays de Disneyworld à 5050 F par personne sentend pour une famille de 2 adultes et 2 enfants de moins de 12 ans partageant la même chambre. Demandez la brochure à votre agent de voyages ou à Vacances Fabuleuses : 1 rue Scribe, 75009 Paris.

**5 JOURS 5050 F**

- Aller/retour compris.
- Hôtel compris.
- 2 nuits à Miami.
- 5 nuits à Orlando.
- Voiture comprise.

**VACANCES FABULEUSES**

**PAN AM**



هكذا من الأصل

## EUROPE

### Irlande du Nord

#### Le baroud d'honneur des députés unionistes

Le porte-parole du gouvernement britannique a annoncé officiellement vendredi matin 15 novembre la signature de l'accord sur l'Irlande du Nord qui vient d'être conclu avec le gouvernement de la République d'Irlande. M<sup>re</sup> Thatcher et M. Garret FitzGerald devaient apposer leur paraphe sur le texte définitif de cet accord vendredi à 15 heures. Jusqu'au dernier moment, le lieu précis de cette signature avait été tenu secret pour des raisons de sécurité. Il s'agit

du château de Hillsborough, près de Belfast où M<sup>re</sup> Thatcher et M. FitzGerald sont arrivés vendredi. Des manifestants protestant se sont massés devant l'entrée du château d'Hillsborough pour y protester contre l'accord. Pendant ce temps, à Crossmaglen, à 50 kilomètres de là, un policier a été tué par l'explosion d'une mine. La responsabilité de l'attentat est attribuée à l'IRA.

#### De notre correspondant

Londres. — Alors qu'apparemment l'accord venait d'être approuvé en conseil de cabinet, le gouvernement se refusait encore jeudi après-midi à fournir la moindre indication officielle au moment où M<sup>re</sup> Thatcher et le secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, M. Tom King, se présentaient devant la Chambre des Communes. Ils s'attendaient de la part des députés unionistes et de certains conservateurs ultras à des questions mordantes auxquelles ils ne pouvaient en ne voulaient pas encore répondre précisément. Mais ce fut une inculpation, plus une mise en accusation, si ce n'est une condamnation.

Rarement le premier ministre aura été pris à partie de manière aussi grave. Célèbre membre de l'extrême droite conservatrice, M. Enoch Powell, qui a rejoint les rangs unionistes, s'est adressé à la « dame de fer » en exprimant toute sa déception d'avoir cru, il n'y a pas

si longtemps, qu'elle partagerait son point de vue et n'accepterait jamais ce qu'il pense être une « intolérable compromission ». Avec sa redoutable éloquence, M. Powell a déclaré : « L'honorable lady comprend-elle — et ce n'est pas encore le cas — que la trahison est d'être exposé au mépris politique ? »

M<sup>re</sup> Thatcher ne pouvait admettre d'être ainsi clouée au pilori. Elle s'est alors levée et, avec une indignation à peine contenue, a déclaré : « Dois-je faire remarquer que ceci est profondément offensant ? » M<sup>re</sup> Thatcher a soutenu d'approbation sur la plupart des bancs conservateurs, mais aussi en face, parmi l'opposition. Le leader du Parti travailliste, M. Neil Kinnock, n'a pas eu souvent l'occasion de prendre la défense du premier ministre ; il ne l'a pas manquée, jeudi, d'autant que la démarche actuelle du gouvernement est conforme au programme du Labour, qui prévoit également une entente avec Dublin. Se tournant vers M<sup>re</sup> Thatcher, il a dénoncé les propos qui venaient d'être tenus

en les qualifiant d'incendiaires, et soulignant que de telles attaques « n'avaient pas leur place dans une assemblée démocratique ». M. Kinnock, sans le dire expressément, a paru annoncer ce que l'on devine aisément : une ratification prochaine de l'accord à une très large majorité, malgré les protestations bruyantes des « loyalistes ».

Auparavant, plusieurs autres députés unionistes avaient, eux aussi, disserté avec virulence sur le thème de la « trahison ». M. Harold McCusker, leader adjoint du Parti unioniste officiel, a dénoncé « les ambitions territoriales » de la République d'Irlande. Les assurances du gouvernement, souvent affirmées devant les délégations unionistes ces dernières semaines, et une fois encore répétées par M. King, n'ont servi à rien. M. King a rappelé qu'il n'était pas question que la coopération recherchée avec les dirigeants de Dublin puisse « faire exception » au principe de souveraineté du Royaume-Uni sur l'Irlande du Nord. Il a ajouté que toute modification de statut de la province et toute réforme constitutionnelle ne seraient pas faites sans le consentement de la majorité de la population, c'est-à-dire de la communauté protestante. Dans ses déclarations, le gouvernement soulignait cependant de ne pouvoir s'expliquer davantage, s'étant engagé (auprès de Dublin) à ne pas réviser avant le sommet le contenu précis de l'accord.

M. King, laissant filtrer les craintes du gouvernement concernant les réactions hostiles de la communauté protestante en Irlande du Nord, a déclaré à propos des virulentes objections des députés unionistes : « Dans une situation comme celle-ci, il est trop facile d'écouter les passions, les appréhensions et les préjugés pouvant rapidement se traduire par une tragique violence ».

Enfin, un député conservateur a estimé devoir reprendre la parole pour fustiger l'attitude « immuable » des unionistes depuis des années : « Nous en avons assez, a-t-il dit, du comportement de ceux qui, constamment, mettent des obstacles sur la voie d'une possible solution ».

FRANCIS CORNU.

### La brève visite à Paris de M. Ozal, premier ministre turc

Le premier ministre turc, M. Turgut Ozal, a effectué une visite privée à Paris, jeudi 14 novembre. Il a pris la parole devant les participants à une conférence internationale réunie sur le thème « La contribution de l'Islam et de l'Occident à un nouvel ordre économique ».

A l'occasion de cette visite, M. Ozal a rencontré le secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Jean-Michel Baylet. Il s'est également entretenu avec M. Jacques Chirac. C'est en qualité de secrétaire général du Parti de la mère patrie, actuellement au pouvoir à Ankara, que le premier ministre turc a rencontré le président du RPR. Les deux partis sont en effet membres de l'Union démocratique européenne, une organisation qui rassemble divers partis conservateurs du continent.

Au cours d'un entretien avec des journalistes, M. Ozal a réaffirmé les positions de la Turquie sur le plan international, son ambition de constituer un « pont entre l'Orient et l'Occident », son souci de garder de bonnes relations avec l'Iran aussi bien qu'avec l'Irak.

M. Ozal a, d'autre part, accusé le premier ministre grec, M. Andreas Papandréou d'« utiliser la question

chypriote pour faire monter la tension entre la Grèce et la Turquie ». Un autre voisin de la Turquie, la Bulgarie, a été mis en cause. Selon M. Ozal, en effet, « la Turquie est prête à accueillir tous les Bulgares d'origine turque qui voudraient échapper à la « bulgarisation forcée » imposée par le gouvernement et le Parti communiste de Bulgarie ».

Enfin, le premier ministre turc a réaffirmé qu'il s'agit de « la Turquie qui a été victime de génocide des Arméniens en 1915 ». La preuve ? « Les puissances alliées qui ont occupé l'empire ottoman à l'issue de la première guerre mondiale n'ont pas jugé utile de mettre en place l'équivalent d'un tribunal de Nuremberg pour punir les auteurs de ce prétendu génocide... »

L. R.

Plusieurs centaines de militants arméniens se sont rassemblés jeudi devant le siège de l'UNESCO pour protester contre la présence du premier ministre turc, M. Ozal, à la conférence sur « L'Islam et l'Occident ». Certains d'entre eux avaient pu pénétrer dans la salle pour perturber la séance. Ils ont été rapidement expulsés par la police.

## AFRIQUE

### Libéria

#### L'auteur de la tentative de coup d'Etat a été tué

Le chef de l'Etat M. Samuel Doe, a annoncé la mort de Thomas Quiwonkpa, l'auteur de la tentative de coup d'Etat du 12 novembre à Monrovia. Le général Quiwonkpa a été tué par des soldats gouvernementaux, a-t-on indiqué de source officielle. Il aurait été capturé dans la banlieue de Monrovia alors qu'il tentait de se procurer de l'eau et de la nourriture, et aussitôt abattu.

Les troupes gouvernementales, qui ont repris le contrôle de la capitale après la tentative de coup d'Etat ont arrêté les dirigeants des partis d'opposition qui contestaient les résultats des élections générales du 15 octobre dernier, et ont brûlé le

quartier général du Liberian Action Party, selon des informations transmises à l'AFP. Le LAP était arrivé officiellement en seconde position lors de ce scrutin que l'opposition avait qualifié de truqué.

La radio privée religieuse Elwa a, d'autre part, annoncé le limogeage du général Maurice Zeze, commandant des forces armées, et son remplacement par le général Rudolf Zolaco, ambassadeur du Libéria en Inde. Parmi les nombreuses arrestations qui auraient été opérées figurent celle de M. Ken Bant, directeur du quotidien *Daily Observer*. — (AFP, AP, Reuters.)

### République sud-africaine

#### Un geste du président Botha

Le président sud-africain, M. P. W. Botha, a lancé, jeudi 14 novembre au cours d'une réunion extraordinaire du conseil présidentiel, l'idée d'inclure des représentants de la majorité noire au sein de cet organisme. Pour ce faire, a-t-il précisé, le conseil présidentiel — organe consultatif dont les membres sont actuellement recrutés au sein du Parlement tricaméral du Cap dans la proportion de quarante et un blancs (dont trente-cinq pour le Parti national au pouvoir), treize métis et six

Indiens, — devra être « restructuré ». M. Botha, exige un effort d'adaptation. Il signifie aussi que les circonstances nouvelles exigent une approche nouvelle.

D'autre part, plus de cinq cents employés de l'hôpital de Baragwanath, dans la cité noire de Soweto, ont été appréhendés jeudi matin après avoir fait grève pour demander une hausse de salaire et une amélioration de leurs conditions de travail. Enfin, vingt-deux prisonniers politiques namibiens, dont le nationaliste Elias Tshabedzi, ont été libérés jeudi à Windhoek. Ils étaient tous membres actifs ou partisans de la SWAPO (Organisation du peuple du sud-ouest africain) et avaient été condamnés pour « participation à des activités terroristes ». — (AFP, Reuters, AP.)

GALERIE FRANCHINE HUOT  
12, rue de Lille, 75007 PARIS  
(11 42-60-76-93)  
**RAFFIN**  
du 15 au 30 novembre

### Suisse

#### APRÈS L'EXPULSION DE CINQUANTE-NEUF ZAÏROIS

#### Mobilisation à Genève en faveur du droit d'asile

##### De notre envoyée spéciale

Genève. — Comme si le feu était dans Genève, on a sonné le tocsin, mardi dernier, de la cathédrale Saint-Pierre à l'église Sainte-Clotilde, et tandis que les cloches carillonnaient l'alarme, trois à quatre mille manifestants dans les rues de la vieille ville, répondant à l'appel des Eglises, des syndicats chrétiens et des partis de gauche, criaient leur solidarité avec les immigrés, les réfugiés, les expulsés.

Il y a un mois, le vent soufflait en direction des vigilants qui veillent, à l'extrême droite du canton, à ce que les Genevois « restent princes en leur ville ». Ceux-là s'aperçurent, au soir des élections du 13 octobre, qu'ils avaient derrière eux un électeur sur cinq. Et puis, le vent a tourné. La peur a changé de camp, la presse a changé de thème. Tout ce que le canton compte d'esprits humanistes s'est mobilisé, et comme si Genève n'était pas aussi le lieu d'un très haut et très prochain sommet, on n'y parlait en ce moment que du sort de cinquante-neuf malheureux Zaïrois que Berne a décidé de renvoyer chez eux, *main militaire* il y a une quinzaine de jours.

Ce vol spécial pour Kinshasa, cet « avion de la honte », c'en était trop pour des esprits déjà échauffés par les mésaventures de cinquante-deux Chiliens installés à Zurich depuis plus de deux ans et que Berne a décidé aussi de réexpédier chez le général Pinochet. Et puis, la méthode n'était vraiment pas conforme aux mœurs de ce pays : des rumeurs affirmaient que les Zaïrois avaient eu droit à un tabassage en règle avant le décollage. D'autres disaient qu'ils étaient morts de six d'entre eux à l'arrivée à Kinshasa, sans que le gouvernement de Berne soit en mesure de démentir de façon crédible. Le président Mobutu a déclaré jeudi que ces rumeurs étaient sans fondement et qu'il « montrerait » samedi les cinquante-neuf réfugiés. Mais quand bien même : qui pourrait donner des assurances quant à leur avenir ?

Le départ de ces Zaïrois a, en tout cas, provoqué un mouvement de panique chez les réfugiés, qu'il s'agisse des Africains, des Turcs, des deux mille Tamouls récemment arrivés en Suisse ou même des trois cents Roumains qui viennent de débarquer à Genève. Il a provoqué aussi un mouvement de solidarité qui vient d'obtenir satisfaction partielle à Genève, puisque le gouvernement du canton a déclaré jeudi qu'il

*Deux semaines après la victoire surprise de l'extrême droite xénophobe aux élections cantonales, Genève se ressaisit pour défendre ses réfugiés.*

Du côté des Eglises, on répond que ces demandeurs d'asile vrais ou faux, peu importe, sont installés en Suisse depuis plus de deux ans dans la moitié des cas et parfois depuis six ou huit ans, que la plupart ont du travail (le chômage n'existe pratiquement pas ici), que certains y ont eu des enfants. Antan d'éléments qui, quel que soit le droit, appellent des aménagements d'ordre humanitaire. On s'étonne, d'autre part, du revirement brutal des autorités fédérales : il y a quelques mois encore, le ministre de la justice, M<sup>re</sup> Kopp, disait rechercher une solution globale et acceptable. L'idée était de décréter une espèce d'amnistie en octroyant un permis de séjour à tous les demandeurs d'asile installés dans ce pays depuis plus de deux ans, ce qui permettait d'évacuer la moitié environ des dossiers en instance. Le 27 août, les représentants des cantons consultés sur ce projet le rejetèrent, l'opposition venant essentiellement des régions qui accueillent le moins de réfugiés. Il ne fut plus question, dès lors, à Berne de rechercher d'une solution humanitaire.

Puis vinrent les élections de Genève et du canton de Vaud et le raz-de-marée des partis d'extrême droite Vigilance et Actio nationale. De là à penser que Berne a cédé à ce courant d'opinion, il n'y a qu'un pas que le mouvement pour la défense du droit d'asile n'hésite pas à franchir. Ce mouvement peut jouer sur le fait que la Suisse et Genève, en particulier, ont, malgré tout, dans cette affaire une image à préserver : celle d'un pays d'accueil — qui compte, au demeurant, le plus fort taux d'étrangers et de réfugiés en Europe occidentale — celle d'une ville ouverte qui abrite notamment le siège de la Croix-Rouge et le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies. « Nous ne nous pas qu'il y ait un problème, dit le pasteur Wylle, de Genève, mais nous voulons qu'on le résolve dans la dignité, pas en éliminant ceux qui le posent ». Le message a été reçu à Genève comme à Zurich, même si l'issue de la crise est encore incertaine. Mais voilà, en tout cas, le légendaire consensus helvétique mis à bien rude épreuve.

CLAIRE TRÉAN.

### URSS

● Mort du maréchal Pokryshkin. — L'un des héros soviétiques de la seconde guerre mondiale, le maréchal Alexander Pokryshkin, est mort le mercredi 13 novembre, à l'âge de soixante-deux ans, a annoncé l'agence Tass. Il avait battu cinquante-neuf avions ennemis, dans cent cinquante-six batailles aériennes. Après la guerre, il était devenu l'un des militaires les plus décorés de l'histoire soviétique. — (AP.)

### Yougoslavie

● Procès de terroristes présumés. — Le procès de six Yougoslaves accusés d'activités hostiles à leur pays et de terrorisme s'est ouvert le jeudi 14 novembre devant le tribunal de Skopje, annonce l'agence officielle yougoslave Tanjug.

Les cinq principaux accusés, Slave Vasovski, Todor Georgiev, Slave Boskovski, policier en retraite, Nikola Szadoski, enseignant en retraite, et Pandil Stokovski, chauffeur, ont, selon l'acte d'accusation, posé des engins explosifs en six points de Skopje entre 1970 et 1974.

Les cinq accusés risquent la peine de mort. Le sixième prévenu, M. Jovan Kotevski, écrivain et journaliste de Radio-Skopje, est accusé d'avoir rejoint ce « groupe ennemi » dont le but était, selon l'accusation, de provoquer « des changements anticonstitutionnels du système fédéral yougoslave ». Il pourrait, selon les observateurs, s'agir de séparatistes macédoniens. — (AFP.)

— Publiée —

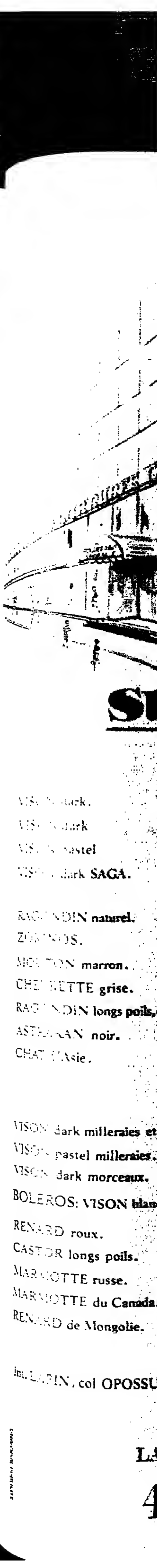
**Mocassins homme en cuir : 249 francs**

Escarpins femme en cuir, 249 F. Pourquoi ces prix stupéfiants ? Parce que l'entrepôt H.E.T. a des relations privilégiées avec certaines fabriques de chaussures de qualité. Cinq points de vente : 24, rue de la Vierge, Tessenay (107), M<sup>re</sup> Goncourt, 94, rue Cambronne (115), M<sup>re</sup> Vaugrand, 42, rue Claude-Terrasse (116), M<sup>re</sup> Pie Saint-Cloud et 6, rue Hérold (107), M<sup>re</sup> St-Fargue, 11 h à 19 h 30 lundi au samedi. + 2-38-10-01. Recherchers franchises province.

**Pantalons DOUBLES, POUR HOMME, en flanelle : 189 francs !**

Une très belle veste en Harris Tweed, 798 F, un costume en tissu des plus prestigieux ? Parce que les créateurs masculins Guy d'Ambert sont désormais vendus, même les grandes tailles jusqu'à 62, en direct, par les Entrepôts du Mans. M<sup>re</sup> St-Sébastien-Fressat, 3 r. du Port-aux-Choux-9, du mardi au samedi de 10 h à 19 h.

ALAIN DEBOVE.

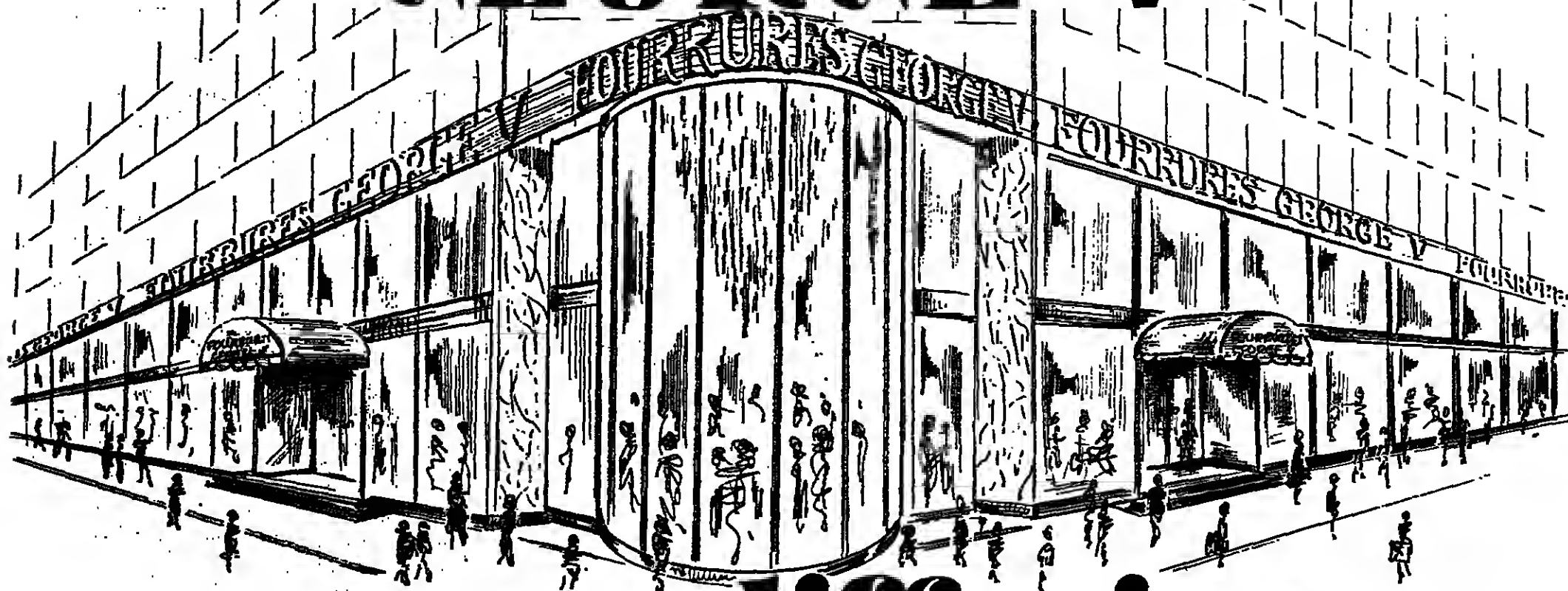




مكتبة الأمل

... LE MONDE - Samedi 16 novembre 1985 - Page 7

# FOURRURES GEORGE V



## super diffusion

### MANTEAUX

VISION dark.	18 750F	VISION pastel SAGA.	38 750F
VISION dark	23 750F	VISION lunaire.	31 750F
VISION pastel	27 850F	VISION dark Blackgama.	43 750F
VISION dark SAGA.	28 750F	VISION dark morceaux.	9 250F
RAGONDIN naturel.	7 850F	MARMOTTE du Canada.	17 850F
ZORINOS.	6 850F	CASTOR fantaisie.	14 750F
MOUTON marron.	6 750F	OPOSSUM d'Amérique.	13 850F
CHEVRETTE grise.	5 650F	RAGONDIN éjéré.	10 950F
RAGONDIN longs poils, col RENARD.	8 750F	PUTOIS pleines peaux.	28 750F
ASTRAKAN noir.	9 250F	RENARD bleu SAGA.	21 750F
CHAT d'Asie.	8 450F		

### VESTES

VISION dark milleraies et renard.	9 750F	VISION tourmaline.	28 750F
VISION pastel milleraies.	8 750F	VISION dark glama.	21 750F
VISION dark morceaux.	6 850F	VISION dark SAGA.	18 750F
BOLEROS: VISION blanc	18 500F	RENARD bleu milleraies	4 250F
RENARD roux.	8 750F	CHAT d'Asie.	4 750F
CASTOR longs poils.	8 650F	MOUTON.	5 850F
MARMOTTE russe.	9 250F	BELETTE.	5 750F
MARMOTTE du Canada.	11 850F	OPOSSUM d'Amérique.	6 750F
RENARD de Mongolie.	8 450F	PARKA LAPIN côtelé.	14 500F

### PELISSSES

Int. LAPIN, col OPOSSUM.	3 950F	Coton, intérieur LAPIN pleines peaux.	2 950F
--------------------------	--------	---------------------------------------	--------

• En EXCLUSIVITE pour la FRANCE

LA FABULEUSE COLLECTION GROSVENOR CANADA

40, Av. George V. Paris. 8<sup>e</sup>

magasin ouvert sans interruption  
tous les jours de 10h à 19h

UNIVERSAL PUBLIS

Mocassins  
homme  
en cuir  
249 francs







# politique

## Situations 86

### Bouches-du-Rhône : un trouble-fête dans l'opposition

De notre correspondant régional

Marseille. — M. Maurice Genoyer, un industriel de cinquante-deux ans, ancien conseiller municipal (réformateur) de Marseille, vient d'annoncer qu'il conduira ses propres listes aux prochaines élections législatives et régionales dans les Bouches-du-Rhône. Président-directeur général du groupe Phocéenne de métallurgie, spécialisé dans la fabrication d'équipements pour le traitement et le transport des fluides (unités de traitement, 800 millions de francs de chiffre d'affaires), M. Genoyer a indiqué que son engagement politique en mars 1986 sera un combat pour un libéralisme authentique, efficace et responsable, avec une équipe déterminée, au nom de l'esprit d'entreprise. Sa campagne, dans laquelle il compte investir 4 millions de francs, sera axée sur quatre thèmes : l'emploi, la sécurité, l'immigration et la solidarité.

En sur la liste de M. Gaston Desferre en 1971, M. Genoyer avait soutenu la candidature de M. Giscard d'Estaing pour l'élection présidentielle de 1974 et créé, la même année, le Mouvement libéral et

social (MLS) avant de lancer, en 1976, l'association Région et progrès. En 1977, il avait renoncé à être candidat aux élections municipales, tout en apportant son appui à M. Defferre, « compte tenu de la rigueur de sa gestion passée et de sa personnalité », et en saluant « l'évolution positive du Parti socialiste en faveur d'une économie de marché et de la nécessaire décentralisation qui fait de lui une force de proposition riche de promesses ».

La nouvelle initiative de M. Genoyer a été fraîchement accueillie par l'UDF et le RPR, qui présenteront des listes séparées dans le département. « Nous renforcerons l'opposition, leur a répondu l'industriel marseillais, en élargissant le choix possible pour les électeurs, et nous éviterons à certains d'eux de se réfugier dans l'abstention ou de choisir un vote sans lendemain. » M. Genoyer, qui se dit proche de M. Raymond Barre, rendra public la composition de ses listes en janvier. Mais il a d'ores et déjà précisé que plusieurs élus municipaux marseillais seraient « partants ».

M. Max Ginovès, ancien collaborateur du député (PR) Jean-Claude Gaudin, dirigera sa campagne.

G.P.

### REMOUS CHEZ LES SOCIALISTES DE L'ORNE

Après la réunion de la convention nationale du PS, les 9 et 10 décembre, qui a notamment décidé de proposer au MRG que M. François Doublin, président de ce mouvement, prenne la tête de liste socialiste dans l'Orne, la commission exécutive fédérale du PS de ce département a décidé à l'unanimité, le mardi 12 novembre, de « déposer officiellement, le moment venu », ses propres listes pour les élections législatives et régionales. La liste législative serait conduite par M. Michel Lambert, député sortant. Selon la fédération, « cette décision est irrévocable ».

Les socialistes peuvent espérer un seul siège dans l'Orne, et ce siège est considéré comme très difficilement gagnable. M. Lambert a envoyé un télégramme à M. Doublin, pour lui dire qu'il « serait, en mars 1986, le seul président de parti battu ».

M. Doublin est conseiller municipal d'un petit village de l'Orne, Soligny-la-Trappe.

D'autre part, le bureau exécutif du PS, réuni mercredi, a débattu de plusieurs listes régionales dont la composition définitive pose encore un problème. Ce tour d'horizon devrait être complété pendant la réunion du secrétariat national du PS, ce jeudi 14 novembre.

### LE PREMIER SECRÉTAIRE DU PS S'INQUIÈTE DE L'APPÉTIT ÉLECTORAL DU MRG

M. Lionel Jospin a rendu public, vendredi 15 novembre, la lettre qu'il a adressée à M. François Doublin. Le premier secrétaire du PS écrit au président du MRG : « Le PS juge tout à fait préoccupantes les nouvelles et dernières propositions (formulées par le comité directeur du MRG mercredi 13 novembre), qui sont à nos yeux excessives, car elles risqueraient, si elles étaient maintenues, de compromettre les chances d'un accord qui nous paraît très proche. Désormais, la volonté politique et le sens de notre intérêt commun et de celui de la gauche doivent prévaloir. Dans cet esprit, nous vous proposons une rencontre dans la journée de lundi. Notre sentiment est que celle-ci doit enfin permettre l'aboutissement de nos efforts ».

Le PS ainsi accentue sa pression sur un MRG qui, à ses yeux, formule des exigences impossibles à satisfaire en raison notamment des « efforts consentis » et les « concessions importantes » déjà réalisées. Le PS n'est nullement disposé à autoriser la candidature d'une liste autonome du MRG dans le Lot, ni à augmenter le nombre des départements (actuellement de dix-sept) où les radicaux de gauche pourraient se présenter sous leurs propres couleurs.

■ PRÉCISION. — M. Léon Gaudier, ancien directeur administratif du « Comité national TV » mis en place en 1965 pour soutenir la candidature de M. Jean-Louis Tixier-Vignancour à l'élection présidentielle, nous prie de préciser qu'il ne donnera pas suite à la proposition qui lui avait été faite par le docteur Jean-Maurice Demarquet de coordonner la préparation des listes électorales séparées envisagées par certains dissidents du Front national (le Monde daté 3-4 novembre).

### LES CHANCES D'UNE LISTE « BARRISTE » A PARIS

A Paris, aux élections législatives de mars 1986, une liste « de soutien à l'action de M. Barre », conduite par M. Pierre Barre, député sortant (RPR), obtiendrait 19 % des suffrages exprimés et pourrait avoir quatre élus, selon la SOFRES, qui, à la demande de M. Barre, a fait, du 9 au 12 octobre, un sondage sur « la situation politique à Paris dans la perspective des prochaines élections législatives ».

Cette enquête, menée auprès d'un échantillon de huit cents personnes représentatives du corps électoral de Paris, indique qu'une liste RPR conduite par M. Jacques Toubon obtiendrait, elle, 23 % ; une liste UDF conduite par M. Jacques Dominati, 5 % ; une liste menée par M. Marie-France Garand, 4 % ; une liste du Front national, 12 % ; tandis que le PS obtiendrait 26 %, le PCF, 6 %, le PSU et l'extrême gauche, 2 %, et le mouvement écologiste, 3 %.

La SOFRES ayant aussi cherché à anticiper les scores de l'opposition en l'absence d'une liste barriste, en déduisant qu'une telle liste ferait perdre, deux sièges au RPR, un à l'UDF et un à M. Garand.

■ ALLIER : l'union est acquise. — Un accord est intervenu mercredi soir 13 novembre entre le RPR et l'UDF dans l'Allier comme dans les trois autres départements de la région Auvergne, une liste d'union que conduira M. Hector Rolland, ancien député RPR, maire de Moulins.

L'ancien président de la République, M. Valéry Giscard d'Estaing, qui s'oppose à l'exemple de l'Auvergne « champion de l'union », soit suivi par d'autres, s'est félicité de cet accord, qu'il appelle de ses vœux depuis plusieurs semaines.

■ Les femmes sur les listes du PCF. — M. Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central du PCF, a présenté, le jeudi 14 novembre, au Palais-Bourbon, les quinze femmes qui seront en tête des listes du Parti communiste aux élections de mars prochain, soit huit pour les législatives et sept pour les régionales. L'ancien député de Paris, elle-même tête de liste pour les législatives dans la capitale, a souligné que, contrairement à ce qui s'est passé tant du côté de la droite que du Parti socialiste, les femmes communistes « n'ont pas eu besoin de manifester pour se voir reconnaître leur place », et la direction du PCF n'a « pas eu besoin d'imposer des quotas » pour que « plus de six cents femmes » soient candidates sur les listes législatives et régionales, dont quatre-vingt-dix en région parisienne.

■ Les services publics après 1986. — Le club Mara, fondé en 1974, présidé par M. Thierry Jeanet, regroupe des membres des formations politiques de gauche. Il organise, le samedi 16 novembre, 9, rue Malher, 75004 Paris, un colloque sur le thème : « Cinq années pour la modernisation des services publics 1986-1991 », auquel participeront notamment M. Le Garrec, secrétaire d'Etat à la fonction publique, des hauts fonctionnaires, des élus locaux et des représentants des syndicats.

## A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

### Un budget en sursis

Rarement discussion budgétaire aura soulevé aussi peu de passions. L'adoption, le jeudi 14 octobre à l'Assemblée nationale, par les sens députés socialistes, du projet de loi de finances pour 1986 s'est déroulée, dans la plus parfaite indifférence. L'opposition, tellement persuadée de revenir aux affaires à la faveur des élections de mars 1986, ne voit dans ce budget qu'un chiffon de papier qu'elle mettra à la poubelle le moment venu. La majorité a beau se déclarer sûre d'appliquer ce qu'elle vient d'adopter, ses incantations manquent de conviction.

Ses prévisions financières ne seront pourtant pas faciles à respecter. L'extrême rigueur dans le choix des dépenses prouve suffisamment que le gouvernement ne s'est pas laissé aller aux facilités de l'électoratisme, même si quelques concessions ont été faites au cours de la discussion. A moins qu'il ne soit électoralement rentable de se présenter en gestionnaire

responsable ! C'est bien ce qui inquiète la droite : si elle revient au pouvoir, réussira-t-elle à contenir l'inflation aussi bien que M. Pierre Bérégovoy ? Pourra-t-elle tenir les dépenses de l'Etat dans les strictes limites fixées par l'actuel ministre des finances ? Tels sont, pour elle, les « pièges » qu'elle dénonce dans le projet gouvernemental.

Malgré son apathie, ce débat budgétaire n'a pas manqué d'intérêt. Il a permis aux socialistes de ruder le bilan qu'ils comptent présenter aux électeurs. Les critiques émises à l'Assemblée nationale ont été bien révélatrices de ses propositions, parfois de ses contradictions : si elle a attaqué l'importance des recettes fiscales, elle n'a pas suggéré d'économies précises dans la discussion des crédits ouverts à chacun des ministères, elle a même en une forte propension à les juger, les uns après les autres, trop faibles.

Succession de critiques pointillistes, couronnée par un désaccord théorique fondamental sur les vertus et les inconvénients de l'endettement.

Quoi qu'en disent les communistes, droite et socialistes n'ont pas les mêmes conceptions économiques. Certes, le PC a réussi, dans la discussion des recettes, à coaliser contre ses propositions RPR, UDF et PS. Mais, quand il s'est agi de débattre des dépenses, c'est le PC qui s'est retrouvé uni à la droite, contre les députés socialistes et le gouvernement. Et, au moment du vote final, le PS fut seul à approuver le projet alors que le PC rejoignait le refus du RPR et de l'UDF.

Que retiendra l'électeur de cette polémique : les paroles ou les actes ? Et quels actes, puisqu'ils furent contradictoires ?

THIERRY BRÉHER.

## L'ARGENT DES ENTREPRISES POUR LES LOGEMENTS SOCIAUX

### De l'aide à la pierre à l'aide à la personne

Seuls contre tous ! Ce résumé de la discussion budgétaire n'aura jamais été aussi vrai que le jeudi 14 novembre, lors de la discussion de la disposition du projet de loi de finances transférant une partie du 0,9 % patronal pour la construction de logements à un fonds d'Etat finançant l'aide personnalisée au logement (le Monde du 14 novembre 1985). Car cette fois, les socialistes ont retrouvé en face d'eux non seulement le RPR, l'UDF et le PC, mais aussi tous les partenaires économiques et sociaux, peu ou prou intéressés à l'affaire (et ils sont nombreux), voire une partie des socialistes eux-mêmes, dont la dislocation valait désapprobation, comme celle de M. Christian Pierret (PS, Vosges), rapporteur général du budget.

Pour le gouvernement l'affaire était pourtant simple. Obligé de faire des économies, il a réduit sa dotation au Fonds national d'aide au logement ; mais comme celui-ci, qui verse les aides personnalisées au logement, ne peut voir ses recettes diminuées, on a imaginé une Rue de Rivoli de transformer un dixième de point de l'effort des entreprises aux entreprises pour le logement de leurs salariés, et qui correspond à 0,9 % de leur masse salariale, en taxe au

Fonds national. Comme le dit M. Emmanuel, « l'administration a plus de mémoire que d'imagination », puisque cette même technique avait été employée par le gouvernement de M. Jacques Chaban-Delmas en 1971 lors de la création de ce Fonds.

L'argumentaire du secrétaire d'Etat au budget est nourri : les fonds collectés par les organismes chargés par les entreprises de gérer leur contribution ne sont pas toujours bien utilisés, comme l'aurait montré une enquête de l'Inspection générale des finances non publiée ; à la fin de 1983, il restait 1,44 milliard de francs non utilisés, tandis que 1,3 milliard n'avait pas été transmis aux organismes utilisateurs ; certains prêts, ou prises de participation, ne sont guère justifiés au regard de la vocation de cet argent ; ainsi, disposant de moins de crédits, les gestionnaires de ces organismes vont « être obligés de les gérer ou plus près ».

Les oppositions ne sont guère convaincantes par ces arguments. M. Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire) : « Vous allez mettre à mal la construction de logements sociaux, déjà en forte diminution, alors que l'aide à la pierre doit demeurer, malgré le développement de l'aide à la personne. » M. Gilbert Gautier (UDF, Paris) : « En 1980, M. Jean Auroux, porte-parole du PS pour le logement, était contre toute atteinte à ce fameux 0,9 % patronal. » M. Georges Tranchant (RPR, Hauts-de-Seine) : « Vous ne respectez pas votre parole puisque vous avez promis de débattre avec les partenaires sociaux de toutes modifications à cette réglementation. » M. Paul Mercieca (PC, Val-

de-Marne) : « Certes, cet argent est actuellement mal utilisé par le patronat ; il faudrait le confier aux comités d'entreprise ; mais le gouvernement fait là ce que la droite n'avait pas osé faire. »

Les socialistes, eux, ont été plus facilement convaincus, ne serait-ce que parce qu'ils sont persuadés d'une certaine utilisation « politique » des fonds collectés. M. Jean Anciant (PS, Oise) a ainsi demandé « un contrôle plus serré des organismes utilisant ce 0,9 % patronal », mais aussi que la part que le gouvernement voulait « confisquer » soit accrue, afin de financer une aide au logement pour les chômeurs en fin de droits qui n'en touchent pas.

Ainsi fut fait. La contribution patronale ne change pas, mais il n'y aura plus que 0,77 % pour l'aide

directe au logement, 0,13 % iront au Fonds national d'aide au logement. Un milliard de francs servira à financer les aides personnalisées traditionnelles ; 300 millions de francs permettront d'accorder une aide au logement à 47 000 personnes, qui, pour une raison ou pour une autre, ne touchent pas l'allocation logement ordinaire, et pour les chômeurs en fin de droits.

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1986 apparaîtra pour ces personnes-là une allocation logement de l'ordre de 620 F par mois.

Les députés socialistes ont, ainsi qu'ils le souhaitent, réussi à marquer, modestement, de leur empreinte sociale le projet de budget du gouvernement.

Th. B.

### Le nouvel équilibre budgétaire

Tel qu'il a été voté par les députés en première lecture, le projet de budget pour 1986 comporte un déficit de 145 277 millions de francs, en augmentation de 19 millions par rapport au projet initial, soit 0,013 % de plus.

En diminuant les recettes attendues de l'impôt sur le revenu et de la taxe sur les salaires, mais en augmentant les droits de timbre (le Monde daté 20-21 octobre), l'Assemblée nationale a en effet accru les ressources de l'Etat de 227 millions de francs, faisant passer les recettes nettes à 889 555 millions, soit un accroissement de 0,0255 %.

En revanche, les dépenses augmentent de 246 millions de

francs, pour atteindre 1 030 720 millions, soit un accroissement de 0,0239 %. De plus, 227 millions de francs ont été consacrés à la « réserve parlementaire », qui permet à la majorité d'accroître légèrement la dotation des crédits qui lui tiennent particulièrement à cœur : 9 millions serviront à financer des postes au ministère de la justice, pour préparer la mise en œuvre de la réforme de l'instruction (disparition du juge d'instruction unique) ; 10 millions ont été affectés à l'invitation pressante de la commission des finances, au crédit, jugé sous-évalué, consacré à régler la dissolution de l'ORTF en 1974 et à financer une partie des retraites de ses anciens agents.

**Qui fait des forfaits\* intéressants sur Israël ?**

**PARIS-NATANYA 2.690 F.**  
**PARIS-TEL-AVIV 2.540 F.**  
**PARIS-JERUSALEM 2.990 F.**  
**PARIS-EILAT 3.320 F.**

Ces forfaits comprennent l'avion aller-retour, 7 nuits dans un hôtel 3 étoiles en chambre double, petit déjeuner compris. Votre Agent de voyages est au courant... si vous l'appeliez ?

**EL AL**  
 LIGNES AÉRIENNES D'ISRAËL

**la compagnie qui mérite son étoile.**

24 boulevard des Capucines 75009 Paris Tél. 742.45.10







## SUR L'IMMIGRATION

### Plusieurs organisations lancent un « appel commun à la fraternité »

Une série d'organisations françaises, parmi lesquelles les loges maçonniques, ont publié, vendredi 15 novembre, un « appel commun à la fraternité », consacré à l'accueil des étrangers. Les autorités religieuses des différentes confessions se sont associées à la déclaration (le Monde du 14 novembre) en y ajoutant leurs commentaires. Voici l'intégralité de ce texte :

La société française est confrontée à un problème d'accueil de populations étrangères et de communautés culturelles et religieuses. Des mœurs, des cultures, des croyances de diverses origines souhaitent s'affirmer et coexister dans le concert national, sans perdre de leur spécificité. Une partie du corps social national réagit par des réflexes de peur et d'intolérance se traduisant soit par un rejet, soit par une exigence d'assimilation totale. Ces attitudes sont

génératrices d'incompréhension, de haine et, trop souvent, de violence meurtrière. L'effacement du souvenir des catastrophes suscitées par le nazisme et les difficultés sociales et économiques traversées par notre société ont libéré un discours qui a amplifié et banalisé le racisme. Des idéologies extrémistes discriminatoires trouvent une emprise chaque jour plus grande dans notre pays. Les organisations et associations humanitaires suivantes : Droit de

l'homme et solidarité, Droit humain, Grande Loge de France, Grande Loge traditionnelle et symbolique, Grand Orient de France, Grande Loge féminine de France, Ligue des droits de l'homme (LDH), Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA), Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAEP), se sont rassemblées pour faire face à cette évolution dangereuse et lancer un appel à toute la population. Le Conseil permanent de l'épiscopat, le Conseil de la fédération pro-

testante, le Comité interépiscopal orthodoxe, le Conseil supérieur rabbinique, le Grand Mosquée de Paris, qui avaient déjà fait en mars 1984 une « déclaration commune contre le racisme et pour le pluralisme de la société », ont jugé bon de s'associer à cet appel. Ils estiment que certaines manifestations d'intolérance dans la société française sont suffisamment graves pour que, par-delà leurs différences d'approche, ils unissent pour la première fois leurs voix et leurs efforts.

Ensemble, ils déclarent qu'il est urgent :  
- d'affirmer le respect de l'autre ;  
- de se solidariser avec les personnes et les minorités victimes de discrimination, leur reconnaître les mêmes droits à la justice, à la liberté et à l'égalité ;  
- de vivre ensemble dans la tolérance des différences et l'enrichissement mutuel pour une société meilleure, de laquelle les immigrés ne sauraient être exclus.

### L'Eglise souffle le chaud et le froid sur les francs-maçons

C'est la première fois que des évêques catholiques signent un texte commun avec les francs-maçons. Il faut dire que depuis Vatican II l'Eglise souffle le chaud et le froid sur les loges.

Jean XXIII, le concile, la création en 1966 du secrétariat pour les non-croyants, symbolisent une attitude nouvelle de détente. Un jour passé d'anathèmes s'envole, l'anticléricalisme tombe en désuétude, des « tenues » s'ouvrent à des catholiques et ceux-ci voient les francs-maçons moins comme les suppôts du diable que comme des « chercheurs de sens ». L'effort de quelques pionniers du dialogue catholique-franc-maçon, comme le Père Riquet, jésuite, porte ses fruits.

Le point culminant de cette période d'ouverture est la déclaration en 1974 du cardinal Saper, préfet de la Congrégation romaine pour la doc-

trine de la foi, affirmant que l'excommunication qui vise, depuis Benoît XIII, en 1798, les catholiques initiés ne s'appliquerait que « si la franc-maçonnerie agit vraiment contre l'Eglise ». Et son aboutissement est la publication, en 1983, du nouveau code de droit canon, traduction des grandes décisions conciliaires : le mot de franc-maçonnerie n'y figure plus. La peine d'excommunication disparaît donc d'elle-même. Seul, le canon 1374 frappe d'une juste peine ceux qui donnent leur adhésion à une association se livrant à des complots contre l'Eglise ».

Aussi, la déclaration du 26 novembre 1983, signée à Rome par le préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, le cardinal Ratzinger, apparaît-elle comme un retour en arrière, en contradiction avec le nouveau droit canon, voire avec l'esprit du concile. En effet, elle que-

lifie de « péché grave » toute affiliation d'un catholique à une loge maçonnique quelle qu'elle soit et, sans employer le mot d'excommunication, précise que ceux qui pratiqueraient ainsi le double appartenance s'exclureraient eux-mêmes des sacrements de l'Eglise.

#### Dialogue sur le terrain

Mais qui dit incompréhension de principes - d'un côté, la foi dans une vérité révélée ; de l'autre, le relativisme érigé en dogme - ne dit pas absence de collaboration sur des objectifs précis, comme la promotion de la justice sociale, de la paix ou des valeurs morales. C'est ce qui est rappelé dans le commentaire de l'Observateur Romano du 23 février dernier, revenant sur la déclaration du cardinal Ratzinger de 1983. L'attitude de l'épiscopat catholique français, signant un appel contre le

racisme avec cinq obédiences maçonniques, est parfaitement conforme à cette orientation.

Ainsi, tout se passe comme si le rapprochement, l'égard de la franc-maçonnerie, qui provoque l'incompréhension, voire la colère de celle-ci, n'empêchait pas le coude à coude dans des actions concrètes. Discrètement et même secrètement, comme il plaît aux francs-maçons et aux catholiques qui travaillent avec eux.

A Toulouse, par exemple, au cœur d'une région radicale et au lourd passé franc-maçon et anticlérical, se tiennent régulièrement des rencontres mutuelles d'information : ici, la réunion du mouvement d'Action catholique s'ouvre à une personnalité franc-maçon ; là, une « tenue blanche » s'ouvre à des catholiques. Récemment, à Carcassonne, une « tenue blanche » fermée (avec un

seul intervenant extérieur) a écouté la conférence d'un prêtre. Dans quelques jours, les 7 et 8 décembre, à Francheville, dans la région lyonnaise, une rencontre nationale du Service Incroyance Foi (SIF), organisme officiel de l'Eglise catholique, consacrera une séance à la franc-maçonnerie : seront présents, pour la première fois à ce niveau de l'Eglise, des représentants d'obédiences maçonniques, y compris de celle qui est réputée la plus éloignée, le Grand-Orient de France.

Le Grand-Orient de France compte vingt-cinq mille à trente mille membres ; la Grande Loge de France, douze mille à quinze mille ; la Grande Loge nationale de France (sans traditions antireligieuses), huit mille à dix mille. C'est dans cette dernière obédience qu'a été élu le plus grand nombre de catholiques, mais aussi de protestants et d'orthodoxes pratiquant la double appartenance. Leur

proportion y est même d'environ deux tiers. Il s'agit de catholiques sincères, souvent engagés dans des tâches paroissiales, voire des catéchèses, recherchant dans la franc-maçonnerie une atmosphère de chaleur humaine et de fraternité.

Dans les autres obédiences françaises, les chrétiens sont moins nombreux, mais certains d'entre eux - y compris quelques parlementaires célèbres, comme M. Etienne Dailly, se sont distingués pendant la querelle scolaire pour leurs prises de position en faveur de l'école catholique. Et l'on cite le cas de M. Richard Dupuy, ancien grand maître de la Grande Loge de France, dont les obsèques religieuses ont été célébrées par le Père Riquet, le 22 mai dernier à l'église Saint-François de Sales à Paris, dans une grande atmosphère de pitié et de recueillement.

HENRI TINCO.

### JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

A défaut de gagner les élections de 1986, la gauche doit dire sur quoi elle veut les perdre. Le Parti communiste est clair sur ce point. Le Parti socialiste l'est moins : le premier, par l'effet du centralisme démocratique qui n'autorise qu'un seul discours ; le second, tiraillé qu'il est entre le gouvernement et le parti, l'un et l'autre tenus par des finalités différentes, donc par des stratégies elles aussi distinctes.

Le Parti socialiste est traversé des courants que l'on connaît. Ce qui fait sa richesse au chapitre des idées fait aussi son malheur au registre de la cohérence. Ce n'est pas encore une fédération, mais ça pourrait venir. Le gouvernement, au contraire, parle, qu'on pense ses membres, d'une seule voix. Il importe de savoir si c'est la bonne, pour le Parti socialiste et pour la gauche. A moins que l'ambition de gouverner ne l'emporte sur l'obligation de savoir pour quoi.

Le Parti communiste, déterminé sur le terrain de l'emploi ou de l'économie (à tort ou à raison, c'est une autre affaire), s'efforce d'être aussi offensif en faveur des immigrés. C'est une attitude courageuse, car une partie de l'électorat qui lui reste n'est pas aussi insensible qu'il serait souhaitable aux vociférations entendues sur la droite de la droite. Le PC ne tient pas le discours de l'excuse.

Ce discours, le Parti socialiste et pas davantage le gouvernement qu'il soutient ne peuvent y recourir. Chacun sait que c'est la pire des politiques, juste avant celle qui consiste à se soumettre aux fantasmes de l'adversaire.

LES incantations économiques ont fait leur temps. Les électeurs n'ont pas davantage vers la droite parce qu'elle annonce les dénationalisations qu'ils ne sont allés en 1981 vers la gauche qui promettait la procédure inverse. De plus, l'électorat est de moins en moins convaincu que les partis, celui-ci ou celui-là, détiennent la solution-miracle qui interrompra l'avancée du chômage. De sorte que les Français feront moins confiance à la droite qu'ils ne puniront la gauche de n'avoir pas réussi. Le vote « contre », qui était partiellement celui de 1981, exercera aussi ses droits l'an prochain. Ce qui rend précieuse par avance l'Assemblée nationale qui sortira des urnes.

Mais il est un domaine dans lequel le droit est assuré de faire recette, c'est celui de l'immigration et de la délinquance, le cas échéant en prenant l'une pour l'autre. Même si M. Le Pen a in extremis sauvé la droite d'elle-même, c'est-à-dire du pire, en lui mettant, sous le nez, tout involontairement, les bombes qu'il ne fallait pas franchir.

Ce qui ne signifie pas qu'elle va renoncer à un refrain dont elle sait d'autant mieux qu'il paie qu'elle l'a beaucoup repris. Comme, de surcroît, les chiffres violent au secours des imaginations, comme la gauche les réfute en ordre dispersé, il n'y a pas lieu de se priver.

C'est en revanche sur ce même terrain qu'on va voir si le PS, parti et gouvernement mêlés, a honte de lui-même, ou bien si, plus humble et plus habile, soudain conscient que le flou est mortel, il préfère se relever, la défaite consommée, à partir d'un point de chute honorable. Feindre de croire que la chose est faite serait mentir ou être dupe. Quoi qu'il ait été dit à propos de l'Afrique du Sud.

CETTE hésitation est paradoxale. Alors que le gouvernement ne cède pas au PC un pouce de sa politique de rigueur, il se montre moins ferme vis-à-vis de

la droite pour ce qui touche aux étrangers et à la délinquance. Il négocie son honneur.

La délinquance est ce qu'elle est. Certains la subissent plus que d'autres, à commencer par les plus défavorisés. Car il est plus grave de se faire arracher son sac lorsqu'il renferme l'argent du marché que lorsqu'il contient des chèques de voyage pour Acapulco. Ce n'est pas de la démagogie, c'est l'évidence.

D'autant que délinquants et victimes appartiennent largement au même monde, celui des fragiles et des démunis. Le petit délinquant n'est pas riche, sa victime non plus. Or c'est ce couple qui symbolise et répand le sentiment d'insécurité dont tout le pays se dit atteint. L'un mauvais, l'autre innocent, le peu de justice sociale, ce ne sont pas des sanglots à la manière de Grouse, ce sont des faits, que les chiffres établissent, moins incertains que ceux qui prétendent décrire l'immigration. Ne révélerait-on plus que des chiffres, sinon d'un matricule, quand on n'est pas français ? L'homme étranger ne serait-il traduisible que par l'intermédiaire des statistiques ? Alors, parlons-en...

## Perdre

Il y a 33 % d'ouvriers et 42 % de chômeurs dans les prisons françaises, qui jouent à bureaux fermés quelle que soit la nationalité. Les risques de devenir délinquant sont plus ou moins grands, selon qu'on a été élevé ici ou là. Encore une évidence qu'il faut répéter toujours. La crise enfante aussi des délinquants qui ne sont même pas du « milieu », des petites gens de part et d'autre du bien et du mal.

A quoi il est juste de répliquer que les victimes se fient de pareilles explications, et qu'on ne peut pas tout à fait leur donner tort. Est-ce à dire qu'il faut leur donner raison et, chez les dirigeants, n'être plus que le porte-voix de l'effacement ? C'est le choix de la droite. Celui de la gauche est à l'état de grossesse.

Il est pourtant urgent de se décider. Le temps presse. Il faut, fin-à-petto, se poser des questions incongrues du genre : dans la société pétrieuse qui est aujourd'hui la nôtre (même si l'on veut assurément mieux être français que britannique), le plus grave est-il d'être cambriolé ou de perdre son emploi ? A écouter la droite, c'est la première hypothèse.

Il faut aussi regarder en face ce que représentent les imprécations contre les immigrés. Etant précisé que, là encore, on retrouve la riche et le pauvre ; que, parmi la masse de ceux qui ne sont pas français en France, il est deux catégories, les étrangers et les immigrés.

N'est-il pas tout à fait chic de fréquenter un diplomate, un chef d'entreprise, un artiste ou un footballeur, fussent-ils de couleur, mais tellement déplaçant de se faire chahuter, éboueurs, tourneurs ou femmes de ménage ? Les uns, qui sont étrangers, charmant et dépayés ; les autres, immigrés, dérangeant.

Ce n'est pas une mauvaise plaisanterie, c'est la réaction commune.

PRIS au pied de la lettre, et pourquoi non ? ça promet, en matière d'immigration, la droite ? Sa fraction la plus dure veut bouter hors de France les immigrés, seraient-ils en situation régulière, seraient-ils titulaires d'un emploi, volé cela va sans dire à un Français. Encore la délinquance des étrangers. Elle finira par leur être consubstantielle, sur le modèle de la Trinité.

La droite extrême veut, quant à elle, déchoir de leur nationalité ceux qui l'ont acquise à la naissance par le loi du sol (jus soli, disent les juristes, qui approuvent ce principe depuis longtemps). Ainsi déchus, ces « nouveaux étrangers » seront en situation d'être expulsés. Où ? La grande réflexion pourrait commencer, il n'y manquerait plus vaste que celui où les juifs de Paris furent parqués en 1942.

En fait d'expulsion, il y a des précédents qui justifieraient un voyage d'études. Sans remonter très loin dans le temps, le Nigéria ou la Libye ont donné l'exemple avec une ferocité qu'il est superflu de rappeler. Il serait plaisant que la France les imitât.

Les clandestins, ils sont, paraît-il, trois cent mille. Il serait facile d'ironiser sur des clandestins si aisément dénombrés. Là n'est pas le problème, mais celui de savoir ce qu'il est impensable de faire, pour prévenir toute entrée, tout séjour clandestins.

Pour l'instant, il n'y a qu'une solution : bâtir autour de l'Hexagone un mur sur le modèle de celui de Berlin ; à moins qu'on ne préfère imiter l'Inde et dévaler, comme elle en a le projet le long du Bangladesh (1), des milliers de kilomètres de barbelés.

Evidemment, cela ne suffira pas. En France, il faudra pratiquer des contrôles d'identité sans désemparer. Mais comme cela prendra trop de temps, il faudra engager des immigrés qu'ils arborent un signe distinctif.

La droite peut, certes, jurer ses grands dieux qu'elle ne veut pas « aller jusque-là ». Telle est pourtant la logique de son discours, sa pénitente inertie. Quand on cède à l'opinion sur un terrain aussi mouvant, quand on concède que les questions sont bonnes bien que les réponses soient mauvaises, il faut s'attendre à perdre une main, puis le bras, puis son âme.

Ah ! Ce n'est pas qu'il s'agit de ne pas crier avec les loups ! Mais la gauche gouvernementale doit convaincre qu'elle n'est pas un avatar de la droite, qu'elle puisse sa légitimité dans une certaine conception de l'homme, qu'elle ne veut pas d'un homme qui serait un flexible à usage industriel, jeté comme un briquet.

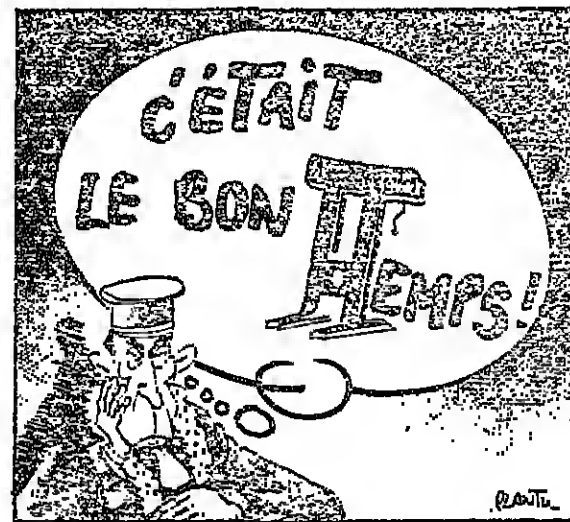
Il faut en essai la preuve : pour l'opinion et pour la gauche. Afin qu'on se rappelle qu'elle est. Afin que droite et gauche ne soient pas réduites à de simples appareils de conquête du pouvoir, selon la crainte émise par Jean Mitton dans C'est dur d'être de gauche.

La droite dit qu'elle veut chasser les étrangers ? Que le PS annonce que les immigrés de longue date voteront désormais, pour commencer, lors des scrutins municipaux. Ah ! Certes, ça crierait ! Mais on saurait pourquoi, et l'hypothèse n'est pas si invraisemblable qu'on la croie. Ce jour-là, la droite parlera autrement des étrangers, parce qu'ils seront des électeurs.

(1) Le Monde du 13 novembre 1985.

## JUSTICE

### Le départ du président Giresse



### AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

#### L'injure suprême de Jean-François Kahn

Juridiction spécialisée dans les affaires de presse, le 17<sup>e</sup> chambre correctionnelle de Paris est souvent amenée à examiner des délits complexes pour se prononcer sur le caractère diffamatoire ou injurieux de certaines imputations plus ou moins vagues contenues dans un article. Mais, jeudi 14 novembre, les magistrats se sont penchés sur un cas apparemment plus simple, puisqu'il s'agissait de savoir si M. Jean-François Kahn avait commis le délit d'injure publique en qualifiant de « con » M. Guy Barot, éditorialiste à France-Soir.

Le ton des articles de M. Barot lui a quelquefois attiré des réponses cinglantes, et Jean-François Kahn lui-même s'était souvent étiré à lui sans qu'il s'en offensât. Mais, lorsque dans l'« Evénement » du jeudi 20 juin M. Kahn avait écrit, percutant Michel Audier : « Si tous les cons volaient, Barot serait pilote de Boeing », l'éditorialiste de France-Soir avait saisi la justice.

« Ce n'est pas une injure, j'ai polémique », n'est pas méchant. J'ai moi-même été con, il m'arrive de l'être », déclara Jean-François Kahn à l'audience avant d'ajouter, devant un détenu sidéré, assis dans son box : « Le droit à la connerie fait partie des droits de l'homme ».

Le journaliste expliqua ensuite que le terme brei qu'il avait utilisé était le résultat de son exaspération devant les propos excessifs tenus par M. Barot dans ses éditoriaux, et il donna lecture d'un grand nombre de lettres qu'il avait reçues, ou alors c'est pire », ce que son avocat, M. Jean-Yves Dupoux, a préféré traduire par la locution juridique d'excuses de provoca-

tion » dont devait bénéficier son client.

Yves Audouard, auteur d'un livre intitulé L'art de l'injure aux cors, dédié à Michel Droit, a donné dans son témoignage un avis de spécialiste : « Je sais de quoi je parle, a-t-il indiqué, j'en suis sûr ! Dans notre métier, ce mot ne porte pas à conséquence ».

M. Guy Barot a eu un autre regard : « Depuis des années, M. Kahn me poursuit de sa hargne. Des calomnies, il est arrivé aux injures. Où est le débat d'idées ? Il a cru devoir franchir le degré zéro de la polémique, car il est à court d'arguments ».

Et l'éditorialiste rappelle que son adversaire avait récidivé dans un autre article intitulé « Barot est-il con ? », avant d'exiger que le tribunal lui accorde une réparation. Son conseil, M. Jean-Michel Belouin, insista en déniant une « volonté d'injurier », suivi en cela par M. Philippe Sigler, substitut du procureur de la République, qui considéra que l'affaire était grave en accusant Jean-François Kahn d'un autre délit non prévu par le code, « Au-delà de l'injure, vous n'avez pas pris suffisamment au sérieux les écrits de M. Barot, vous n'avez pas cru utile de les combattre intellectuellement », regretta le magistrat.

« On ne pouvait pas répondre autre chose, plaide M. Dupoux, ce mot que je n'aurais jamais prononcé dans un prétoire est devenu banal depuis que d'anciens ministres qualifient les ministres en exercice de menteurs, de menteurs, de menteurs et que les Français se font traiter d'« enfoirés » deux fois par jour... »

Le tribunal, présidé par M. Emile Cabé, rendra son jugement le 5 décembre.

MARC PORTEY.



هكذا من الأصل

## SPORTS

### FOOTBALL

#### LE MATCH FRANCE-YOUGOSLAVIE Horizon Mexico

Les footballeurs français sont joueurs. Comme en 1977 et en 1981, ils tenteront, samedi 16 novembre à 19 h 15, un nouveau bonnet. Vainqueurs de la Yougoslavie, ils seront qualifiés pour la phase finale de la Coupe du monde de football, qui se déroulera au Mexique du 30 mai au 29 juin 1986. En cas de match nul, ils joueront, comme de simples joueurs du Loto sportif, le résultat du match RDA-Bulgarie, disputé simultanément à Leipzig. Une victoire des Allemands sur les Bulgares - déjà qualifiés - par plus de deux à zéro les priverait d'une troisième participation consécutive au Mondial. Une défaite aussi, mais personne ne semble l'envisager sérieusement. Le crédit accordé sans restriction à l'équipe de France ne peut qu'ajouter à l'intensité dramatique de cette soirée à hauts risques.

Si les Tricolores avaient été éliminés en 1977 par la Bulgarie, la France, servie de Coupe du monde

depuis 1966, aurait ravalé une nouvelle fois son statut. En 1981, le public français, étonné par l'épopée louchesque en Argentine, était déjà plus exigeant. Mais face aux footballeurs néerlandais, deux fois vice-champions du monde, une capitulation n'aurait pas été ressentie comme un échec national. Un sondage réalisé à l'époque indiquait d'ailleurs qu'un Français sur deux ne croyait pas à la qualification. Renouvelé aujourd'hui, un tel sondage aurait sans doute des allures de plébiscite pour Michel Platini et les siens. Du coup, les Français jouent gros. C'est tout le magot amassé depuis trois ans par le football français qui sera mis en jeu le samedi 16 novembre à 19 h 15. Pour des Jeux olympiques de 1984 et quelques titres de noblesse - demi-finaliste de la Coupe du monde en 1982, champion d'Europe en 1984, vainqueur de la Coupe intercontinentale en 1985.

Pour assumer les responsabilités financières d'un club, il faut être sûr d'être sûr. Ne nous pas la passion, c'est elle qui nous fait vivre.

Les subventions aussi. « Le foot ne peut pas subsister sans aide, dit M. Fournet-Fayard. Il joue un rôle de service public : il occupe la jeunesse, il la forme et assure un spectacle à une collectivité. Souvenons-nous de la victoire de Metz en Coupe de France, en pleine crise de la sidérurgie lorraine. C'était à la fois un exutoire et une source de gloire pour une communauté qui en était privée par les circonstances économiques ».

#### Un bilan

Directeur à Lyon des laboratoires pharmaceutiques, Lipha, M. Fournet-Fayard est amené à faire - outre les aller et retour Paris-Lyon - des escapades d'affaires de quarante-huit heures à deux heures en Allemagne ou aux États-Unis. En ce décembre 1984, réçu en juin dernier, il mène depuis onze mois une double vie. « Pour cela, il faut un consensus familial important, une motivation solide, une santé de fer et des moyens à disposition. Pour l'instant, ça se passe mieux que je pensais », confie M. Fournet-Fayard. A l'intérieur de la fédération, le courant passe aussi bien avec les ligues régionales (secteur amateur) qu'avec la Ligue nationale de football (secteur professionnel). Entre Jean Sadoul et moi est né un esprit rénové. Nous sommes complémentaires. D'ailleurs, nous avons écrit ensemble : nous avons signé la charte du football, le protocole d'accord entre la FFF et la LNF, nous avons fait avancer le Loto sportif, révisé notre statut d'assurance-accident, etc. Il nous reste à faire aider nos centres de formation par le Fonds national pour le développement du sport (FNDS) et à boucler le dossier du centre technique national de football de Clairefontaine, dont le coût est estimé à quelque 100 millions de francs.

La conclusion de ces « affaires en cours » n'est pas subordonnée au résultat du match France-Yougoslavie. En revanche, la candidature de la France à l'organisation de la Coupe du monde 1998 aura-t-elle à souffrir d'une mauvaise performance ? « Non, répond catégoriquement M. Fournet-Fayard. Nous bénéficions d'un préjugé favorable depuis le Championnat d'Europe. Parfaitement organisé par Fernand Sastre, il a été, de plus, un succès populaire. Il ne nous manque plus qu'un stade de cent mille places, d'où l'intérêt que Paris obtienne les Jeux olympiques de 1992. Pour le reste, le passé plaide pour notre futur ».

JEAN-JACQUES BOZONNET.

La composition de l'équipe de France qui rencontrera la Yougoslavie, samedi 16 novembre à 19 h 15 au Parc des Princes est la suivante : Buts, Arce, Le Roux, Bastien, Amor, Fernandez, Giresse, Tigaud, Platini (cap), Rocheteau, Tourné.

#### D'un sport à l'autre

● CYCLISME : Six Jours de Paris. - L'équipe franco-italienne Bernard Vallet-Gert Frank est en tête de l'épreuve après la seconde soirée de course. Elle devance aux points les Suisses Muehl-Gliger, les Britanniques Roche-Doyle et la paire franco-australienne Motter-Wiggins.

● VOLLEY-BALL : Victoire de la France contre l'URSS. - Les volleyeurs français ont accompli un authentique exploit, jeudi 14 novembre, au tournoi « Top 10 » de Séoul en infligeant une sévère défaite à l'URSS, championne du monde en titre, par trois sets à zéro (15-7, 15-10, 17-15). Déjà vainqueurs des Soviétiques en octobre à l'occasion de deux matches amicaux, les Français n'avaient jamais gagné contre eux dans une rencontre officielle.

Le titre de champion d'Europe a déclenché une progression sans précédent de nos effectifs, environ 3 %. C'est-à-dire, sur un effectif de un million sept cent mille licenciés, cinquante mille nouveaux pratiquants. C'est comme si une nouvelle fédération sportive voyait le jour.

#### Service public

Le « onze » de France, fer de lance et vitrine du football national, ne masque-t-il pas une réalité moins brillante pour l'ensemble du football professionnel ? La baisse de fréquentation des stades enregistrée après l'Euro 84 et les difficultés financières de nombreux clubs préoccupent M. Fournet-Fayard. Sans l'oublier : « Nous constatons depuis quelques semaines une plus grande fréquentation des stades », relève-t-il sans se risquer à imputer

Pour le nouveau président de la Fédération française de football, M. Jean Fournet-Fayard, une défaite de l'équipe de France n'affecterait pas le football français, fort de ses 1 700 000 licenciés.

le phénomène à autre chose qu'à la belle arrière-saison. Pour juger la situation des clubs professionnels, il a son baromètre : « La stabilité actuelle des présidents de club est un signe encourageant. On assiste à une amélioration sérieuse de l'encadrement. Restent certains excès sur le plan économique, que nous réprimons. Je suis un libéral convaincu, et je pense que les clubs doivent payer, tôt ou tard, les fautes économiques qu'ils commettent. » Entre le laisser-faire et l'interventionnisme, la FFF balance. A ce sujet, un séminaire aura lieu les 5 et 6 décembre prochains. « La gestion d'un club de football ne peut pas s'apparenter à celle d'une entreprise. Les recettes au guichet représentent 50 % du budget d'un club, et elles sont tout à fait imprévisibles. A cause de cette dépendance pour les dirigeants de club à appréhender le risque, nous devons être tolérants ».

#### JEU A XIII

##### LA RÉSERVE DE L'ARMÉE FRANÇAISE

« Armée française contre Nouvelle-Zélande ». Les affiches étaient imprimées. La rencontre devait inaugurer la tournée de l'équipe néo-zélandaise de jeu à XIII en France, mercredi 20 novembre, à Paris. Mais, à la demande des militaires français, c'est plus banalement une « sélection française » qui donnera la réplique aux Kiwis.

M. Jacques Soppelsa, président de la Fédération française de jeu à XIII et de l'International Board, s'est déclaré « surpris que les militaires aient émis quelques réserves », pensant au contraire qu'un match entre l'armée française et la Nouvelle-Zélande, d'ailleurs programmé bien avant l'incident d'Auckland, constituait une bonne occasion pour améliorer par le sport les rapports entre les deux pays et donner le passage.

Mais les militaires français n'oublient pas que deux de leurs sortis remarquables à Auckland. Toutefois l'honneur est sauf, car cinq à six joueurs du bataillon de Joinville seront incorporés dans la sélection française, chargée d'accueillir les Néo-Zélandais la semaine prochaine.

J.-J. B.

## RELIGION

### QUINZE OBSERVATEURS NON CATHOLIQUES ASSISTENT AU SYNODE DE ROME

(De notre correspondant.)

Cité du Vatican. - A dix jours de l'ouverture du synode extraordinaire des évêques, son secrétaire général Mgr Jean Sebban, a d'ores et déjà, le 14 novembre, les diverses précisions. Sur les 165 « pères synodaux » qui participeront aux débats (dont 65 avaient assisté au concile), 51 viennent d'Europe, 40 d'Amérique, 38 d'Afrique, 36 d'Asie et d'Océanie. Parmi les auditeurs, seront présentes des personnalités comme le cardinal Marín, ancien archevêque de Paris, et Mgr Teresa, prix Nobel de la paix. Quinze observateurs non catholiques - au lieu des dix annoncés - assisteront à ce synode, parmi lesquels le pasteur français Jacques Maury, représentant le Conseil oecuménique des Eglises.

Mgr Schotte a enfin précisé que, sur les 135 questionnaires préparatoires adressés aux 102 conférences épiscopales, à des ordres religieux et à des Eglises orientales unies à Rome, seules 92 réponses étaient parvenues à la date du 14 novembre.

J.-P. C.

## INFORMATIONS « SERVICES »

### MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 15.11.1985 A 0 h G.M.T.



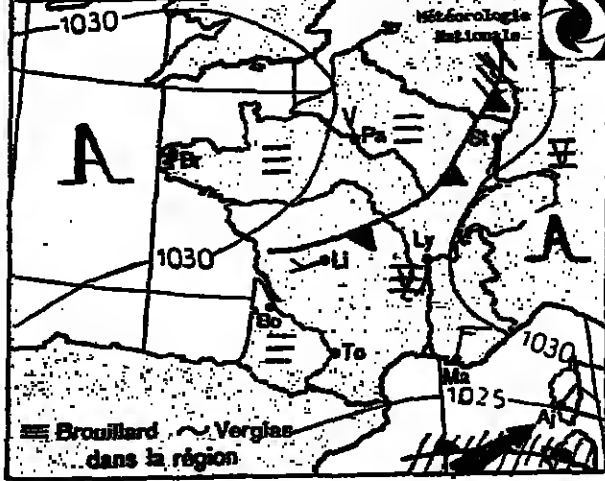
Evolution probable du temps en France entre le vendredi 15 novembre à 0 heure et le samedi 16 novembre à 24 heures.

Grâce au champ de pression élevé, les limites frontales atteignant le pays ont une activité faible à modérée.

Samedi : l'une d'elles donnera un ciel très nuageux le matin sur l'ensemble des régions méditerranéennes, l'après-midi, à l'est du Rhône seulement, les éclaircies se développeront à l'ouest. En Corse, ces nuages apporteront des pluies modérées, localement assez fortes. Le vent de secteur nord-est sera modéré à assez fort.

Ailleurs, on observera de nombreux brouillards, localement givrants, puis, en région lyonnaise, ils devraient être tentés à se dissiper, en particulier du Nord-Est aux Alpes, où ils feront place à un ciel nuageux, tandis que, sur les autres régions, les éclaircies deviendront belles. Mais de nouveaux nuages attendront l'après-midi la Bretagne et la Cotentin, donnant des pluies modérées en soirée. Le vent modéré s'y orientera au sud-ouest.

PRÉVISIONS POUR LE 16-11-85 DÉBUT DE MATINÉE



Les températures minimales seront de 3 à 7 degrés en Corse, 2 à 5 degrés sur le littoral méditerranéen, 2 à 4 degrés près de la Manche, 0 à 3 degrés ailleurs, localement - 6 dans le Massif Central.

Les maxima seront de l'ordre de +4 degrés dans le Nord-Est, 10 à 12 degrés dans les régions méditerranéennes, 9 à 10 degrés dans le Sud-Ouest, 6 à 8 degrés ailleurs.

Evolution pour dimanche : le matin, les nuages abondants accompagnés de pluies de la perturbation atlantique s'étendront de la Picardie à la Normandie et à la Bretagne. L'après-midi et en soirée, ils gagneront une moitié ouest, y apportant des pluies faibles et de la douceur.

Sur la Corse et le sud des Alpes, le ciel sera encore nuageux avec des pluies. Ailleurs, les brouillards matinaux seront nombreux. Ils feront place à des éclaircies.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 14 novembre, le second, le

minimum de la nuit du 14 novembre au 15 novembre) : Ajaccio, 14 et 3 degrés ; Biarritz, 10 et -1 ; Bordeaux, 9 et -3 ; Brétigny, 12 et 8 ; Brest, 11 et 4 ; Cannes, 13 et 2 ; Clermont, 10 et 7 ; Clermont-Ferrand, 6 et -6 ; Dijon, 7 et -3 ; Dinard, 10 et 7 ; Embrun, 3 et -5 ; Grenoble-St-Martin, 4 et -2 ; Grenoble-St-Georges, 4 et -4 ; La Rochelle, 11 et 0 ; Lille, 8 et 0 ; Limoges, 7 et -1 ; Lorient, 12 et 7 ; Lyon, 6 et -4 ; Marseille-Marignane, 10 et 1 ; Menton, (N.C.) ; Nancy, 3 et 0 ; Nantes, 10 et 4 ; Nice, 13 et 5 ; Nice-Ville, 14 et 5 ; Paris-Montsouris, 9 et 1 ; Paris-Orly, 7 et 0 ; Pau, 9 et -4 ; Perpignan, 13 et 0 ; Rennes, 9 et 6 ; Rouen, 3 et 3 ; Saint-Etienne, 9 et -7 ; Strasbourg, 2 et -2 ; Toulouse, 9 et -4 ; Tours, 6 et -3.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 20 et 16 ; Genève, 4 et -1 ; Lisbonne, 16 et 10 ; Londres, 6 et 5 ; Madrid, 13 et 3 ; Rome, 16 et 5 ; Stockholm, 0 et -2.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

### WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 16 novembre

PARIS

Nouveau-Dreux, 14 heures :

vin.

ILE-DE-FRANCE

Versailles-Chevan-Légères, 14 heures :

vin, alcools.

PLUS LOIN

Aix-en-Provence, 9 h 30 :

bibi, 14 h 30 : argenterie, bijoux, tableaux, meubles ; Argenteuil, 14 h 30 :

meubles, tableaux, objets d'art ; Auch-en-Gascogne, 14 h 30 :

livres ; Blois, 14 h 30 :

timbres ; Bordeaux, 11 heures et 14 heures :

décorations, monnaies, souvenirs historiques ; Joigny, 14 h 30 :

livres, affiches ; Lille, 14 heures :

livres, régionalisme ; Nantes, 20 h 30 :

archéologie, Extrême-Orient ; Nice (Hôtel Westminister), 10 heures et 14 heures :

objets d'art, tableaux, arts d'Orient et d'Extrême-Orient ; Périgueux, 14 heures :

meubles, tableaux, bibelots ; Poitiers, 14 heures :

objets d'art, meubles ; Strasbourg, 9 heures et 14 heures :

bibliothèques ; Vesoul, 10 heures :

cartes postales.

Dimanche 17 novembre

ILE-DE-FRANCE

Chartres, 13 h 30 :

photos et appareils photographiques anciens ; L'Isle-Adam, 14 h 30 :

linges, fourrures, argenterie, bijoux ; Louviers, 14 h 30 :

tableaux, meubles, objets d'art ; Nogent-le-Rotrou, 14 heures :

bijoux, orfèvrerie, céramiques, meubles ; Saint-Germain-en-Laye, 14 heures :

armes ; Sens, 14 h 30 :

arts d'Asie ; Versailles-Chevan-Légères, 14 heures et 14 h 15 (deux

ventes) ; tableaux anciens, meubles, objets d'art, céramiques, art 1900-1930.

PLUS LOIN

Arles, 14 heures :

meubles, objets d'art populaire ; Aubagne, 14 h 30 :

objets d'art, argenterie, bijoux, meubles ; Biarritz, 14 h 30 :

livres ; Brive-la-Gaillarde, 14 heures :

estampe de Mary Cassatt ; Digne (76), 14 h 30 :

jouets ; Dunkerque, 14 h 30 :

objets d'art, argenterie, bijoux, meubles ; Falaise, 13 h 45 :

cartes postales, marques postales et utilitaires ; Gien, 14 heures :

argenterie, bijoux, armes, objets d'art, meubles ; La Grand-Combe (30), 14 heures :

meubles, tableaux, bibelots ; L'Aigle, 10 heures :

cartes postales ; 14 heures :

affiches ; 17 heures :

meubles ; Nantes, 14 h 30 :

archéologie, Extrême-Orient ; Orléans, 10 heures et 14 h 30 :

affiches ; Pont-Audemer, 14 h 30 :

tableaux, argenterie, bijoux, meubles ; Saint-Dié, 14 heures :

tableaux, objets d'art, meubles ; Tournon, 14 h 30 :

céramiques, objets d'art, tableaux, meubles.

FOIRES ET SALONS

Boulogne-Billancourt, Bourg-la-Reine, Châteaufort, Dreux, Lyon, Paris (square du Ranelagh), Toulouse, Valenciennes.

Les mots croisés se trouvent dans « Le Monde Loisirs » page X

### EN BREF

#### CONGRÈS

LE CONGRÈS DU CNERP A MACON. - Le 33<sup>e</sup> Congrès des économistes régionaux et de la production (CNERP) aura lieu les 21 et 22 novembre à Mâcon. Le thème du congrès est « Créer les emplois de demain ».

\* CNERP : 219, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris.

#### ILE-DE-FRANCE

RETRAVAILLER. - L'association Retraite-emploi Ile-de-France, qui préside M<sup>me</sup> Evelynne Sullart, sociologue et membre du Conseil économique et social, propose aux femmes désirant travailler au retraitement après une période d'inactivité professionnelle, aux chômeurs (jeunes ou adultes) et aux travailleurs qui désirent évoluer, des stages d'orientation et de formation, après une consultation préalable pour déterminer les aptitudes professionnelles.

\* Retraite-emploi Ile-de-France, 34, rue Balard, 75015 Paris. Tél. : 45.58.23.09.

#### TRANSPORTS

LE VOYAGE DE LA VIEILLE DAME. - Derniers survivants de son espèce, la locomotive à vapeur 230 G 353 ne sort plus de son dépôt qu'exceptionnellement pour des voyages urgés par les nostalgiques de la Belle Époque. Ce sera la cas le 8 décembre, jour de la Saint-Nicolas, où elle traversera la Paris vapeur cainture expressa empruntant l'ancienne ligne de la petite ceinture (fermée aux voyageurs en 1934) et fera le tour de la capitale.

\* Renseignements et inscriptions auprès de l'International Ferroviaire club, 46, avenue de Savigny, 93600 Aubervilliers-Bois. Tél. : 43-84-78-17. 130 francs par personne (réduction pour les groupes, associations, et comités d'entreprise).

#### PRESSE

### LES OBSEQUES DE NOTRE COLLABORATRICE IRENE LIAMINE

La famille et les amis d'Irène Lamine ont rendu un dernier hommage le jeudi 14 novembre, en l'église orthodoxe du Signe de la Vierge à Paris, à notre collaboratrice, décédée dans sa cinquante-cinquième année.

(Assistante à la direction de la publicité du Monde depuis 1973, Irène Lamine, qui était diplômée de l'École supérieure de publicité de Paris, avait repris une activité professionnelle au début des années 70, après avoir élevé ses quatre enfants. Elle s'est très vite imposée au Monde tant par sa compétence professionnelle que par sa disponibilité, son sourire, son brio, son ouverture aux autres. Douée d'un remarquable sens des relations humaines, passionnée par son métier et par la vie de l'entreprise, elle fut membre du conseil d'administration de la Société des cadres du journal, - elle avait fait preuve d'un admirable courage ces dernières années, continuant à participer activement à la vie du journal malgré la maladie dont elle était atteinte.)

### NEW-YORKAISES

#### Monet

Une vente de tableaux de Monet, dont 12 œuvres, a eu lieu à New York le 12 novembre. Les œuvres ont été vendues pour un total de 100 000 dollars. Les tableaux les plus chers ont été vendus pour 10 000 dollars. Les œuvres les moins chères ont été vendues pour 1 000 dollars.

#### divisions Mar

Les divisions Mar... (Texte partiellement visible et difficile à lire en raison de la qualité de l'image et de l'angle de la page.)

#### Meaulnes

Meaulnes... (Texte partiellement visible et difficile à lire en raison de la qualité de l'image et de l'angle de la page.)

#### ANTS... DE MAR

#### Le rock mis en s

Le rock mis en s... (Texte partiellement visible et difficile à lire en raison de la qualité de l'image et de l'angle de la page.)

#### MA

MA... (Texte partiellement visible et difficile à lire en raison de la qualité de l'image et de l'angle de la page.)



NOTES

VENTES NEW-YORKAISES

Records pour Monet

Lors de la grande vente de maîtres impressionnistes et modernes chez Christie's, à New-York le 12 novembre, deux tableaux de Monet peints en 1891, *Musée, soleil dans la brume* et *Les Moules au soleil*, ont été adjugés respectivement 2,2 millions de dollars et 2,09 millions de dollars. La vente a rapporté au total 10,5 millions de dollars. Vingt-quatre des soixante-trois tableaux mis aux enchères n'ont pas trouvé acquéreur (dont un Van Gogh, un Mondrian et un Chirico). Mais un Dubuffet, *Paris-Montparnasse* (1961) a fait un record : 770 000 dollars.

Chez Sotheby's, le lendemain, c'est encore Monet qui a provoqué les plus fortes enchères, avec un *Nymphéas* de 1907 (1,9 million de dollars) et *Trois pêcheurs, effet d'automne* de 1891 (1,5 million de dollars). Sur les quatre-vingt-deux peintures et sculptures mises en vente (rapport total : 27,73 millions de dollars, dix lots invendus) trois Renoir et trois Matisse ont dépassé un million de dollars : parmi les Matisse, un bronze de 1908, *Figure décorative*, estimée à 600 000 dollars, a atteint 1,15 million de dollars, un record pour une sculpture du maître français.

CINÉMA

« L'Affaire des divisions Morituri » de J.-F. Ossang

La jeunesse, de nos jours, ne se porte pas timide. A Cannes, où son film, *L'Affaire des divisions Morituri*, a été présenté — dans la section Perspectives du cinéma français — Jacques-François Ossang et sa bande faisaient les fiers, jouant le style blouson-annuaire d'oreille, adoptant le ton de désinvolture blasée que court les ordres FM.

Le film veut mieux que cette frime, est fait visiblement sans argent, mais n'est pas misérable. C'est, il est vrai, un remède désordonné de tout ce qui traîne sur les terrasses des Halles et dans les magazines qui vont avec. Le type même de la culture BD-shar, plus quelques citations pour montrer qu'on lit aussi des livres et qu'on se tient au courant. Une telle adhésion à l'image de la jeunesse est rafraîchissante. Et ce n'est pas tout.

Jacques-François Ossang a sans doute moins l'ambition de changer le monde que de le bousculer, il ne se prend pas au sérieux, se sent à l'aise du rythme, de l'humour, le sens de la dérision, et son admiration pour les films d'action et les poursuites fulgurantes se traduit en belles images nerveuses que l'un n'oublie pas.

★ Voir les films nouveaux.

C. C.

THÉÂTRE

« Le Grand Meaulnes » au Palais des glaces

*Le Grand Meaulnes* : souvenirs d'un livre lu il y a très longtemps d'où surgissent les images un peu vieilles d'une histoire demeurée intacte. Alain Fournier fait partie d'une frange de l'adolescence à laquelle on pense au moment où l'on s'y étend le moins et qui sera légèrement le cœur.

Jacky Vellon et Danielle Bouvier ont adapté le roman pour le théâtre en respectant scrupuleusement le texte et l'atmosphère de l'ouvrage. Ils ont pratiqué des ellipses habiles et l'on retrouve ces poètes enfantes scellés entre chien et loup ; ces fêtes où les masques dansent sous la lune ; les odeurs de crêpe des classes d'autrefois. Mais il y a des personnages qui se prêtent mal au jeu théâtral. Augustin Meaulnes, Yvonne de Galles, Frantz et leur ami François Sorel demeurent lointains.

C. Ba.

★ Palais des glaces. 20 h 30.

VARIÉTÉS

AUTRES CHANTS... DE MARC SEBERG

Le rock mis en scène

Produit au mois de mars par la maison de la culture de Rennes pour l'opération « Coup de talent dans l'Hexagone », le spectacle de Marc Seberg célèbre moins la rencontre du rock et du théâtre que celle d'un groupe et d'un metteur en scène (Hervé Lelardoux du Théâtre de l'Arpentier). Marc Seberg cherchait avant tout à sortir des automatismes du concert traditionnel. Dans le lyrisme de la musique, la poésie douloureuse des textes, ou même dans les mouvements du chanteur, ses jeux de regard, existait déjà une forme théâtrale. Le travail de Hervé Lelardoux n'a consisté à souligner les traits, à les préciser.

Ainsi, du théâtre, n'est gardé que le décor (une maison de bord de mer) et une façon d'évoluer dans l'espace, d'éclaircir le contour, en décalage avec la musique, les lumières ponctuant les déplacements plus qu'elles ne les suivent. Les mots ont inspiré les couleurs (dominante de gris et de noir et blanc), avec une notion de transparence — projections de silhouettes sur voile. De la même façon, dirigé, le jeu de scène convulsif et ébouriffé de Philippe Pascal s'est épuré. Il frappe avec précision au bon moment, et c'est à point que ses miniques accompagnent son chant.

Ton magistral, voix profonde, sans déchirés, Philippe Pascal est un chanteur exceptionnel. Il est, même s'il s'en défend, le centre de gravité de ce groupe austère et grave. Ils sont cinq, basés à Rennes, jouant la carte de la démocratie, quitte à jeter une image un peu floue, à la fois éclectiques et repliés sur eux-mêmes, écoutant indifféremment Prince ou Satie, mettant en musique Baudelaire (*Recueillement*) ou adaptant Brecht et Weill (*Surabaya Johnny*).

Marc Seberg possède une dimension internationale. La création, l'esprit, le potentiel sont exportables. Pourtant, en France, quand on a dit ce, on n'a malheureusement rien dit. Il faut avant

tout chanter en français pour toucher le marché intérieur ce qui revient à s'interdire le marché anglo-saxon, le seul rentable. Cercle vicieux pour un groupe, dont la vocation et l'ambition s'exercent en dehors des hit-parades, car les frontières de l'Hexagone sont trop petites. Et quand ils se produisent à l'étranger comme ils l'ont fait dans quelques villes, en Allemagne, en Angleterre et aux États-Unis, les retombées sont pratiquement nulles tant que les disques n'y sont pas distribués.

Déjà, en dépit du prestige acquis auprès du public et des médias, Marquis de Sade, le précoce de Philippe Pascal, était mort de cette absence d'ouverture. Reste à espérer que Marc Seberg pourra passer ces obstacles et que ses efforts pour proposer d'autres chants ne seront pas vains.

ALAIN WAIS.

★ Ce vendredi 15 novembre, Casino de Paris, 20 h 30 ; le 18 à Rennes. Discographie chez Virgin.

MA FAMILLE REVUE

★ d'Edoardo De Filippo ★

Mise en scène Pierre Ascaride



6 NOVEMBRE - 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE

Théâtre 71 - Métro Mairie - Palais de la Vierge

à 10 rue de Montparnasse - Loc. 45.45.45 et 45.45.45

Musique, chorégraphie, costumes, etc. en collaboration avec le Centre de la Danse de Paris.

Plus d'informations, adresse et horaires en vente, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

Chaque soir, à 20 h 30, une séance de lecture de la revue de presse de la culture de Paris, à nos bureaux d'information de la culture de Paris, 21 rue de la Harpe.

LETTRES

Patrick Besson, grand prix du roman de l'Académie française

Le grand prix du roman de l'Académie française a été décerné à Patrick Besson pour *Dara* (Le Seuil), par treize voix contre onze à François-Olivier Rousseau pour *Sébastien Doré* (Mercure de France).

Patrick Besson est un poète à l'aise. Né à Paris en 1956, il publie à dix-sept ans son premier livre : *Les Petits Meaux d'amour*. Celui-ci, d'emblée, est salué par la critique : « Le talent qui émergeait de Patrick Besson, on peut dire que Patrick Besson en est parvenu, même pour », avait écrit à ce propos dans *Le Monde* Bertrand Poirot-Delpech qui n'a suivi ce jeune auteur s'est quelquefois étonné d'une fécondité, d'où sont issus huit courts romans en dix ans.

Il est vrai que Patrick Besson profite largement du talent qui lui est reconnu. Il peint d'abord sa génération, cette jeunesse désinvolte et mœurne dont on trouve la meilleure image dans *Lettré à un ami perdu* (Le Seuil, 1980), son livre le plus élaboré dans cette veine. Puis il s'essaye dans des genres divers : le fantasme

avec *Nostalgie de la princesse* (Le Seuil, 1981), le policier avec le *Deuxième Couteau* (Barrault 1982). Son écriture brève, claire et poétique, exerce toujours le même charme.

On le prend alors pour ce qu'il paraît être, un disciple de Roger Nimier. On le classe, — parce qu'il fait toujours classer, — parmi les « huardes ». Il figure comme un des « surdoués » de la nouvelle génération. Mais son audience dans le public reste modeste, même s'il donne des chroniques au *Point*, même s'il parle à France-Culture dans les « *Matinées littéraires* » de Roger Vignier, même s'il compose des dramatiques pour la télévision. C'est sa façon de vivre de sa plume, aux jours où nous sommes. Son œuvre critique a fait l'objet d'un recueil *Insolences* (Albin Michel, 1985) où il est beaucoup moins méchant que ne le promet son titre.

Et soudain, cet automne, son œuvre romanesque éclate avec *Dara* (il) qui nous révèle que le plus parisien de nos jeunes écrivains — du moins le percevons-nous ainsi — avait en lui du Yougoslave par une

mère croate. Un immigré en somme. Pour la première fois, il se détache de son expérience personnelle pour créer un personnage à la fois différent et proche de lui. Il trace la superbe portrait d'une femme, née à Zagreb, fascinée par Paris où elle émigre et où elle vit un destin éblouissant de petite couturière « au noir ».

Ce livre qu'il ne faut pas confondre avec une biographie est remarquable. A travers la vie imaginaire de *Dara*, l'auteur illustre l'histoire mal connue de ce pays balkanique où se sont joués des drames souvent semblables aux nôtres et différemment résolus. Et il invente pour le dire une forme originale où le temps remonte son cours.

C'est en avouant ses origines slaves, en cernant ce tempérament éruptif et vigoureux dont il procède que Patrick Besson rejoint la littérature universelle. On ne l'attendait pas à ce tournant. Il y triomphe.

JACQUELINE PIATIER.

(1) « Le Monde des livres », du 13 septembre.

MUSIQUE

GHIDON KREMER AVEC L'ORCHESTRE DE PARIS

Un violon halluciné

C'est une œuvre bouleversante que Ghidon Kremer, avec l'Orchestre de Paris dirigé par Christoph Von Dohnányi, vient de créer en France : le *Quatrième concerto pour violon* de son ami le compositeur soviétique Alfred Schmittke (1934). Une œuvre hors cadre, grinçante, expressionniste, d'un romantisme échoué, comme d'un Berlioz moderne interprété par un Paganini démoniaque, plongée dans un monde intérieur peuplé de cauchemars et de visions surnaturelles, et, au bout de treize-cinq minutes, un succès incroyable, jamais vu à

l'Orchestre de Paris pour une première audition !

Point de problème de langage : le torrent qui emporte le violon est à la fois tonal, atonal, microtonique, abominablement complexe ou d'un classicisme désarmant. Au tintement de cloches polytonal répond dès le début un thème très russe, chanté par les bois, et que repousse le violon, comme pour déchirer cette peinture trop idyllique. Mais lui-même échoie ensuite un beau thème tonal très lent et triste qu'un retour à tout au long de l'œuvre. Dans le loin-

tain, un accord de klaxons. Après une cadence pleine de violence et de désespoir, le violon revient et le soliste reprend dans l'extrême grave son chant douloureux.

Vient ensuite une passacaille frénétique où le violon multiplie les promesses techniques sur un orchestre de plus en plus intense, aux sonorités magiques, qui montent jusqu'à une telle exaltation visionnaire que l'archet quitte le violon et continue à jouer dans l'air, au-dessus des cordes, une partition fantomatique explorant « l'au-delà muet et hypnotique de la musique », selon l'expression du compositeur.

Les quatre mouvements font ainsi succéder des instants forts, crépitants, gesticulants, hypernerveux et des plages lentes, contemplatives où les interprètes reprennent souffle. Le vaste orchestre aux amalgames impressionnants est utilisé aussi avec une grande délicatesse de touche ; un basson au loin, une nappe de claviers aux mélanges mystérieux, un violon au fond de la scène qui joue une danse populaire, désaccordée, aux couleurs d'accordéon, tandis que le soliste poursuit de bout en bout sa course folle, exténuante, coupée de zones de dépression et de rêve, comme perdue dans l'univers immense. Mais comment décrire ce lyrisme irrépressible et poignant, d'une évidence qui fascine sans cesse, à travers ce violon halluciné et génial ?

L'Orchestre de Paris, toujours superbe sous la baguette de Dohnányi, interprétait également la puissante *Musique funèbre pour cordes*, de Lutoslawski, monument d'architecture austère et grandiose, ainsi que la *Première symphonie* de Brahms, un peu trop lente et massive pour être, mais d'une formidable intensité sonore.

JACQUES LONCHAMPT.

CLAUDE FLEOUTER.

★ L'Escalier d'or, 20 h 45.

GILBERT LAFFAILLE A L'ESCALIER D'OR

« One-man-show, tout seul »

Avec Gilbert Laffaille, le Théâtre de la Ville inaugure une deuxième salle, l'Escalier d'or, près de trois cents places, rue d'Enghien, un petit lieu qui était autrefois le hall de l'immeuble du *Parisien libéré*. Le Théâtre de la Ville est ainsi le premier à réagir concrètement aux problèmes posés par la mode des grandes salles et par une situation musicale de plus en plus verticale qui encourage les stars du rock et de la chanson à jouer et à chanter devant dix mille à cinquante mille personnes, mais ne laisse plus de place à ceux qui ont un public potentiel beaucoup moins large, plus intimiste.

Pour l'occasion, Gilbert Laffaille, chanteur à textes et à l'humour caustique, a pris lui-même son courage à deux mains : il a abandonné le tour de chant classique et un peu triste pour un vrai spectacle en cavalier seul d'une heure et demi, où il enchaine librement chansons, sketches, poèmes, gags visuels, dans un univers à la croisée du réel et de l'imaginaire.

Laffaille avait monté ce « One-man-show, tout seul » au Printemps de Bourges, il y a un an. Depuis, au contact du public des régions, il n'a affiné la forme, peaufiné les gags et les sketches. A l'Escalier d'or, ce qu'il présente est plein de charme et de vibrations, de tendresse et de drôleries en demi-teintes. Gilbert Laffaille a l'intelligence et le talent de proposer un spectacle original et séduisant pour qu'une certaine chanson française, marginale aujourd'hui, puisse continuer à exister. L'entreprise mérite en tout cas un coup de chapeau.

CLAUDE FLEOUTER.

★ L'Escalier d'or, 20 h 45.

PETITES NOUVELLES

« MUSIQUE ET SOLIDARITÉ ». — Yoko Matsuzaki, qui a remporté en 1982 le concours des jeunes chefs d'orchestre

poche 21h  
GEMAS SHERRY 45489292

50 représentations exceptionnelles

PRESSE UNANIME

L'ECORNFLEUR

de JULES RENARD

"Ce spectacle fera rire." LE MONDE

"Jules Renard toujours vivant."

"Assurance tous risques."

"Très divertissant."

"Le plaisir de l'écrit."

"Une poésie à la Labiche."

"...Fero rire tous les publics."

ESQUISSES

VIENNOISES

de PETER ALTENBERG

"Ce spectacle est un chef-d'œuvre."

Michel Gornet - LE MONDE

à Besançon, dirige l'orchestre Lamoureux le 21 novembre au Théâtre des Champs-Élysées, au profit de l'association l'Eau vive pour le Sahel (programme Schubert, Ravel, Takemitsu, Mozart). Le 23 novembre, toujours au Théâtre des Champs-Élysées, l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, dirigé par Jean Elie Garbrier, joue au profit du collectif Mexique solidarité (programme Beethoven, Schubert, Bartok). Enfin, le 28 novembre, le groupe Amnesty International de Nancy organise un concert à deux piano avec Anne Quélédec et Catherine Collard (salle Peltier à Nancy, programme Mozart, Brahms, Debussy, Milhaud).

« DERNIER JOUR POUR INTOLÉRANCE ». — Devant l'extrême rareté des spectacles publics reconstitués par l'Intolérance, de Griffith, au Théâtre des Amandiers, à Nanterre, une projection supplémentaire est prévue le dimanche 17 novembre, à 14 h 10. Jacques Mercier dirigera une dernière fois l'Orchestre de l'Île-de-France, qui exécutera la *Suite symphonique pour Intolérance* d'Antoine Duboulet et Pierre Jannas. Location : 47-23-18-81.

CINÉMA

« LE TRANSFUGE », de Philippe Lefebvre

Espions en liberté

Il y a deux ans, dans *Le Juge*, Philippe Lefebvre faisait revivre pour le grand écran, non sans succès, et par fiction interpolée, l'inventure du juge Michel, assassiné à Marseille le 21 octobre 1981. Il récidive, avec cette fois, une histoire d'espionnage qui a défrayé la chronique et acquiert une actualité nouvelle après l'affaire Greenpeace et la non moins rocambolesque défection d'un espion soviétique aux États-Unis, regagnant son pays l'autre semaine. Trois télévisions francophones (France, Belgique et Suisse) et la télévision allemande de l'Ouest se sont associées pour parrainer ce projet où TF 1 a joué un rôle essentiel, avec le grand écran au point de mira.

Un industriel français, fabricant d'instruments de précision, se rend fréquemment en Allemagne de l'Est. A Leipzig, il retrouve une jeune femme de sa connaissance mariée au patron du combinat avec lequel il travaille. La DGSE, nos services secrets, essaie d'embaucher cet ancien officier, homme droit et au caractère bien trempé. Il sur-saute d'abord, refuse, puis se laisse convaincre quand il découvre que son vie-à-vis, le patron du combinat, est un homme au bout du rouleau. Communiste endurci, il a perdu les faveurs du parti. L'industriel arrange son passage à l'Ouest. Les bons sentiments triomphent, sauf que les dupes seront finalement les dupes, l'espionnage est-allemand introduit par ce stratagème un suspense dans la place forte française.

Le sujet est passionnant, porté par d'excellents interprètes. Bruno Cromer, l'ex-officier devenu directeur d'une PME, et espion d'occasion ; Heinz Bement, l'« humaniste » allemand ; Lila Krenser, sa femme, admirable dans une brève silhouette ; Jean-François Balmer, l'agent de la DGSE. La reconstitution de l'atmosphère presque irréaliste de la RDA frappe par sa minutie. Si nous restons un peu sur notre soif, c'est que les personnages, attachants au départ, ne sont jamais plus que des pions sur un échiquier. Cette machination diabolique, trop exemplaire, garde la sécheresse d'une démonstration au tableau noir. Elle trouvera sa vraie dimension et son efficacité maximum lors de son passage sur le petit écran, pour lequel, malgré tout, elle a été d'abord conçue.

L. M.

Après « Rêves » de Kafka  
Philippe Adrien  
Enzo Cormann  
KÉ VOÏ ?  
...en rose!  
43 28 36 36

PIANO ★★★  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
Vendredi 22 novembre, 20 h 30  
BARBARA  
HENDRICKS  
RADU  
LUPU  
SCHUBERT : 20 Lieder  
Lundi 25 novembre, 20 h 30  
LUCCHESINI  
BEETHOVEN - SCHUMANN  
Mercredi 27 novembre, 20 h 30  
PASCAL  
ROGÉ  
BACH - BRAHMS - BERG - BEETHOVEN  
Vendredi 6 décembre, 20 h 30  
CHAMBER ORCHESTRA  
OF EUROPE  
PERAHIA  
BEETHOVEN - BACH - MOZART  
Loc. 47-23-47-77  
SALLE PLEYEL  
Mardi 3 décembre, 20 h 30  
BRENDDEL  
HAYDN - BRAHMS - BEETHOVEN - SCHUBERT  
Loc. : 45-63-68-73.







## SPECTACLES

### LA NUIT PORTE JARRETTES (Fr.)

11-13-15-17-19-21-23-25-27-29-31-33-35-37-39-41-43-45-47-49-51-53-55-57-59-61-63-65-67-69-71-73-75-77-79-81-83-85-87-89-91-93-95-97-99-101-103-105-107-109-111-113-115-117-119-121-123-125-127-129-131-133-135-137-139-141-143-145-147-149-151-153-155-157-159-161-163-165-167-169-171-173-175-177-179-181-183-185-187-189-191-193-195-197-199-201-203-205-207-209-211-213-215-217-219-221-223-225-227-229-231-233-235-237-239-241-243-245-247-249-251-253-255-257-259-261-263-265-267-269-271-273-275-277-279-281-283-285-287-289-291-293-295-297-299-301-303-305-307-309-311-313-315-317-319-321-323-325-327-329-331-333-335-337-339-341-343-345-347-349-351-353-355-357-359-361-363-365-367-369-371-373-375-377-379-381-383-385-387-389-391-393-395-397-399-401-403-405-407-409-411-413-415-417-419-421-423-425-427-429-431-433-435-437-439-441-443-445-447-449-451-453-455-457-459-461-463-465-467-469-471-473-475-477-479-481-483-485-487-489-491-493-495-497-499-501-503-505-507-509-511-513-515-517-519-521-523-525-527-529-531-533-535-537-539-541-543-545-547-549-551-553-555-557-559-561-563-565-567-569-571-573-575-577-579-581-583-585-587-589-591-593-595-597-599-601-603-605-607-609-611-613-615-617-619-621-623-625-627-629-631-633-635-637-639-641-643-645-647-649-651-653-655-657-659-661-663-665-667-669-671-673-675-677-679-681-683-685-687-689-691-693-695-697-699-701-703-705-707-709-711-713-715-717-719-721-723-725-727-729-731-733-735-737-739-741-743-745-747-749-751-753-755-757-759-761-763-765-767-769-771-773-775-777-779-781-783-785-787-789-791-793-795-797-799-801-803-805-807-809-811-813-815-817-819-821-823-825-827-829-831-833-835-837-839-841-843-845-847-849-851-853-855-857-859-861-863-865-867-869-871-873-875-877-879-881-883-885-887-889-891-893-895-897-899-901-903-905-907-909-911-913-915-917-919-921-923-925-927-929-931-933-935-937-939-941-943-945-947-949-951-953-955-957-959-961-963-965-967-969-971-973-975-977-979-981-983-985-987-989-991-993-995-997-999-1001-1003-1005-1007-1009-1011-1013-1015-1017-1019-1021-1023-1025-1027-1029-1031-1033-1035-1037-1039-1041-1043-1045-1047-1049-1051-1053-1055-1057-1059-1061-1063-1065-1067-1069-1071-1073-1075-1077-1079-1081-1083-1085-1087-1089-1091-1093-1095-1097-1099-1101-1103-1105-1107-1109-1111-1113-1115-1117-1119-1121-1123-1125-1127-1129-1131-1133-1135-1137-1139-1141-1143-1145-1147-1149-1151-1153-1155-1157-1159-1161-1163-1165-1167-1169-1171-1173-1175-1177-1179-1181-1183-1185-1187-1189-1191-1193-1195-1197-1199-1201-1203-1205-1207-1209-1211-1213-1215-1217-1219-1221-1223-1225-1227-1229-1231-1233-1235-1237-1239-1241-1243-1245-1247-1249-1251-1253-1255-1257-1259-1261-1263-1265-1267-1269-1271-1273-1275-1277-1279-1281-1283-1285-1287-1289-1291-1293-1295-1297-1299-1301-1303-1305-1307-1309-1311-1313-1315-1317-1319-1321-1323-1325-1327-1329-1331-1333-1335-1337-1339-1341-1343-1345-1347-1349-1351-1353-1355-1357-1359-1361-1363-1365-1367-1369-1371-1373-1375-1377-1379-1381-1383-1385-1387-1389-1391-1393-1395-1397-1399-1401-1403-1405-1407-1409-1411-1413-1415-1417-1419-1421-1423-1425-1427-1429-1431-1433-1435-1437-1439-1441-1443-1445-1447-1449-1451-1453-1455-1457-1459-1461-1463-1465-1467-1469-1471-1473-1475-1477-1479-1481-1483-1485-1487-1489-1491-1493-1495-1497-1499-1501-1503-1505-1507-1509-1511-1513-1515-1517-1519-1521-1523-1525-1527-1529-1531-1533-1535-1537-1539-1541-1543-1545-1547-1549-1551-1553-1555-1557-1559-1561-1563-1565-1567-1569-1571-1573-1575-1577-1579-1581-1583-1585-1587-1589-1591-1593-1595-1597-1599-1601-1603-1605-1607-1609-1611-1613-1615-1617-1619-1621-1623-1625-1627-1629-1631-1633-1635-1637-1639-1641-1643-1645-1647-1649-1651-1653-1655-1657-1659-1661-1663-1665-1667-1669-1671-1673-1675-1677-1679-1681-1683-1685-1687-1689-1691-1693-1695-1697-1699-1701-1703-1705-1707-1709-1711-1713-1715-1717-1719-1721-1723-1725-1727-1729-1731-1733-1735-1737-1739-1741-1743-1745-1747-1749-1751-1753-1755-1757-1759-1761-1763-1765-1767-1769-1771-1773-1775-1777-1779-1781-1783-1785-1787-1789-1791-1793-1795-1797-1799-1801-1803-1805-1807-1809-1811-1813-1815-1817-1819-1821-1823-1825-1827-1829-1831-1833-1835-1837-1839-1841-1843-1845-1847-1849-1851-1853-1855-1857-1859-1861-1863-1865-1867-1869-1871-1873-1875-1877-1879-1881-1883-1885-1887-1889-1891-1893-1895-1897-1899-1901-1903-1905-1907-1909-1911-1913-1915-1917-1919-1921-1923-1925-1927-1929-1931-1933-1935-1937-1939-1941-1943-1945-1947-1949-1951-1953-1955-1957-1959-1961-1963-1965-1967-1969-1971-1973-1975-1977-1979-1981-1983-1985-1987-1989-1991-1993-1995-1997-1999-2001-2003-2005-2007-2009-2011-2013-2015-2017-2019-2021-2023-2025-2027-2029-2031-2033-2035-2037-2039-2041-2043-2045-2047-2049-2051-2053-2055-2057-2059-2061-2063-2065-2067-2069-2071-2073-2075-2077-2079-2081-2083-2085-2087-2089-2091-2093-2095-2097-2099-2101-2103-2105-2107-2109-2111-2113-2115-2117-2119-2121-2123-2125-2127-2129-2131-2133-2135-2137-2139-2141-2143-2145-2147-2149-2151-2153-2155-2157-2159-2161-2163-2165-2167-2169-2171-2173-2175-2177-2179-2181-2183-2185-2187-2189-2191-2193-2195-2197-2199-2201-2203-2205-2207-2209-2211-2213-2215-2217-2219-2221-2223-2225-2227-2229-2231-2233-2235-2237-2239-2241-2243-2245-2247-2249-2251-2253-2255-2257-2259-2261-2263-2265-2267-2269-2271-2273-2275-2277-2279-2281-2283-2285-2287-2289-2291-2293-2295-2297-2299-2301-2303-2305-2307-2309-2311-2313-2315-2317-2319-2321-2323-2325-2327-2329-2331-2333-2335-2337-2339-2341-2343-2345-2347-2349-2351-2353-2355-2357-2359-2361-2363-2365-2367-2369-2371-2373-2375-2377-2379-2381-2383-2385-2387-2389-2391-2393-2395-2397-2399-2401-2403-2405-2407-2409-2411-2413-2415-2417-2419-2421-2423-2425-2427-2429-2431-2433-2435-2437-2439-2441-2443-2445-2447-2449-2451-2453-2455-2457-2459-2461-2463-2465-2467-2469-2471-2473-2475-2477-2479-2481-2483-2485-2487-2489-2491-2493-2495-2497-2499-2501-2503-2505-2507-2509-2511-2513-2515-2517-2519-2521-2523-2525-2527-2529-2531-2533-2535-2537-2539-2541-2543-2545-2547-2549-2551-2553-2555-2557-2559-2561-2563-2565-2567-2569-2571-2573-2575-2577-2579-2581-2583-2585-2587-2589-2591-2593-2595-2597-2599-2601-2603-2605-2607-2609-2611-2613-2615-2617-2619-2621-2623-2625-2627-2629-2631-2633-2635-2637-2639-2641-2643-2645-2647-2649-2651-2653-2655-2657-2659-2661-2663-2665-2667-2669-2671-2673-2675-2677-2679-2681-2683-2685-2687-2689-2691-2693-2695-2697-2699-2701-2703-2705-2707-2709-2711-2713-2715-2717-2719-2721-2723-2725-2727-2729-2731-2733-2735-2737-2739-2741-2743-2745-2747-2749-2751-2753-2755-2757-2759-2761-2763-2765-2767-2769-2771-2773-2775-2777-2779-2781-2783-2785-2787-2789-2791-2793-2795-2797-2799-2801-2803-2805-2807-2809-2811-2813-2815-2817-2819-2821-2823-2825-2827-2829-2831-2833-2835-2837-2839-2841-2843-2845-2847-2849-2851-2853-2855-2857-2859-2861-2863-2865-2867-2869-2871-2873-2875-2877-2879-2881-2883-2885-2887-2889-2891-2893-2895-2897-2899-2901-2903-2905-2907-2909-2911-2913-2915-2917-2919-2921-2923-2925-2927-2929-2931-2933-2935-2937-2939-2941-2943-2945-2947-2949-2951-2953-2955-2957-2959-2961-2963-2965-2967-2969-2971-2973-2975-2977-2979-2981-2983-2985-2987-2989-2991-2993-2995-2997-2999-3001-3003-3005-3007-3009-3011-3013-3015-3017-3019-3021-3023-3025-3027-3029-3031-3033-3035-3037-3039-3041-3043-3045-3047-3049-3051-3053-3055-3057-3059-3061-3063-3065-3067-3069-3071-3073-3075-3077-3079-3081-3083-3085-3087-3089-3091-3093-3095-3097-3099-3101-3103-3105-3107-3109-3111-3113-3115-3117-3119-3121-3123-3125-3127-3129-3131-3133-3135-3137-3139-3141-3143-3145-3147-3149-3151-3153-3155-3157-3159-3161-3163-3165-3167-3169-3171-3173-3175-3177-3179-3181-3183-3185-3187-3189-3191-3193-3195-3197-3199-3201-3203-3205-3207-3209-3211-3213-3215-3217-3219-3221-3223-3225-3227-3229-3231-3233-3235-3237-3239-3241-3243-3245-3247-3249-3251-3253-3255-3257-3259-3261-3263-3265-3267-3269-3271-3273-3275-3277-3279-3281-3283-3285-3287-3289-3291-3293-3295-3297-3299-3301-3303-3305-3307-3309-3311-3313-3315-3317-3319-3321-3323-3325-3327-3329-3331-3333-3335-3337-3339-3341-3343-3345-3347-3349-3351-3353-3355-3357-3359-3361-3363-3365-3367-3369-3371-3373-3375-3377-3379-3381-3383-3385-3387-3389-3391-3393-3395-3397-3399-3401-3403-3405-3407-3409-3411-3413-3415-3417-3419-3421-3423-3425-3427-3429-3431-3433-3435-3437-3439-3441-3443-3445-3447-3449-3451-3453-3455-3457-3459-3461-3463-3465-3467-3469-3471-3473-3475-3477-3479-3481-3483-3485-3487-3489-3491-3493-3495-3497-3499-3501-3503-3505-3507-3509-3511-3513-3515-3517-3519-3521-3523-3525-3527-3529-3531-3533-3535-3537-3539-3541-3543-3545-3547-3549-3551-3553-3555-3557-3559-3561-3563-3565-3567-3569-3571-3573-3575-3577-3579-3581-3583-3585-3587-3589-3591-3593-3595-3597-3599-3601-3603-3605-3607-3609-3611-3613-3615-3617-3619-3621-3623-3625-3627-3629-3631-3633-3635-3637-3639-3641-3643-3645-3647-3649-3651-3653-3655-3657-3659-3661-3663-3665-3667-3669-3671-3673-3675-3677-3679-3681-3683-3685-3687-3689-3691-3693-3695-3697-3699-3701-3703-3705-3707-3709-3711-3713-3715-3717-3719-3721-3723-3725-3727-3729-3731-3733-3735-3737-3739-3741-3743-3745-3747-3749-3751-3753-3755-3757-3759-3761-3763-3765-3767-3769-3771-3773-3775-3777-3779-3781-3783-3785-3787-3789-3791-3793-3795-3797-3799-3801-3803-3805-3807-3809-3811-3813-3815-3817-3819-3821-3823-3825-3827-3829-3831-3833-3835-3837-3839-3841-3843-3845-3847-3849-3851-3853-3855-3857-3859-3861-3863-3865-3867-3869-3871-3873-3875-3877-3879-3881-3883-3885-3887-3889-3891-3893-3895-3897-3899-3901-3903-3905-3907-3909-3911-3913-3915-3917-3919-3921-3923-3925-3927-3929-3931-3933-3935-3937-3939-3941-3943-3945-3947-3949-3951-3953-3955-3957-3959-3961-3963-3965-3967-3969-3971-3973-3975-3977-3979-3981-3983-3985-3987-3989-3991-3993-3995-3997-3999-4001-4003-4005-4007-4009-4011-4013-4015-4017-4019-4021-4023-4025-4027-4029-4031-4033-4035-4037-4039-4041-4043-4045-4047-4049-4051-4053-4055-4057-4059-4061-4063-4065-4067-4069-4071-4073-4075-4077-4079-4081-4083-4085-4087-4089-4091-4093-4095-4097-4099-4101-4103-4105-4107-4109-4111-4113-4115-4117-4119-4121-4123-4125-4127-4129-4131-4133-4135-4137-4139-4141-4143-4145-4147-4149-4151-4153-4155-4157-4159-4161-4163-4165-4167-4169-4171-4173-4175-4177-4179-4181-4183-4185-4187-4189-4191-4193-4195-4197-4199-4201-4203-4205-4207-4209-4211-4213-4215-4217-4219-4221-4223-4225-4227-4229-4231-4233-4235-4237-4239-4241-4243-4245-4247-4249-4251-4253-4255-4257-4259-4261-4263-4265-4267-4269-4271-4273-4275-4277-4279-4281-4283-4285-4287-4289-4291-4293-4295-4297-4299-4301-4303-4305-4307-4309-4311-4313-4315-4317-4319-4321-4323-4325-4327-4329-4331-4333-4335-4337-4339-4341-4343-4345-4347-4349-4351-4353-4355-4357-4359-4361-4363-4365-4367-4369-4371-4373-4375-4377-4379-4381-4383-4385-4387-4389-4391-4393-4395-4397-4399-4401-4403-4405-4407-4409-4411-4413-4415-4417-4419-4421-4423-4425-4427-4429-4431-4433-4435-4437-4439-4441-4443-4445-4447-4449-4451-4453-4455-4457-4459-4461-4463-4465-4467-4469-4471-4473-4475-4477-4479-4481-4483-4485-4487-4489-4491-4493-4495-4497-4499-4501-4503-4505-4507-4509-4511-4513-4515-4517-4519-4521-4523-4525-4527-4529-4531-4533-4535-4537-4539-4541-4543-4545-4547-4549-4551-4553-4555-4557-4559-4561-4563-4565-4567-4569-4571-4573-4575-4577-4579-4581-4583-4585-4587-4589-4591-4593-4595-4597-4599-4601-4603-4605-4607-4609-4611-4613-4615-4617-4619-4621-4623-4625-4627-4629-4631-4633-4635-4637-4639-4641-4643-4645-4647-4649-4651-4653-4655-4657-4659-4661-4663-4665-4667-4669-4671-4673-4675-4677-4679-4681-4683-4685-4687-4689-4691-4693-4695-4697-4699-4701-4703-4705-4707-4709-4711-4713-4715-4717-4719-4721-4723-4725-4727-4729-4731-4733-4735-4737-4739-4741-4743-4745-4747-4749-4751-4753-4755-4757-4759-4761-4763-4765-4767-4769-4771-4773-4775-4777-4779-4781-4783-4785-4787-4789-4791-4793-4795-4797-4799-4801-4803-4805-4807-4809-4811-4813-4815-4817-4819-4821-4823-4825-4827-4829-4831-4833-4835-4837-4839-4841-4843-4845-4847-4849-4851-4853-4855-4857-4859-4861-4863-4865-4867-4869-4871-4873-4875-4877-4879-4881-4883-4885-4887-4889-4891-4893-4895-4897-4899-4901-4903-4905-4907-4909-4911-4913-4915-4917-4919-4921-4923-4925-4927-4929-4931-4933-4935-4937-4939-4941-4943-4945-4947-4949-4951-4953-4955-4957-4959-4961-4963-4965-4967-4969-4971-4973-4975-4977-4979-4981-4983-4985-4987-4989-4991-4993-4995-4997-4999-5001-5003-5005-5007-5009-5011-5013-5015-5017-5019-5021-5023-5025-5027-5029-5031-5033-5035-5037-5039-5041-5043-5045-5047-5049-5051-5053-5055-5057-5059-5061-5063-5065-5067-5069-5071-5073-5075-5077-5079-5081-5083-5085-5087-5



هكذا من الأصل

# ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

## OFFRES D'EMPLOI

Le groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés cette semaine :

Informaticien industriel et réseaux locaux

• **INGENIEUR TECHNICO-COMMERCE** Réf. VM 32/1379 A

Logistique grands systèmes de télécommunication

• **INGENIEUR D'AFFAIRES** Réf. VM 32/1386 H

**SOPAL**  
POLYPAPIER

• **INGENIEUR DEVELOPPEMENT ET APPLICATIONS**

Réf. VM 34/1540 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie.

**GROUPE EGOR**

8, rue de Berni - 75008 Paris

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE

MILANO PERUGIA ROMA VENEZIA DUISSELDORF LONDON MADRID MONTREAL TOKYO

**egor**

## propositions diverses

L'Etat offre des emplois stables, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandes et renseignements (sur la revue spécialisée) : FRANCE CARRIERES (C 18), B.P. 402-08 PARIS.

## travail à domicile

Jeune femme cherche emploi couture crochets à domicile. S'adresser : 6, rue de Montesson, Paris-7.

## représentation demandes

**REPRESENTANTE**  
50 ans, adresses références, cherche place stable, V.R.P. exclusive, région parisienne. S'adresser : 6, rue de Montesson, Paris-7.

## L'immobilier

### appartements ventes

**6<sup>e</sup> arrdt**  
**PROX. LUXEMBOURG**  
Vd 110 m<sup>2</sup> + terrasse, Act. R.G. 200 m<sup>2</sup> 47-03-32-31.

**7<sup>e</sup> arrdt**  
**157, RUE UNIVERSITE**  
Immeuble pierre de t., ascenseur 4 pièces, entrée, cuisine, salle, w.c., entrée, cuisine, 93 bis, r. Lafayette, samedi dimanche, lundi, 14 h à 17 h.

**9<sup>e</sup> arrdt**  
**PROX. INTERSANT**  
**M<sup>e</sup> CADET**  
Immeuble pierre de t., ascenseur 4 pièces, entrée, cuisine, salle, w.c., entrée, cuisine, 93 bis, r. Lafayette, samedi dimanche, lundi, 14 h à 17 h.

**11<sup>e</sup> arrdt**  
**PRIX INTERSANT**  
**M<sup>e</sup> REPUBLIQUE**  
3 pièces, entrée, cuisine, s. de bain, w.c., ref. à neuf, 8, rue des TROIS-ROSAIRES, samedi, dimanche, 11 h à 13 h.

**12<sup>e</sup> arrdt**  
**REUILLY-DIDEROT**  
Immeuble récent, bon stand., part. 3<sup>e</sup> étage, sol, vue dégagée, 172, rue de GRENELLE, samedi, dimanche, 14 h à 17 h.

**15<sup>e</sup> arrdt**  
**M<sup>e</sup> CONVENTION**  
Immeuble récent, tout confort, bon stand., séjour, 1 chambre, entrée, cuisine, 218, rue de LA CONVENTION, samedi, dimanche, 14 h à 17 h.

**18<sup>e</sup> arrdt**  
Près P. Cléry, studio, 2<sup>e</sup> ét., 200 m<sup>2</sup>, pierre, 228.000 F. Prévoir peinture, 42-56-19-00.

**19<sup>e</sup> arrdt**  
**BUTTES-CHAUMONT**  
PARC 2/3 P., très bon imm., ch. 3<sup>e</sup> ét., samedi, dimanche 14 h à 17 h. 78, r. BOUTAUX.

**92**  
**Hauts-de-Seine**  
**3<sup>e</sup> PTE D'ORLANS**  
RELAISON D'ARTISTE meublé + ch. 80 m<sup>2</sup>, 4<sup>e</sup> ét., asc. Tél. 46-67-22-85.

**UNE ADRESSE PRESTIGIEUSE**  
93 bis, Maurice-Barbès NEUILLY, 1<sup>er</sup> ch. 1<sup>er</sup> ch. 1.450.000 F., 46-67-22-85. Visite dimanche, 11 h à 13 h.

**94**  
**Val-de-Marne**  
**VINCENNES**  
2 pièces, 36 m<sup>2</sup>, entrée, séjour, chambre, salle d'eau avec douche, w.c., cuisine équipée, chauffage individuel électrique, 5 m<sup>2</sup> bois, 10 minutes RER ou métro. Proximité bois, 4<sup>e</sup> étage, charge 200 F/mois. Prix 250.000 F. 45-08-67-33.

Château à 13<sup>e</sup>, Naisy à 7<sup>e</sup> par RER, gare Est par train. Part. vend 5 p., 50 m<sup>2</sup>, vue superbe, meublé, parc, piscine, balcon, 530 000 F., 46-75-04-14.

**CENTRE LA VARENNE**  
Part. vend avec très bel stand 3<sup>e</sup> P., cuis. équipée, balcon, bois à seller : 1.020.000 F. Téléphone : 45-59-04-77.

**95<sup>e</sup> Val-d'Oise**  
**TAVERNY PRES GARE**  
Résidentiel, belle maison 1.200 m<sup>2</sup>, 5 chambres, 100 m<sup>2</sup> arboré, 1.200.000 F., 45-67-22-85.

### appartements achats

**AGENCE LITRE**  
Recherche pour clients français et étrangers appartements et maisons part. dans quartiers résidentiels, paiement comptant chez notaire. T. 45-44-44-45.

**ORPI**  
1<sup>re</sup> force de vente à PARIS recherche tous appartements. **ORPI - 45-39-75-50.**

**locations non meublées demandes**  
**Région parisienne**  
Etude cherche pour CADES villes très bon,oyer garanti. (11 46-88-88-88 + 42-83-57-02.

Pour personnel et cadres supérieurs, importante compagnie française électronique recherche location 2 à 8 F. d'office ou pavillons Paris et ses environs. Tél. 45-04-48-21.

**locations meublées offres**  
**Paris**  
**STUDIO, CUIS. EQUIPEE**  
2-3 pers, 1.200 F. semaine. Prix ex. mois, 10.000 F. Paris par RER, Rénovation, 45-83-23-42. Téléphone : 45-83-23-42.

**terrains**  
**ORGEVAL - 78**  
Bois 5 ha. Constructible 1 maison de 120 m<sup>2</sup> et 2 de 60 m<sup>2</sup>. 200 m<sup>2</sup> secteur inconstructible. Situation exceptionnelle, tranquillité absolue. Ecr. EUGOIC, 11, rue Carpeaux 75015 Paris, réf. 3080/15, ou transmettez.

### immeubles

**INVESTISSEUR** ach. IMMEUBLES à PARIS. Paiement comptant. M. CLEMENT, 11, rue de Valenciennes, 75013 PARIS. T. 45-53-80-38.

**pavillons**  
A vendre maison à Antony très bien située, très près du métro, Hyde, marbré, dans une petite rue très calme, comprenant : 1<sup>er</sup> étage, 1<sup>er</sup> double living avec cheminée, cuisine à l'américaine - au 2<sup>e</sup> étage, 2 belles chambres, w.c., salle de bain - au 3<sup>e</sup> étage, très grande chambre de 40 m<sup>2</sup> - Jardin plein sud - Surface totale : 245 m<sup>2</sup>. Tél. au 43-23-04-90 (heures de bureau) ou au 42-37-55-28 (après 18 h).

**propriétés**  
A 15 mi Abbeville-Provence (Très beau parc 12.000 m<sup>2</sup> closuré, piscine, auto - villa provinciale, 140 m<sup>2</sup>, vitreux 1.600.000 F. sous valeur 1.150.000 F. (possibilité 5 ha, 160.000 F.). Téléphone : 91-37-05-21.

**domaines**  
Achète vastes domaines, préférence Bourgogne ou région centre. Description assurée. Carle Hervé, 45, rue de la République, 91190, 45000 Orléans CEDEX.

**viagers**  
**ETUDE LOREL**  
Viagers, 35, bd Voltaire, 75011 Paris. 43-68-81-88.

**bureaux**  
12<sup>e</sup> B. 3 p. a. et ch. 6<sup>e</sup> ét., 30.000 F. 2.300 F. 8<sup>e</sup> ét., 55 ans. GRUZ, 8, r. La Botte. 42-66-19-00.

**Locations**  
**VOTRE SIEGE SOCIAL**  
Constructeur de bureaux, et tous services. 43-53-17-60.

**STRASBOURG**  
O<sup>e</sup> d'assurance tous bureaux grand standing, proc., conseil Europe, 190 m<sup>2</sup> + terrasse. Loyer 600 F. ht. m<sup>2</sup> / an + charges. T. (18) 53-30-07.

## RADIO-TÉLÉVISION

Vendredi 15 novembre

### PREMIERE CHAÎNE : TF 1

20 h 30 Droit de réplique.  
Avec M. Charles Pasqua (RPR-UDF).  
20 h 45 Variétés : Porte-bonheur.  
Avec Hans Moussier, Linda de Suza, Sylvie Vartan, Michel Blanc, Sophie Marceau, Marc Lavolé.  
22 h 15 Téléfilm : la Sorcière de Coufflens.  
De G. Guillaume. Avec D. Loo, M. Robinson.  
Une fiction inventée par Gérard Guillaume après un travail de longue haleine - plusieurs années - dans ce région de montagne, ouverte au ciel et fermée aux étrangers - les Pyrénées au bord d'Espagne. Odile, qui a décidé de se bagarrer seule pour prouver qu'une femme peut réussir, se prend d'amitié pour une vieille femme originale et libre (Madeleine Robinson) qui passe pour une sorcière. Une démonstration violente du comportement machiste des montagnards. Entre fiction, documentaire et pamphlet militant parfois même caricatural.  
23 h 35 Journal.  
23 h 55 Tapes nocturnes.  
De Gilbert Foucaud.

### DEUXIEME CHAÎNE : A 2

20 h 35 Feuilleton : la Gêrde du faix.  
De P. Madral, réal. S. Kurc. Avec P. Chesnais, S. Ordel, P. Kestral (premier épisode).  
Jeune patineuse brillante, Johanna Geller, houlée par les critiques et le public, met sur pied la plus grande mystification du siècle. Très librement inspiré de l'affaire Van Meegeren qui défraya la chronique.

Dix ans de littérature mondiale en cinquante-cinq interviews  
**ECRIRE, LIRE ET EN PARLER...**  
présente par Bernard Pivot et l'équipe de Lire  
564 pages - 99 F. Un livre ROBERT LAFFONT

### 3<sup>e</sup> CHAÎNE : FR 3

17 h Télévision régionale.  
19 h 55 Dessin animé : les Entrecrochets.  
20 h 5 Les Jeux.  
20 h 30 D'accord pas d'accord (INC).  
20 h 35 Feuilleton : La Paris.  
Réal. D. de la Patellière et A. Kantof. Avec Ch. Aznavour, O. Pico, J. Topart...  
Sixième épisode. Le destin va frapper alors que la famille est à nouveau unie.  
21 h 30 Quelques mots pour le dire.  
21 h 35 Vendredi : Face à la Troie.  
Magazine d'information d'A. Campagna et I. Barrière.  
Avec M. Jack Lang, ministre de la culture.  
22 h 35 Journal.  
22 h 55 Espace francophone.  
Avenir d'une francophonie dans l'océan Pacifique.  
23 h 55 Prélude à la nuit.

### FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h La révolte des Hottentots ; 17 h 15, Ile de Transe ; 17 h 30, L'univers de Kevin ; 18 h, Tout sur la région ; 18 h 5, Magazine : Action 3 ; 19 h 55, La Panthère rose ; 19 h 5, Atout pic ; 19 h 15, Journal ; 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant.

### CANAL PLUS

20 h 35, Superstars ; 21 h, La mariée était trop belle, film de P. Gaspard-Huit ; 22 h 35, Teneurs de films, film de H. Becker ; 0 h 30, Maman, film de W. Lustig ; 2 h, Meurtres en direct, film de R. Brooks ; 4 h 25, le Piège, film de D. Schmoeller ; 5 h 55, Hill Street Blues.

### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat : gauche-droite, une querelle dépassée. Avec Marie-France Garaud, Olivier Duhamel, Pierre Juquin et Alain Lancelot.  
21 h 30 Black and blue : Viva Zappa.  
22 h 30 Nuits magiques ; à 23 h, de l'autre côté de la Défense.

### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert : Mixtur, de Stockhausen ; Une nuit sur le mont Chauve, de Moniuskowski ; le Mandarin merveilleux, de Bartok, par l'Orchestre symphonique de la radio de Stuttgart, dir. P. Elveux.  
22 h 30 Les notes de France-Musique : les pêcheurs de perles ; à 24 h, Musique traditionnelle : Turquie.

### SAMEDI 16 NOVEMBRE

France-Culture s'installe à la Villa Médicis, à Rome, haut lieu des échanges culturels francophones. Elle metra en direct, de 12 heures à 24 heures, « table ronde » avec des intellectuels, des cinéastes ; interview de Jean-Marie Drot, carte blanche à l'écrivain Alberto Moravia, musique...

Les programmes du samedi 16 et du dimanche 17 novembre se trouvent dans « le Monde Loisirs »

## LE CARNET DU Monde

### Décès

M<sup>me</sup> Emilie Artur, M<sup>me</sup> Marie-Antoinette, M<sup>me</sup> M<sup>me</sup> Yvonne Artur et leur fille, M<sup>me</sup> Françoise Artur, Les familles Manger et Vaux, ont le douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de  
**M. Emilie ARTUR**, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 1914-1918, médaillé de Verdun, directeur financier honoraire de la Compagnie internationale des wagons-lits, décédé le 12 novembre 1985 à Paris.

Les obsèques seront célébrées le mardi 19 novembre, à 13 h 45, en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffoard, Paris (5<sup>e</sup>), sa paroisse. L'inhumation aura lieu au cimetière de Denfert-Rochereau (Essonne), dans la sépulture de famille.

12, rue Lartey, 75005 Paris, 15, rue d'Armel, 54000 Nancy.  
— Son opèle, le Frère Paul de la Croix, trappiste, Ses frères et sœurs, Ses parents et nièces, Et toute sa famille, invitent à partager leur peine et leur espérance à l'occasion du décès de  
**Père Thomas CHATELAIN**, o.p., servent à Etiolles le 3 novembre. Il remercient particulièrement les Sœurs dominicaines de l'Épiphanie, les docteurs François et Hervé Grangon, le docteur Besseuil et les Frères de la maison d'Etiolles, qui l'ont entouré de leur affection.

— En ce jour des obsèques de  
**M. Paul GENTIL**, directeur général de la SNCF, les usagers, associés au deuil, ont une pensée émue et reconnaissante envers le grand cheminier et l'homme courageux qui les a défendus durant les années sombres. Olivier Givélet, ANVIL, 12, rue des Capucines, 75002 Paris (décédé le 13 novembre).

— M<sup>me</sup> veuve J.-B. HENRY, née Eugénie Figeat, est décédée dans sa quatre-vingt-dix-septième année, dans la foi et l'espérance de la résurrection.  
De la part de ses enfants : Jacques et Colette,

### Robert et Geneviève

Ses petits-enfants : Philippe, Marie-Odile, Marie-Françoise, Jean-Christophe, Catherine, Pierre, Alain, Véronique, Marc ; Ses arrière-petits-enfants : Delphine, Jean-Baptiste, Fabienne, Charlotte et Pierre-Emmanuel ; Ses frères et sœurs, neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces : Des familles Henry, Malou, Chiorra, Labarthe, Fouque, Fignarte et Wagner.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité familiale, à Meaux, le vendredi 15 novembre 1985, au vieux chapitre de la cathédrale, et elle repose désormais auprès de son époux.  
**M. et M<sup>me</sup> Jacques A. Henry**, 65, boulevard Victor-Hugo, 92200 Neuilly.  
**M. et M<sup>me</sup> Robert Malou**, 71, rue Henri-Barbusse, 77100 Crégy-les-Meaux.

— Lyon. Le professeur M. Mayer, M<sup>me</sup> Gabriel Garnier, M. et M<sup>me</sup> Christian Nivols et leurs enfants, M. le docteur et M<sup>me</sup> Bernard Mayer et leurs enfants, M. et M<sup>me</sup> le docteur Henri-Gilles Gossin et leurs enfants, M. et M<sup>me</sup> Nicole Pichetti et leur fille. Les familles Mayer, Garnier, Laurent, parents et amis, ont le douleur de faire part du décès de  
**M<sup>me</sup> Marcel MAYER**, née Michèle Garnier, survenue le 14 novembre 1985, dans sa soixante-deuxième année. Messe de funérailles en l'église de la Rédemption le samedi 16 novembre, à 9 heures. Condoléances sur registre. Cet avis tient lieu de faire-part.

— Sa famille et ses amis ont le douleur de faire part du décès de  
**Pierre SAVERON**, chevalier de la Légion d'honneur, régisseur des éclairages au Théâtre national populaire de Jean Vilar, survenue le 13 novembre 1985 dans sa soixante-seizième année.

Les obsèques auront lieu au cimetière de Villemaison le 25 novembre, à 11 heures.  
— Marie-France TERRIER, née GAUDET, nous a quittés dans la paix et l'espérance, le samedi 9 novembre 1985, à Clermont-Ferrand, au cours de sa trente-neuvième année.

### Anniversaires

— Il y a cinq ans disparaissait  
**Jean BUREAU**. Tous ceux qui l'ont connu et aimé se souviennent.

— Pour le trente-cinquième anniversaire du rappel à Dieu de  
**M. Michel DETRIE**, consul général de France à Calcutta, le 16 novembre 1950, une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ont connu et aimé.

— Il y a six ans  
**Catherine TROCARD** nous quittait. Que ceux qui l'ont connue et estimée aient pour elle une pensée en ce jour anniversaire. Grenoble, 17 novembre 1985.

**Avis de masses**  
— Une messe sera célébrée le lundi 18 novembre, à 16 h 30, en l'église Saint-Etienne-du-Mont, à la mémoire de  
**Yves POUPARD**, professeur à l'université Panthéon-Sorbonne, décédé le 31 août dernier, victime de la catastrophe ferroviaire d'Argentan-sur-Creuse.

De la part de ses collègues, des personnels administratifs et des étudiants de l'unité de gestion de l'université de Paris-Panthéon-Sorbonne.

### Communications diverses

— « L'Homme au carrefour de sa destinée », une série de conférences par le Pasteur A. Summerville, jusqu'au 16 novembre inclus, tous les soirs à 20 h 30. Mardi : « L'URSS marchera-t-elle contre Israël ? » Théâtre de Neuilly, 167, avenue du Général-de-Gaulle, Neuilly/Seine. Pour tous renseignements, tél. : 42-22-02.24.

## l'agenda du Monde

### Particuliers (demandes)

**PARTICULIER ACHÈTE**  
**MEUBLES ANCIENS**  
même en mauvais état  
**BIBELOTS-TABLEAUX**  
Tél. répondant : 45-77-81-00.

### Accessoires autos

**AUTO RADIO**  
pour rapide par spécialiste  
à prix très compétitif  
on peut apporter son poste  
**AUTOTEC**  
93, av. d'Italie, 75013 Paris  
Téléphone : 43-31-73-56.

### Bijoux

**PERRON** Joailliers-Orfèvres à l'Opéra, A. Chausson-Orfèvre, Etalé, 37, av. Victor-Hugo, Ventes - Occasions - Echanges.

**BIJOUX ANCIENS**  
BAGUES ROMANTIQUES  
seulement chez OLLIVIER  
19, r. d'Arcole 45-43-50-83  
ACHAT BIJOUX OR-ARGENT  
M<sup>re</sup> Cécile, Vitrail N.-D., Or  
Emaux, travail à partir de 500 F.

### Instruments de musique

A vendre sans alto SELMER signé, très peu utilisé, 7.000 F. Tél. au 43-25-04-90 (heures de bureau) ou au 42-51-55-28 (après 18 h).

### Moquettes

A saisir  
**MOQUETTE 100 % PURE LAINE WOOLMARK**  
Prix posé : 88 F/m<sup>2</sup>. Tél. : 45-68-81-12.

### Teinturiers

**HOMMES D'AFFAIRES**  
Votre situation exige une tenue élégante et impeccable ! Faites nettoyer vos vêtements de valeur : vestes, chemises, w.c., par un spécialiste qualifié  
**GERMAINE LESCHÉ**, 11 bis rue de Surène, 75008 Paris  
Téléphone : 42-63-12-28.

### Spécialités régionales (vins)

N'ATTENDEZ PAS  
LES PÊCHES DE VOS ANNÉES  
POUR VOS COMMANDES !  
**MONTLOUIS AOC**  
Vin blanc sec, demi-sec, moussé, méthode champenoise. Tarifs a/dm. A. CHAPEAU, 15, r. des Alpes, HUSSEAU, 37270 MONTLOUIS-S-LOIRE.  
Tél. : 19 (47) 50-80-54.

### Cours

Enseignants : cours français, anglais, espagnol, math. T. 111 43-40-55-54 w.c. juv. marci.

### Troisième âge

**LES CÈDRES**, une hôtellerie à l'écoute de tous vos problèmes et besoins. Tél. : 46-36-34-14.

### Vacances - Tourisme - Loisirs

**JURA - SKI DE FOND** (frontière suisse)  
**AUBERGE DE MONTAGNE**  
1 100-1 250 m  
25500 Neuchâtel-La Frasse.  
Tél. : 81-38-12-90.

Pour toutes vacances scolaires dans station touristique. Ski et soleil, tous studios meublés. 60 m<sup>2</sup>, accueil 5 personnes. Tél. : 82-50-48-81.

**SKI DE FOND HAUT-JURA**  
A 3 HEURES DE PARIS EN TGV  
Vues et libre accueil leurs hôtes dans une ancienne ferme du XVIII<sup>e</sup> siècle confortablement rénovée avec 5 chambres et 5 salles de bain, cuisine moderne et pain maison qui au feu de bois. Accueil limité à 12 personnes, ambiance chaleureuse, calme et reposante vue sur la grande table d'hôtes. Prix par pers./semaine : de 1 950 F à 2 200 F selon période, comprenant : pension complète + vin + matériel ski + accompagnement. Ecr. LE CRÉT-AGNEAU, 25500 MONTDOMIN ou téléph. : 18 (81) 38-12-51.

**DRISCOLL HOUSE HOTEL**  
(Hauts-Savoie)  
200 chambres à un lit. Demi-pension, 60 livres par semaine, adultes entre 21-80 ans. S'adresser à 172, New Kent, Road London SE 1.  
Tél. : 01-703-4175.

**CARROZ-D'ARACHES**  
(Hauts-Savoie)  
Raidé Flaine-Semnoz 1250 m de postal. Studio 4 pers., 100 m<sup>2</sup>, 45.000 F. Tél. : 43-04-42-41.

### Timbres

**PRÈS LE LUDE (Sarthe)**  
Particulier vend sur place collection timbres de France, d'outre-mer, 1<sup>er</sup> série, 2<sup>e</sup> série, 3<sup>e</sup> série, 4<sup>e</sup> série, 5<sup>e</sup> série, 6<sup>e</sup> série, 7<sup>e</sup> série, 8<sup>e</sup> série, 9<sup>e</sup> série, 10<sup>e</sup> série, 11<sup>e</sup> série, 12<sup>e</sup> série, 13<sup>e</sup> série, 14<sup>e</sup> série, 15<sup>e</sup> série, 16<sup>e</sup> série, 17<sup>e</sup> série, 18<sup>e</sup> série, 19<sup>e</sup> série, 20<sup>e</sup> série, 21<sup>e</sup> série, 22<sup>e</sup> série, 23<sup>e</sup> série, 24<sup>e</sup> série, 25<sup>e</sup> série, 26<sup>e</sup> série, 27<sup>e</sup> série, 28<sup>e</sup> série, 29<sup>e</sup> série, 30<sup>e</sup> série, 31<sup>e</sup> série, 32<sup>e</sup> série, 33<sup>e</sup> série, 34<sup>e</sup> série, 35<sup>e</sup> série, 36<sup>e</sup> série, 37<sup>e</sup> série, 38<sup>e</sup> série, 39<sup>e</sup> série, 40<sup>e</sup> série, 41<sup>e</sup> série, 42<sup>e</sup> série, 43<sup>e</sup> série, 44<sup>e</sup> série, 45<sup>e</sup> série, 46<sup>e</sup> série, 47<sup>e</sup> série, 48<sup>e</sup> série, 49<sup>e</sup> série, 50<sup>e</sup> série, 51<sup>e</sup> série, 52<sup>e</sup> série, 53<sup>e</sup> série, 54<sup>e</sup> série, 55<sup>e</sup> série, 56<sup>e</sup> série, 57<sup>e</sup> série, 58<sup>e</sup> série, 59<sup>e</sup> série, 60<sup>e</sup> série, 61<sup>e</sup> série, 62<sup>e</sup> série, 63<sup>e</sup> série, 64<sup>e</sup> série, 65<sup>e</sup> série, 66<sup>e</sup> série, 67<sup>e</sup> série, 68<sup>e</sup> série, 69<sup>e</sup> série, 70<sup>e</sup> série, 71<sup>e</sup> série, 72<sup>e</sup> série, 73<sup>e</sup> série, 74<sup>e</sup> série, 75<sup>e</sup> série, 76<sup>e</sup> série, 77<sup>e</sup> série, 78<sup>e</sup> série, 79<sup>e</sup> série, 80<sup>e</sup> série, 81<sup>e</sup> série, 82<sup>e</sup> série, 83<sup>e</sup> série, 84<sup>e</sup> série, 85<sup>e</sup> série, 86<sup>e</sup> série, 87<sup>e</sup> série, 88<sup>e</sup> série, 89<sup>e</sup> série, 90<sup>e</sup> série, 91<sup>e</sup> série, 92<sup>e</sup> série, 93<sup>e</sup> série, 94<sup>e</sup> série, 95<sup>e</sup> série, 96<sup>e</sup> série, 97<sup>e</sup> série, 98<sup>e</sup> série, 99<sup>e</sup> série, 100<sup>e</sup> série.

### Minéraux

**FOSSILES PRÉCIEUX**  
**BIJOUX**  
200



# Tokyo, place financière

## Le Japon, premier créancier du monde

À la fin de l'année 1985, le Japon sera, très probablement, le premier investisseur du monde, devant les États-Unis et la Grande-Bretagne (il l'est peut-être même devenu en 1984, selon la banque Mitsui). Les avoirs étrangers nippons ont pratiquement doublé l'an dernier, atteignant 74 milliards de dollars (130 000 millions de yens, voir le tableau ci-dessous), et devraient s'élever, au 1<sup>er</sup> janvier 1986, à une centaine de milliards de dollars ou plus (123 milliards, selon la Morgan Guaranty Trust), dont 90 % ont été acquis depuis quatre ans. De la jungle de l'Indonésie jusqu'à Wall Street, les Japonais construisent des usines, achètent des sociétés, des actions et des immeubles pour plusieurs dizaines de millions de dollars chaque jour. La moitié des investissements (achats ou constructions d'usines, par exemple) nippons ont été effectués dans le monde développé. En 1984, le Japon a investi 2,4 milliards de dollars aux États-Unis, 1 milliard en Europe, 1,8 milliard en Asie et 1,9 milliard en Amérique latine ; il existe actuellement, en Amérique, trois cent quarante-deux sociétés employant quatre-vingt-dix mille personnes, où les Japonais détiennent plus de 50 % de capital. En règle générale, ils préfèrent créer directement une entreprise plutôt que de s'associer avec des sociétés locales, voulant rester maîtres chez eux, ce qui ne les empêche pas de réaliser des associations avec des producteurs locaux lorsque les circonstances l'exigent : c'est le cas de l'automobile aux États-Unis, où cinq constructeurs japonais disposent d'unités de production montées en accord avec les constructeurs américains. Le ministère de l'Industrie et du Commerce international (MITI) encourage d'ailleurs, et facilite, les investissements à l'étranger, surtout de la part des PME, auxquelles il fournit des aides juridiques et financières. Il recommandait déjà une telle attitude dans un Livre blanc paru en

juillet 1982. « Nous cherchons à créer un environnement qui facilite l'investissement à l'étranger », déclarait, au printemps dernier, le directeur de la section internationale du MITI : cela sert à attirer les « frictions » commerciales et à stimuler l'économie mondiale. Un domaine plus délicat est celui des investissements indirects, à savoir l'achat d'actions et d'obligations sur les places financières internationales, qui ont atteint plus de 27 milliards de dollars en 1984, le double du montant de 1983, et plus de quatre fois celui de 1981 (6 milliards). Comme les Arabes, les Japonais sont plutôt conservateurs

tableau ci-dessous révèle le poids croissant des compagnies d'assurance sur la vie (voir en page 14), qui peuvent, actuellement, investir à l'étranger 10 % de leurs énormes réserves techniques, soit 25 milliards de dollars. Viennent ensuite les organismes de gestion collective (12 milliards de dollars, dont 4 milliards pour les fonds communs de placement, très actifs. On notera également les 2 milliards de dollars de la Banque Norinchukin (le Crédit agricole japonais) et, enfin, l'apparition d'un investisseur très puissant, la Caisse de retraite et d'assurance-vie de la poste, qui, avec 3 milliards de dollars, n'a encore placé à l'étran-

La montée des avoirs étrangers (en milliards de yens)

	1980	1981	1982	1983	1984
Grandes banques	1062	1430	2119	2722	4414
Organismes de gestion collective	293	545	731	1182	2279
dont :					
Fonds communs de placement	120	213	171	239	820
Compagnies d'assurance-vie	682	1123	1902	2927	3842
Assurances contre les accidents	193	236	336	571	820
Banque Norinchukin	239	313	322	283	580
Caisse de retraite et d'assurance-vie des postes	n.d.	n.d.	n.d.	194	559

(Source : Banque du Japon.)

et prudents, avec un goût prononcé pour les valeurs sûres, à revenu élevé, tels les bons du Trésor américain : ils en auraient acquis pour plus de 25 milliards de dollars en 1984 (+90 % sur 1983), couvrant ainsi près de 15 % du déficit budgétaire des États-Unis. A cette occasion, on mesure à quel point une forte baisse du dollar, comme celle qui a été décidée le 22 septembre 1985, à New-York, par les représentants des cinq pays les plus industrialisés, peut avoir des conséquences pour l'Amérique : si les milieux industriels s'en réjouissent, les milieux financiers et les autorités monétaires s'en inquiètent.

En ce qui concerne la composition des avoirs étrangers du Japon, le

ger que guère plus de 3 % de ses actifs, bien en dessous des 10 % autorisés.

A quel rythme les avoirs étrangers du Japon vont-ils s'accroître ? L'Institut de recherche Nomura, dans une étude prospective publiée fin 1984, prévoyait que l'Empire du Soleil Levant allait remplacer les États-Unis comme premier créancier du monde, les avoirs extérieurs américains (168,6 milliards de dollars en 1982) devant se transformer en une dette de 300 milliards de dollars en 1993. Le revenu moyen par tête du Japonais dépassera à cette époque celui de l'Allemand, du Français et du Britannique (14 500 dollars contre, respectivement, 11 110, 10 200 et 8 800 dollars), celui de l'Américain (17 300

dollars) restant, tout de même, le premier. Certes, l'excédent de la balance commerciale japonaise se réduira, en raison de l'accroissement des importations et de la réduction du taux de croissance des exportations, mais le solde de la balance des paiements restera positif, et les capitaux continueront à s'investir à l'étranger.

De son côté, la Morgan Guaranty Trust de New-York, dans son bulletin *World Financial Market* de novembre 1985, formule les hypothèses suivantes, qui prennent en compte soit le maintien de la politique actuelle du gouvernement japonais, soit une relance de la consommation intérieure. En cas de maintien, l'excédent commercial passerait de 44 milliards de dollars en 1984 à 56 milliards en 1985, et de 38 milliards en 1986 à 37 milliards en 1990, ce dernier chiffre tombant à 9 en cas de relance. L'excédent de la balance des paiements, toujours en cas de maintien, resterait inchangé en 1990 par rapport aux 35 milliards de dollars de 1984 (49 en 1985 et 52 en 1986).

Quant aux avoirs étrangers, ils poursuivraient solidement leur progression, passant de 123 milliards de dollars en 1985 à 176 milliards en 1986 et 336 milliards en 1990, ce dernier chiffre étant ramené à 228 milliards « seulement » en cas de relance de la consommation, ce qui représente presque le double des chiffres actuels ! Mais, faut-il le dire, les Japonais, le vieillissement rapide de leur population, avec une pyramide des âges s'élargissant vers le haut et l'alourdissement prévisible des charges pesant sur les jeunes générations, impose, même, la constitution d'un capital important dont les revenus viendront, ainsi, alléger le fardeau. En somme, l'Empire du Soleil Levant, avec sa frénétique activité d'aujourd'hui, veut créer ses rentes de demain, lorsque les temps seront plus durs.

F. R.

## La remontée du yen

EN six semaines, le dollar a baissé de plus de 16 % à Tokyo, revenant de 245 yens à près de 200 yens, au plus bas depuis mars 1981, le yen remontant de plus de 20 % par rapport au dollar, au plus haut depuis cinq ans. Cette forte variation, tout à fait inhabituelle, puisque après une montée à 275 yens en 1982, le dollar n'était jamais parvenu, ces dernières années, à baisser au-dessous de 225 yens, montant même à 262 yens au premier trimestre 1985, est due, on le sait, à un événement, lui aussi, tout à fait inhabituel.

Le 22 septembre dernier, les représentants des cinq grands pays industrialisés, États-Unis, Allemagne, France, Grande-Bretagne et Japon, s'étaient réunis secrètement pour décider la baisse du dollar, dont le cours était considéré comme trop élevé. En fait, les tentatives protectionnistes d'un Congrès américain déchaîné contre les importations étrangères, rendaient absolument nécessaire une action pour tenter de réduire le déficit commercial des États-Unis, et, donc, l'excédent de ses partenaires, au premier rang le Japon (50 milliards de dollars très probablement en 1985). Parmi les mesures retenues, venait en tête une réévaluation du yen, susceptible, théoriquement, de réduire l'excédent nippon en rendant moins compétitives les exportations de l'Empire du Soleil-Levant.

### L'intervention de la Banque du Japon

Dès le 23 septembre, la Banque du Japon intervenait assez massivement sur les marchés des changes, vendant des dollars pour un montant estimé à l'heure actuelle à 3 ou 4 milliards en six semaines. Cette action permettait de ramener le dollar de 240-245 yens à 215-217 yens, palier au niveau duquel se manifestait une forte résistance. La Banque

du Japon appliqua alors le second volet des accords de New-York, à savoir l'arme des taux d'intérêt : elle fit monter de plus d'un point le *lender* de l'argent à court terme sur la place de Tokyo, ce qui força le dollar à revenir aux environs de 200 yens. Ce phénomène incite à poser plusieurs questions : la hausse du yen est-elle suffisante ? Est-elle, ensuite, de nature à résoudre le problème des excédents commerciaux japonais sur les États-Unis ? Enfin, question brûlante, le cours du yen a-t-il été manipulé par la Banque du Japon ?

Certains experts américains, comme MM. Fred C. Bergsten et William R. Cline, dont un rapportera plus loin, estiment que le « point d'équilibre » entre les monnaies du Japon et des États-Unis s'établit à 190 yens pour un dollar. La baisse du « *hillet vert* » ne serait donc pas terminée : encore 5 % à 6 %, en théorie. Néanmoins, les milieux financiers internationaux ont l'impression très nette qu'une résistance s'organise, au Japon, pour assigner à l'adieu la baisse du plancher qui pourrait être celui des 200 yens, au même 205 yens. A cette occasion, on a pu relever des opinions apparemment divergentes sur le sujet.

Si le gouverneur de la Banque du Japon, M. Sumita, déclare qu'il faut encore faire monter le yen M. Takashita, ministre des finances, est d'avis que cela suffit.

Pest-être est-il sensible aux inquiétudes croissantes des exportateurs nippons, qui commencent à chiffrer leurs pertes de change. Ainsi, Matsushita, un des géants de l'électronique, dont les contrats d'exportation ont été passés avec un dollar à 235 yens pour l'année fiscale avril 1986-mars 1987, subira des pertes de 80 milliards de yens (près de 400 millions de dollars), si la monnaie américaine se maintient aux environs de 200 yens.

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 18.)

UNE  
COMPÉTENCE  
RECONNUE

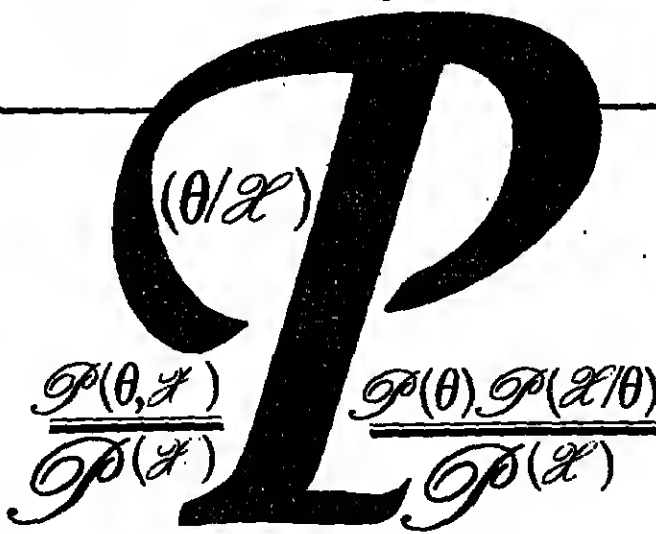
## Affiner les prévisions en tenant compte des événements qui ont précédé.

Évaluer les probabilités est le défi auquel est confronté tout bon analyste.

Les méthodes pour parvenir à des décisions optimales sont nombreuses. L'une d'entre elles est la théorie développée au XVIII<sup>e</sup> siècle par Thomas Bayes, dans laquelle il reconnaissait les limitations des statistiques classiques. Le principe de sa théorie part de conditions connues, prenant en compte les événements antérieurs et les probabilités subjectives.

Les spécialistes de nombreuses disciplines trouvent aujourd'hui encore de nouvelles applications au théorème de Bayes.

Chez Nikko, lorsque nous étudions les investissements, nous envisageons toutes les options. Nous fondant sur notre connaissance des marchés financiers et des titres individuels, nous



calculons les probabilités de façon à maximiser les gains à long terme et à minimiser les risques à court terme des différentes possibilités d'investissement.

En bref, nous proposons des études d'investissement dont la qualité et l'étendue nous situent parmi les meilleurs spécialistes japonais du placement financier.

Les études menées par Nikko sont complétées par une activité d'échanges performante. Nous sommes l'une des plus importantes sociétés de gestion de portefeuilles du Japon. Notre compétence reconnue en matière d'échanges de titres aide les investisseurs professionnels à acheter et à vendre d'importants paquets d'actions.

De plus, nous sommes les premiers négociants d'obligations et d'instruments du marché monétaire, procurant ainsi des liquidités aux investisseurs internationaux et nationaux.

Nikko, une compétence reconnue dans le domaine de l'étude et du courtage d'investissements.

# NIKKO

## The Nikko Securities Co., Ltd.

Siège social : Shin Tokyo Building, 3-1, Marunouchi 3-chome, Chiyoda-ku, Tokyo 100, Japan

Bureau de représentation de Paris : 10, rue de la Paix, 75002 Paris, France - Tél. : (1) 42-61-57-44

LONDRES ZÜRICH GENEVE FRANCFORT LUXEMBOURG COPENHAGUE BAHREIN NEW-YORK SAN-FRANCISCO LOS ANGELES CHICAGO TORONTO HONGKONG SINGAPOUR SYDNEY SÉOUL BEIJING QINGDAO



# La remontée du yen

La



## Tokyo, place financière

# Le Kabuto-Cho : au deuxième rang mondial

**A**VEC plus de 20 % de la capitalisation mondiale, le marché boursier japonais vient au second rang mondial, assez loin toutefois derrière les grandes places américaines. Cet écart, qui s'explique par la taille respective des deux économies, apparaît toutefois beaucoup plus ténu dès lors qu'il s'agit d'établir une comparaison en termes de performances, laquelle, toujours incontestablement à l'avantage de la Bourse de Tokyo et des sept autres places régionales (Osaka, Nagoya, Kyoto, Hiroshima, Fukuoka, Niigata et Sapporo).

Tokyo assure l'essentiel (85 % environ) des transactions réalisées sur les bourses nippones, le solde se partageant entre Osaka (10 % envi-

ron) et 5 % pour les autres marchés régionaux (1). Les échanges atteignent récemment 325 milliards de dollars et la capitalisation boursière s'élève à 820 milliards. Cette vigueur, le Kabuto-Cho, qui tire son nom du quartier où il est implanté (le quartier des guerriers), le doit autant à la solidité de ses structures qu'à son dynamisme de ses divers opérateurs qu'à une récente ouverture du marché financier qui fait de l'Empire du Soleil-Levant un interlocuteur privilégié pour établir des relations avec l'ensemble du monde asiatique et, surtout, de la Chine dont les autorités semblent favoriser une certaine forme d'occidentalisation.

Entièrement réorganisée lors de sa réouverture le 16 mai 1949, la Bourse de Tokyo, qui avait vu le jour en 1878 (en même temps que celle d'Osaka) fut progressivement scindée en deux groupes de cotation distincts. Sur le premier figurent les grandes entreprises nippones dotées d'un capital social supérieur à un milliard de yens et se plaçant à certaines règles — identiques à celles des grandes places boursières mondiales — en termes d'information de leurs actionnaires et du public. La seconde section, de création plus récente (1961), est réservée aux entreprises plus modestes opérant un volume d'affaires moins étoffé, les transactions étant pratiquement

informatisées sur l'ensemble des deux groupes de cotation.

Placée sous l'autorité d'un président élu par l'assemblée générale des membres réguliers auquel est associé un conseil de plus de vingt gouverneurs (2) et sous le contrôle du ministère des finances, la Bourse de Tokyo, qui tient deux séances quotidiennes (de 9 h à 11 h et de 13 h à 15 h) chaque jour ouvrable, y compris le samedi (à l'exception du deuxième samedi de chaque mois) n'est ouverte, pour l'instant, qu'à des maisons de titres japonaises ou à certaines de leurs filiales. Au nombre de quatre-vingt-trois, ces maisons de titres qui sont seules habilitées à négocier (les banques étaient écartées du marché jusqu'en 1981, date à laquelle elles ont commencé à placer des fonds d'Etat dans le public) sont d'énormes puissances financières. Ainsi, Nomura Securities, le numéro un de la profession qui gère près de 30 milliards de yens de titres et emploie environ 12 000 personnes au total, associé aux trois autres grandes « brokers » japonaises Daiwa, Nikko et Yamatichi, assurent ensemble quelque 50 % de la totalité des échanges réalisés en Bourse.

Les transactions quotidiennes réalisées à la Bourse de Tokyo (280 milliards de yens sur les actions, 130 milliards sur les obligations, environ 85 milliards sur les obligations convertibles) permettent de réaliser de solides bénéfices en commission de tout genre. En 1984, les principales maisons de courtage ont vu leurs profits grimper de 20 %, mais ont été à l'abri d'un « pépin ». Témoin la société de courtage Toyota Shoji, suspectée de votes d'or fictives à hauteur de 800 millions de dollars et qui a été déclarée en faillite en juillet 1985, deux semaines à peine après l'assassinat de son président « en direct » devant les caméras de la télévision nipponne.

Celles-ci étaient occupées à filmer l'audition des victimes de la plus importante faillite d'une société d'investissement au Japon lorsque deux individus armés d'une batonnette portaient plusieurs coups mortels, le 18 juin dernier, au président de Toyota Shoji. Arrêtés sur place, ils devaient déclarer avoir tué « par indignation » et solidarité avec les 30 000 victimes de cette banque-roule qui a, un temps, terni l'image de la place financière nipponne.

SERGE MARTI.

(1) *Le Revenu français* (n° 170, octobre 1984).

(2) « Les marchés boursiers japonais », revue *Sphères* du Crédit Lyonnais, n° 43, 3<sup>e</sup> trimestre 1984.

## Une Bourse indécise en dépit de records

**L'**ANNÉE 1984 devait être celle du Japon. Elle s'effectivement permis aux valeurs nippones de grimper de 23 %, autorisant ainsi la Bourse de Tokyo à figurer en bonne place dans le concert des Bourses mondiales. Mais, depuis le début de 1985, les performances du Kabuto-Cho ont été plus timides en même temps que se produisait un net renversement de tendance au détriment des grandes valeurs technologiques, qui avaient jusqu'ici beaucoup contribué à fortifier la hausse, mais qui se trouvent désormais en butte à la montée du protectionnisme international.

Sur dix ans, le Japon est toutefois gagnant haut la main. Entre le 30 décembre 1975 et le 30 septembre dernier, le *Mouvement Économique*, qui s'est basé à ce calcul (1) sur une décennie, aboutit à une progression des cours de 217 % sur la base de l'indice local et de 714 % pour un investisseur français, compte tenu de l'évolution des monnaies respectives. A titre de comparaison, New-York, qui figure en queue du classement des dix principaux marchés mondiaux, n'a enregistré qu'une hausse de 56 % en termes bruts et de 163 % avec correction monétaire durant la même période.

Plus récemment, au cours des douze derniers mois, la cote a progressé de 15 % environ, loin derrière les performances réalisées par Londres (25 %), Paris (30 %) et surtout Milan, Amsterdam, Francfort, où les cours ont bondi de 50 % depuis le début de l'année. Handicapés par les craintes que suscitent leurs traditionnels marchés à l'exportation, les grandes valeurs japonaises ont fait pratiquement du surplace ces derniers mois, tandis que les actions domestiques con-

naissent un regain d'intérêt de la part des investisseurs. D'humour changeant, ces derniers, qui avaient un temps délaissé l'électronique pour les banques et les valeurs financières puis d'autres secteurs d'activité tels que la pharmacie ou encore les « China stocks », ces valeurs tournées vers le grand marché de proximité que constitue la Chine populaire, hésitent visiblement à s'engager sur d'autres terrains d'aventure boursière.

Echaudés par les multiples soubresauts qu'a connus cette année le marché de Tokyo (la brusque chute de tension du mois d'avril, les conséquences, durant l'été, du dépôt de bilan de Sanko Steamship, la plus importante firme mondiale d'armement maritime et, tout dernièrement, la vive secousse de fin octobre lorsque la Banque du Japon est fermement intervenue pour mettre en garde les spéculateurs trop engagés avant l'ouverture du nouveau marché à terme d'instruments financiers), plus une nouvelle et forte secousse il y a trois semaines avec le relèvement des taux à court terme par la même Banque centrale, les opérateurs ont trouvé quelques raisons d'atténuer leur optimisme dans les derniers commentaires de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) à propos du Japon.

En dépit de la forte progression des investissements récemment constatée, l'OCDE prévoit un ralentissement du taux de croissance du PIB japonais (3,75 % l'année prochaine contre 5 % en 1985 et 5,8 % l'année précédente), tandis que l'augmentation de la consommation devrait rester peu importante. Décidé à réduire son excédent commercial, notamment à l'égard des États-Unis, le gouver-

nement de M. Nakasone s'efforce de faire tomber le cours du dollar en dessous de 210 yens. Partagé, si l'on en juge par l'évolution de ces deux devises à la fin novembre, alors que l'inflation reste à un niveau contenu et que l'indice Nikkei (l'un des deux principaux baromètres boursiers, avec l'indice général) se situe à près de treize mille points, soit au voisinage de son plus haut niveau de l'année atteint en juillet dernier, qui constituait alors un record historique.

Tout occupé à essayer d'interpréter ces données économiques, les boursiers nippons continuent à suivre attentivement les rebondissements de l'affaire Minobae/Sankyo Deiki, qui reste l'événement le plus important de l'année puisque s'agit de la première OPA sauvage intervenue dans l'histoire financière du Japon. Importante firme spécialisée dans les instruments de mesure notamment, Sankyo fabrique l'objet, fin août, de la convulsion de Minobae, l'un des premiers fabricants japonais de roulements à billes. Coup de tonnerre dans l'horizon boursier japonais. Mais l'affaire s'est singulièrement compliquée depuis, puisque l'attaquant fait à son tour l'objet d'une OPA lancée par les groupes financiers américains Trefalgar Holding et britannique Glen International. A « raiders », « raiders » et dernièrement (le 29 octobre 1985), semblait dire les opérateurs, intéressés au plus haut chef par cette opération qui servira un peu de test dans un contexte de libéralisation du marché financier national tel que l'a promis M. Nakasone en juillet dernier.

S. M.

(1) N° 512 du 26 novembre 1985.

## La porte entrouverte à l'étranger

Naturellement, la grande révolution des prochains mois au Japon sera la porte entrouverte — seulement — à des étrangers grâce à la création de dix sièges supplémentaires qui permettront de porter à quatre-vingt-trois le nombre de courtiers agréés au Kabuto-Cho. Huit maisons de courtage japonaises ont déjà postulé tandis que six américaines (Merrill Lynch qui s'était cassé les dents lors d'une précédente tentative à l'automne 1984, Smith Barney, Salomon Brothers, Goldman Sachs, Morgan Stanley et First Boston) se sont également mises sur les rangs. Les quatre autres prétendants sont britanniques : Jardine Fleming, Vickers Da Costa, SG Warburg et W. I. Carr and S.

Ces impétrants, qui devront verser un droit d'entrée d'environ 5 millions de dollars pour pouvoir franchir les portes de la Bourse de Tokyo en avril 1986 ont, outre la volonté de participer pleinement à l'activité du second marché mondial, une autre arrière-pensée : celle d'accroître le nombre de sociétés étrangères cotées au Japon. A peine une quinzaine d'actions étrangères sont actuellement cotées sur cette place ; encore ce chiffre tient-il compte de l'accroissement important intervenu en 1985 avec l'inscription de neuf sociétés étrangères dont la plupart étaient de nationalité américaine.



Le son  
et l'émotion  
ne font plus qu'un.

**HITACHI**

HITACHI FRANCE S.A. - 95-101, rue Charles-Michels  
93208 SAINT-DENIS CEDEX 1 TEL : (1) 48.21.60.15

# La Banque Indosuez au Japon.

La Banque Indosuez est présente au Japon depuis plus de 45 ans.

Ses succursales de Tokyo, Osaka et Nagoya sont partie intégrante d'un réseau international qui couvre aujourd'hui 65 pays.

En Asie-Australasie, la Banque Indosuez est présente dans 22 pays, de Karachi à Wellington.



**BANQUE INDOSUEZ**

Siège social: 96 boulevard Haussmann 75008 Paris.

Tokyo: French Bank Building - Minato-Ku, Akasaka 1 - Chome 1-2 - Tél. 5820271 - Téléc 24309 Indocab I - Succursales à Osaka et Nagoya.  
Responsable général au Japon: Bernard Delage.

**BANQUE INDOSUEZ. TOUT UN MONDE D'OPPORTUNITÉS**







## Tokyo, place financière

### Les banques japonaises dans le monde

#### Cinq dans les dix premières

DANS son classement mondial pour 1984, la revue *The Banker* recense cinq banques japonaises dans les dix premières. La Dai-ichi Kangyo et la Fuji occupent le deuxième et le troisième rang derrière la Citicorp (Etat-Unis), détrônant la Bank of America, tandis que la Mitsubishi et la Sumitomo s'assurent le cinquième et le sixième rang devant la BNP, qui suit la Sanwa (sixième rang), devant le Crédit agricole et la Société Générale. Un beau tir groupé, qui révèle le poids des banques nippones dans la communauté financière internationale, sans oublier les quinze établissements du Soleil-Levant « logés » dans les trente premières mondiales, et les vingt-six dans les cent premières, soit plus du quart.

Cette expansion est relativement récente. Pendant la période de reconstruction du Japon, les banques s'étaient consacrées, en priorité, au financement des entreprises japonaises, qui n'hésitaient pas à se surendetter, la Banque du Japon constituant la clef de voûte du système en assurant aux banques leur refinancement. La Bank of Tokyo n'en réalisait pas moins la première implantation à l'étranger (Londres et New-York) immédiatement après la signature du traité de paix de San-Francisco.

Dans une première période, jusqu'au début des années 70, les implantations bancaires suivent celles des Sogo Shohas, les grandes sociétés de commerce, précédant celles de l'industrie, à laquelle elles ouvrent le chemin, finançant les échanges commerciaux et se procurant des devises en emprunts réalisés le plus souvent auprès des banques américaines. En 1970, un premier réseau de cinquante-six succursales et de six filiales, surtout à Londres et aux Etats-Unis, était constitué.

Dans une seconde période, les banques japonaises ont diversifié

leurs activités et pris une dimension mondiale sur le marché du crédit, processus facilité par l'apparition d'une balance des paiements excédentaire et par l'assouplissement du contrôle des changes en 1980.

Ainsi, les banques ont transformé en financement à moyen et à long terme les capitaux empruntés sur le marché de l'eurodollar ou à la Banque du Japon, désireux de recycler, sous forme de dépôts, les excédents de devises. L'ouverture du marché japonais des capitaux a permis aux banques et aux puissantes maisons de titres de développer des prêts en yens et d'assurer le lancement d'emprunts sur le marché domestique japonais.

#### Sur les talons des banques américaines

En quelques années, les banques japonaises ont réussi à se hisser au deuxième rang sur le marché du crédit international, se plaçant parmi les plus dynamiques dans le recyclage des excédents de balance des paiements. Selon les statistiques de la Banque des règlements internationaux, les banques japonaises détenaient 23,5 % des créances internationales sous forme d'euro-crédits, soit 513,7 milliards de dollars en 1984, derrière les Américains (28 % et 614,5 milliards de dollars), sur un total de 2 183 milliards, loin devant la France (172,9 milliards de dollars et 10,3 %), la Grande-Bretagne (141,8 milliards) et la RFA (131 milliards).

Si on élimine l'effet des créances entre mères et filiales étrangères d'un même groupe, les banques nippones prenaient alors la première place avec 376,8 milliards de dollars de créances sur l'extérieur (22,5 % du marché), contre 372,6 milliards de dollars pour les banques américaines.

### Un système compartimenté et puissant

Le système bancaire japonais, très puissant et très compartimenté, avec ses neuf mille banques et établissements de crédit, déconcerte le plus souvent l'Occidental. La réglementation et la gamme des opérations lui apparaissent, certes, familières (elles ont pratiquement été imposées au Japon après la seconde guerre mondiale), mais la manière, tout informelle, par laquelle les pouvoirs publics (le ministère des finances, MOF) et la Banque centrale exercent leur contrôle, le déconcerte passablement. Des « directives administratives » tout à fait officieuses sont communiquées, le plus souvent verbalement, à l'occasion des contacts

quotidiens entre banquiers et autorités.

Cette caractéristique mise à part, le système bancaire s'articule en plusieurs secteurs bien délimités, selon le genre de clientèle auquel il s'adresse.

Ainsi, les douze grandes banques commerciales (City Banks) réservent leur activité aux grandes entreprises, la Banque de Tokyo étant plutôt spécialisée dans les activités de change. Trois banques font du crédit à long terme, et sept font de la gestion de patrimoine.

Le crédit aux PME est délivré par les banques régionales, et aussi par les très nombreuses associations de crédit mutuel et coopératif à carac-

té exclusivement local. Le financement de l'agriculture, de la pêche et de l'activité forestière est entièrement de type coopératif.

En ce qui concerne les activités financières, on trouve, notamment, les nombreuses maisons de titres, ou des spécialités du Japon, les organismes de gestion collective et les toutes-puissantes compagnies d'assurances, sur la vie particulièrement, dont les réserves techniques sont énormes.

S'y ajoute un secteur public très important, donné par le réseau d'épargne de la poste, qui draine une épargne considérable, les dépôts, exonérés d'impôt, étant déposés au Trust Fund Bureau, dont le rôle équivaut à celui de la Caisse des dé-

pôts. Appartiennent également au secteur public deux banques spécialisées, l'une dans le commerce extérieur, l'Export-Import Bank of Japan, l'autre dans l'investissement, la Japan Development Bank, plus une série d'établissements publics (Public Corporations) dans les activités les plus diverses (PME, logement, agriculture, etc.).

Ainsi nommées parce qu'elles ont leur siège et leurs succursales dans les grandes villes du Japon, assurant au surplus une couverture nationale, par opposition aux banques régionales, leur activité principale est de fournir des crédits à court et à moyen terme aux très grosses entreprises.

Leurs ressources proviennent, à 70 %, de dépôts privés, dont les 3/5 sous forme de dépôts à terme. Elles sont, le plus souvent, liées à de puissants groupes financiers, industriels et commerciaux (les Zaibatsu), dont elles portent le nom : Mitsubishi, Dai-ichi et Sumitomo, en association fréquente avec des maisons de commerce (Sogo Shohas).

La plus importante est la Dai-ichi Kangyo Bank (DKB), née en 1971 de la fusion de Dai-ichi et de Nippon Kangyo. Autour d'elle, s'articulent soixante et onze sociétés dont Kawasaki et Kobe Steel (sidérurgie), Hitachi (matériel électrique), Fujitsu (ordinateurs), Shiseido (cosmétiques), Nippon Express (transport), et surtout la Sogo Shohas Itoh et Co, près de cinq cent mille personnes au total. La banque Fuji (numéro deux) fait partie du groupe Fuyo (cent seize sociétés), dont le fabricant d'appareils photographiques Canon, et aussi la Sogo Shusha Marubeni. La banque Sanwa est rattachée au groupe Sanwa (quatre-vingt-seize sociétés). La banque Dai-ichi Kangyo constitue l'un des trois piliers du Zaibatsu Mitsubishi, le plus puissant du Japon qui, avec 147 sociétés, occupe une position dominante dans l'industrie lourde et la chimie (Mitsubishi Heavy Industries), plus une Sogo Shusha du même nom. Quant à la banque Dai-ichi, elle représente l'un des trois

### Neuf mille établissements

Rang au Japon	Rang dans le monde	Nom	Millions de dollars	Rang au Japon	Rang dans le monde	Nom	Millions de dollars
1	2	Dai-ichi-Kangyo	119.082	39	196	Chingoku	8.491
2	3	Sanwa	115.117	40	206	77 Bank	8.099
3	4	Mitsubishi	110.701	41	207	Iyo	8.091
4	5	Sumitomo	107.629	42	208	Daishi	8.040
5	6	Sanwa	96.422	43	219	Jaroku	7.987
6	13	Norinchuku	83.094	44	211	Hiyakuichi	7.985
7	15	Industrial Bank of Japan	81.723	45	214	Hokkaido	7.891
8	17	Tokai	76.888	46	215	Bank of Kyoto	7.868
9	17	Mitsui	71.862	47	223	Nanto	7.632
10	22	Bank of Tokyo	66.150	48	234	Shiga	7.247
11	23	Long-Term Credit	65.443	49	258	Hyakago	6.769
12	25	Mitsubishi Trust & Banking	61.671	50	265	Kyo	6.195
13	27	Tokai	59.786	51	271	Saigo	6.140
14	29	Mitsui Trust & Banking	58.036	52	274	Hokkoku	6.042
15	30	Sumitomo Trust & Banking	58.036	53	283	Higo	5.851
16	34	Daiwa	51.906	54	295	Opaki Kyoritsu	5.532
17	40	Yasuda Trust & Banking	46.245	55	308	Shinko	5.186
18	49	Nippon Credit	40.718	56	313	Kapokatsu	5.156
19	55	Kyowa	37.621	57	320	Toho	5.023
20	56	Shoko Chokin	36.626	58	327	Fukui	4.861
21	60	Toyo Trust & Banking	33.934	59	328	Awa	4.807
22	61	Saitama	33.745	60	333	Oite	4.752
23	72	Hokkaido Tokai	29.726	61	338	Tokyo Marine	4.650
24	73	Bank of Yokohama	27.835	62	341	San In Coda	4.614
25	75	Zensai	27.867	63	371	Bank of Iwate	4.191
26	86	Chuo Trust & Banking	20.644	64	375	Hokkoku	4.156
27	118	Hokuriku	16.656	65	378	Yamaguchi Chuo	4.109
28	123	Chiba	15.687	66	379	Matsushiro	4.103
29	126	Joyo	15.141	67	389	Akita	3.996
30	129	Shizuoka	14.769	68	391	Bank of Osaka	3.985
31	138	Bank of Fukuoka	13.518	69	396	Shizu	3.930
32	143	Aichi	13.022	70	409	Michinoku	3.748
33	151	Bank of Hiroshima	11.475	71	438	Chiba Kogyo	3.421
34	153	Hachijima	11.259	72	447	Bank of Sago	3.265
35	164	Osaka	10.775	73	456	Bank of the Ryukyus	3.151
36	177	Nippon Trust & Banking	9.588	74	471	Souei	2.914
37	190	Nishi-Nippon	8.936	75	496	Bank of Ikeda	2.613
38	191	Yamaguchi	8.915			TOTAL	1.964.120

### Quinze dans les trente premières

1984	1983		Total du bilan	Dépôts	Nombre d'employés
1	1	Citicorp New-York	142 732	90 349	71 000 11-5
2	3	Dai-Ichi Kangyo Bank Tokyo	119 082	95 537	21 986 - 4-4
3	4	Fuji Bank Tokyo	115 117	90 712	16 420 - 4-5
4	2	Bank America Corp San Francisco	113 710	94 048	87 317 - 4-1
5	7	Mitsubishi Bank Tokyo	110 701	87 719	15 834 - 3-4
6	5	Sumitomo Bank Osaka	107 629	85 798	15 136 - 3-6
7	6	Banque Nationale de Paris Paris	96 996	83 840	60 014 - 1-0
8	9	Sanwa Bank Osaka	96 482	79 619	16 158 - 2-9
9	10	Crédit Agricole Paris	92 434	59 979	74 154 1-8
10	11	Crédit Lyonnais Paris	90 497	78 469	45 895 1-2
11	13	Société Générale Paris	87 137	76 745	44 088 1-3
12	8	Barclays London	85 153	73 753	125 900 2-4
13	17	Norinchuku Bank Tokyo	83 094	73 643	3 250 - 0-5
14	12	National Westminster Bank London	82 717	75 775	90 000 - 2-2
15	18	Industrial Bank of Japan Tokyo	81 723	71 544	5 928 0-0
16	16	Chase Manhattan New-York	81 632	59 680	43 866 17-0
17	22	Tokai Bank Nagoya	76 088	65 332	14 233 - 3-3
18	14	Deutsche Bank Frankfurt	73 393	67 664	47 873 1-3
19	23	Manufacturers Hanover Corp New-York	73 062	44 286	33 335 14-5
20	15	Midland Bank London	71 111	65 461	89 626 - 2-4
21	19	Mitsui Bank Tokyo	71 062	60 309	11 701 - 2-4
22	21	Bank of Tokyo Tokyo	66 150	52 811	14 575 - 1-1
23	25	Long-Term Credit Bank of Japan Tokyo	65 443	57 864	3 572 - 1-0
24	20	Royal Bank of Canada Montreal	64 403	59 016	38 189 - 1-3
25	28	Mitsubishi Trust & Banking Tokyo	61 671	56 664	6 992 - 0-9
26	29	J. F. Morgan New-York	61 214	38 760	12 939 - 0-2
27	32	Taiyo Kobe Bank Kobe	59 786	49 067	15 800 0-0
28	27	Hongkong and Shanghai Bank Hongkong	59 757	54 085	45 473 3-2
29	36	Mitsui Trust & Banking Tokyo	58 448	49 946	5 414 - 1-9
30	35	Sumitomo Trust & Banking Osaka	58 036	52 291	6 201

## CREDIT LYONNAIS

# PARTOUT DANS LE MONDE.

### AU JAPON

#### A TOKYO

Agence et représentation générale et financière  
7th floor Hibiya Park Building  
1-8-1, Yurakucho Chiyoda-ku  
TOKYO 100 - Tél : (3) 214 4561  
Tél : J 26390 CLYTOK

#### A OSAKA

Agence  
8th floor Yasuda Kasai Kaijo BLDG  
5-1, Kawaramachi, Higashi-ku  
OSAKA 541 - Tél : (6) 201 3071  
Tél : J 5236875 CLYOSK J

### MAIS AUSSI

à Bangkok, Bombay, Canton, Hong Kong, Jakarta, Kuala Lumpur, Manille, Pékin, Séoul, Shanghai, Shenzhen, Singapour, Sydney, Taipei par ses Agences, Filiales, Représentations ou Participations.



CREDIT LYONNAIS

### Commerciales et mutualistes

BANQUE CENTRALE : la Banque du Japon.

SECTEUR COMMERCIAL : 12 banques nationales (City Banks) ; 1 banque pour le commerce extérieur ; 63 banques régionales ; 76 banques étrangères ; 3 banques de crédit à long terme ; 7 trust banks (gestion de patrimoine).

SECTEUR MUTUEL ET COOPÉRATIF : 71 Sogo banks (mutuelles) ; 456 Shinkin banks (associations de crédit) ; 408 banques coopératives.

SECTEUR DE L'AGRICULTURE : Norinchukin (banque centrale) ; 43 700 coopératives agricoles ; 2 100 coopératives de pêche ; 1 900 coopératives forestières.

COMPAGNIES D'ASSURANCES : 23 compagnies d'assurances sur la vie ; 22 compagnies d'assurances risques divers.

MAISONS DE TITRES : 220 établissements dont 4 grands (Nomura, Daiwa, Nikko et Yamachiji).

GESTION DE FONDS COLLECTIFS : 11 trust management companies.

INSTITUTIONS OFFICIELLES : les FTT ; Export-Import Bank ; Japan Development Bank ; nombreuses établissements publics pour les PME, le financement du logement, l'environnement, etc.

pôles du groupe Mitsui, le plus ancien du Japon, avec cent treize sociétés, dont une Sogo Shosha (Mitsui) et une société de promotion immobilière (Mitsui Real Estate).

La clientèle des banques régionales est essentiellement composée de petites et de moyennes entreprises, et leurs ressources sont composées de dépôts à hauteur de 87 %.

Les banques de crédit à long terme, au nombre de trois, accordent comme leur nom l'indique des prêts à long terme financés sur des ressources provenant essentiellement de créances négociables à un et cinq ans.

Les trust banks sont spécialisées dans la gestion de patrimoine, activité interdite, en principe, aux banques commerciales, à l'imitation des Etats-Unis (Glass-Steagall Act).

Les organismes spécialisés à caractère coopératif et mutuel : ils sont extrêmement nombreux au Japon. (Sogo Banks et Shinkin Banks, notamment dans le crédit aux PME et dans l'agriculture, la pêche et les forêts). Un rôle extrêmement important est joué par la Norio Chunko (sixième rang japonais et treizième mondial) banque centrale coopérative de crédit agricole, dont dépendent plus de huit mille trois cents institutions variées, dans le domaine de l'agriculture, de la pêche et de la forêt. Avec un bilan de 83 milliards de dollars fin 1984, cette banque est l'un des plus gros investisseurs institutionnels du Japon, avec un portefeuille de valeurs immobilières de l'ordre de 30 milliards de dollars.



***et plus de cent ans d'expérience internationale  
au service des activités commerciales industrielles et financières***



# MITSUI



Les magasins MITSUBI vers 1800 à EDO (actuelle TOKYO),  
vue par le peintre Hiroshige.

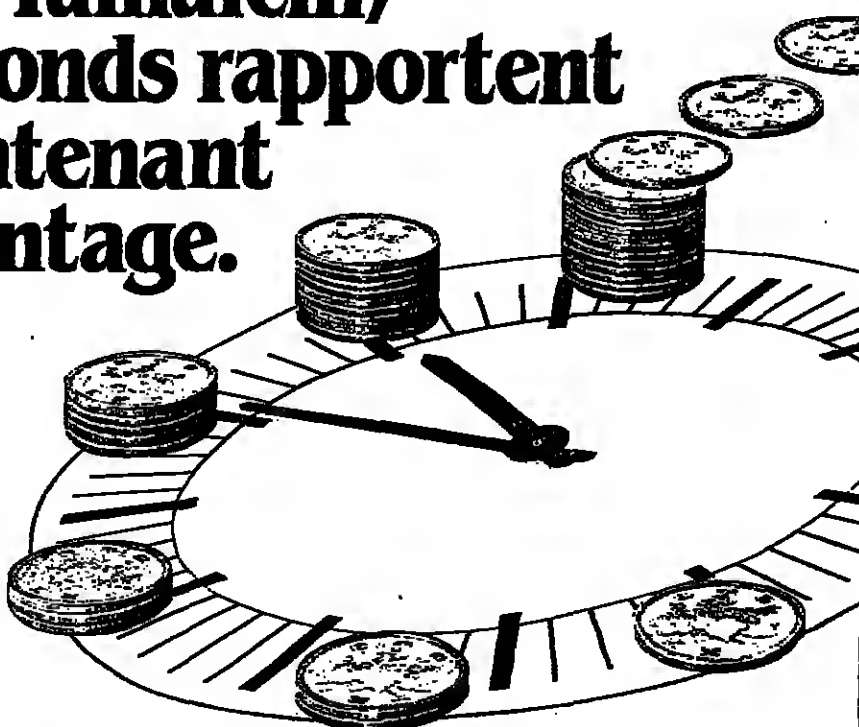


**Siège social :**  
2-1, Ohtemachi 1-chome, Chiyoda-ku, Tokyo, JAPON  
**Téléphone :** (03) 285-1111. **Télex :** J22253



(établi en France depuis 1878)  
37, avenue Pierre-I<sup>er</sup>-de-Serbie, 75008 PARIS, France  
Téléphone : (1) 723-7871, Télex : 280930 et 290683

**Avec Yamaichi,  
vos fonds rapportent  
maintenant  
davantage.**



Pour être efficace sur un marché japonais des valeurs en changement rapide, des investissements opportuns ne suffisent pas, il faut également adopter une gestion prudente des excédents temporaires en yen. Seule Yameichi, une des plus grandes maisons de titres du Japon, offre un nouveau service de gestion automatique de liquidités (ACS) qui vous permet à la fois de conserver des rapports élevés et de répondre aux changements du marché avec une plus grande flexibilité.

Un système de compensation automatique facilite les transactions. Vous pouvez maintenant vous en remettre à Yamaichi, qui se charge de tous les détails compliqués. Notre service ACS, unique en son genre, intègre les opérations bancaires et les opérations sur les valeurs, afin d'éliminer les procédures fastidieuses de transfert de valeurs et de fonds. Si bien que les règlements de tous les achats et ventes sont traités automatiquement et régulièrement, afin de rapporter plus.

Un service d'information sur la gestion des liquidités tourné vers l'avenir.

Yamaichi vous fournit des informations judicieuses pour améliorer la planification et la gestion, dont des relevés mensuels pour tous vos comptes ACS, la confirmation pour les transactions de valeurs, et des données relatives aux mouvements de trésorerie donnent le détail du solde futur de vos comptes ACS.

Pour plus de détails, appelez le bureau Yamaichi le plus proche, ou remettez la fiche ci-dessous.

**Avec Yamaichi International (Nederland) N.V., vos fonds rapportent plus.**  
Avec le service ACS de Yamaichi, les produits des ventes de vos valeurs sont automatiquement déposés sur Yamaichi International (Nederland) N.V. (YIN), un compte ACS au rendement élevé basé sur le taux LIBID. YIN, en tant que membre du groupe Yamaichi, prend en charge les activités de prêts et de transactions financières avec le statut de banque à part entière, selon la loi néerlandaise.

remplissez la fiche ci-dessous.

Le nouveau membre de plus amples informations sur la manière dont vous service de gestion automatique de liquidités (ACS) permet à vous fonder sur rapport d'avantage.

Nom: \_\_\_\_\_

Raison sociale: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

**YAMAICHI**  
YAMAICHI SECURITIES CO., LTD.

Yamaichi International (Nederland) N.V.  
Friederiksplein 1, Postbus 20076,  
1000 NB Amsterdam  
Tél: 020-246504 Téléc: 15772

Head Office: 4-1, Yasui 2-Chome, Chuo-ku, Tokyo 100, Japan Tel. 03-276-3181 Telex. J22505  
Paris Office: Tel. 01265-3243 Telex. 680666  
London, Zurich, Geneva, Frankfurt/Main, Bahrain, New York, Los Angeles, Chicago, Montreal, Singapore, Sydney, Seoul, Beijing, Hong Kong

**A** U Japon, non seulement le taux d'épargne des ménages est l'un des plus élevés des pays industriels, mais il a encore en tendance à augmenter, puisqu'il est passé de 18,6 % du revenu disponible les années 1970-1973, à 20,1 % sur la période 1974-1982, revenant, il est vrai, à 17,5 % après 1982, ce qui est considérable pour un pays développé.

Les compagnies d'assurances sur la vie, les plus grands investisseurs du Japon avec le poste (60 trillions de yens, soit 300 milliards de dollars, en 1985), un flux continu d'épargne se déverse, canalisé, en ce qui concerne la Bourse, par les puissantes maisons de titres (Securities Houses), avec, en tête, Nomura, Daiwa, Nikko et Yamaichi.

Le fonds d'État, dont les émissions ont été fortement augmentées depuis cinq ans, constituent une bonne part des placements, aux côtés des actions, surtout japonaises, ce qui explique que la capitalisation des titres de sociétés nipponnes soit très élevée, beaucoup plus, en proportion, que partout ailleurs. Autrement dit, les titres sont « chers » et on considère qu'ils ont une valeur supérieure

Les obligations, notamment les

## Le quart du marché mondial

**D**'EXCÉDENTS merisés d'assurances-maladie en Europe des Etats-Unis et l'Allemagne, avec près de 15 % des primes (toutes branches), le Japon représente le quart de celui de l'assurance-vie, avec 24,4 % des primes (11 400 milliards de yens, soit 86,8 % de 400 milliards de francs, contre 40 milliards en France), encaissée par un nombre restreint de compagnies très puissantes — vingt-trois, — dont les trois principales sont Nippon Life, Dai-ichi et Sumitomo (47,7 % des primes, soit 54,3 %).

L'existence d'une très forte dépendance et surtout la nécessité de préparer une retraite fort mal couverte par l'Etat et une bonne part des employeurs expliquent cette importance de l'assurance-vie, propre à ce type d'assurance produit financier type. Leurs réserves techniques, c'est-à-dire le montant des capitaux qu'elles

accumulent aux fins de versement aux assurés au terme du contrat, sont énormes : 40 trillions de yens en 1984 (230 milliards de dollars ou 1 840 milliards de francs), soit 229 milliards de francs pour la France, avec une progression de 15 % par an. N'oublions pas la toute-puissante caisse de retraite et d'assurance-vieillesse postale, qui dispose de 27 trillions de yens, dont, à elle seule, plus de la moitié des actifs des autres organismes d'assurance-vie.

Autorisées depuis 1990 à détenir 10 % de leurs actifs en avoirs étrangers, les organismes d'assurance en ont largement profité et vont atteindre ce plafond (plus de 25 milliards de dollars) plus de 150 milliards de dollars en 1990 : 3 milliards de dollars en 1980 ; on discute actuellement de la possibilité de porter ce pourcentage à 20 %.

(En 1983, en milliards de yens)

	Primes	Part. du marché
1. - Nissan Life .....	2 394,8	21,0 %
2. - Dai-ichi .....	1 602,0	14,0 %
3. - Sumitomo .....	1 382,4	12,1 %
4. - Asahi .....	989,4	8,4 %
5. - Tokai .....	796,2	6,9 %
6. - Taisho .....	738,7	6,4 %
7. - Meiji .....	674,1	5,9 %
8. - Yawata .....	640,5	5,6 %
9. - Daiwa .....	320,3	2,8 %
10. - Chiyoda .....	321,6	2,8 %

# Le succès du financement de ses projets à grande échelle fait reconnaître sa capacité de leader

Avec une expérience qui remonte à plus de 80. ans, I.B.J. est considérée comme la plus importante banque des principales industries japonaises, qui bien évidemment se financent de leurs p

Grâce à notre connaissance internationale, notre relation les meilleurs de notre faculté d'analyse, nous avons prouvé notre compétence en affaires.

A l'heure actuelle, I.B.J. innove en matière de financements pour les sociétés, apporte de nouvelles solutions pour les projets financés en yen et internationales les plus im-

**TEJ est la seule institution financière Japonaise  
qui est classée AAA par Standard & Poor's et Aaa par Moody's.**

**Succursale de Paris: Centre d'Affaires "Le Louvre,"**  
2, Place du Palais Royal. 75044 Paris Cedex 01  
Tel. (1) 42-61-61-35 Téléc. 211414

\*\*\*

# TRD

1997

# 100

**INDUSTRIAL BANK OF JAPAN**

Siège Social: 3-3, Marunouchi 1-chome, Chiyoda-ku Tokyo

Tel (03) 214-1111 Telex J22325

---

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

1000



# économie

## BANQUES

EN CONFLIT AIGU AVEC LE MINISTRE DES FINANCES

### M. Claude Jouven, président du CCF, démissionne

Président du Crédit commercial de France (CCF) depuis juin 1984, M. Claude Jouven a présenté au gouvernement sa démission, le jeudi 13 novembre. « Un désaccord fondamental est intervenu entre l'actionnaire majoritaire (l'Etat) et le président du CCF et de la Compagnie financière du CCF sur la reconduction d'un des présidents d'une banque du groupe », selon un communiqué diffusé par M. Jouven lui-même, ajoutant que « malgré ses mises en garde, les conditions nécessaires à la conduite du groupe lui sont restées » et « qu'une telle attitude de l'actionnaire majoritaire le prive de son autorité ».

L'homme dont la reconduction fait l'objet du désaccord est

M. Lucien Pfeiffer, président de l'Union de banques à Paris (UBP) depuis juin 1982. Cet établissement bancaire nationalisé à l'époque et associé au CCF et à l'Européenne de banque (ex-Banque Rothschild) ou sein d'un holding, la Compagnie financière du CCF, détenait 51 % du capital de chacune des trois banques et présidé par M. Claude Jouven.

Dès le début, M. Jouven était entré en conflit avec M. Pfeiffer, bousillant aussitôt dans les emplois les plus importants du groupe bancaire. M. Jouven, voulant « remettre en place » une technocratie qui s'est autogérée, a une partie des syndicats, sympathisant du pouvoir, il est nommé président de l'Union de banques à Paris, établissement prospère de dimension moyenne (1 300 personnes et 65 agences). D'emblée, il y a eu la crise avec son état-major, mis en place par le président-président, M. Lebon, voulant « remettre en place » une technocratie qui s'est autogérée. Une partie des syndicats, sympathisant du pouvoir, il est nommé président de l'Union de banques à Paris, établissement prospère de dimension moyenne (1 300 personnes et 65 agences). D'emblée, il y a eu la crise avec son état-major, mis en place par le président-président, M. Lebon, voulant « remettre en place » une technocratie qui s'est autogérée.

### M. LUCIEN PFEIFFER VA QUITTER LA PRÉSIDENTIE DE L'UBP

M. Lucien Pfeiffer va, très vraisemblablement, devoir quitter la présidence de l'UBP, seconde victime du conflit qui oppose M. Claude Jouven à M. Pierre Bérégovoy.

L'affaire avait pris un tour politique, M. Pfeiffer bénéficiant de l'appui très actif de M. Michel

Rocard. Selon toute apparence, la Rue de Rivoli a été agacée par l'affrontement public entre les deux banquiers, reprochant à M. Jouven d'avoir voulu forcer la main aux pouvoirs publics, qui voulaient procéder graduellement. En conséquence, les deux protagonistes sont sanctionnés tous les deux.

## REPÈRES

### Dollar : très irrégulier à 7,97 F

Sur des marchés des changes nerveux, le dollar s'est un peu raffermi, passant de 7,96 F à 7,97 F et de 2,6125 DM à 2,6140 DM, l'incertitude continuant à régner sur l'évolution du taux d'intérêt américain. Il continue à baisser, lentement via-vis du yen, cotant un peu plus de 202 yens jeudi soir à New-York.

### Assurances : hausse « modérée » des primes

La libération des tarifs d'assurance automobile et multirisque habitation, prévue à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1986, devrait avoir « très peu de répercussions » pour les assurés, estime la Fédération française des sociétés d'assurances, les compagnies prévoyant, de leur côté, des augmentations « modérées ». A titre d'exemple, les Assurances générales de France (AGF) prévoient une « majoration zéro » pour ce type de prime. L'Union des assurances de Paris (UAP) escompte une hausse de 3 % à 7 % à partir d'avril 1986. Tel n'est pas l'avis de l'Union fédérale des consommateurs (UFCV), qui dénonce le « racket » des assureurs. « Dans le secteur de l'assurance, la multiplicité des critères de tarification rend illusoire toute comparaison de prix et, par conséquent, toute concurrence. Ce fait n'est pas nouveau et parfaitement connu de l'administration (...). En réalité, les pouvoirs publics semblent vouloir se faire pardonner les hausses brutales et récentes de la fiscalité pesant sur l'assurance, en accordant aux assureurs la liberté d'augmenter leurs primes », estime l'UFCV.

### Automobile : la reprise du marché profite aux marques françaises

Selon la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, le marché automobile français s'est légèrement redressé au mois d'octobre, avec une progression de 2,1 % (à 174 315 immatriculations par rapport à octobre 1984) et de 1 % (à 1 464 million d'immatriculations) sur les dix premiers mois de 1985. La pénétration étrangère recule à 36,7 %, contre 37 % sur les neuf premiers mois de l'année. Le succès de la Renault Supercin, qui devance, pour la première fois, en octobre, la 205 Peugeot (avec 12,3 % du marché national, contre 11,4 % à sa rivale), et le raffermissement des ventes de la RS et de la R 11 permettent à la Régie d'amorcer un léger redressement, avec 29,9 % du marché en octobre, contre 27,1 % en septembre. PSA, grâce à la forte progression des ventes de Citroën (+ 9,8 %) et au début des ventes de la 309 (qui occupait déjà 3 % du marché deux semaines après sa commercialisation), voit sa part de marché passer de 34,2 % en septembre à 34,3 % en octobre.

### Prix : entre 0,3 % et 0,4 % en octobre

La hausse des prix en octobre sera de 0,3 % ou 0,4 %, selon la première estimation fournie par l'INSEE jeudi 14 novembre. Plus forte qu'en septembre (+ 0,1 %), cette hausse est cependant la plus faible qui ait été enregistrée pour un mois d'octobre depuis 1971 (+ 0,7 % en octobre 1984, + 0,5 % en octobre 1982, malgré le blocage des prix). L'augmentation des prix aura été de 4,9 % ou 5 % en un an, et de 4,3 % ou 4,4 % depuis le début de l'année. Novembre et décembre étant des mois où la progression des prix est généralement faible, on peut raisonnablement prévoir que le taux d'inflation sera inférieur à 5 % de décembre 1984 à décembre 1985.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	TROIS MOIS
	+ bas + haut	Rep. + ou dép. -	Rep. + ou dép. -	Rep. + ou dép. -
SE-LL	7,9675 7,9695	+ 58 + 65	+ 186 + 130	+ 388 + 410
S. can.	5,7794 5,7834	- 1 + 18	+ 5 + 49	- 13 + 87
Yen (100)	3,9014 3,9043	+ 23 + 40	+ 41 + 65	+ 125 + 229
DM	3,0463 3,0483	+ 108 + 118	+ 218 + 225	+ 622 + 678
Franc	2,7058 2,7063	+ 66 + 75	+ 135 + 150	+ 386 + 433
F.S. (100)	5,7057 5,7062	+ 52 + 94	+ 119 + 285	+ 310 + 604
F.S.	3,7150 3,7174	+ 173 + 189	+ 314 + 337	+ 847 + 938
L. (1 000)	4,5091 4,5127	+ 188 + 161	+ 367 + 326	+ 1043 + 1098
L. (1 000)	11,3338 11,3422	+ 248 + 211	+ 496 + 458	+ 1253 + 1499

## TAUX DES EUROMONNAIES

	SE-C	SE-L	DM	FR	F.S.	L. (1 000)	F. franc
1/8	8 1/8	8 3/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8	8 1/8
1/4	4 1/2	4 3/4	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
3/4	3 1/4	3 1/2	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4
1	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
2	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
3	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
4	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
5	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
6	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
7	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
8	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
9	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8
10	3 1/8	3 3/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8	3 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

## AGRICULTURE

LE QUARANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA FAO

### M. MITTERRAND : si les pays en difficulté sombrent, nous sombrerons avec eux

De notre envoyé spécial

Rome. — Deux voix ont symbolisé, le jeudi 14 novembre, la solidarité des pays du Nord et du Sud pour le quarantième anniversaire de l'Organisation des Nations unies pour l'Agriculture et l'Alimentation (FAO), celle du président de la République d'Indonésie, le général Suharto, et celle de M. François Mitterrand.

Le premier, parce que la progression de la production alimentaire de son pays est un exemple, avec celle de la Chine et de l'Inde, pour les autres Etats du tiers-monde ; le second, parce qu'il est, selon l'expression du ministre de l'Agriculture du Cameroun, président de la conférence, « un interlocuteur privilégié dans le dialogue Nord-Sud ». Comme il était prévisible, le ton des deux hommes d'Etat a paru fide, par comparaison avec les bouillantes déclarations du jeune président péruvien, M. Alan Garcia (le Monde du 13 novembre).

Après une longue description chiffrée des progrès enregistrés dans la culture du riz en Indonésie, le président Suharto a annoncé un don de 100 000 tonnes de riz, « sur la base de l'entraide bénévole des paysans indonésiens, pour distribution aux plus déshérités, notamment en Afrique ».

### Des déclarations intempestives

An printemps 1983, le CCF, alors présidé par M. Daniel Deguen, l'UBP, et l'Européenne de banque, signent un accord de coopération, concerté, en novembre 1984, par le projet de création de la société holding précédemment évoquée. A ce moment, apparaissent les premiers signes publics d'un désaccord entre MM. Pfeiffer et Jouven, ce dernier, dans un message destiné au personnel du CCF, soulignant « les déclarations intempestives que certains ont cru devoir faire et que je vous demande de traiter comme il convient » et relevant que le bilan de l'UBP ne représentait que 3,2 % de celui du CCF. C'était une allusion directe à l'affrontement et la démission de M. Jouven.

Un an après, c'est-à-dire ces jours-ci, à l'occasion de la mise en place de la holding et du renouvellement tant du conseil d'administration des banques que de leurs présidents, M. Jouven était toujours décidé à ne plus collaborer avec M. Pfeiffer, en raison de « son passé tumultueux ». Il avait fait savoir à M. Bérégovoy, qui néanmoins a soutenu M. Pfeiffer, d'adhérer à l'affrontement et la démission de M. Jouven.

On assure même qu'il jugeait M. Pfeiffer « caractériel », comportement peu compatible avec une collaboration intime au sein d'un groupe bancaire. La démission de M. Jouven, sympathisant socialiste, ancien directeur des prix de M. Delors, homme si placide et si calme que certains l'appellent irrévérencieusement « grand nounours », a surpris : fallait-il que le conflit soit profond ?

En tout cas, elle vaut au Crédit commercial de France d'avoir vu passer trois présidents en trois ans, après l'élimination de M. Jean-Maxime Lévesque en février 1982 : M. Raoul-Duval, décédé au bout de trois mois, M. Daniel Deguen, limogé au bout de dix-huit mois, malgré sa réussite, pour avoir égratigné des sensibilités socialistes qui lui reprochaient de ne pas vouloir confondre le métier de banquier avec celui de commanditaire d'affaires en déroute, et M. Jouven, acculé au départ au bout de dix-huit mois. A l'étranger, où le CCF est bien connu, cette cascade de PDG est très mal jugée. Quant à M. Lévesque, il triomphe en déclarant : « qu'on ne peut mieux démontrer les méfaits de l'introduction de la politique dans la gestion des entreprises ».

Dans le cas du CCF, c'est parfaitement exact et de nature à remettre en cause le principe de la nationalisation, nuisible à un établissement qui son encadrement et sa direction générale (M. Michel Peberneuf) ont réussi malgré tout à faire fonctionner plus que convenablement.

FRANÇOIS RENARD.

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde  
AUJOURD'HUI

comme seul horizon aux pays en difficulté, une récession sans espoir ; s'ils sombrent, nous sombrerons avec eux ». D'où le retour à la croissance, qui exclut le protectionnisme mais aussi la « concurrence sauvage » au profit des plus puissants.

En fait, la recherche d'un nouvel équilibre suppose, a expliqué le chef de l'Etat français, une triple approche : la réforme du système monétaire international, avec une baisse progressive des taux d'intérêt ; la participation des pays en développement aux négociations commerciales multilatérales « pour que les intérêts des plus pauvres y soient préservés » ; et le règlement global du problème de la dette. Après avoir déclaré que « les contrats passés doivent être respectés », le président a précisé que des mesures devraient être prises « pour ne pas contraindre des millions et des millions d'hommes et de femmes à produire avec acharnement pour simplement nourrir le remboursement d'intérêts ».

M. Mitterrand expliquera aussi combien la coopération entre groupes de pays, à l'image de la Communauté économique européenne, peut être profitable. « Un développement harmonieux des productions alimentaires n'est possible que s'il s'inscrit dans un espace économique de dimensions suffisantes où s'expriment, peuvent s'exprimer, les complémentarités naturelles et où peuvent être atténués les aléas de la spéculation mondiale ».

« Pour montrer que la France était logique avec elle-même », le président a enfin décrit son action, dans les enceintes internationales et au plan national. En 1985, la France consacra près de 0,55 % de son produit national brut à l'aide publique au développement, alors qu'il y a simplement trois ans et demi, elle n'en était qu'à 0,3 %. Pour les pays les moins avancés, le niveau de l'aide atteint 0,15 % du PNB, objectif fixé par les Nations unies.

« Nous sommes, a dit M. Mitterrand, un des quatre pays au monde à avoir accu aide multila-

terale et aide bilatérale au cours de ces quatre dernières années. » Il a confirmé, enfin, soulignant sa préoccupation à l'égard du problème de la désertification, la tenue à Paris, en juin 1986, d'une réunion internationale au niveau politique, consacrée à la sauvegarde du patrimoine forestier.

### Échanges entre l'Afrique et l'Asie

Vendredi, le ministre français de l'Agriculture, M. Henri Nallet, s'adressant à la conférence de la FAO, en tant que président du Conseil mondial de l'alimentation (CMA), a repris quelques thèmes du propos présidentiel. Plus tranchant que le chef de l'Etat, il devait déclarer, faisant référence aux propos du président du Pérou. « Je retiens notamment le côté très percutant de la notion de « nationalisme alimentaire », dont certaines lignes directrices me paraissent particulièrement pertinentes ».

Ainsi M. Nallet, expliquant que la sécurité alimentaire était liée à l'ensemble des politiques de développement, a-t-il demandé que le réajustement des dettes tiennent compte « des capacités nutritionnelles des pays concernés ». « Je plaide pour que désormais les programmes du FMI et de la Banque mondiale prennent en compte l'impact des choix effectués sur la situation alimentaire d'aujourd'hui ; je plaide pour que, au cœur de ces choix, l'on pense au rôle central de l'agriculture dans la relance de l'économie nationale ».

L'autosuffisance, o encore dit M. Nallet, ne peut être atteinte que dans le cadre d'une coopération régionale. Aussi le CMA organisera-t-il en janvier 1986 à Dakar, pour l'Afrique et en avril 1986 à Buenos-Aires, pour l'Amérique latine, des colloques sur cette coopération régionale. Dans le même ordre d'idées, des pays asiatiques et africains se rencontreront en Chine, et peut-être en Inde, pour échanger leurs expériences.

JACQUES GRALL.



## ALGERIE - الجزائر

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES  
CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES  
ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUIITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE INTERNATIONALE OUVERT  
N° 2240-1M/DIV

L'entreprise nationale des travaux aux puits (E.N.T.P.) lance un avis d'appel à la concurrence internationale ouvert pour la fourniture d'ACCESSOIRES DE LEVAGE ET MANUTENTION

Cet appel à la concurrence s'adresse aux seules entreprises de production à l'exclusion des regroupements, représentants de firmes et autres intermédiaires et ce conformément aux dispositions de la loi n° 78-02 du 11 février 1978 portant monopole de l'Etat sur le commerce extérieur.

Les soumissionnaires intéressés par cet appel à la concurrence peuvent retirer le cahier des charges à l'adresse suivante :

Entreprise nationale des travaux aux puits (E.N.T.P.), 16, route de Meftah-Oued-Smar El-Harrach, Alger, Algérie - Direction des approvisionnements, à partir de la date de parution du présent avis contre la somme de 400,00 DA.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la direction des approvisionnements, à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « Appel à la concurrence internationale ouvert n° 2240-1M/DIV », « Confidentiel », à ne pas ouvrir ».

La date limite de réception des offres est fixée à 45 jours à compter de la date de parution de cet avis.

Les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres pendant une durée de 180 jours après la date de clôture de cet appel.

onep/alger



فكنا من الأصل

## ÉTRANGER

### Aux Etats-Unis

#### Les ventes de détail enregistrent une baisse record

Les espoirs de l'administration Reagan de voir la croissance reprendre un cours plus dynamique durant le dernier trimestre paraissent s'estomper. En octobre, les ventes de détail ont enregistré une baisse record de 3,3 %, renversant les prévisions des économistes qui, depuis quelques semaines, annonçaient un affaiblissement préoccupant de la consommation. A son tour, le secrétaire au commerce, Malcolm Baldrige, a dû le reconnaître. L'endettement des ménages, qui a atteint un niveau record, lui aussi, de 19,2 %, ne peut plus guère augmenter de beaucoup. L'épargne est, en effet, tombée à 1,9 %, un taux très inhabituel outre-Atlantique.

Cette évolution, décevante pour la Maison Blanche, aura un avantage. Elle écarte, dans un premier temps, les risques d'un durcissement de la politique monétaire de la Réserve fédérale. Mais elle reflète une recrudescence de l'automobile après des mois d'arrêt et septembre fortement gonflée par la politique d'importation de voitures pratiquée par les constructeurs. En octobre, les ventes d'automobile ont chuté de 14,6 %, constituant l'élément essentiel de la dépression des ventes de détail. Si

l'on excepte ce secteur, l'indice d'octobre aurait même fait apparaître une faible progression de 0,5 %.

Désormais, les analystes américains s'interrogent sur l'importance des ventes de fin d'année, essentielles pour le commerce de détail. La distribution, qui a connu le mois dernier une maigre amélioration de ses ventes de 0,1 %, ne croit guère à une véritable bouffée d'oxygène à l'occasion de Noël. Les économistes, pour leur part, tablent sur un lent affaiblissement de la consommation au fil des mois à venir.

Comment envisager, dans ces conditions, un renouveau du dynamisme de l'économie ? Les partisans de Washington ont entendu avec surprise le principal conseiller économique de la Maison Blanche, M. Beryl Sprinkel, annoncer, lors de la réunion de politique économique qui se déroule jusqu'à ce soir à l'OCDE, une croissance de 4 % en 1986 aux Etats-Unis. A moins d'un renversement de tendance, cet objectif paraît plus que jamais ambitieux aujourd'hui.

F. C.

### LE VOTE DU BUDGET EUROPÉEN

#### L'Assemblée de Strasbourg entre de nouveau en conflit avec la Commission

##### De notre correspondant

Strasbourg (Communautés européennes). - Le Parlement européen a fixé, le jeudi 14 novembre, par 240 voix pour, 38 contre et 7 abstentions, les dépenses de la CEE pour l'année prochaine à 34 milliards d'ECU (233 milliards de francs), soit 2,3 milliards d'ECU (près de 16 milliards de francs) de plus que les crédits arrêtés par les Etats membres.

Les travaillistes britanniques n'ont pas approuvé le budget général parce qu'il fait encore la part trop belle au financement de la politique agricole commune (21 milliards d'ECU). A la surprise générale, M. Christensen, le commissaire européen chargé du dossier, a déclaré que, tel qu'il se présentait, le projet de Strasbourg ne pouvait être exécuté.

Un nouveau conflit semble donc se dessiner, bien que, jusqu'à présent, la situation se présente sous un angle totalement différent. Les Dix ont accepté d'augmenter leurs versements de TVA (jusqu'à concurrence de 1,4 %) à partir de 1986. Le Parlement a été donc plus confronté à la difficulté de l'an dernier et a pu ainsi augmenter sensiblement les crédits prévus par les Dix.

Estimant que les fonds alloués par les Etats membres étaient largement insuffisants pour couvrir le coût de l'élargissement à l'Espagne et au Portugal et honorer les engagements pris dans le passé, les parlementaires européens - toutes tendances confondues - ont relevé les crédits de paiement de 1,6 milliard d'ECU (11 milliards de francs). Ils ont, en outre, constitué une réserve de 250 millions d'ECU (1,7 milliard de francs) pour faire face aux

dépenses de soutien aux agriculteurs espagnols et portugais.

M. Junker, le ministre luxembourgeois au budget, représentant la présidence du conseil des ministres de la Communauté, a, dès le début du débat, marqué l'hostilité des Dix au projet de l'Assemblée. N'ayant pas à parler de « dérapage manifeste », le porte-parole des Dix a déclaré que « l'addition avait peu de chance d'être retenue par les ministres ».

M. Cot (PS, France), président de la commission du budget, a, de son côté, expliqué qu'on en était encore qu'au début de la procédure budgétaire et qu'il s'agissait maintenant de négocier avec le conseil.

Cependant, les positions sont trop éloignées pour qu'un compromis puisse intervenir aisément au cours des pourparlers qui se tiendront le 26 novembre prochain entre les Dix et une délégation de parlementaires. La seule possibilité que laissent les « échelonnements » des crédits d'engagement fixés dans les budgets antérieurs (il s'agit essentiellement des contributions communautaires au financement des politiques sociales et régionales des Etats membres).

Dans le cas d'un désaccord jusqu'à la fin de l'année, le Parlement a le pouvoir de fixer les dépenses 1986 comme il l'entend. On se retrouvera ainsi dans la même situation qu'en décembre 1980. M. Veil, à l'époque président de l'Assemblée, avait arrêté le budget 1981 contre l'avis notamment de la France, de l'Allemagne fédérale et du Royaume-Uni. Une solution n'avait été trouvée que plusieurs mois après.

MARCEL SCOTTO.

(Publicité)

La direction régionale des télécommunications de Bretagne recherche des fournisseurs en matériel micro-informatique et télécommunications. Le soumissionnaire devra pouvoir fournir au minimum les matériels suivants : LOGABAX P 1600; MICRAL 30; GOUPI 4; IBM PC XT et garantir l'exécution de la prestation pendant une période de 3 années.

Les réponses seront à adresser par simple lettre avec présentation générale de la Société et références à la Direction opérationnelle des MARCHÉS-APPROVISIONNEMENT - 2, rue de la Mabilais - 35032 RENNES CEDEX, pour le 20 novembre 1985.

(Publicité)

**AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES EN VUE D'APPEL D'OFFRES RESTREINT OFFICE PUBLIC D'HLM DE LA VILLE DE POITIERS**  
65, avenue John-Kennedy, 86002 Poitiers - Tél. : 49-47-70-06

Objet : Complément d'informatisation de l'office (6000 logements).

Le marché comprendra la fourniture des matériels et logiciels destinés à effectuer les études de faisabilité, la gestion locative, la gestion des travaux et des états des lieux, le mandatement, la comptabilité, la gestion du fichier divers, des statistiques, du traitement de texte, etc.

Il comprendra en outre une 2<sup>e</sup> tranche conditionnelle comportant principalement le quittement des loyers et charges.

Le marché sera unique et ne comportera pas de lots. Les offres pourront comporter des variantes.

Outre les critères prévus à l'article 300 du code des marchés publics, il sera tenu compte des engagements des soumissionnaires quant à la qualité des matériels et des logiciels fournis par des tiers choisis par eux.

Les candidatures devront être présentées sous pli recommandé ou contre récépissé d'envoi sous double enveloppe. Les candidats devront fournir des références d'informatisation de préférence dans le monde HLM et toutes justifications quant à leur capacité financière et technique.

Les offres devront être remises avant le 29 novembre 1985 à 14 heures.

Date d'envoi de l'avis : 8 novembre 1985

## MATIÈRES PREMIÈRES

### LA CRISE DE L'ÉTAIN

#### La CEE refuse, pour le moment, de s'engager financièrement

Le marché londonien de l'étain, qui devait rouvrir, le lundi 18 novembre, restera fermé toute la semaine prochaine. Cette décision de la Bourse des métaux de Londres (London Metal Exchange, LME) a été prise, le jeudi 14 novembre, afin de permettre au Conseil international de l'étain (CIE), qui

réunit vingt-deux pays producteurs et consommateurs, de se prononcer sur les propositions de ses créanciers (le Monde du 15 novembre). Les transactions sur l'étain sont suspendues depuis le 24 octobre, le CIE s'étant trouvé, faute de ressources, dans l'incapacité de soutenir les cours du métal blanc.

##### De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). - La Communauté européenne, qui participe aux discussions du Conseil de l'étain à Londres, ne semble pas disposée, en l'état actuel des choses, à consentir un effort financier pour renflouer l'accord international. La faillite de ce dernier - les Dix en sont conscients - risque de porter un coup fatal aux accords internationaux de produit et, par voie de conséquence, aux efforts accomplis depuis une quinzaine d'années par la communauté internationale pour donner une forme concrète au dialogue nord-sud.

L'Europe a constamment appuyé cette politique. Mais bon nombre d'observateurs pensent que, même sur des bases assainies, en tenant compte du prix de l'étain réaliste, c'est-à-dire beaucoup plus bas que celui qui était pratiqué, l'accord ne serait pas viable en raison de la surproduction chronique et du fait que des pays producteurs, comme le Brésil et la Bolivie qui ne sont pas membres de l'accord, refusent toute discipline.

Il s'agit, aussi, d'un accord un peu particulier : ses signataires ne vivent pas de l'étain, qui, par exemple, ne représente que 3 % des recettes d'exportation de la Malaisie. On devine que la CEE et ses Etats membres s'agitent davantage si l'accord sur le café ou sur le cacao

## TÉLÉCOMMUNICATIONS

### Eutelsat siégera à Paris

L'organisation européenne de télécommunications par satellite Eutelsat va s'installer définitivement à Paris. Cette organisation, qui regroupe les intérêts de vingt-cinq pays européens et avait jusqu'en septembre dernier un statut provisoire, vient d'accepter, au cours de la première réunion d'une de ses instances de décision (l'Assemblée des parties), les conditions d'existence que le gouvernement français proposait sur le territoire national à Eutelsat. Cette décision a été aussitôt suivie d'effet avec la signature, ce vendredi 15 novembre, d'un « accord de siège » passé entre le directeur général d'Eutelsat, M. Andrea Caruso, et le ministre français des relations extérieures, M. Roland Dumas, autorisant donc Eutelsat à siéger à Paris.

Ainsi s'achève une histoire complexe mais bien connue. C'est en juin 1977, en effet, que s'est concrétisée l'idée, émise en 1970, d'une Europe des télécommunications par satellite. Mais ce n'est qu'en juin 1983 qu'Eutelsat a pu offrir ses premiers services avec la mise en orbite réussie par Ariane de son premier satellite de télécommunications, l'Éutelsat 1. Depuis, un second satellite a été mis en orbite. Mais le lancement du troisième a échoué en septembre avec l'explosion en vol du lanceur Ariane. Résultat : un retard de six mois dans les plans de l'organisation et un manque à gagner d'une dizaine de millions d'ECU (environ 70 millions de francs).

Quoi qu'il en soit, Eutelsat se porte bien et l'on en croit, M. Caruso, qui estime qu'« une partie des capitaux investis dans cette affaire seront rémunérés dès 1986, alors que l'on pensait qu'il faudrait atten-

dre deux ou trois ans de plus ». Cette situation est un succès, même si certains des services offerts par Eutelsat ne sont pas aussi satisfaisants qu'on le souhaiterait (téléphonie pour des raisons d'équipement et liaisons interentreprises, parce que le marché démarre), l'évolution du trafic dans le domaine de la retransmission de programmes de télévision est très favorable. Ainsi est-il prévu de lancer au printemps le quatrième exemplaire des satellites ECS, construits sous la responsabilité de l'Agence spatiale européenne, puis un cinquième exemplaire un an plus tard.

L'actualité de la commande d'un système satellite de ce type n'est pas exclue dans la mesure où la seconde génération de satellites, qui prendra le relais des engins actuellement construits, ne sera peut-être pas disponible à temps. La signature du contrat pour ces nouveaux satellites, dont le premier sera opérationnel à partir du troisième trimestre 1989, devrait avoir lieu en mars de l'année prochaine. Eutelsat prépare donc son avenir et ses membres viennent d'adopter une résolution d'après laquelle « tout autre système de télécommunications exploité en Europe pour des télécommunications internationales ne pourrait que mettre en péril l'avenir de la rentabilité d'Eutelsat ».

En d'autres termes, l'organisation européenne « balise le terrain » et lance un avertissement aux Luxembourgeois dont les initiatives privées (mise en place d'un système satellite GDL) feraient « concurrence déloyale » au projet d'Eutelsat. En d'autres termes, l'organisation européenne « balise le terrain » et lance un avertissement aux Luxembourgeois dont les initiatives privées (mise en place d'un système satellite GDL) feraient « concurrence déloyale » au projet d'Eutelsat.

J.-F. A.

## TRANSPORTS

### AIR FRANCE ET AIR LITTORAL S'ASSOCIENT POUR DESSERVIR DES MÉTROPOLIS RÉGIONALES

Les compagnies aériennes Air France et Air Littoral ont signé, le 13 novembre, une convention de coopération portant sur l'exploitation de lignes européennes interrégionales par Air France avec le nouvel avion ATR-42, qui entrera en service le 9 décembre dans la flotte d'Air Littoral. Cette convention est conclue pour un an et renouvelable.

Aux termes de cet accord, Air France affrètera cet appareil - le deuxième acheté par Air Littoral, qui volera sous ses couleurs - à partir du 30 mars 1986, de Marseille à destination de Francfort (six vols par semaine), de Milan (six vols), de Barcelone (trois vols) et de Turin (deux vols).

Par cette convention, Air France confirme son intérêt pour les liaisons européennes entre métropoles régionales. Elle avait signé des accords similaires avec la compagnie TAT. L'entrée en service de l'avion franco-italien ATR-42, plus petit (50 places) que le Fokker-28 (85 places), permet à la compagnie nationale d'adapter son offre à une demande encore limitée. Pour Air Littoral, l'affrètement représente l'assurance que les frais de fonctionnement de son appareil seront couverts. En effet, il lui garantit 2 500 heures de vol sur les 3 300 heures qu'effectuera l'avion dans l'année.

L'accord entre Air France et Air Littoral pourrait être suivi d'une convention entre Air France et Brityr pour les liaisons avec des métropoles régionales du nord de la France et de Grande-Bretagne.

### LES DIX ASSOULPISSENT LES HORAIRES DE TRAVAIL DES ROUTIERS

Les ministres des transports des Dix, réunis le 14 novembre à Bruxelles, ne sont pas parvenus à s'entendre pour assouplir la réglementation des transports aériens et maritimes. Les conducteurs ne pourront conduire ni plus de cinquante-six heures par semaine ni plus de six jours d'affilée. Pendant ces six jours, ils auront la faculté de conduire deux fois dix heures par jour et quatre fois huit heures, alors que le temps de conduite journalier est limité, à ce jour, à huit heures. Le temps de repos hebdomadaire passe de quarante à quarante-cinq heures et le repos journalier de dix à onze heures.

Les ministres sont aussi tombés d'accord sur les contingents communautaires, c'est-à-dire sur les autorisations permettant aux camions de circuler d'un pays de la CEE à l'autre sans être astreints à demander les multiples autorisations nationales.

ERRATUM. - Une erreur s'est glissée dans l'article « Tunisie... » après « publié dans le Monde du 15 novembre. L'entreprise Jous des sept lieux n'est pas située à Paris mais à Pau.

PHILIPPE LEMAITRE.

## SOCIAL

### Élections professionnelles à EDF-GDF

#### LA CGT RESTE MAJORITAIRE

Les élections sociales à EDF-GDF, du jeudi 14 novembre (commissions du personnel suivant les problèmes de carrières; commissions du personnel examinant l'organisation du travail et des services; comités d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail; comités de médecine du travail; comités de médecine du travail), ont donné des résultats peu différents des précédentes en 1982.

Sur 141 905 suffrages exprimés (90,5 % des inscrits), la CGT, avec 74 143 voix, soit 52,3 %, perd un point, mais conserve la majorité, devant notamment la CFDT, qui a obtenu 32 539 voix (22,9 % comme en 1982), et Force ouvrière, qui, avec 20 776 voix, soit 14,6 %, gagne 0,8 point. Restent pratiquement stables l'Union nationale des cadres de maîtrise (UNCM-CGC) avec 9 109 voix (6,4 %, soit 0,1 point de plus), et la CFTC avec 5 338 voix (3,8 %, soit 0,2 point de plus).

Si l'on examine les résultats par collège, on note que le léger recul de la CGT s'observe surtout parmi la maîtrise et les cadres. Mais si l'on compare avec les élections de 1982, à la Caisse centrale d'activités sociales, organisme comparable à un comité d'entreprise, on note un recul de la CGT plus accentué (1,7 point), ainsi que de FO et de la CFC (1 point environ pour chacune) et une sensible progression de la CFDT (3,8 points).

## ÉNERGIE

### Au Congrès américain

#### LES COMMISSIONS « AD HOC » APPROUVENT L'ACCORD DE COOPÉRATION NUCLÉAIRE AVEC LA CHINE

Les commissions des affaires étrangères du Sénat et de la Chambre des représentants américains ont approuvé, le mercredi 13 novembre, le projet d'accord de coopération nucléaire avec la Chine signé en juillet entre M. Reagan et le président chinois. Les parlementaires américains ont toutefois posé des conditions restrictives afin d'obtenir l'assurance que Pékin ne mettra pas la technologie et les équipements américains à la disposition d'autres pays.

Cet accord, qui doit encore être approuvé par l'ensemble des députés et des sénateurs, devrait permettre aux compagnies américaines de répondre officiellement aux appels d'offres chinois pour l'équipement électronucléaire du pays. Il avait été paré une première fois en 1984, lors de la visite à Pékin du président américain, puis mis en veilleuse après qu'un rapport des services de renseignements américains eût fait état de la présence d'experts chinois dans des installations nucléaires au Pakistan.

Selon les conditions imposées par les parlementaires à l'administration, les licences d'exportation ne seront délivrées aux sociétés ayant obtenu un contrat en Chine qu'après un délai de trente jours. Dans l'interim, le président Reagan devra certifier au Congrès qu'il a reçu de Pékin des « informations complètes » prouvant que la Chine n'aide pas des puissances nucléaires à acquérir des armements atomiques. - (AFP.)

(Publicité)

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE  
DIRECTION DE L'EQUIPEMENT  
SUBDIVISION DES ETUDES FONCIÈRES ET TOPOGRAPHIE  
32, quai Gallieni - 92151 SURESNES CEDEX

## AVIS

D'OUVERTURE D'ENQUÊTES D'UTILITÉ PUBLIQUE ET PARCELLAIRE COMMUNES DE BOIS-COLOMBES ET ASNIÈRES

CHEMIN DÉPARTEMENTAL N° 11  
ÉLARGISSEMENT DE LA RUE DES BOURGUIGNONS  
ENTRÉE LA RUE PAUL-LECLERC ET LA RUE DU GÉNÉRAL LECLERC

Le public est informé que par arrêté préfectoral en date du 26-9-1985, il a été prescrit pour le compte du département des Hauts-de-Seine des enquêtes conjointes d'utilité publique et parcellaire concernant le projet susvisé.

Un exemplaire des dossiers concernant ces enquêtes sera déposé pendant l'étude d'impact sur le territoire concerné pendant la même période à la mairie de BOIS-COLOMBES, où le public pourra les consulter du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 - le samedi matin de 9 h à 12 h.

Un exemplaire du dossier d'enquête sur l'utilité publique concernant l'ASNIÈRES sera également déposé pendant la même période à la mairie d'ASNIÈRES, où le public pourra les consulter aux heures suivantes : du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h; l'après-midi, de 13 h à 17 h 30.

Les personnes désirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs observations sur les registres ouverts à cet effet, aux heures et lieux ci-dessus. Elles pourront, de même, les adresser soit à MM. les MAIRES de BOIS-COLOMBES et ASNIÈRES, soit à M. Pierre MOZART, directeur départemental honoraire des PTT, demeurant 14, rue Mozart, 92700 COLOMBES, nommé commissaire-enquêteur.

A l'issue de ces enquêtes les copies des conclusions du commissaire-enquêteur seront tenues à la disposition du public, en mairie de BOIS-COLOMBES et ASNIÈRES, à la Préfecture des Hauts-de-Seine - Direction départementale de l'équipement - accueil du public - niveau + 1 aux heures normales d'ouverture.

Cette publication est effectuée en application des articles R 114 et R 1120 du Code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

## AVIS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE



## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT**

**PAIEMENT ÉLECTRONIQUE :**  
LES CHEMINS DE FER OUEST-ALLEMANDS  
CHOISISSENT L'ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

L'Electronique Serge Dassault continue sa percée à l'exportation dans le domaine des terminaux de paiement électronique (TPE). En effet, à la suite d'un appel d'offres international, les chemins de fer ouest-allemands ont retenu les terminaux conçus par l'ESD pour réaliser une expérimentation de paiement électronique en gare de Munich.

Cette nouvelle commande renforce la position de l'ESD sur les marchés extérieurs puisque plus de mille terminaux ont été déjà exportés par ESD Automatismes.

Rappelons qu'octobre 1985 a vu l'exportation par ESD Automatismes du millième guichet automatique bancaire.

**Moulinex**

**VENTES DES NEUF PREMIERS MOIS DE L'ANNÉE 1985**  
(en millions de francs)  
LES VENTES DE LA SOCIÉTÉ MÈRE ET DU GROUPE  
ONT ÉVOLUÉ COMME SUIVIT :

	1985	1984	Δ %
Chiffre d'affaires France	748,7	708,4	+ 5,7
Chiffre d'affaires exportation	1 305,0	1 219,3	+ 7,0
Chiffre d'affaires société mère	2 053,7	1 927,7	+ 6,5
Chiffre d'affaires consolidé	2 269,7	2 237,4	+ 1,4
Augmentation du chiffre d'affaires calculé sur douze mois glissants :			
Société mère	2 933,3	2 686,1	+ 9,2
Consolidé	3 359,3	3 189,7	+ 5,3

**SOFICOM**

Le conseil d'administration, réuni le 12 novembre 1985, a examiné l'évolution de l'activité de la société depuis le début de l'exercice.

An 30 septembre 1985, le total des nouveaux engagements s'élève à 228 MF (contre 165 MF pour l'ensemble de l'exercice précédent), dont 113 MF correspondant à des acquisitions d'immobilisations destinées à la location simple.

Après réalisation définitive de ces opérations, les engagements bruts de la société atteignent au total 1 505 MF, dont 542 MF au titre de patrimoine locatif.

Ce dernier montant est à comparer à celui de l'ensemble des fonds propres de la société, qui ont été portés, en juillet 1985, de 355 MF à 437 MF, à la suite du paiement du dividende de l'exercice 1984, révisé, selon le choix opéré par les actionnaires, à près de 95 % sous forme d'actions.

L'ensemble des profits pour les trois premiers trimestres s'élève à 179,3 MF HT, en augmentation de 16 % d'une année à l'autre. Les résultats attendus

pour l'exercice 1985 permettent d'envisager une nouvelle progression du dividende.

Afin de permettre à SOFICOM de poursuivre son développement, le conseil a approuvé l'émission prochaine d'un emprunt obligataire d'un montant de 150 MF en utilisation partielle de l'autorisation donnée par l'assemblée générale ordinaire du 14 mai 1982.

**RENTACIC**

Société d'investissement à capital variable

Le conseil d'administration de RENTACIC (ex-OBLISEM), réuni le 23 octobre 1985, a arrêté les comptes de son dix-septième exercice clos le 30 septembre 1985 et pour la première fois sous sa nouvelle dénomination sociale de SICAV à rente trimestrielle.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale des actionnaires en distribution d'un solde de dividende net de 4,92 F assorti d'un impôt déjà payé au Trésor de 0,28 F.

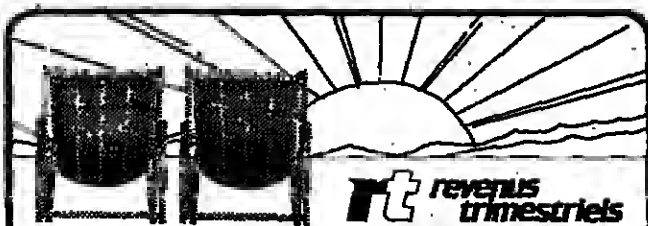
Il est rappelé que cette distribution représente le quatrième et dernier versement au titre du présent exercice, trois acomptes ayant déjà été payés les :

- 29 avril 1985 1,35 F + 0,16 F d'impôt fiscal  
- 31 juillet 1985 3,48 F + 0,29 F d'impôt fiscal  
- 30 octobre 1985 3,46 F + 0,34 F d'impôt fiscal

Ainsi le coupon global s'élève à 14,28 F contre 13,33 F l'an dernier.

Enfin il est précisé que le réaménagement du portefeuille apporté au cours de cet exercice de transition devrait permettre, à l'avenir, à RENTACIC de servir des acomptes sur revenus de montants plus réguliers.

Au 30 septembre 1985, avec un nombre de 4 050 958 actions en circulation, le montant de l'actif net s'établissait à 607,29 millions de francs ; compte tenu des deux acomptes réglés les 29 avril et 31 juillet, soit 4,83 F. La valeur liquidative ressortait à 149,91 F ; pour la comparer à celle du 28 septembre 1984 qui était de 154,84 F, il convient de rajouter les deux acomptes réglés les 29 avril et 31 juillet, soit 4,83 F.



**Quatrième acompte sur dividende de l'exercice 1984-1985**

Par action : net à payer 130 F  
crédit d'impôt 10 F  
brut 140 F

Mis en paiement le 15 novembre 1985  
chez l'Écureuil, à la Poste et au Trésor Public.

Société d'investissement à capital variable

SICAV		Situation au 30/9/1985	
	Actif net en millions de F	Valeur liquidative en F	Progression en % depuis le 28/2/1984 (fin de l'exercice précédent)
Répartition des disponibilités	10 922,0	7 125,00	+ 0,2
Valorisation à moyen terme	3 351,8	390,49	+ 8,3
Performances France et étranger	3 194,5	454,80	+ 3,3
Avantages fiscaux	9 835,7	315,48	+ 11,1
Projets à long terme	3 841,1	870,87	+ 17,1
Complément de revenus	6 174,1	5 389,92	+ 0,7

**RÉPARTIR SON ÉPARGNE SELON SES PROJETS.**

CHEZ L'ÉCUREUIL À LA POSTE AU TRÉSOR PUBLIC

## Amenagement du Barrage de Kalabagh

AVIS GENERAL D'EQUIPEMENT

Le Gouvernement du Pakistan compte obtenir des fonds pour l'aménagement du barrage de Kalabagh de la Banque Mondiale et d'autres sources de financement. Le site envisagé pour le barrage se trouve sur l'Indus, à environ 200 kilomètres à l'aval du Barrage de Tarbela. Les travaux comprendront la construction d'un barrage et des ouvrages auxiliaires ainsi que la fourniture et l'installation des vannes et de l'équipement mécanique et électrique. D'après le planning, les études détaillées et les dossiers d'appel d'offres pour le barrage et les ouvrages annexes seront achevés en décembre 1985. Les ouvrages proposés comprennent :

- Un barrage en terre de 265 pieds de haut (environ 35 millions de yards cubes).
- Un évacuateur à déversement (capacité de débit de 1,20 million pieds cubes/s).
- Un évacuateur en charge (capacité de débit de 1,05 million pieds cubes/s).
- Quatre conduites de dérivation à bas niveau de 36 pieds de diamètre construites dans un tapis de fondation en béton cylindrique.
- Installations de production d'électricité (8 conduites de 36 pieds de diamètre dans un tapis fondation en béton cylindrique qui serviront de conduites forcées et turbines/générateurs de 300 MW).
- Ouvrages de dérivation, batardeaux et un canal de dérivation revêtu (capacité 1,20 million pieds cubes/s).

Il est prévu que les travaux de Génie Civil pour le barrage et les ouvrages annexes (ouvrages de dérivation, évacuateurs, tapis en béton cylindrique et conduites, centrale électrique et autres ouvrages), qui nécessitent environ 135 millions de yards cubes d'excavations, 57 millions de yards cubes de remblais, 4 millions de yards cubes de béton cylindrique et 5 millions de yards cubes de béton, seront exécutés en un ou plusieurs marchés. Les entrepreneurs (individuels/groupe) pour ces ouvrages de Génie Civil seront préqualifiés. Selon le programme préliminaire les documents de préqualification seront disponibles au début de 1986. Les personnes intéressées par des renseignements supplémentaires et/ou la préqualification sont priées de contacter :

The General Manager and Project Director,  
Kalabagh Dam Project,  
Water and Power Development Authority,  
85-C Model Town, Lahore, Pakistan.  
Télex : 44869 WAPDA PK.

## PROFESSIONNELS DE L'EMBALLAGE

## FABRICANTS D'EQUIPEMENT ET DE MATERIEL

- D'emballage
- De conditionnement
- D'impression et arts graphiques
- De manutention d'emballage.

**L'ONAFEX**

organise sous l'égide du ministère des industries légères le premier salon international de l'emballage, du conditionnement et de la présentation du 27 novembre au 3 décembre 1985 à Alger.

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser à :  
ONAFEX - PO Box 656 - Alger  
Gare - Palais des expositions - Pins-Maritimes. ALGER.

Téléphone : 76-31-00 à 04.  
Telex : 54.061 DZ.

## ALGERIE - الجزائر

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES CHIMIQUES ET PÉTROCHIMIQUES  
ENTREPRISE NATIONALE DES TRAVAUX AUX PUITS

AVIS D'APPEL A LA CONCURRENCE OUVERT NATIONAL ET INTERNATIONAL  
N° 9038-AA/MEC

L'entreprise nationale des travaux aux puits lance un avis d'appel à la concurrence ouvert national et international pour la fourniture de matériel suivant :

Lot n° 1. Boîte ALLISON modèle CLT 5880 - 4 parts number 6837218, quantité 02.

Boîte ALLISON, modèle CLT 5880 - 4 parts number 6837453, quantité 01.

Lot n° 2. Pont jumelé complet pour trailler CABOT 750 (D4840), réf. : 130-048-90, équipé avec 1 pont D4840, réf. : JRPX562 ; 1 pont D4840, réf. : JFPX343.

Les soumissionnaires intéressés par cet avis d'appel peuvent retirer le cahier des charges contre paiement d'une somme de 400,00 DA à l'adresse suivante :

Entreprise nationale des travaux aux puits, 16, route de Metfah-Oued-Smar El-Harrach, Alger, Algérie - Direction des approvisionnements, à partir de la date de parution du présent avis.

Les soumissions établies en cinq (5) exemplaires devront parvenir sous double pli cacheté et recommandé au secrétariat de la direction des approvisionnements, à l'adresse sus-indiquée.

L'enveloppe extérieure strictement anonyme, sans en-tête, portera la mention « Avis d'appel à la concurrence ouvert national et international n° 9038-AA/MEC », « Confidentiel, à ne pas ouvrir ».

Les soumissions devront parvenir au plus tard quarante-cinq jours après la parution de cet avis d'appel.

Le délai d'option sera de cent quatre-vingts jours à la date de la clôture de cet avis d'appel à la concurrence.

AVIS



209-211, rue de Bercy 75585 PARIS Cedex 12

## Le billet tous services

Après une  
conférence, M.  
accordez, et  
Pour la pres-  
Dow Jones  
1470,21, ad-  
son compte  
pour confier  
Le bilan p-  
réflecter. Sur-  
une année, le  
vaut.

Vendredi  
compte de l'  
des ventes  
confirmer,  
semble-t-il,  
confirmer la  
que la Réser-  
cher le sign-  
abandonner  
ce peu d'exp-

Ce sejour  
sa spécialité  
sur l'activité  
de développement  
à l'Etat qui se  
dresse devant  
un Japon et  
Mark Smith  
Frank et la  
stratégie de la  
vie.

[illegible]

**ACTE DE LA COR**

[illegible][illegible]



## MARCHÉS FINANCIERS

## PARIS

**15 novembre**

### Record battu ou égalé ?

La journée du 15 novembre figurera-t-elle dans les annales de la Bourse comme celle d'un nouveau record ? Le spectacle durera jusqu'à 17 heures, moment où l'indice CAC sera officiellement syndiqué - « crachera » l'indice CAC correspondant à la séance. Mais le marché devrait, pour le moins, être au voisinage immédiat des sommets atteints le 14 novembre, soit 23.230 points. Il en était à moins de 5 % ! Bref, la tendance a de nouveau été ferme et la liste des belles valeurs concernées par la hausse s'est sensiblement allongée. Chons, Printemps, Peugeot, Renault, Suez, Rhenan, Maj, Compagnie Bancaire, Carrefour, Redoute, Total, Sanofi, Nord-Est, Michelin, Presses Clé, Lafarge, Bie, Midat, Moët, Générale Occidentale. Impossible de les citer toutes. A la clôture, le CAC a enregistré une avance légèrement supérieure à 1 %.

Une fois encore ce sont les achats de l'étranger, qui ont forcé une demande quelque peu hésitante dans la matinée. Mais l'encouragement est venu aussi de Wall Street (voir ci-contre) du côté des investisseurs de l'étranger, motivés par la décision de la Banque de France de ramener son taux d'intervention de 9 1/8 % à 8 3/4 %. Le bruit de cette détente a été entendu sur le marché obligataire où tous les types de produits ont été recherchés. Déjà depuis le début de la semaine, les taux de rendement des obligations à court et moyen termes ont commencé à baisser. Les rendements d'obligations ont tendu à se rejoindre. « C'est le signe qu'on croit à une baisse des taux », expliquait un professionnel.

L'or s'est effrité à Londres (324,55 dollars l'once contre 325,30 dollars), mais a monté à Paris avec le lingot à 83 700 F (après 83 600 F) contre 83 600 F. Nouvelle baisse du napoléon à 511 F (après 509 F) contre 516 F.

## AUTOUR DE L

## NEW-YORK

### In point-to-point record

Après une journée passée à consolider ses positions, Wall Street a repris, Jeudi, son ascension, et un nouveau record est tombé. Le Dow Jones, qui avait précédemment atteint 1 439,21, soit à 11,66 points au-dessus de son niveau précédent. En cours de séance, il avait même atteint le cote 1 443,81.

Le bilan général a été à la hauteur de ce résultat. Sur 2 032 valeurs traitées, 1 119 ont monté, 487 ont baissé et 426 n'ont pas varié.

Vivement, le marché n'a tenu aucun compte de l'annonce d'une chute de 3,3 % des ventes au détail en octobre. Bien au contraire, cette mauvaise nouvelle a été interprétée comme un signe de faiblesse, confortant les opérateurs dans la conviction que la Réserve fédérale allait se décider à donner le signal d'une détente monétaire en abaissant son taux d'escompte pour donner un peu d'oxygène à l'économie.

« Ce marché me plaît beaucoup », disait un spécialiste, en fondant son appréciation sur l'intérêt grandissant, dont bénéficiaient de nombreuses valeurs de second rang. Il n'était pas seul à s'exprimer ainsi, cette tendance étant symptomatique des forces vives qui depuis quelque temps animent le New York Stock Exchange. L'activité a augmenté et 124,93 millions de titres ont été changés de mains, contre 109,69 millions la semaine précédente.

VALEURS	Compt du 13 av.	Compt du 14 av.
Alcoa	33 3/4	34
A.T.T.	21 1/8	22 1/4
Bomb	41	41 1/8
Boeing	81 1/4	81 1/8
Boji	82 1/8	83 1/2
du Port de Harbourn	45 3/4	48 1/4
Eastman Kodak	53 1/4	54
Exxon	53 1/4	54
Ford	63 3/8	64 1/8
General Electric	66 1/2	67 1/2
General Motors	69	69 1/4
Goodyear	27 3/4	27 1/2
IBM	121 1/2	122 1/2
I.T.T.	33 7/8	33 3/4
McBil Oil	51 1/4	51 3/4
Merck	80	80 1/2
Schlumberger	26 1/8	24 7/8
Tenneco	30 3/8	30 1/2
Union Carbide	59 3/4	59 1/8
U.S. Steel	43 1/4	43 1/2
W.R. Grace	67 1/2	68 1/2
Xerox Corp.	66 1/8	66 3/8

## AUTOUR DE LA CORBEILLE

**DAPTA-MALLINJOU** AU SECOND MARCHÉ DE LYON. — Les actions de la société Dapta-Mallinjou, une entreprise de décollage dont le siège est à Thiers (Puy-de-Dôme), ont été admises le 15 novembre 1985, au second marché de la Bourse de Lyon. Cette opération, conduite par la Société lyonnaise de banque et par la charge d'agents de change locale Richard, porte sur 283 593 actions, au prix d'émission minimal de 85 F. Cette société, qui figure au premier rang en France dans sa spécialité (décollage des pièces de moteur national), sur un total de 1 500 « décollateurs », réalise un chiffre d'affaires de 120 millions de francs environ et emploie quelque trois cents personnes. Animée par les deux frères Mallinjou, Dapta se présente en Bourse, afin de trouver les moyens

d'un sain financement de sa croissance. Notamment pour y recueillir les capitaux qui lui permettront d'acheter le coûteux matériel qui doit permettre à cette société française de concurrencer à conjugué « la qualité suisse et l'efficacité japonaise », selon l'expression d'un familier de l'entreprise.

**Première série d'emprunts de la Caisse de refinancement hypothécaire.** — La première série d'emprunts de la Caisse de refinancement hypothécaire, d'un montant de deux ans, portera un taux d'intérêt nominal de 10,90 %, à indexé jusqu'à la Caisse. L'amortissement se fera en totalité le 30 décembre 1987.

Le 30 décembre 1985, le premier coupon étant versé un an plus tard. Ces emprunts seront émis en continue comme ceux de la CAELC.

La première tranche de cette série sera d'un montant de 100 millions de francs à un taux de 10,90 % F. La date de règlement est fixée au 2 décembre. Le redressement actuel brut ressort ainsi à 11,36 % et net à 10,26 %. Les souscriptions sont ouvertes à partir du 15 novembre 1985.

Il s'agit des emprunts de la Caisse qui réunissent principaux établissements financiers français, a été récemment mise sur pied pour refinancer les crédits immobiliers. Elle émettra des emprunts selon les besoins de la Caisse, à un taux d'intérêt montant et à la durée. Pour le dernier trimestre 1985, son intention est de lever 5 milliards de francs.

INDICES QUOTIDIENS		
(NSEE, heb. 100 : 28 oct. 1964)		
Valeurs françaises .....	13 nov.	14 nov.
Valeurs étrangères .....	133,2	133,2
	95,6	94,6
C <sup>e</sup> DES AGENTS DE CHANGE		
(Base 100 : 31 déc. 1961)		
	13 nov.	14 nov.
Indice général .....	231	231
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE		
Effets privés du 15 novembre .....		
	91/16	91/16
COURS DU DOLLAR A TOKYO		
	14 nov.	15 nov.
1 dollar (en yens) .....	204,15	203,35

BOURSE DE PARIS Comptant 15 NOVEMBRE

[illegible]

A.G.F. (St Cam.)	4340	4350	Loc
Amrop	2420	22	Loc

[illegible]

Continental B.V.	532		
Congis	350	340	Russ
Comptel	233	236	Russ
Cia Inter-Soviet	1800	1800	Russ
Cos. Leningrad	31	321	Russ
Coventry (U.K.)	711	728	Russ
C.M.P.	9	8 90	
Orbit (C.F.R.)	282		SAP
Orbit. Gds. Ind.	710	682	SAP
Ors. Leningrad	100	100	SAP
Orskoy	146 50	148 50	SAP
Carbide S.A.	391	397 50	SAP
Berry Ast. d. p.	1400	1450	SAP
Re. Deutsch	440		
Re. Deutsch	112	1 40 d	
Re. Deutsch	832	828	
Re. Deutsch	822	821	
Re. Deutsch	820	820	
Re. Deutsch	820	820	
Re. Deutsch	140 50	141	
Re. Deutsch	1420	1430	
Re. Deutsch	1104	1120	
Re. Deutsch	966	978	
Re. Deutsch	944	944	
Re. Deutsch	845	841	
Re. Deutsch	268	277	
Re. Deutsch	359	371	
Re. Deutsch	190	176	
Re. Deutsch	460	470	
Re. Deutsch	1100	1150 d	
Re. Deutsch	861	862	
Re. Deutsch	80	89 50	
Re. Deutsch	1296	1247 d	
Re. Deutsch	2054	2054	
Re. Deutsch	78 50	180	
Re. Deutsch	210	185 70	
Re. Deutsch	585	588	
Re. Deutsch	370	370	
Re. Deutsch	271	271	
Re. Deutsch	2550	2550	
Re. Deutsch	330		

[illegible][illegible][illegible][illegible]

S	Cout prix	Dernier cours	VALEURS
161			Cap General Seguros
257		298	C.D.M.E.
70			C. Eclair. Elect.
300		901	C. Eclair. Fourniture
470		550	Dafin
13 50			Dampfin O.T.A.
24		50	Dernier
806		510	Edison Ballad
53 60		53 50	Eclair. S. Demain
300		50	Eclair. S. Demain
65 50		50	Eclair. S. Demain
24		24 60	Gay Degrener
20		20	Henri Huchard
389		404	Henri Huchard
518		520	C. H.M.B.
38		38	Henri Huchard
193 20		185 10	Henri Huchard
212 80		215 40	Henri Huchard
300		255 10	Henri Huchard
75		75 10	Henri Huchard
251		251	Henri Huchard
36		36	Henri Huchard
118		120	Henri Huchard
54 50		55 50	Henri Huchard
19		216	Henri Huchard
42 50			Henri Huchard
40			Henri Huchard
16 90		16 90	Henri Huchard
828			Henri Huchard
650		640	Henri Huchard
24 20			Henri Huchard

V 14 / 11		Hors	
S	Emission Frais net	Rachet net	VALEURS
2490	2490		Cochery
383	380		Hydro-Energie
580	670		Thomson N.V.
316	385		Renaud et Malchaire
330	332		Ulfenac
780	785		Union Brasseries
531 281	507 17		Parmaison-Ratelle
7164 138	71462 70		Plastic Plastiques
11456 84	11266 59		Sea International
2392 48	2392 48		Thomson Transnationale
58 116	116 16		P.M.E. de Paris
575 32	549 23		Par/Accoustics
406 59	447 30		Provings Inventions
2594 26	2594 22		Reynolds Transnationale
6940 48	6944 26		Rennu Vert
1162 17	1162 15		Shimadzu Bio-Science
9367 175	93687 17		Shimadzu Medical
346 56	346 56		Shimadzu Hand
932 13	904 98		Shimadzu Handpiece
494 65	464 37		Shimadzu Technical
615 10	587 21		Scientific
1813 44	18075 32		Scintex, Mobilux
10271 38	10271 38		Schmitt Medical
336 41	323 06		Schmitt Invest
460 83	430 39		Scientific Research
72863 05	72867 34		Schmitt, Walz, France
53047 22	53236 76		Scientific Research BP
878 10	838 28		Société A.G.T. Edg.
115 86	119 61		Scienc Association
119489 201	119487 29		S.F.I. Int. at. dir.
862 31	832 59		Scopex
202 27	202 27		Sci 5000
233 25	277 21		Scintex
148 47	141 74		Scintex
11671 118	11671 85		Scintex
925 96	883 87		Scintex
11834 51	11834 51		S.I. - Est
23662 70	23663 70		S.I. - Est
6513 21	6553 21		S.I. - Est
405 35	370 13		Solux
387 94	360 97		Sopapex
54754 19	54754 16		Sopapex
437 74	417 89		Sopapex
120 63	115 34		Solux Isomac
6910 11	5988 11		Technoac
13282 24	13136 87		I.A.P. Invest
506 10	483 85		U.P. Animations
475 73	475 18		U.P. Animations
107 13	104 46		Ulfenac
84319 59	84319 39		Ulf-Garride
558 88	531 73		Ulf-Garride
1076 23	1074 20		Ulf-Garride
120 63	115 34		Ulf-Garride
1166 14	1100 71		Ulf-Garride
112 32	107 22		Ulf-Garride
682 54	622 85		Ulf-Garride
386 24	386 24		Ulf-Garride
475 17	462 84		Ulf-Garride
1046 35	1044 11		Ulf-Garride

Cours prix.	Dernier cours
1110	1140
708	708
253	267
120	180
228	222
1600	1590
680	680
730	740
130	130
780	785
508	500
750	754
365	365
242	240
332 80	346
415	420
305	305
298 50	286 50
759	759
1710	1681
564	550
765	768
176	177
545	550
980	778
237	1020
695	.....
258 40	1010
	270 40

Rate		Rate	
Emerson Falls end	Reinet out	Emerson Falls end	Reinet out
2411.78	1304.10	2411.78	1304.10
487	247.80	487	247.80
126.30	827.10	126.30	827.10
55	55	55	55
272	240	272	240
139.50	139.60	139.50	139.60
2110.97	2110.98	2110.97	2110.98
365.4	345.58	365.4	345.58
105.91	169.74	105.91	169.74
55	55	55	55
1059.19	1059.54	1059.19	1059.54
527.11	503.21	527.11	503.21
681.52	367.78	681.52	367.78
1095.59	1095.40	1095.59	1095.40
404.34	404.25	404.34	404.25
1186.73	1187.64	1186.73	1187.64
179.14	179.74	179.14	179.74
240.08	240.11	240.08	240.11
678.91	688.58	678.91	688.58
1039.31	1023.95	1039.31	1023.95
136.02	132.48	136.02	132.48
609.29	501.69	609.29	501.69
259.12	241.33	259.12	241.33
383.14	383.79	383.14	383.79
202.97	202.99	202.97	202.99
103.09	103.30	103.09	103.30
1065.09	1065.09	1065.09	1065.09
1056.13	1056.13	1056.13	1056.13
443.68	423.54	443.68	423.54
336.65	322.52	336.65	322.52
194.13	194.15	194.13	194.15
1088.54	1088.54	1088.54	1088.54
163.18	163.18	163.18	163.18
115.11	115.11	115.11	115.11
929.36	887.21	929.36	887.21
1320.18	1320.20	1320.18	1320.20
880.02	885.05	880.02	885.05
194.37	187.97	194.37	187.97
160.28	160.28	160.28	160.28
1219.41	1178.18	1219.41	1178.18
1325.61	1325.61	1325.61	1325.61
71717.72	71645.74	71717.72	71645.74

## SECOND MARCHÉ

Partmelle R.D. ....	2490	2490	Cochran
Atain Manganese ....	383	390	Copars
BAFP .....	650	670	Hydro-
BLP .....	580	588	Ronwater
Bollers Technologies ..	318	325	S.P.R.
Calberson .....	330	332	Therm
Cardi .....	780	785	Ufinex
			Union I

VALEURS	Emission	R
---------	----------	---

[illegible]

Hors-cote		
y .....	55	55
er .....	487	.....
Energie .....	272	.....
o N.V. ....	126 30	125 50
et Malbec ..	135	135
.....	222	240
.....	350	.....
Ersteries ..	139 50	139 60

LEADERS	Emission Rate end	Reheat end
100-Trainee	2411.78	1364.10
100-Placement	1411.00	347.80
100-Placement	232.17	329.70
100-Placement	62337.37	62337.73
100-Placement	21107.76	21107.98
100-Placement	359.90	343.58
100-Placement	359.90	329.70
100-Placement	5434.91	5380.54
100-Placement	1025.54	1025.54
100-Placement	527.11	502.21
100-Placement	1009.15	367.76
100-Placement	11859.69	11800.89
100-Placement	618.50	627.40
100-Placement	40434.34	40422.58
100-Placement	1417.36	1417.36
100-Placement	1009.15	1377.64
100-Placement	361.75	344.77
100-Placement	118.10	176.76
100-Placement	240.86	229.17
100-Placement	1009.15	1009.15
100-Placement	1296.02	1263.48
100-Placement	474.67	452.15
100-Placement	259.72	561.69
100-Placement	652.29	241.33
100-Placement	305.39	302.76
100-Placement	202.94	192.74
100-Placement	3497.10	311.38
100-Placement	1063.55	1032.35
100-Placement	1066.23	1006.33
100-Placement	443.08	222.54
100-Placement	336.66	322.52
100-Placement	684.64	684.64
100-Placement	1009.15	1009.15
100-Placement	402.54	401.31
100-Placement	1128.91	991.45
100-Placement	3163.38	327.75
100-Placement	92.15	92.15
100-Placement	929.35	887.21
100-Placement	1228.20	1228.20
100-Placement	680.02	682.05
100-Placement	92.15	92.15
100-Placement	176.76	182.76
100-Placement	7943.37	7879.47
100-Placement	160.28	160.28
100-Placement	1215.41	1175.18
100-Placement	4269.47	4269.47
100-Placement	3219.61	1336.47
100-Placement	7117.22	7165.74

## Règlement mensuel

Dans la quatrième colonne, figurent les variations en pourcentage, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la veille.

Règlement mensuel

o : coupon détaché ; \* : droit décaissé ;  
o : effet ; d : demandé ; p : prêt précédent.

Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Précéd. cours	Dernier cours	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Précéd. cours	Dernier cours	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Précéd. cours	Dernier cours	% + -	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Précéd. cours	Dernier cours	% + -						
1384	A.S.K. 1073	1530	1689	1580	+ 0.84	177	ES-Aqueduc	195	158	190 50	+ 1.98	240	Opt-Petites	278	278	278	+ 0.35	220	Valio	278	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36
4238	C.M.E. 35	4100	4100	4100	- 0.12	174	(- caennil.)	182	184 90	184 90	+ 1.59	227	Opt. G.R.T.	2825	2825	2825	+ 1.93	2280	Valmore	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36
936	B.M.P.	939	939	939	+ 0.20	1220	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36
1364	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26
1001	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.26	122	Opt. G.R.T.	185	185	185	+ 1.93	2280	V. Clouzeau-P.	3040	154	155	+ 6.40	75	Imp. Chemical	77 70	70	70	+ 1.36	1040	ESpe-En-Fran	1229	1227	1227	+ 0.

### COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 15/11
Marché Lait (5 l)	7 980	7 870
ECU	6 728	6 730
Marché Céréales	304 770	304 550
Blé (100 F)	15 000	15 090
Paysan Bar (100 l)	270 670	270 790
Orge (100 F)	84 300	84 250
Horde (100 L)	111 340	111 380
Blé dur (100 F)	11 369	11 369
Blé tendre (100 F)	5 172	5 172
Blé (1 000 litres)	4 513	4 513
Orge (100 F)	371 750	371 550
Orge (100 litres)	101 410	101 570
Blé (100 F)	43 260	43 280
Blé (100 litres)	4 969	4 969
Blé (100 F)	4 861	4 861
Blé (100 litres)	5 782	5 782
Blé (100 F)	3 618	3 618

COURS DES BILLETS AUX FLAMME	MARCHE
---------------------------------	--------

Aux surfaces		MORNAIES ET DE	
Achats	Ventes		
7 850	8 250	Or fin (100 en barre)	
		Or fin (en lingots)	
294 500	308 500	Pièces françaises (200 fr)	
14 450	15 300	Pièces françaises (100 fr)	
282	277	Pièces françaises (50 fr)	
78	87	Pièces locales (200 fr)	
96 500	102 500	Souverains	
11	11 700	Pièces de 20 dollars	
5 300	5 300	Pièces de 10 dollars	
3 605	4 700	Pièces de 5 dollars	
98 500	102 500	Pièces de 50 francs	
42 450	44 400	Pièces de 10 francs	
4 850	5 200	Or Londres	
4 400	5 300	Or Zurich	
5 800	8	Or Hongkong	
3 710	3 850	Argent Londres	

## LIBRE DE L'OR

COUS préc.	COURS 75/77
83500	83500
83600	83700
518	511
428	.....
512	515
487	480
511	515
3405	3420
1750	1800
1500	.....
3100	3105
530	525
325	325
325 50	325
325 25	325
6 14	.....



فكرنا من الأصل

# Le Monde

APRÈS UN ENTRETIEN AVEC M. MITTERRAND

## M. Fabius devait prendre sa décision sur l'aménagement du temps de travail

Ce n'est que dans le courant de la journée du 15 novembre que M. Laurent Fabius, après un ultime entretien avec le président de la République, devait prendre sa décision sur l'avant-projet de loi de M. Delebarre sur l'aménagement du temps de travail. A ce stade, les considérations politiques et syndicales risquent de peser lourdement, mais de nombreux éléments plaident en faveur d'une réponse positive du premier ministre.

Sur le plan politique, le PS a certes fait part de ses réticences, mais la prise de position du parti majoritaire n'est nullement perçue par le premier ministre comme « un tir de barrage » qui rendrait impossible toute avancée sur l'aménagement du temps de travail. Le dernier état de la plate-forme socialiste n'envisage-t-il pas que les « principes » du code du travail puissent être

adaptés par des négociations dans les branches « en fonction de leurs spécificités économiques et sociales », ce qui est la philosophie même du projet de M. Delebarre ?

Sur le plan syndical, les dernières prises de position jouent aussi, malgré leur caractère exactement contradictoire, en faveur d'une adoption du texte. La déclaration très dure de FO, le 14 novembre, soupçonnant le gouvernement de vouloir « légaliser l'illegalité », a été jugée excessive et même « contre-productive » dans la mesure où M. Bergeron se serait desservi lui-même en « rajoutant » et en « irritant » MM. Fabius et Mitterrand. La démarche de FO n'est d'ailleurs pas dénuée de contradictions puisque M. Bergeron juge le projet « franchement dangereux » tout en considérant qu'« il n'aura pas de suites car il n'y aura pas de négociations ». En revanche, la mise en garde

de M. Maire au gouvernement pour le cas où il rejeterait le projet est perçue positivement comme un « coup de main » à M. Fabius.

Autant de raisons qui pourraient donc amener M. Fabius à opter en dernier ressort en faveur de ce texte. Il apparaît ainsi politiquement courageux face à l'opposition de la CGT, de FO et... d'une partie du PS. Dans cette hypothèse, le texte de M. Delebarre pourrait être modifié afin d'élargir l'accord syndical au-delà de la CGC et de la CFTC en tentant d'atténuer les réticences de la CFTC. Le quatrième et dernier article du projet - sur la majoration salariale d'au moins 50 % pour le travail des samedi et dimanche - pourrait alors être supprimé. Un moyen de déminer le terrain sans calmer pour autant toutes les passions qui ont été déclenchées.

M. N.

## M. Maire : un abandon du projet serait « un comportement de droite »

Avant que le gouvernement n'arrête sa décision sur l'avant-projet de loi sur l'aménagement du temps de travail, les pressions syndicales se multiplient... en sens inverse.

Dans une interview à Libération du 15 novembre, M. Edmond Maire estime que « ce projet est celui de la dernière chance pour ce gouvernement, s'il veut montrer qu'il a compris ce qui se passait du point de vue de l'attente des salariés et du besoin des entreprises. (...) La CFTC a pris tous les moyens pour souligner l'importance de l'enjeu, et le caractère inadmissible, pour nous, d'une attitude de laisser-faire, de laisser-aller ou de ralliement du gouvernement à la politique du pire, prônée par les promoteurs du libéralisme sauvage et finalement acceptée par les conservateurs ».

Pour M. Maire, s'il n'y a pas de projet, « cela voudrait dire que le gouvernement et le parti majoritaire en reviennent à l'idéologie

schématisée d'avant 1981 ; que finalement ils n'ont rien compris aux conditions de développement des entreprises et aux évolutions des besoins et des désirs des salariés. Refuser aujourd'hui de prendre ces mesures, c'est un comportement de droite. Laisser faire la déréglementation et encourager le court-circuitage du syndicalisme, ce n'est pas un projet de gauche ».

M. Maire s'en prend aussi à « ceux qui, à Force ouvrière, se disent que laisser faire le pire aujourd'hui leur donne une bonne chance de se placer demain comme interlocuteur privilégié d'un gouvernement de droite ». FO est accusée de se comporter « comme un groupe de pression ».

### Mise en garde de FO

Le bureau confédéral de FO est justement revenu à la charge, le 14 novembre, en publiant une nouvelle déclaration, beaucoup plus

dure que la précédente, contre le projet de M. Delebarre, qui « met en cause plusieurs articles du code du travail qui ont une influence directe sur le calcul des rémunérations », en particulier « parce que le salaire de base lui-même pourrait être calculé sur 38 heures ou moins, au lieu de 39 heures ».

Mettant en garde le gouvernement, le bureau de FO « alerte l'opinion publique en général et les salariés en particulier : il ne s'agit pas d'une « réforme », Force ouvrière n'est nullement hostile aux évolutions commandées par les mutations technologiques. Mais elle n'entend pas laisser mettre en cause l'essentiel. La considération est bien obligée de constater que le gouvernement entend légaliser l'illegalité. C'est un précédent grave qu'on n'a jamais connu ». Le bureau rappelle « solennellement » ce qui s'est produit « aux printemps de 1982, au moment de l'application des 39 heures. Les grèves se sont multipliées. Il a fallu l'intervention personnelle de M. François Mitterrand pour remettre les choses en ordre ».

### CFTC : décision samedi

A l'issue d'une entrevue de son président, M. Jean Bernard, avec M. Delebarre, le 14 novembre, la CFTC a indiqué qu'elle prendrait sa décision le 16 novembre. Mais, selon un premier examen, « les dispositions prévues actuellement (...) ne paraissent pas pouvoir fournir toutes les bases d'un éventuel accord, bien que le rôle des négociations de branche soit souligné ». Pour la CFTC, les « limites » à la modulation annuelle « paraissent excessives » et les contreparties « abordées de façon trop restrictive ».

## M. Jospin est réservé

Les socialistes sont partagés sur l'opportunité du dépôt éventuel de l'avant-projet de loi préparé par M. Michel Delebarre, ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle, sur l'aménagement du temps de travail (Le Monde du 15 novembre).

Les rattachés approuvent la démarche de M. Delebarre qui, observent-ils, répond à des préoccupations qui sont toujours les leurs. A l'inverse, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, est plus réservé. « Faisons passer ce texte s'il bénéficie d'un consensus explicite de la part d'une partie importante du monde syndical, de celle en tout cas qui ne nous est pas hostile par principe. Sinon, prudence », dit-il.

## M. Georges Marchais invité du « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Georges Marchais, secrétaire général du Parti communiste français, sera l'invité de l'émission « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 17 novembre, de 18 h 15 à 19 h 30. M. Marchais, qui conduira la liste du Parti communiste dans le Val-de-Marne dont il est député, répondra aux questions d'André Fassin et d'Alain Jacob de RTL-le Monde, de Jean-François de Jean-Yves Hollinger de RTL, le débat étant dirigé par Alexandre Belout.

Le numéro du « Monde » daté 15 novembre 1985 a été tiré à 474 550 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15-91-77 + ISLM

## Sur le vif Dessert

Dire que dans le temps les gadgets de FF nous faisaient marrer. Maintenant, tous les confères en font eurent. De l'Express à l'Expansion, vous vous abonnez pour six mois et c'est Noël en novembre. Des pendulettes de bureau, des calculatrices, des radios, chacun y va de son petit cadeau. Mais le plus banal, c'est le dernier numéro de Gai Pied. Vous savez ce qu'il offre à ses lecteurs ? Un prérembrant. Avec le mode d'emploi : lorsque l'érection est complète, placer la protection de manière que le lubrifiant se trouve à l'extérieur, etc.

Forcément ! Ils n'ont aucune expérience de ces trucs-là, les homos. Question bébé, ils ne risquent rien. Question SIDA, c'est autre chose. Les voilà obligés d'y venir, les pauvres. En force, ils tiennent et ils ont bien raison. C'est pas normal qu'en France la publicité pour les capotes soit interdite. Verboten. Alors qu'en Allemagne, justement, vous mettez une pièce dans un distributeur automatique et ça dégringole avec la monnaie.

Remarque, ça ne freine pas les ventes. Les hétéros les ressortent de leur armoire à pharmacie, et les homos, hier encore un peu récalcitrants, contribuent maintenant à ce boom sans précédent sur le « french glove ». Joli, non ? L'article que j'ai sous les yeux multiplie les conseils. Ne faites pas comme ce provincial, très près de ses sous, qui, après usage, les rince et les fait sécher pour s'en resservir à l'occasion.

J'espère que je ne vous choque pas en vous parlant des choses de la vie. Parce que, attendez, c'est pas fini. La ceinture de sécurité du sexe, c'est très bien, très efficace, mais ça a quand même un goût. Un goût de caoutchouc. Alors à quand les préservatifs à la framboise ? Ça existera déjà aux Etats-Unis, figurez-vous. A la framboise ou au citron. C'est pas encore commercialisé ici, malheureusement. Remarque, vu l'importance de la demande, ça ne saurait tarder. On va pouvoir faire des gâteaux à son partenaire en prenant le dessert.

CLAUDE SARRAUTE.

## LA BANQUE DE FRANCE ABaisse SON TAUX D'INTERVENTION

La Banque de France a abaissé à 8 3/4 % son taux d'intervention sur le marché monétaire, contre 9 1/8 % précédemment, à l'indiqué, le 15 novembre, l'institut d'émission. Le taux de 9 1/8 % était en vigueur depuis le 17 octobre dernier, date à laquelle il avait été diminué de 0,25 point.

L'opération de la Banque de France manifeste la volonté des pouvoirs publics de faire baisser le taux de l'argent en même temps que se poursuit la désinflation. Pour M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, ce taux doit tomber à 8,5 % avant la fin de l'année.

Toutefois, la baisse, d'un simple inhabituel - de 3/8 de point, - n'était pas attendue dans les milieux financiers, malgré le recul, vendredi matin, du taux du marché monétaire au jour le jour à 9 1/16. Elle est de nature à entraîner une diminution du taux de base bancaire, actuellement de 10,85 %.

Cependant la Banque de France a aussi annoncé une nette augmentation des taux des réserves obligatoires que les banques doivent déposer auprès d'elle « dans le but d'amorcer le passage progressif à une politique monétaire utilisant plus largement l'action sur la liquidité bancaire ». La réduction du taux d'intervention de la Banque de France doit permettre de compenser cet alourdissement des charges d'exploitation des banques.

## LE MATHÉMATICIEN JEAN-PIERRE SERRE ET L'HISTORIEN DE L'ART ERNST GOMBRICH REÇOIVENT LE PRIX BALZAN

Le prix Balzan, prix italo-suisse d'une valeur de 250 000 francs suisses, a été remis, vendredi 15 novembre à Bâle, au mathématicien français Jean-Pierre Serre. Professeur au Collège de France depuis 1956, et à l'histoire de l'art d'origine viennoise et de nationalité britannique Ernst Gombrich.

Né le 15 septembre 1926 à Bâges (Pyrénées-Orientales), M. Jean-Pierre Serre est ancien élève de l'Ecole normale supérieure. Après avoir été reçu en 1948 à l'agrégation de mathématiques, il entre au Centre national de la recherche scientifique et passe, en 1951, son doctorat de sciences. En 1954, il rejoint la faculté des sciences de Nancy et obtient la même année la médaille Fields. Deux ans plus tard, alors qu'il n'est âgé que de trente ans, il devient professeur au Collège de France où il a la charge de la chaire d'algèbre et de géométrie. Nommé correspondant de l'Académie des sciences en 1973, M. Serre, qui est lauréat de nombreux prix de mathématiques, est devenu membre à part entière de cette institution en 1976.

Né à Vienne en 1909, Ernst Gombrich a quitté l'Autriche en 1936, pour s'installer à Londres. Il y dirige, de 1959 à 1976, l'Institut Warburg, consacré à l'histoire des civilisations. Il a écrit de nombreux ouvrages sur l'histoire de l'art et la psychologie de la perception, dont quelques-uns ont été traduits en français : L'Art et l'illusion (Gallimard), Histoire de l'art, et il a obtenu le prix Erasmus en 1975 Ecologie des images (Flammarion). Un entretien avec Ernst Gombrich a été publié dans le Monde des 5-6 février 1984.

## « L'Unité » qualifie de « fielleux » le livre de M. Thierry Pfister « la Vie quotidienne à Matignon »

L'hebdomadaire du Parti socialiste, l'Unité, publie dans son numéro daté du 15 novembre une critique éssassine du livre de M. Thierry Pfister, ancien journaliste du Monde et ancien collaborateur de M. Pierre Mauroy, vient de publier aux éditions Hachette.

Dans la Vie quotidienne à Matignon au temps de l'union de la gauche, Thierry Pfister défend l'action du premier ministre de l'époque et l'homme Mauroy, décrit les relations entre les différentes sensibilités

socialistes qui coexistaient, avec les communistes, au gouvernement, expose les conflits entre Matignon et l'Elysée, brosse au fil d'un flot anecdotes politiques une série de portraits sans complaisance, le plus souvent sévères, de MM. Pierre Bérégovoy, Jacques Delors, Michel Rocard, Jean-Pierre Chevènement et surtout Laurent Fabius.

Nicolas Chaillet écrit dans l'Unité que ce livre « très documenté, charpenté, talentueusement rédigé » est « vraiment trop fielleux pour être convaincant ». Elle le considère comme « une bonne contribution au combat de la droite », car il réduit la politique, selon elle, à « une querelle aigre de vieilles filles se bagarrant pour savoir à qui rempera la première la main dans le bénihoï ». Ce livre, ajoute-t-elle, « en ne présentant qu'une version caricaturale du politisme du combat de la gauche, offre de sérieux atouts à l'adversaire à l'ordre d'une campagne ou tous les coups - y compris les plus bas - seront permis ».

Le Figaro s'est emparé de cet article comme d'une illustration d'un climat de « règlements de comptes chez les socialistes ». Ce titre en première page dans ses éditions du vendredi 15 novembre est accompagné, en page intérieure, à propos du livre de Thierry Pfister, de cet autre titre : « Mauroy contre Fabius ». Alain-Gérard Slama écrit : « Impossible de ne pas interpréter ce livre comme un acte politique traduisant avec éclat que rien ne va plus au sein du PS et que le « courant Mauroy » ne se borne plus à faire entendre sa différence mais qu'il choisit pour s'affirmer de prendre le risque de la rupture ».

Sur CFM  
à 19 heures à 19 h 30  
à Paris (89 MHz)  
à Lyon (100,3 MHz)  
à Bordeaux (101,2 MHz)  
à St-Nazaire-La Baule (94,8)  
à Limoges (102,1 MHz)  
à Toulouse (88,6 MHz)

VENDREDI 15 NOVEMBRE  
Pierre Juquin  
membre du comité central  
du Parti communiste  
sera  
Face au « Monde »  
avec PATRICK JARREAU  
et FRANÇOIS KOCH

LUNDI 18 NOVEMBRE  
Allé « le Monde »  
47-20-52-97  
préparée par FRANÇOIS KOCH  
avec JEAN-YVES NAU  
et FRANCK NOUCHI

cet hiver à COURCHEVEL 1850

LE BYBLOS des neiges

l'ambiance d'un chalet,  
l'atmosphère d'un refuge,  
le luxe d'un grand palace.

prix spéciaux hors vacances

été LE BYBLOS de STROPEZ

PHONE: 79.08.12.12  
TELEX: 980.580 F

URGENT au MIDEOCCASE

micro-maniaques

Venez vendre votre matériel de micro et de mini-informatique d'occasion

Les 22, 23, 24 et 25 novembre prochains, 30 quai d'Anvers, 75013 Paris.

RESERVEZ VITE votre table d'exposition par téléphone au 43.88.13 (heures de bureau)

SUPER PRIX HALOGÈNES

halogène à poser sur meuble

495 F

Variable 500 W

REGALI CADEAUX

importateur direct du monde entier

1° 97, bd Beaumarchais, 75011 PARIS, Tél. 45.01.28.01  
2° 54, rue des Ternes, Tél. 45.72.01.41  
3° 119, CC. Beaumarchais, 75011 PARIS, Tél. 45.75.29.29  
4° 63, bd Beaumarchais, Tél. 45.01.28.01  
5° 8, rue de Wagram, Tél. 46.22.95.04  
6° 100 bd St Germain, Tél. 42.22.16.52

Franchises REGALI provinciales, Tél. 42.27.12.67

Les meilleures marques

TRECA  
EPEDA  
SIMMONS  
PIRELLI

Les meilleurs prix

CAPÉLOU

37, Avenue de la République  
75011 PARIS Tél. 4.357.46.35  
DISTRIBUTEUR Métro: PARMENTIER

PROMOTION NOEL CONDITIONS EXCEPTIONNELLES

sur tous les instruments en stock du samedi 16 Novembre au samedi 7 Décembre.

hamm

135-139 rue de Rennes Paris 6°. Tél. 45.44.38.66. Parking à proximité.

Créatifs, jeunes, sophistiqués, raffinés, nouveaux... une infinité de «classus-prodiges»

TISSUS «COUTURE»

L'originalité et l'esprit de la mode

RODIN

38, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

Clouche's

luxe anglais

collection complète en plusieurs tailles

J. CARTIER

chasseur pour homme

à 30 m de la rue Tronchet

22, rue des Mathurins - Tél. : 42-65-25-86

## Les buts de l'Aztèque

## Les archives de voyages des siècles du monde

à 990 F

à 1 200 F

à 1 500 F

à 1 800 F

à 2 000 F

à 2 200 F

à 2 500 F

à 2 800 F

à 3 000 F

à 3 200 F

à 3 500 F

à 3 800 F

à 4 000 F

à 4 200 F

à 4 500 F

à 4 800 F

à 5 000 F

à 5 200 F

à 5 500 F

à 5 800 F

à 6 000 F

à 6 200 F

à 6 500 F

à 6 800 F

à 7 000 F

à 7 200 F

à 7 500 F

à 7 800 F

à 8 000 F

à 8 200 F

à 8 500 F

à 8 800 F

à 9 000 F

à 9 200 F

à 9 500 F

à 9 800 F

à 10 000 F

à 10 200 F

à 10 500 F

à 10 800 F

à 11 000 F

à 11 200 F

à 11 500 F

à 11 800 F

à 12 000 F

à 12 200 F

à 12 500 F

à 12 800 F

à 13 000 F

à 13 200 F

à 13 500 F

à 13 800 F

à 14 000 F

à 14 200 F

à 14 500 F

à 14 800 F

à 15 000 F

à 15 200 F

à 15 500 F

à 15 800 F

à 16 000 F

à 16 200 F

à 16 500 F

à 16 800 F

à 17 000 F

à 17 200 F

à 17 500 F

à 17 800 F

à 18 000 F

à 18 200 F

à 18 500 F

à 18 800 F

à 19 000 F

à 19 200 F

à 19 500 F

à 19 800 F

à 20 000 F

à 20 200 F

à 20 500 F

à 20 800 F

à 21 000 F

à 21 200 F

à 21 500 F

à 21 800 F

à 22 000 F

à 22 200 F

à 22 500 F

à 22 800 F

à 23 000 F

à 23 200 F

à 23 500 F

à 23 800 F

à 24 000 F

à 24 200 F

à 24 500 F

à 24 800 F

à 25 000 F

à 25 200 F

à 25 500 F

à 25 800 F

à 26 000 F

à 26 200 F

à 26 500 F

à 26 800 F

à 27 000 F

à 27 200 F

à 27 500 F

à 27 800 F

à 28 000 F

à 28 200 F

à 28 500 F

à 28 800 F

à 29 000 F

à 29 200 F

à 29 500 F

à 29 800 F

à 30 000 F

à 30 200 F

à 30 500 F

à 30 800 F

à 31 000 F

à 31 200 F

à 31 500 F

à 31 800 F

à 32 000 F

à 32 200 F

à 32 500 F

à 32 800 F

à 33 000 F

à 33 200 F

à 33 500 F

à 33 800 F

à 34 000 F

à 34 200 F

à 34 500 F

à 34 800 F

à 35 000 F

à 35 200 F

à 35 500 F

à 35 800 F

à 36 000 F

à 36 200 F

à 36 500 F

à 36 800 F

à 37 000 F

à 37 200 F

à 37 500 F

à 37 800 F

à 38 000 F

à 38 200 F

à 38 500 F

à 38 800 F

à 39 000 F

à 39 200 F

à 39 500 F

à 39 800 F

à 40 000 F

à 40 200 F

à 40 500 F

à 40 800 F

à 41 000 F

à 41 200 F

à 41 500 F

à 41 800 F

à 42 000 F

à 42 200 F

à 42 500 F

à 42 800 F

à 43 000 F

à 43 200 F

à 43 500 F

à 43 800 F

à 44 000 F

à 44 200 F

à 44 500 F

à 44 800 F

à 45 000 F

à 45 200 F

à 45 500 F

à 45 800 F

à 46 000 F

à 46 200 F

à 46 500 F

à 46 800 F

à 47 000 F

à 47 200 F

à 47 500 F

à 47 800 F

à 48 000 F

à 48 200 F

à 48 500 F

à 48 800 F

à 49 000 F

à 49 200 F

à 49 500 F

à 49 800 F

à 50 000 F

à 50 200 F

à 50 500 F

à 50 800 F

à 51 000 F

à 51 200 F

à 51 500 F

à 51 800 F

à 52 000 F

à 52 200 F

à 52 500 F

à 52 800 F

à 53 000 F

à 53 200 F

à 53 500 F

à 53 800 F

à 54 000 F

à 54 200 F

à 54 500 F

à 54 800 F

à 55 000 F

à 55 200 F

à 55 500 F

à 55 800 F

à 56 000 F

à 56 200 F

à 56 500 F

à 56 800 F

à 57 000 F

à 57 200 F

à 57 500 F

à 57 800 F

à 58 000 F

à 58 200 F

à 58 500 F

à 58 800 F

à 59 000 F

à 59 200 F

à 59 500 F

à 59 800 F

à 60 000 F

à 60 200 F

à 60 500 F

à 60 800 F

à 61 000 F

à 61 200 F

à 61 500 F

à 61 800 F

à 62 000 F

à 62 200 F

à 62 500 F

à 62 800 F

à 63 000 F

à 63 200 F

à 63 500 F

à 63 800 F

à 64 000 F

à 64 200 F

à 64 500 F

à 64 800 F

à 65 000 F

à 65 200 F

à 65 500 F

à 65 800 F

à 66 000 F

à 66 200 F

à 66 500 F

à 66 800 F

à 67 000 F

à 67 200 F

à 67 500 F

à 67 800 F

à 68 000 F

à 68 200 F

à 68 500 F

à 68 800 F

à 69 000 F

à 69 200 F

à 69 500 F

à 69 800 F

à 70 000 F

à 70 200 F

à 70 500 F

à 70 800 F

à 71 000 F

à 71 200 F

à 71 500 F

à 71 800 F

à 72 000 F

à 72 200 F

à 72 500 F

à 72 800 F

à 73 000 F

à 73 200 F

à 73 500 F

à 73 800 F

à 74 000 F

à 74 200 F

à 74 500 F

à 74 800 F

à 75 000 F

à 75 200 F

à 75 500 F

à 75 800 F

à 76 000 F

à 76 200 F

à 76 500 F

à 76 800 F

à 77 000 F

à 77 200 F

à 77 500 F

à 77 800 F

à 78 000 F

à 78 200 F

à 78 500 F

à 78 800 F

à 79 000 F

à 79 200 F

à 79 500 F

à 79 800 F

à 80 000 F

à 80 200 F

à 80 500 F

à 80 800 F

à 81 000 F

à 81 200 F

à 81 500 F

à 81 800 F

à 82 000 F

à 82 200 F

à 82 500 F

à 82 800 F

à 83 000 F

à 83 200 F

à 83 500 F

à 83 800 F

à 84 000 F

à 84 200 F

à 84 500 F

à 84 800 F

à 85 000 F

à 85 200 F

à 85 500 F

à 85 800 F

à 86 000 F

à 86 200 F

à 86 500 F

à 86 800 F

à 87 000 F

à 87 200 F

à 87 500 F

à 87 800 F

à 88 000 F

à 88 200 F

à 88 500 F

à 88 800 F

à 89 000 F

à 89 200 F

à 89 500 F

à 89 800 F

à 90 000 F

à 90 200 F

à 90 500 F

à 90 800 F

à 91 000 F

à 91 200 F

à 91 500 F

à 91 800 F

à 92 000 F

à 92 200 F

à 92 500 F

à 92 800 F

à 93 000 F

à 93 200 F

à 93 500 F

à 93 800 F

à 94 000 F

à 94 200 F

à 94 500 F

à 94 800 F

à 95 000 F

à 95 200 F

à 95 500 F

à 95 800 F

à 96 000 F

à 96 200 F

à 96 500 F

à 96 800 F

à 97 000 F

à 97 200 F

à 97 500 F

à 97 800 F

à 98 000 F

à 98 200 F

à 98 500 F

à 98 800 F

à 99 000 F

à 99



## Le Monde LOISIRS

### Les buts de l'Aztèque

Les agences de voyages  
sur les sentiers du Mondial 1986.



But de Carlos Alberto contre l'Italie : en 1970, les footballeurs brésiliens avaient fait de la première Coupe du monde mexicaine une inoubliable fête du ballon rond.

**L**E stade olympique. A quelques encablures de la bibliothèque universitaire, véritable monument à la gloire de l'art précolombien, il ressemble à un vaisseau de béton échoué. Bateau fantôme d'exploit de légende. Qui se souvient encore à Mexico qu'il a été un lieu magique du sport pendant quinze jours en 1968 ? Dans l'atmosphère rarefiée des hauts plateaux, les sprinters noirs américains ont établi des records de vitesse époustouflants qu'il a fallu plus de dix ans pour effacer des tablettes. On a si peu le culte de la performance athlétique dans l'immense cité mexicaine que, en octobre dernier, des pisseurs poussaient dans le bac de sable au-dessus duquel Bob Beamon avait planté 8,90 mètres, bond prodigieux toujours intègre.

Mais c'était juste avant que les maçons et les jardiniers prennent possession des lieux. Ils devaient s'affairer pendant quelques semaines pour remettre à neuf le stade qui doit être le théâtre de quatre matches lors de la Coupe du monde de football. Du 31 mai au 29 juin 1986, le Mexique mettra entre parenthèses dette extérieure vertigineuse, tremblement de terre de septembre dernier, et misère quotidienne pour se vouer au culte du ballon rond. Comme par miracle, le séisme meurtrier

n'a pas affecté les douze stades où doivent avoir lieu les compétitions, ni la capacité d'accueil hôtelier pour les étrangers. Durant ces quatre semaines, les touristes seront moins intéressés par les charmes balnéaires d'Acapulco ou de Cancun et par les trésors archéologiques des Olmèques, Toltèques et Mayas que par ces modernes pyramides où l'on célébrera le Mondial.

Sport et tourisme resteront parfaitement compatibles. Les cités voisines de Mexico (18 millions d'habitants) et de Netzahualcoyotl (2 millions d'habitants) qui abritent trois des stades de la Coupe du monde, « Azteca » (110 000 places), « Olimpico 68 » (72 000 places) et « Nosa » (34 500 places) permettent de visiter très facilement le Musée national d'anthropologie et les pyramides de Teotihuacan, tout en découvrant les charmes de villes cosmopolites.

#### Peu de places pour la finale

Fondées par les conquérants espagnols en 1542, Guadalajara, berceau des Mariachis, accueillera dans ses deux stades « Jalisco » (66 000 places) et « 3 de Marzo » (30 000) des matches jusqu'aux demi-finales. Le stade « Cuauhtémoc » (76 000 places) de Puebla, autre joyau de l'architecture coloniale, sera dans la compétition jusqu'au match de classement pour la troisième place. Au cœur du Mexique colonial, sur la route de l'indépendance, Querétaro, Leon et Irapuato, qui ont chacune un stade d'au moins 30 000 places, recevront des matches jusqu'aux huitièmes de finale. Enfin Toluca, à la périphérie de Mexico, qui accueillera des matches préliminaires dans un stade de 30 000 places, est réputé pour son marché d'artisanat indien.

Exotisme et dépaysement garantis. L'accès au stade semble, en revanche, beaucoup plus difficile pour les visiteurs étrangers. Comme en Espagne en 1982, le Comité d'organisation du Mondial a en effet décidé de mettre en vente non pas des billets pour chaque match, mais pour des séries de matches dans un stade. Théoriquement le principe est bon : il s'agit d'éviter que des rencontres entre des équipes peu connues se

déroulent devant des gradins vides. Pratiquement, il est d'une portée limitée : les places sont effectivement vendues, mais les gens ne vont voir que les parties qui les intéressent, remettant en vente les billets inutilisés au marché noir.

La situation est encore compliquée par les modalités particulières d'organisation au Mexique. Pour l'ensemble des 52 matches, il a été mis en vente 470 000 séries de billets. Ceux-ci sont émis à cinq prix différents : à 3 et 10 dollars, ils ont été réservés au public mexicain modeste ; à 20, 30 et 50 dollars, ils ont été offerts pour une moitié au public mexicain et pour l'autre à la Fédération internationale de football, qui a droit à un contingent de 15 % de places, et aux supporters étrangers. En clair, ceux-ci seraient réduits à la portion congrue.

Dans le stade « Azteca » qui contient plus de 110 000 spectateurs, ils ne devraient pas être plus de 10 000 à pouvoir suivre la finale : 65 % des places étant occupées par le public et le gouvernement mexicains, 15 % par la FIFA, 5 % par la presse, 5 % par la fédération mexicaine et 3 % par les commanditaires de la Coupe du monde. Restent 7 %. C'est maigre. Mais quand on est voyageur, cela est largement suffisant pour faire une bonne affaire. En d'autres termes, cela peut être l'occasion de réussir un « bon coup ».

Jeune loup marseillais du voyage, Jean-Maurice Ravon, patron de Prado Voyage (1), a donc sauté sur l'occasion. Ses relations avec Bobby Charlton, capitaine de la glorieuse équipe britannique de 1966, ont facilité les choses. Ils organisent ensemble des séjours linguistiques et sportifs en Grande-Bretagne. Ils ont décidé de créer une société baptisée « Mundimex 86 » pour prendre le marché de la Coupe du monde. Opération d'envergure : la société a versé à la Banque mexicaine 967 000 dollars pour acheter 4 900 séries de séries de billets (1 % du total) et quelque 500 000 dollars supplémentaires pour réserver les chambres d'hôtels et places de charter.

Seize types de séjours ont ainsi été planifiés en deux catégories de prestations. Les prix évoluent de 17 000 F (10 jours, 8 nuits, 2 matches de tours préliminaires) à

32 000 F (18 jours, 16 nuits, 5 matches dont la finale). Avec des plus : l'hébergement à l'écart de l'atmosphère irrespirable de Mexico, notamment à Cooyoc, un ancien monastère transformé en hôtel ; la compagnie d'un aucten grand du football - Aubour, Bosquier, Bathenay et d'autres - par groupe de cinquante personnes. Au total Jean-Maurice Ravon a 7 500 voyages à vendre dont 1 000 incluant la finale. Fin octobre, Mundimex en avait placé un millier dont 600 en France. Les clients sont essentiellement de grandes entreprises, comme Philips (350 places pour la finale), qui vont mettre ces places en concours ou bien les offrir à leurs cadres.

#### Stratégies différentes

Le risque couru par Prado Voyage peut sembler énorme compte tenu du fait qu'il a pris ces dispositions et fait son programme sans même savoir si l'équipe de France sera ou non qualifiée et où elle jouera la phase préliminaire. Autrement dit, si samedi 16 novembre l'équipe d'Henri Michel ne parvient pas à battre le onze yougo-slave, l'entrée pour la Coupe du monde en France risque de retomber comme un soufflé. Mundimex a très largement anticipé ce risque en s'associant avec des agences européennes, notamment italiennes et allemandes qui pourront facilement prendre le relais.

« C'est une occasion de briser une situation de monopole », dit Jean-Maurice Ravon. Les Wagons-Lits (2) sont en effet depuis des lustres l'agent de voyages officiel de très nombreuses fédérations sportives. En 1982, ils avaient amené en Espagne 2 000 personnes réalisant 9 millions de francs de chiffre d'affaires. Mais le Mexique, c'est beaucoup plus loin. Fort d'une longue expérience en la matière, Paul Noble, le directeur des services sportifs, a donc adopté une attitude plus prudente. Les billets de stade ne sont pas pour lui un problème : ils ont été achetés par l'agence mexicaine de la compagnie. Sa préoccupation est donc de satisfaire au mieux la clientèle française. Il attend donc le 15 décembre, date du tirage au sort, qui déterminera le groupe de la France pour proposer un pro-

gramme définitif. Pour l'heure, il prévoit trois types de voyages : première quinzaine (19 200 à 21 600 F), deuxième quinzaine (20 400 à 22 900 F) ou mois complet (32 700 à 38 100 F), incluant les transports aériens, les transferts aux stades, l'hébergement, non compris la nourriture et les transports intérieurs. Il suffit de verser 50 F pour réserver, somme remboursée en cas de dédit. Paul Noble a déjà été contacté par 300 clients, mais il ne pense pas en toucher plus de 500. Ce sont les liaisons intérieures qui sont sa préoccupation principale.

François Laniès, son homologue de CAT-Voyages (3), concurrent le plus actif du voyage sportif, a été encore plus prudent. « Acheter une série de billets 1 100 dollars plusieurs mois d'avance a inéluctablement des répercussions sur le prix des services au client », dit-il, « nous avons donc décidé d'attendre le résultat de France-Yougoslavie le 16 novembre pour faire notre programme sur la base de séjour d'une semaine incluant 2 ou 3 matches et 3 jours de tourisme pour environ 15 000 F. » CAT-Voyages a pris des contacts avec des chaînes hôtelières et s'est assuré les places de stade par des « votes non officiels ». « Il y a

toujours des billets, assure François Laniès, l'expérience l'a prouvé. »

« Miché Landaburu, directeur commercial de Nouvelles Frontières (4), ne dit pas autre chose. « En Espagne déjà, les places étaient vendues par série. Mais nous avons trouvé tout ce qu'il nous fallait match par match. Par charters entiers nous avons emmené des centaines de spectateurs à Séville. » Au Mexique, Nouvelles Frontières voudrait rééditer ce « coup ». Pour vivre quelques heures de football, leurs clients risquent de passer longtemps dans les transports. Mais les prix seront sans doute les plus bas du marché.

Bref, les stratégies sont très différentes pour attirer les 500 à 2 000 Français qui devraient aller au Mexique en fonction des résultats du match du 16 novembre.

ALAIN GIRAUDO.

(Lire la suite page 11.)

(1) Prado Voyages, 353, av. de Prado, 13008 Marseille. Tél. : 91-76-21-80.

(2) Wagons-Lits, 29, bd Maleshock, 75017 Paris. Tél. : 47-42-58-66.

(3) CAT-Voyages, 99, quai du Président-Roosevelt, 92136 Issy-les-Moulineaux. Tél. : 46-45-45-05.

(4) Nouvelles Frontières, 74, rue de la Fédération, 75739 Paris Cedex 15. Tél. : 42-73-25-25.

#### LIRE

3. EXPOSITION  
Cologne  
montre ses saux.
4. HOTELLERIE  
Les petites étoiles  
font la chaîne.
- 5-8. RADIO-TV
11. GASTRONOMIE  
L'assiette  
du chasseur.
12. TOURISME  
D'autres  
vendanges  
— culturelles —  
en Aquitaine.

Supplément au numéro 12 690  
Ne peut être vendu séparément.  
Samedi 16 novembre 1985.

**CET HIVER**

## AIR HAVAS BAS LES PRIX !

Palma	à partir de 1 130 F*
Tunis	à partir de 1 465 F*
Marrakech	à partir de 1 690 F*
Tel-Aviv	à partir de 2 150 F*
New York	à partir de 2 490 F*
Montréal	à partir de 2 990 F*

\*Tarif A.R. pour un séjour minimum de 7 jours - Conditions générales dans le catalogue Air Havas.  
En vente chez Havas Voyages - 1 bis, boulevard Magenta, 75010 PARIS - Tél. : 42 03 90 57 et dans les 248 agences Havas Voyages.

**HAVAS VOYAGES**



هكذا من الأصل

## Sombrero de rigueur

Après le séisme, les grands centres touristiques mexicains attendent le retour des visiteurs.

CERTAINS font contre mauvaise fortune bon cœur ; d'autres font mieux encore en considérant le malheur qui les frappe non comme un motif de résignation et de désolation mais comme une invitation à réagir et à rebondir afin de retourner la situation en leur faveur. Tel était le cas des responsables du tourisme mexicain réunis la semaine dernière à Paris « non pour parler tremblement de terre mais pour parler affaires » et présenter aux professionnels français ce que le Mexique fait actuellement pour les aider à « vendre le Mexique ». En claironnant haut et fort que, « maintenant comme toujours, nos villes et nos stations balnéaires offrent les vacances les plus inoubliables qui existent sous le soleil ». Autrement dit : « Viva Mexico ! Viva el turismo ! » Vive le Mexique, vive le tourisme !

Du tremblement de terre il sera malgré tout question, histoire de préciser, sans vouloir pour autant « minimiser la portée de la tragédie humaine du désastre », que les dégâts provoqués par le tremblement de terre du 19 septembre ont été limités à un vieux quartier de Mexico (moins de 2 % de la superficie totale de la capitale), que moins de 5 % des trente-cinq mille trois cent cinquante chambres d'hôtel de la ville ont été détruites ou partiellement endommagées et que, sur la côte Pacifique, 24 % des chambres d'hôtel de la station d'Ixtapa-Zihuatanejo (seul autre centre touristique touché par le séisme) étaient actuellement en cours de réparation ; « réparations mineures », ajoutait-on aussitôt. Mais aussi, et surtout, que les autres centres touristiques, tels que la Basse-Californie, Oaxaca, Acapulco, Puerto Vallarta, Cancun, Cozumel et le Yucatan, n'avaient subi aucun dégât.

Un pays, par conséquent, loin d'être touristique sinistré mais où, au contraire, les voyageurs peuvent se déplacer librement et rejoindre, sans aucune difficulté, toutes les destinations touristiques ; où la circulation, les trains, les ports et les aéroports fonctionnent normalement, et où les communications téléphoniques à longue distance sont rétablies progressivement. Sans oublier le fait, relevé récemment par le ministre du tourisme, que, sur le plan sanitaire, il n'y a aucun risque d'épidémie et qu'aucun vaccin n'est requis pour visiter le pays. Un constat formulé dans un communiqué officiel de l'Organisation panaméricaine de la santé (1).



L'église de la Vierge de Guadalupe, Mexico

Bien décidés à relever le défi, les responsables du tourisme mexicain entendent ainsi revitaliser une industrie d'une importance primordiale pour la nation (2). A cet effet, le ministère et Fonatur (Fonds pour le développement du tourisme) ont mis en place un programme de crédit spécial de 15 milliards de pesos (environ 41,5 millions de dollars) destiné à faciliter la reconstruction des hôtels endommagés par le séisme. Mais il s'agit, sur la lancée, de « vendre » encore davantage le Mexique à l'étranger. Pour atteindre ce but sera lancée la campagne de promotion, de publicité et de relations publiques « la plus intensive et la plus extensive de toute l'histoire du tourisme mexicain ». Faisant suite aux efforts déployés très rapidement pour informer les consommateurs et les professionnels étrangers sur la situation exacte après le désastre (notamment aux Etats-Unis), l'opération envisagée concernera certes l'Amérique du Nord, de loin le principal marché (3), mais aussi l'Europe occidentale.

A compter de novembre, une importante campagne de publicité sera lancée en France, en Allemagne, en Italie, en Espagne et en Grande-Bretagne. Il s'agira de mettre en relief la nature amicale et accueillante du peuple mexicain, ainsi que les anciennes civilisations du Mexique. En France, la presse écrite constituera l'un des principaux supports de cette campagne, appuyée notamment sur une grande quantité de dépliants consacrés à l'archéologie, à l'histoire, à l'artisanat, aux plages, et aux dix-huit destinations. A quoi il faut ajouter

quatre courts métrages sur l'artisanat, la cuisine, les plages et le Mexique inconnu, et d'ici à la fin de l'année, sur l'archéologie et le Mexique colonial.

Reste que le meilleur point de vue est finalement celui que l'on se rend sur place. D'où un programme complémentaire destiné à amener au Mexique agents de voyages, voyageurs et journalistes étrangers. C'est ainsi que, une semaine après le tremblement de terre, le premier groupe de journalistes étrangers, pour constater que le tourisme mexicain était intact. « Les calamités naturelles », observait toutefois à Paris l'un des principaux responsables mexicains, « infligent un choc psychologique au touriste moyen, choc qui peut être plus sérieux que les dégâts matériels ». D'où la nécessité de réagir vite et fort.

D'autant qu'il importe de préserver la position acquise par le Mexique comme l'un des hauts lieux du tourisme mondial. Une entreprise qui implique que secteurs public et privé s'y soient engagés, « la mano en la mano ». Une solidarité que les Mexicains attendent aujourd'hui des quelque cinquante mille Français qui visitent chaque année leur pays.

PATRICK FRANCÉS.

(1) Les touristes doivent cependant prendre les précautions habituelles en ce qui concerne l'eau et l'achat de nourriture et de boissons dans les rues.  
(2) Si les ventes de pétrole et de gaz assurent les trois quarts des recettes de devises (16 milliards de dollars), le tourisme occupe la seconde place avec 2 milliards de dollars par an.  
(3) La clientèle touristique du Mexique (4,6 millions en 1984) est massivement nord-américaine : 86 % contre 9 % en provenance de l'Europe.

(Suite de la page 1.)

Mais finalement tout tourne autour de la même interrogation dans le cas où les coéquipiers de Michel Platini seraient victorieux : dans quel groupe, c'est-à-dire sur quels stades les « bleus » disputeraient-ils le Mondial ? Champions d'Europe en titre, les Français qualifiés devraient être désignés comme tête de série de l'un des six groupes de la phase préliminaire. Compte tenu des équipes déjà assurées de faire le voyage, la France a la plus forte probabilité de jouer à Monterrey. Ce n'est pas un « cadeau ». C'est une ville industrielle située à 530 mètres d'altitude. Pour préparer dans les meilleures conditions la phase finale, l'équipe devra donc séjourner sur les hauts plateaux. Cela la contraindra à de longs déplacements dans des conditions souvent difficiles. De surcroît, certains matches ont été programmés à midi durant une période de l'année qui est déjà extrêmement chaude. Autrement dit, il n'est guère souhaitable ni pour les joueurs ni pour les supporters que l'équipe de France évolue à Monterrey.

La solution de rechange la plus intéressante serait le groupe de Leon. L'altitude y est comparable à celle de Mexico et n'obligerait pas à des allées et venues incessantes. Les possibilités touristiques sont aussi beaucoup plus intéressantes. Un séjour à Guanajuato, dans les environs, serait dans ce cas des plus judicieux. Cette ancienne cité minière de cinquante mille habitants est installée dans une vallée sinueuse dominée par des montagnes couvertes de cactus. La physionomie de la ville est des plus singulières : ruelles tortueuses, « plazuelas » ombragées par les lauriers d'Inde. On peut déambuler dans une étrange avenue souterraine, creusée par un torrent dont les eaux sont aujourd'hui retenues par un barrage.

Avant la fournée du stade « Azteca », après un passage à la Cantina opera, ce bar pour hommes où le plafond porte encore les traces des coups de revolver tirés par Pancho Villa, entre les ruelles des mariachis, place Garibaldi, et l'enluminée salsa des boîtes jouxtant la cathédrale, c'est une image du Mexique qui perdurera sans doute plus longtemps que le souvenir des buts des « goleadores ».

ALAIN GRAUO.

### LE CALENDRIER DE LA COUPE DU MONDE 1986

DATE	HEURE LOCALE	EQUIPES	STADE-VILLE	COMPÉTITION
31-8-86	12 h	A1-AZ	AZTECA-MEXICO	POULES QUALIFICATION
1-9-86	16 h	C1-C2	LEON-LEON	
1-9-86	12 h	D1-D2	JALISCO-GUADALAJARA	
2-9-86	12 h	A3-A4	OLIMPO 68-MEXICO	
2-9-86	16 h	F1-F2	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
2-9-86	16 h	C3-C4	IRAPUATO-IRAPUATO	
3-9-86	16 h	B1-B2	AZTECA-MEXICO	
3-9-86	12 h	D3-D4	3 DE MARZO-GUADALAJARA	
3-9-86	16 h	F3-F4	TECNOLOGICO-MONTERREY	
4-9-86	16 h	B3-B4	TOLUCA-TOLUCA	
4-9-86	16 h	E1-E2	CORREGIDORA-QUERETARO	
4-9-86	12 h	E3-E4	NEZA-NETZAHUALCOYOTL	
5-9-86	12 h	A2-A4	OLIMPO 68-MEXICO	
5-9-86	16 h	C1-C3	LEON-LEON	
5-9-86	16 h	A1-A3	CUAUHTEMOC-PUEBLA	
6-9-86	16 h	C2-C4	IRAPUATO-IRAPUATO	
6-9-86	12 h	D1-D3	JALISCO-GUADALAJARA	
6-9-86	16 h	F2-F4	TECNOLOGICO-MONTERREY	
7-9-86	12 h	B1-B3	AZTECA-MEXICO CITY	
7-9-86	16 h	D2-D4	3 DE MARZO-GUADALAJARA	
7-9-86	16 h	F1-F3	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
8-9-86	12 h	B2-B4	TOLUCA-TOLUCA	
8-9-86	16 h	E1-E3	CORREGIDORA-QUERETARO	
8-9-86	12 h	E2-E4	NEZA-NETZAHUALCOYOTL	
9-9-86	16 h	C1-C4	LEON-LEON	
9-9-86	16 h	C2-C3	IRAPUATO-IRAPUATO	
10-9-86	16 h	A1-A4	CUAUHTEMOC-PUEBLA	
10-9-86	16 h	A2-A3	OLIMPO 68-MEXICO	
11-9-86	16 h	B-B4	AZTECA-MEXICO	
11-9-86	12 h	B2-B3	TOLUCA-TOLUCA	
11-9-86	12 h	F1-F4	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
11-9-86	12 h	F2-F3	3 DE MARZO-GUADALAJARA	
12-9-86	16 h	D1-D4	JALISCO-GUADALAJARA	
12-9-86	16 h	D2-D3	TECNOLOGICO-MONTERREY	
13-9-86	16 h	E1-E4	CORREGIDORA-QUERETARO	
13-9-86	16 h	E2-E3	NEZA-NETZAHUALCOYOTL	
15-9-86	12 h	B-(ACD)	AZTECA-MEXICO	1/8 DE FINALE
15-9-86	16 h	IC-(ABF)	LEON-LEON	
16-9-86	16 h	IA-(CDE)	CUAUHTEMOC-PUEBLA	
16-9-86	12 h	ID-(BEF)	JALISCO-GUADALAJARA	
17-9-86	12 h	2A-2C	OLIMPO 68-MEXICO	
17-9-86	16 h	IF-(E2)	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
18-9-86	12 h	2G-(2B)	AZTECA-MEXICO	
18-9-86	16 h	1E-(2D)	CORREGIDORA-MEXICO	
21-9-86	12 h	-	JALISCO-GUADALAJARA	1/4 DE FINALE
21-9-86	16 h	-	UNIVERSITARIO-MONTERREY	
22-9-86	16 h	-	CUAUHTEMOC-PUEBLA	
22-9-86	12 h	-	AZTECA-MEXICO	
25-9-86	12 h	-	JALISCO-GUADALAJARA	1/2 FINALE
25-9-86	16 h	-	AZTECA-MEXICO	
28-9-86	12 h	-	CUAUHTEMOC-PUEBLA	3/4 PLACE
28-9-86	12 h	-	AZTECA-MEXICO	FINALE

TABLEAU DES DISTANCES											
ACAPULCO	CHENNAHUA	GUADALAJARA	GUANAJUATO	IRAPUATO	LEON	MEXICO CITY	MONTERREY	PUEBLA	QUERETARO	TOLUCA	
326	666										
992	666	302									
777	451	302									
718	393	215	56								
707	471	244	58	78							
411	85	561	368	308	368						
1362	1036	758	746	809	731	951					
538	212	708	483	435	513	127	1078				
624	298	388	163	95	173	213	723	430			
419	149	563	348	290	368	64	933	191	195		

KILOMÈTRES

### VACANCES-VOYAGES

#### HÔTELS

##### Côte d'Azur

06500 MENTON

HOTEL DU PARC \*\*\*

Tél. : 93-57-66-66

Près mer. Centre ville. Parking.

Grand jardin. Cuisine réputée.

Déjeuner sur demande.

HOTEL DU PIN DORÉ \*\*

Tél. (93) 28-31-00

Chambres et petits déjeuners

Confort et accueil réputés

Le meilleur emplacement de Menton.

Centre ville et bord de mer. Près du

casino. Jardin ombragé. Piscine d'été.

Bar. Salons de TV. Tél. direct. Parking.

06310 BEAULIEU-SUR-MER

LE VICTORIA \*\*

80 chambres SD/BC/WC

Pension - 1/2 pension - déjeun.

Jardin. Ascenseurs. 2 salons TV - Bar.

Tél. : 93-01-02-20. Téléc. : 470303 F.

Mer

Bes Anglo-Normandes

ILE DE JERSEY

Zone de Côte d'Azur flottant sur le Gulf

Stream à 20 km des côtes de Normandie.

Jersey est un joyeux petit Etat rattaché à

la Couronne d'Angleterre.

L'automne est une période idéale pour dé-

couvrir les charmes de cette ravinante et

passionnante île : 20 km de long, 10 km de

large, 75000 habitants.

Les immenses plages de sable fin, les

hautes falaises plongeant dans la mer si

bleue, les vieux manoirs, les petits ports

de pêche, vous attirent davantage.

Les auberges, les pubs paraissent encore

plus sympathiques et pittoresques.

Dans votre palace de grand luxe ou dans

voire petite pension, vous êtes soigné au

maximum.

Et dans les rues piétonnes de la capitale,

Saint-Hélier, un Londres en miniature, le

shopping est toujours roi.

Pour recevoir une documentation en con-

sultez :

MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département F 13

19, bd Maiesherbes, 75008 PARIS

Tél. 47-42-93-68

Plus que jamais, l'île de Jersey vous at-

tend : c'est le dépaysement, la vraie dé-

cente et une qualité de vie particulière.

Montagne

05490 ST-VÉRAN (Hautes-Alpes)

LE VILLARD - Tél. : (92) 45-82-08

Ch. et duplex avec cuisinière 2 à 6 pers.

Piste fond. Janv. à partir 450 F pers./sem.

Italie

VENISE

HOTEL LA FENICE

ET DES ARTISTES

(près du Théâtre la Fenice)

5 minutes à pied de la place St-Marc.

Atmosphère intime, tout confort.

Prix modérés.

Réservation : 41-32-333 VENISE.

Téléc. : 411150 FENICE.

Directeur : Dante Apollonio.

**LES ESPACES SONT PLUS GRANDS  
A NOUVELLES FRONTIÈRES**

**PARIS  
NEW-YORK**  
à partir de aller ou retour simple  
**900 F**  
prestations à bord incluses

**nouvelles frontières**  
66, boulevard Saint-Michel 75006 Paris 46 34 55 30



## Histoire d'eau

A Cologne, le secret de Jean-Marie Farina est toujours bien gardé.

**AQUA MIRABILIS.** à usage interne ou externe, remède, eau parfumée, eau bénite même : autant d'appellations pour désigner ce mélange d'alcool et d'essences odorantes qui naquit sur les bords du Rhin au début du dix-huitième siècle et dont la renommée aujourd'hui ne connaît pas de frontières. La France n'est pas étrangère à ce succès comme le révèle l'étonnante et merveilleuse histoire (!) de la véritable... eau de Cologne. Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur ce produit aussi légendaire que familial, vous le découvrirez et le respirerez en allant voir l'exposition qui se tient jusqu'au 1<sup>er</sup> décembre 1985 au Kölnisches Stadtmuseum, Zeughausstrasse 1-3, à Cologne.

À l'aube du siècle des Lumières se développa peu à peu une nouvelle sensibilité qui, après avoir illuminé les esprits, allait purifier le nez et les mœurs olfactives des Européens. Le refus de l'obscurantisme religieux et intellectuel du passé s'accompagna de profonds changements dans les habitudes, notamment en matière d'hygiène. Cela se traduisit par le rejet des parfums capiteux à base d'ambre et de musc en vogue jusqu'alors et sans doute nécessaires pour combattre les odeurs fortes caractéristiques des grandes villes de cette époque. Cologne ne faisait pas exception, et les témoignages ne manquent pas sur la saleté et la puanteur qui régnaient dans la cité rhénane.

Parmi la multitude d'eaux et d'essences miraculeuses qui existaient alors, celle produite à Cologne devait l'emporter. Cette *aqua mirabilis*, capable de guérir presque tous les maux, se compose de 85 % d'alcool mélangé à des essences diverses, dont le choix et les proportions sont le secret, aujourd'hui encore, du fabricant.

L'invention de cette eau admirable qui, au milieu du dix-huitième siècle, devait gagner en France la faveur de la cour, puis de la bourgeoisie montante (d'où son nom d'eau de Cologne), est attribuée à un certain Giovanni Paolo Feminis, d'origine italienne, lequel s'installa à Cologne vers 1795. Si l'on en croit la légende, Feminis aurait obtenu la recette



Le remède des « Lumières » est devenu un raffinement d'élégances.

d'un moine oriental et l'aurait transmise à un autre compatriote, Johann Maria Farina. Ce patronyme, qui allait connaître une destinée extraordinaire et donner lieu à une prolifération inextricable d'homonymes, est le nom de la fabrique la plus ancienne d'eau de Cologne, laquelle existe encore aujourd'hui.

Il faut savoir que pour avoir droit à l'appellation *Echt Kölnisch Wasser* ou *Original Kölnisch Wasser* (véritable eau de Cologne), ce produit doit être fabriqué à Cologne même. Au dix-huitième siècle, les marques commerciales n'étaient pas protégées, et lorsqu'un produit avait du succès, il était immédiatement la proie des imitateurs. C'est ce qui arriva à l'eau de Cologne de Johann Maria Farina. Dès le dix-huitième siècle, mais surtout au dix-neuvième siècle, les Johann Maria Farina (authentiques ou pas) poussèrent comme des champignons.

À côté de la maison Farina d'origine est née, en 1792, la firme connue aujourd'hui dans le monde entier sous le n° 4711. Là aussi, la légende attribue à un moine, chartréux cette fois, la recette de l'eau de Cologne et même l'accès au nom Farina ! Vers 1800, la cité rhénane comptait officiellement huit fabricants d'eau de Cologne.

### Un décret impérial de Napoléon

Après avoir contribué à l'essor mondial de l'*aqua mirabilis*, la France allait une nouvelle fois intervenir dans le développement de cette production. En 1794, les soldats de l'armée révolutionnaire occupaient la ville de Cologne et recevaient l'ordre de numérotter chaque maison. Jusqu'alors, en effet, les négociants se situaient par rapport à un lieu, telle la maison mère J.-M. Farina Gegenüber dem Jülich Platz (face à la place de Jülich). C'est ainsi que la firme 4711 obtint ce chiffre qu'elle décida de conserver comme label commercial avec le succès que l'on sait. Puis, en 1810, par décret impérial, Napoléon ordonnait la publication de la composition des produits pharmaceutiques et, notamment, des « eaux admirables ». Pour pouvoir garder leur recette secrète, les fabricants renoncèrent aux vertus médicinales de leur produit, qui devint une simple eau parfumée.

Contrairement à ce qu'on aurait pu craindre, cette mesure, loin de freiner l'essor de l'eau de Cologne, semble l'avoir renforcé. Les nouvelles habitudes d'hygiène étaient déjà solidement entrées dans les mœurs, et on assista à une prolifération débridée des maisons Farina ou Gegenüber.

Pourtant, malgré l'adoption ultérieure d'une législation destinée à protéger les fabricants et leurs produits, J.-M. Farina devait connaître un déclin qui n'eut d'égal que l'irrésistible ascension de la maison 4711, laquelle domine aujourd'hui le marché mondial. Il existe encore à l'heure actuelle quatorze fabriques d'eau de Cologne dans la ville même, qui en comptait plus de cinquante dans le passé.

C'est cette histoire, avec ses multiples péripéties et anecdotes, que retrace l'exposition du Stadtmuseum, laquelle se veut avant tout visuelle, légère et humoristique. Dans une succession de vitrines et de panneaux disposés de façon très aérée sont documentées l'histoire, la production et la commercialisation de l'eau de Cologne. L'évolution des flacons des origines à nos jours, des étiquettes des différentes maisons (y compris des imitateurs passés et récents) offre un panorama esthétique où le kitsch a le beau rôle. L'esprit sérieux se penchera sur les diplômes officiels attestant des vertus médicales de

l'*aqua mirabilis* délivrés par les universités ou par les cours royaux et princiers à leurs fournisseurs élitistes. L'amaieur de caricatures se délectera en découvrant les plaisanteries qu'inspirait l'eau de Cologne et ses bienfaits aux humoristes du temps passé.

L'œuvre d'un graveur inconnu qui a pris un malin plaisir à représenter la cathédrale de Cologne à l'aide de flacons enchevêtrés souligne à propos le lien qui semble avoir toujours existé entre Sancta Colonia, la Jérusalem du nord, et l'*aqua mirabilis*, sorte d'eau bénite, comme si Cologne — terre sacrée — était per vinctum (souvenons-nous qu'en 1802, avant la sécularisation imposée par l'occupant français, la ville comptait cent quarante-neuf lieux de culte) en « odeur de sainteté » ! L'exposition, qui affectionne l'ironie, souligne cet aspect en faisant trôner au milieu des portraits des Pères fondateurs des principales fabriques d'eau de

Cologne celui de la carmélite Maria-Clémentine Martin, qui créa en 1826 l'entreprise Klosterfrau productrice surtout d'essence de mélisse mais aussi d'eau de Cologne.

Et comme la visite serait incomplète s'il n'était pas possible de sentir un peu d'eau de Cologne, une fontaine aux couleurs turquoises et au de la firme 4711 permet en permanence aux visiteurs de se faire une idée de ses mérites. Les plus audacieux voudront peut-être aussi en « goûter », ce qui n'étonnera que ceux qui ignorent que l'eau de Cologne se buvait au même titre que n'importe quel alcool et fut à l'origine de sérieux problèmes d'alcoolisme, notamment chez les femmes ! Le catalogue de l'exposition, très riche en illustrations, contient d'ailleurs la recette d'un cocktail à l'eau de Cologne.

Prost !

DOMINIQUE WALTER.



## Allemagne Vacances à la Neige

L'hiver en Allemagne c'est :  
ski de fond, ski alpin, marchés de Noël, carnaval...  
et plus de 300 stations de sports d'hiver.

Voici un exemple :  
**1 semaine en pension complète 765F\***  
\*T.D.M. = 3,10 FF  
**bonne détente + bonne entente**

Je désire recevoir votre documentation complète :

Nom \_\_\_\_\_

Rue \_\_\_\_\_

Code Postal \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

**DZT** DEUTSCHE ZENTRALE  
FÜR TOURISMUS EV  
Office National Allemand du Tourisme

4, Place de l'Opéra 75002 Paris - Tél. : (1) 47.42.04.38

**TRANSIT AUTO INTERNATIONAL**  
17, avenue de Friedland, 75008 Paris  
Tél. : (1) 42.25.64.44 - Téléc. 648 206 CARSHIP  
Transports Internationaux d'automobiles  
World Wide Car Shipping Service  
U.S.A., Canada, DOM-TOM, Afrique,  
Afrique du Nord, Asie, Moyen-Orient, etc.

**SAHARA PASSION**  
Des escapades inoubliables...  
au désert en expédition  
de rêve en 4x4  
à pied... Navette en 4x4 4 places  
**NOMADE**  
Brochure à  
50, av. des Ternes - 75017 PARIS  
Téléphone : 43.29.60.50 (17 h - 20 h)

La marche. Du Népal au Sahara, du Vercors au Groenland, des Andes aux îles Marquises, découvrir avec elle des émotions nouvelles. Retrouver le temps d'écouter, de voir, d'aimer. Avec elle, explorer des terres inconnues, rencontrer des peuples de légende. La marche. Avec elle, aller au bout de sa passion, au bout du monde.

## terres d'aventure

LE VOYAGE A PIED

La marche. Avec elle, jusqu'au bout du monde.

De 1500 F à 31000 F, de la simple randonnée en petits groupes aux expéditions vers l'Arctique, sous la conduite de guides Terres d'Aventure : en marche pour le bout du monde !

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

désire recevoir :  
La brochure Terres d'Aventure 86  
Terres d'Aventure - 16, rue St-Victor  
75005 Paris - Tél. 43.29.94.50



CES VOYAGES  
HOTELS



هكذا من الأصل

IV LE MONDE LOISIRS  
SAMEDI 16 NOVEMBRE 1985

HOTELLERIE

## Nouvelles galaxies

Quand les petites étoiles font la chaîne.

Du nouveau dans l'hôtellerie : trois chaînes une étoile offrent désormais une nuit dans une chambre silencieuse, propre et confortable pour moins de 150 F. Les enseignes de ces nouvelles venues - *Balladins*, *Formule 1* et *Confortel* - voisinent aujourd'hui, dans nos banlieues, avec celles de leurs aînés deux et trois étoiles, *Ibis*, *Campanile* ou *Novotel*. Elles drainent contremaitres et techniciens, voire cadres, en quête d'un hébergement adapté à des notes de frais plutôt comprimées.

Ainsi, pour 140 F la nuit, en chambre double, *Balladins* propose un gîte coquet et fonctionnel : chambres claires avec salle d'eau, téléphone direct et réveil automatique ; nombreuses verrières dans les zones de circulation. En fait, un deux étoiles miniature. Les économies sont obtenues par une réduction générale des dimensions : chambres de 12,5 m<sup>2</sup>, salle d'eau de deux petits mètres carrés, sanitaires plus exigus que les modèles standards, portes à pans coupés. La cuisine est particulièrement miniaturisée avec 25 m<sup>2</sup>. Une salle à manger chaleureuse propose des menus à 55 F et 70 F. A noter que le repas de midi est offert aux enfants de moins de douze ans pendant les week-ends. On peut déjà parler de réussite pour cette nouvelle chaîne qui a ouvert douze établissements et compte doubler ce chiffre à la fin 1986.

De son côté, *Confortel* serre les prix - 128 F la nuit par personne - en jouant courageusement la carte de la filière bois. L'architecte, Alain Le Goaster, assisté de Jean-François Ploton - un transfuge de *Campanile* et *Climat* de France - a conçu des modules en lattes de bois 15 à 20 % moins chers que le béton. Un hôtel de trente et une ou quarante-six chambres est fabriqué en trois mois et monté en dix-huit jours. Complété à l'hôtel, un restaurant à l'enseigne *Louisiane* offre des menus à 46, 52 et 71 F. L'ambiance est très soignée, avec un décor « vieux Sud » tout de bleu, blanc et jaune, et des abords fleuris. La chambre de 11,5 m<sup>2</sup> a un lit double et deux banquettes repliables. Une petite salle de bains lui est adjointe. Le prix est dégressif selon le nombre d'occupants : 52,50 F par personne à quatre. En prime : radio-réveil et vidéo dans la chambre alors que *Balladins*, lui, n'offre que le coin TV traditionnel, dans le cadre du bar de l'hôtel. « Nous voulons être la belle étoile, contrairement à *Formule 1* qui sera la petite étoile », affirme Jean Le Goaster, pour qui l'hôtelier doit offrir une ambiance et pas seulement un couchage. Deux hôtels ouverts à ce jour et six en chantier, la « belle étoile » est bien partie.

Petite étoile peut-être, mais quel moteur pour la *Formule 1* du groupe Accor ! Pas question de

singer les chaînes deux étoiles. Le concept est sévère mais peut-être plus novateur. Un choix : la robustesse. Un double pari : des sanitaires collectifs pour quatre chambres et pas de restaurant. Pour Jean-François Bourgois, responsable de la nouvelle chaîne, il s'agit de répondre à trois critères : bon lit, hygiène, silence. Quatre « tables rondes » réunissant des commerciaux, des techniciens, des VRP et des touristes ont permis de cerner la demande. Ce qui n'empêche pas les concurrents d'estimer que l'une des exigences principales du voyageur moderne est de pouvoir disposer de sanitaires privés.

« Mieux vaut une salle d'eau haut de gamme pour quatre chambres que des mini-salles de bains bon marché posant de continus problèmes de nettoyage et de maintenance », réplique-t-on à *Formule 1*. En fait, *F1* vise une clientèle un peu différente de ses deux rivaux : groupes culturels ou clubs sportifs en déplacement, stagiaires d'entreprise, congressistes, jeunes touristes. « Les municipalités sont très intéressées, car actuellement elles hébergent tous ces gens dans les écoles », relève Jean-François Bourgois.

Si *Formule 1* vient juste de démarrer - deux établissements seulement sont ouverts -, l'accélération va être à la hauteur de l'enseigne : seize ouvertures en 1985-1986 ! Peu de fioritures :

une chambre de 9 mètres carrés, très robuste, qui peut accueillir une à trois personnes pour le prix unique de 95 F. Un prix-record valable jusqu'à la fin 1986. Dans chaque chambre, une vidéo avec deux films par soirée ; « pour une clientèle qui n'a pas accès aux notes de frais et s'ennuie souvent le soir », précise M. Bourgois. Lorsque les deux gérants, qui assurent, à eux seuls, l'entretien de l'établissement, sont absents du comptoir de réception, l'accès à l'hôtel et la délivrance des clés se font automatiquement grâce à une carte bancaire, ce qui assure, du même coup, le pré-paiement. Presque l'hôtel automatique... Après le « fast-food », on domine ou le premier groupe hôtelier français est passé maître, le « fast-sleep » ?

MADELINE DUPUY.

• *Balladins* : 134, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. : 42-56-30-90.

• *Confortel-Louisiane* (Coretel) : 26-30, avenue des Frères Lumière, bdt. B, zone industrielle, 78190 Trappes. Tél. : 30-50-80-03.

• *Formule 1* (Hotec) : Tour Maine-Montparnasse, 33, avenue du Maine, 75755 Paris Cedex 15. Tél. : 43-20-13-26.

ERRATUM

Abbaye d'Ourscamps et château de Chiry

Nos lecteurs nous signalent une erreur dans une légende de photo, parue dans notre numéro daté du 2 novembre dernier, page 4. La photo en question, en bas à gauche de la page, n'est, en fait, pas celle de la façade de l'abbaye d'Ourscamps, comme nous l'avons indiqué par erreur, mais celle du château de Chiry (fin du dix-neuvième siècle). Chiry et Ourscamps sont distants de quelques kilomètres.

Une lectrice, M<sup>me</sup> S. Beaudoin, de Paris, nous précise que c'est bien à Ourscamps que se situe l'abbaye, encore occupée par des moines, où se trouve une « infirmerie », qui est en réalité une église, et la minuscule conservée de France ». Cette lectrice nous précise également que la façade néogothique du château de Chiry, dont nous avons donc publié une vue, était flanquée d'une tour que les Allemands ont détruite en 1914 parce qu'elle servait d'observatoire aux Français.

Un autre lecteur, M. A. Lott-Gilbert, également de Paris, nous signale que les restes de ce château ont d'ailleurs « à nouveau été sinistrés par les bombardements de la dernière guerre ».

## Pour un billet de 100 F

Un remède à la crise de fréquentation que connaît l'industrie hôtelière de moyenne gamme et une adaptation aux nouveaux comportements de la clientèle : c'est ainsi que se définissent les nouvelles chaînes une étoile conçues par leurs promoteurs avec, pour principale caractéristique, d'offrir une chambre simple mais confortable pour l'équivalent d'un billet de 100 F. C'est là, en effet, la limite minimale qu'ils fixent pour assurer la rentabilité de leur investissement et le prix maximal que les VRP (vendeurs - représentants) acceptent de payer, alors que leurs indemnités journalières leur appartiennent de plus en plus chères.

Il faut aussi compter avec le marché potentiel que représentent les touristes à revenus modestes peu attirés par les « hôtels de préfecture », qui composent encore l'essentiel du parc français (60 %) à raison de 170 000 chambres hésitant entre le « une étoile non homologuée » et le deux étoiles nou-

velles normes (NH) au prix sensiblement plus élevé. Avec plus de 48 000 établissements hôteliers dans cette catégorie, la France se situe au premier rang européen, et les nouvelles chaînes une étoile, peuvent fort bien « insérer » dans cet ensemble « puisqu'elles proposent des chambres à bon marché et adaptées à la demande de la clientèle », devaient souligner les responsables du Salen Equip'Hôtel qui vient de fermer ses portes (le Monde Loisirs du 12 octobre).

Sans attendre ces encouragements officiels, les quelques quatre ou cinq chaînes qui se sont lancées dans la course ont commencé, pour trois d'entre elles, à faire sortir de terre leurs premiers bâtiments. Ceux-ci ont pour dénominateur commun de constituer des petites unités et d'employer un personnel réduit, sans sacrifier, au contraire, à la qualité de l'accueil.

S. M.

### Capacité hôtelière française par région et par catégorie

Régions	Chambres						
	1*	2*	3*	4*	Luxe	Total	%
Ile-de-France	18 613	25 901	17 862	8 782	9 464	80 622	17,39
Nord-Est	28 515	28 667	9 129	1 679	937	52 343	11,16
Centre	23 396	19 862	6 883	1 439	247	51 818	11,85
Ouest	24 641	28 835	6 979	1 464	1 074	55 851	11,91
Sud-Ouest	28 846	28 279	14 724	1 799	937	94 579	20,35
Alsace-Alpes	23 497	27 917	13 246	3 388	1 012	68 970	14,70
Picardie	28 256	22 837	12 484	5 521	3 592	64 919	13,84
Ch.-d.-L.	178 168	175 776	81 227	24 063	17 863	469 097	100,00

Source : Direction du tourisme.

## PHILATÉLIE n° 1922

### Retable d'Issenheim...

... Colmar, est l'illustration du timbre de la Creix-Rouge française de cette année, d'après une œuvre de Mathias Grünewald, peintre allemand, né à Witzburg. Son chef-d'œuvre, le polyptyque d'Issenheim, se trouve au musée de Colmar. Vente générale le 25 novembre (56/85), 2,20 + 0,50 F, polychrome. Format 27 x 32,75 mm. F. 30. Maquette, après l'œuvre, par Eugène Lecaque. Tirage : 3 500 000. Héliogravure.

### Emissions « Noël 1985 »...

... par les Etats membres du Commonwealth. Les vingt-huit timbres que nous signalons pour les sept Etats ont été émis entre octobre et début de novembre.

Australie (1F) : 27, 33, 55, 90 cents.

Christmas (Iles) : 27, 33, 45, 50, 90 cents (se tenant).

Malawi : 7, 15, 20 tambolas, 1 Kwacha.

Micronésie : 22, 33, 44 cents.

Norfolk (Iles) : 27, 33, 50, 90 cents.

Christmas 1985 : Norfolk Island 27.

Picardie (Iles) : 6, 9, 35 cents, 1 F. Ste-Hélène : 7, 10, 15, 60 pence.

• ZIL ELOHNE SESEL : trois timbres échantillon les « fameux visiteurs », 50 cents, les Pionniers (600) ; 2 roupies, Sir Hugh Scott (1908) ; 10 roupies, Vasco da Gama (1502).

ADALBERT VITALYOS.

Le Monde DES PHILATÉLISTES

Tout ce qu'il faut savoir pour mieux gérer votre patrimoine philatélique.

SPECIAL SALON D'AUTOMNE

LA RUSSIE D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Cherchez votre marchand de journaux

DES VOYAGES A PRIX ASSOCIATIVES...

APRES NEW YORK !

Exemple : PARIS MARRAKECH

A partir de 980 F Aller Retour

54, rue des Ecoles. Paris 5<sup>e</sup>  
2, place Wagram. Paris 17<sup>e</sup>

le point MULHOUSE

DEMANDEZ TOUS LES VOYAGES A PRIX DU 2002 - 80 F COUPON MEMBRE OBLIGATOIRE - ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF - AGREMENT MINISTRE N° 72002

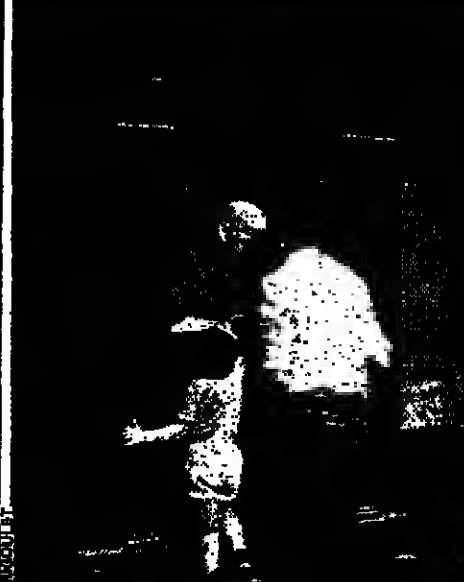
## DEMAIN DANS LE SUPPLÉMENT DU « MONDE »

# L'ÉGLISE

## 20 ANS APRÈS LE CONCILE

Le Pape réunira la semaine prochaine à Rome un synode extraordinaire. Pour prendre avec ses évêques le pouls de l'Église.

Le Monde fait le point sur la santé du catholicisme : en France, en Amérique latine où l'on compte aujourd'hui le plus de fidèles, et dans le reste du monde. Et il dresse le bilan du Concile Vatican II, qui, il y a vingt ans, imprimait un nouveau cours à la chrétienté.



Egalement au sommaire :

Le football-spectacle.

Les grandes enquêtes de la rédaction

Le Monde

AUJOURD'HUI

## les films de la semaine

### MANCHE 17 NOVEMBRE

Le marquis de Sade (1983), avec Jean-Pierre L  aud et Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud.

### LUNDI 18 NOVEMBRE

Le marquis de Sade (1983), avec Jean-Pierre L  aud et Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud.

### MERCREDI 19 NOVEMBRE

Le marquis de Sade (1983), avec Jean-Pierre L  aud et Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud. Un film de Jean-Pierre L  aud.



# « Madame et ses flics » sur FR 3

Liberté, égalité... féminité ?

La libération de la femme se fraie de nouvelles voies. Après la lutte pour l'égalité des salaires ou des chances professionnelles, contre la discrimination ou le harcèlement sexuel, c'est l'image même de la femme qui bouge. Ce sont les premières places de leurs professions que visent des femmes qui ne se contentent plus de strapontins. Pourquoi hôteesse de l'air mais pas pilote de ligne ? Infirmière mais pas chirurgien ? Avocate mais pas juge ? Député mais pas premier ministre ou président ?

Evidemment, des exceptions existent — de Margaret Thatcher à Marguerite Yourcenar — mais ce sont justement des exceptions qui confirment la règle. Une règle qui dit que, dans un monde conçu et dirigé par les hommes, les femmes, pour réussir, doivent prendre des armes masculines et renoncer à leur féminité.

Or, depuis quelque temps, la télévision s'emploie à brouiller les cartes, en donnant aux femmes des rôles associés d'ordinaire aux hommes. On se souvient de « Madame le juge », jouée — sans jeu de mots — magistralement par Simone Signoret, dont les tribulations révélaient une femme sensible, qui rêve de rendre la justice plus humaine et de transformer le palais de justice d'un « endroit terrible » en « lieu plus clément ». Ou encore d'« Allo Béatrice », la radio, image stéréotypée de la femme moderne, pleine de fougue, et parfaitement « épanouie » par rapport à son mari.

Et puis, il y a les grands feuilletons à la mode, où les personnages-clés, qui incarnent parfois les puissances du mal, sont des femmes. Sue Ellen Ewing, jouée par Linda Grey, dans « Dallas », fait pendant au méchant J.R. ; Alexis, jouée par Joan Collins, est la sinistre héroïne de « Dynasty » ; Mary Carson, jouée par Barbara Stanwick, est la maîtresse toute-puissante et malfaisante de Drogheda dans « Les oiseaux se cachent pour mourir » ; et la directrice de journal, Florence Berg, jouée par Chantal Nobel, dans « Châteaufort », incarne la femme idéalisée moderne. Et on nous promet pour bientôt une nouvelle saga familiale. C'est une coproduction germano-belgo-franco-helvétique, intitulée « Symphonie », qui raconte l'histoire d'une famille



Françoise Dorner.

d'industriels européens de l'horlogerie, dominée, encore une fois, par la personnalité d'une femme, Constance Dussault-Pontain, jouée par l'actrice française Giselle Pascal.

## Drôles de dames

Parmi toutes ces drôles de dames qui envahissent le petit écran, il existe une race à part qui tente de concilier modernité et féminité : les femmes-flics. La tradition a été lancée, il y a quelques années, à la télévision américaine puis à la télévision britannique. Aux Etats-Unis, la série « Cagney and Lacey » est une imitation de « Starsky and Hutch », sauf que les protagonistes sont des femmes : deux femmes-policiers new-yorkaises, qui se collent le travail ordinaire des cops.

Les femmes-flics britanniques, en revanche, se font concurrence sur les deux chaînes, publique et privée. « Juliet Bravo », sur la BBC, raconte l'histoire d'inspecteur Langton, une femme inspecteur dans une petite ville provinciale avec quatre ou cinq policiers sous ses ordres. Ni belle ni particulièrement « sexy », elle s'affronte aux problèmes des gardiens de la paix en province ; de menus larcins, la sécurité des vieilles dames, etc. L'intérêt vient de la lutte qu'elle doit mener contre

un supérieur particulièrement machiste et antiféministe.

Sur ITV, la chaîne d'en face, une autre série, « The Gentle Touch », fonctionne davantage à l'américaine. Il s'agit d'une femme-commissaire, jeune et jolie, qui dirige un département criminel. Elle-même, experte en judo, se lance à la poursuite des criminels, et l'action est rapide.

La France s'y met à son tour. Au début de l'année, une série (« Clémence Aletti »), montrait les déboires d'une femme-flic prise dans les mailles du terrorisme international. Là encore, la jeune commissaire de police devait vaincre les préjugés de son entourage masculin avant d'être acceptée pour ses qualités professionnelles.

Et voilà qu'une nouvelle série, « Madame et ses flics », en cinq épisodes d'une heure, commence le 22 novembre sur FR3. Un simple divertissement, qui ne sert guère la cause du féminisme. Une jeune femme de trente-cinq ans, Lorraine Valence, jolie — elle est jouée par Françoise Dorner, — rigoureuse mais féminine, devient chef d'une brigade de trente inspecteurs, jeunes et énergiques, qui commencent, bien entendu, par la traiter en machos goguenards ou en protecteurs compatissants.

Rapidement elle fait sa place, après avoir gagné la complicité de l'inspecteur principal Louis-Philippe Marceau, joué par Erik Colin. Françoise Dorner est satisfaite de l'expérience : « J'ai beaucoup aimé jouer ce personnage de femme d'abord isolée à la tête d'une brigade de machos et qui s'impose à la fois par son humour, sa force et ses faiblesses. »

Se trouvant dans les situations les plus rocambolesques, elle montre sans doute beaucoup d'intuition féminine mais, placée réellement face au crime tel qu'il est organisé aujourd'hui, notre superwoman ne ferait pas de vieux os ! Au risque d'être traité de phallocrate, peut-on suggérer que certaines fonctions conviennent mieux aux hommes, d'autres aux femmes ?

ALAIN WOODROW.

● Série : Madame et ses flics, les vendredis, du 22 novembre au 27 décembre, à 20 h 35 sur FR3.

## Les films de la semaine. Le palmarès de Jacques Siclier. ■ A VOIR ■ GRAND FILM

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

**L'été meurtrier ■**  
Film français de Jean Becker (1983), avec L. Adjani, A. Souchon.  
TF 1, 20 h 35. (130 mn.)

Dans un village provençal, une fille aux allures provocatrices se fait épouser par un brave garçon, s'installe dans son milieu familial. Or elle poursuit un désir de vengeance. Mélodrame, suspense, psychanalyse. Le scénario (Sébastien Japrisot) est original, la mise en scène est bonne. Il y a des performances d'acteurs. Mais cela ne va pas qu'on en fasse tout un plat, avec présentation au Festival de Cannes il y a deux ans.

**Persona ■ ■**  
Film suédois d'Ingmar Bergman (1966), avec B. Andersson, L. Ullmann (v.o. sous-titrée, N.).  
FR 3, 22 h 35. (80 mn.)

Une actrice, qui a perdu la parole en scène, s'effondre dans son mystère. Elle se retrouve, seule avec une infirmière très bavard, dans une villa au bord de la mer. Le très grand Bergman d'après le Silence (fin des questions sur l'existence de Dieu). Le mystère de deux femmes, le thème du double, une sorte de transfert d'identité. Mise en scène des masques arrachés ; extraordinaire, vertigineux face-à-face de Birgitta Andersson et de Liv Ullmann, plus bergmanienne que nature.

### LUNDI 18 NOVEMBRE

**Étoile sans lumière ■**  
Film français de Marcel Blistène (1945), avec E. Piaf, M. Parély (N.).  
TF 1, 15 h 40. (85 mn.)

Une petite bonne d'hôtel prête sa voix à une grande vedette du cinéma muet, dont le parlant risque de briser la carrière. Le seul film avec Edith Piaf qui ait jamais connu le succès personnel.

### La Boum ■

Film français de Claude Pinoteau (1980), avec S. Marceau, C. Brasseur.  
TF 1, 20 h 35. (110 mn.)

La première boum et les premières amours d'une fille de quatorze ans, et

aussi les adolescents des années 80, devant les problèmes conjugaux de leurs parents. L'envol de Sophie Marceau. Succès énorme au cinéma. Deuxième diffusion à la télé en moins d'un an. Cela va repartir au quart de tour.

### Naples au baiser de feu ■

Film français d'Augusto Génina (1937), avec T. Rossi, M. Balin (N.).  
FR 3, 16 h 10. (90 mn.)

Un chanteur de trottino, sur le point d'épouser la jeune fille qu'il aime, se fait voler par une aventurière. Voir Naples, Tino et sa guitare, Mirella Balin et sa classe, Viviane Romano en garçons... et se plier.

### La Tour infernale ■

Film américain de John Gullermin et Irwin Allen (1974), avec S. McCusker, P. Newman.  
FR 3, 20 h 35. (100 mn.)

Un incendie d'une extrême gravité se déclare dans une gigantesque tour de verre de San Francisco, le jour de son inauguration. Le type, inégalé depuis, du « film catastrophe » en superproduction des années 70, avec rien que des vedettes. Ça flambe, ça hurle, on ne voit pas l'angoisse !

### MARDI 19 NOVEMBRE

**Les Nouveaux Monstres**  
Film italien de Mario Monicelli, Dino Risì, Ettore Scola (1977), avec V. Gessman, U. Tognazzi.  
A 2, 20 h 35. (115 mn.)

Une douzaine de sketches sur les comportements égoïstes, cyniques et monstrueux de petits bourgeois italiens. En 1953, Dino Risì avait réalisé les Monstres, caricatures de peurs types. Ici, ils se sentent nés à trois — sans signer, chacun, leur partie — pour marcher dans l'humour noir et la férocité. Trop, c'est trop.

### La Proie des vautours ■

Film américain de John Sturges (1959), avec F. Sinatra, G. Lollobrigida.  
FR 3, 20 h 45. (100 mn.)

En Birmanie, pendant la seconde guerre mondiale, un officier américain séduit une

belle émigrée et fait une incursion en territoire chinois contre des pillards. Il y a du périmètre, de l'émulation militaire et de la politique dans ce film d'aventures.

### Un jour à New-York ■

Film américain de Gene Kelly et Stanley Donen (1949) avec G. Kelly, F. Sinatra.  
N.o. sous-titré.  
FR 3, 23 h 40. (95 mn.)

Trois marins, en permission de vingt-quatre heures à New-York, s'éprennent de trois jolies filles. Thème archaïque mais la réalisation, la chorégraphie brodent là-dessus des variations ébouriffantes ? Vie rêvée, toile d'araignée d'illusions, New-York mythique. Moins célèbre que Chantons sous la pluie et très rarement diffusée, cette comédie musicale est, pourtant, un chef-d'œuvre.

### JEUDI 21 NOVEMBRE

**Un étrange voyage ■**  
Film français d'Alain Cavalier (1980) avec J. Rochefort, D. de Caestecker.  
A 2, 20 h 35. (95 mn.)

Un quinquagénaire part à pied, le long de la voie de chemin de fer Troyes-Paris, à la recherche de sa mère disparue. Sa fille, dont il s'est, jusqu'ici, peu occupé, l'accompagne. Et c'est la découverte d'un amour, d'une complicité réciproque, de ces liens affectifs qui tissent les relations parents-enfants. Un film poétique et tendre. Prix Louis-Delluc 1980.

### VENDREDI 22 NOVEMBRE

#### La Vie à l'envers ■

Film français d'Alain Jessus (1964), avec C. Denner, A. Gaylor (N.).  
A 2, 23 h. (90 mn.)

Un homme réussit à supprimer la monde extérieur par l'exercice de sa volonté, et à trouver le bonheur dans sa solitude intérieure. Le premier et très étrange film d'Alain Jessus. On peut le définir comme une satire sociale mais ce n'est pas suffisant. Charles Denner, enfermé dans sa tour d'ivoire, finit par nous donner la chair de poule.

## Samedi

16 novembre

8.00 Bonjour la France. 9.00 Partez gagnant. 9.55 5 jours en Bourse. 10.05 Reprise : Performances (diff. le 13 novembre). 10.30 Reprise : Les trois premières minutes (diff. le 13 novembre). 11.00 Haut de gammes, magazine musical (diffusé en simultané sur France-Musique). 12.00 Tournez... manège.

13.00 Journal.  
13.35 La séquence du spectateur.  
14.05 Le rendez-vous des champions.  
14.20 Série : Pour l'amour du risque.  
15.15 Le merveilleux voyage de Nils Holgersson.  
15.45 Cosques et bottes de cuir.  
16.10 Temps X. Magazine de science-fiction.  
17.10 Série : Les hommes de Rose.  
18.05 30 millions d'amis.  
18.30 La route bleue. Magazine de la route.  
18.35 Magazine auto-moto.

### Football : France-Yougoslavie.

En direct du Parc des Princes, l'arbitre est capital : un billet pour le Mondial ou pas. (Pendant la mi-temps à 20 h, tirage du Loto.)

■ Au cas où le match ne serait pas retransmis, le programme s'élargirait comme suit : 19 h 5, D'accord pas d'accord ; 19 h 10, Anagram ; 19 h 40, Cacciatore ; 20 h, Journal ; 20 h 35, Tirage du Loto ; 20 h 40, Téléfilm : L'express ne répond plus ; 22 h 15, Droit de réponse ; 0 h 15, Ouvert la nuit.

21.10 Journal.  
21.35 Théâtre : Mais n'te promène donc pas toute nue. Comédie de G. Feydeau, mise en scène J.-L. Cochet. Avec J. Charron, M. Bondet, A. Feydeau. (Redif.)  
Clarisse Ventroux a l'habitude de se promener chez elle en petite tenue, ce qui risque de poser des petits problèmes à son mari, député.  
22.10 Droit de réponse : Aux armes citoyens ! Émission de Michel Polac. Avec Y. Lencien, député RPR de Paris, l'amiral A. Sanguinetti, le général J. Delaunay, H. Nogues, président de la Ligue des droits de l'homme, C. Paillat, historien, B. Rostignaux, journaliste, etc.

0.00 Journal.  
0.15 Ouvert la nuit.  
UNESCO, palmarès du quarantième anniversaire.  
Consultation en direct du public sur l'action des Nations unies dans le domaine de la science, de l'éducation et de la culture. Double d'un concours avec un prix. De nombreux invités (dont M.-R. Garandy, M. Julian, F. Bebey), des extraits de spectacle (dont Myriam Makeba, Brown Sugar, le théâtre Sorano, Susana Rinaldi, etc.).

8.55 Journal des sourds et des malentendants. 9.15 Gym tonique. 9.50 Reprise : Apostrophes (patrons, PDG, chefs d'entreprise... diffusé le 13 novembre).

11.00 Le journal d'un siècle, de L. Béron. Édition 1926.  
12.00 A nous deux.  
12.45 Journal.  
13.25 Série : Cannon.  
14.15 Superplatine.  
Cock Robin ; Indochine ; Stevie Wonder, Jean-Jacques Goldman...  
14.50 Les jeux du stade.  
Cyclisme : les Six Jours de Paris ; football.  
17.00 Les carnets de l'aventure.  
Douglas Manson (l'expédition australienne en Antarctique) ; entre chien et loup (les chiens de traîneau).  
18.00 Biscuits A 2.  
Les mondes engloutis ; les aventures de M. Démon ; Téléchat.  
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  
19.10 D'accord, pas d'accord (INC).  
19.15 Émissions régionales.  
19.40 Jeu : La trappe.  
20.00 Journal.  
20.35 Variétés : Demain, c'est dimanche.  
21.05 Les histoires d'« One Willy » : Ivanhoé.  
22.25 Magazine : Les enfants du rock.  
Budapest Elekirk (groupes rock à Budapest) ; Frankie goes to Hollywood (extraits de concert) ; Rock'n'roll Grafitti ; les Moody Blues, Antoine, The Four Dreamers...  
0.00 Journal.

12.00 Espace 3 : Samedi-vision ; à 12.15 Connexions, émission de l'ANPE et l'ONISEP (les métiers de la rééducation) ; à 12.30 Les pieds sur terre, magazine de la Mutualité sociale agricole ; à 13 h 15 Label entreprise, Uguinet et l'acier inoxydable ; à 13.30 Horizon, magazine des années (les rétros) ; à 14.00 Le grand écran de l'industrie ; à 14.30 Banque, Bourse, finances ; à 15.00 Rencontre avec les démonstratrices de Mikava ; à 15.45 Repères, magazine du ministère du travail.

18.15 Liberté 3. Magazine des associations.  
17.30 Émissions régionales.  
Programmes autonomes des douze régions. Sauf à 18 h 55, où l'on verra sur tout le réseau la Pamphère rose.

20.04 Disney Channel.  
Cocktail de dessins animés et de programmes de Disney Channel. La grande soirée familiale : les aventures de Winnie l'Ours, Mickey, Zorro, Donald et trésors de la soirée, les DTV, vidéo-clips, montages inédits de dessins animés sur les plus grands « tubes » des vingt dernières années.

21.50 Journal.  
22.00 Feuilleton : Dynastie.  
Blake et Jeff se rendent sur le lieu de l'accident d'avion. Le corps de Peter Devillis a été identifié, mais pas sa passagère.

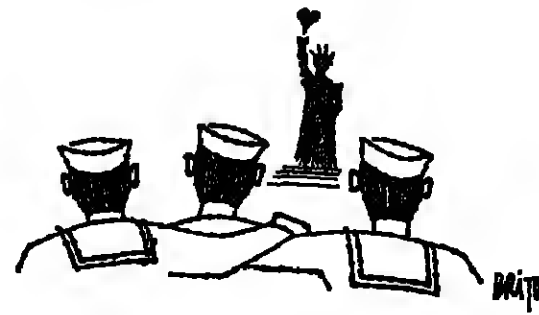
23.00 Musilub.  
Te Deum, de K. Penderecki, par le chœur de la Philharmonie d'Etat Arthur-Rubinstein de Lodz, dir. S. Marczyk.

● RTL, 20 h, Série : Les deux font la paire ; 21 h, A vous de choisir : l'île des adieux, film de F. Schaffner, ou : Un peu de soleil dans l'eau froide, film de J. Deray ; 22 h 50, Série : Espion modèle.  
● TMC, 20 h, Série : Knight Rider ; 21 h, TMC, best-seller Kennedy ; 22 h 35, Monte-Carlo zoom ; 22 h 55, Sky trac.  
● RTL, 20 h, Le jardin extraordinaire ; 20 h 35, téléfilm : L'Australienne (1<sup>er</sup> épisode) ; 22 h 10, Le mot de la fin.  
● TSR, 20 h 10, Maguy ; 20 h 45, Le polar du samedi soir : le Grand Môme ; 22 h 20, Journal ; 22 h 35, Sport ; 23 h 35, Audrey Rose, film de R. Witz.



هكذا من الأصل

	Dimanche 17 novembre	Lundi 18 novembre	Mardi 19 novembre
TÉLÉVISION FRANÇAISE 1	8.00 Bonjour la France ; 9.00 Émission islamique ; 9.15 A Bible ouverte ; 9.30 Orthodoxie ; 10.00 Présence protestante ; 10.30 Le jour du Seigneur ; 11.00 Messe à Sannois (Val-d'Oise), prédicateur Père Stan Rougier ; 12.00 Télé-foot 1. 13.00 Journal. 13.25 Série : Starsky et Hutch. 14.20 Les habits du dimanche. 15.00 Dessin animé : Alice au pays des merveilles. 15.30 Sports dimanche. 16.45 Cyclisme en direct de Bercy ; tiré à Auteuil. 17.30 Scoop à la une. 18.00 Les animaux du monde. 18.00 Feuilleton : Dallas. 18.00 Procès, Jugement... la vengeance de J.R. sera « impitoyable ». 19.00 Sept sur sept. Magazine de la semaine de J. Lanzi et Anne Sinclair, présenté cette semaine par Jean Lanzi. Invité : Yannick Noah. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : L'été meurtrier. Film de Jean Becker. 22.45 Sports dimanche soir. Actualité du week-end. 23.45 Journal. 0.00 C'est à lire.	9.20 ANTIOPE 1 ; 9.30 Canal FIT/TF1 ; 10.45 La Une chez vous ; 11.00 Challengés 85 ; 11.30 Les jours heureux ; 12.02 Tourné... manège. 13.00 Journal. 13.50 Série : Le Temps des as. 14.50 Les choses du lundi : Paris 1900. Du 17 au 23 novembre, l'UNESCO organise dans cinquante-quatre pays une opération « Mémoire des rues - Mémoire du monde ». Quatre-vingt-dix villes seront concernées en France. A Paris, dix stations de métro évoqueront la richesse du passé quotidien. Jean Bertho et François Chenu seront installés à la station Auber. En direct. 15.40 Cinéma : Etoile sans lumière. Film de Marcel Blüthner. 17.10 La maison de TF 1. 17.30 La chance aux charbons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Cocoricocoboy. 20.00 Journal. 20.35 Cinéma : la Boum. Film de Claude Pinoteau. 21.55 Étoiles et toiles. Magazine de Martine Jouvando et Frédéric Mitterrand. Alain Sardé : les Harems au cinéma ; la Sultane, soixante-sept ans après. Le magazine d'un passionné du cinéma. 22.25 Journal. 23.40 C'est à lire.	9.25 ANTIOPE 1 ; 9.30 Canal FIT/TF1 : Le chemin des écoliers (CNDP) ; 11.15 La Une chez vous ; 11.30 Les jours heureux ; 12.02 Tourné... manège. 13.00 Journal. 13.50 Série : Le Temps des as. 14.45 Transcontinental. Magazine des voyages. 15.55 Reprise : L'enjeu (diff. le 14 nov.). 17.10 La maison de TF 1. Préparation des caramels, percer des trous, etc. 17.30 La chance aux charbons. 18.00 Salut les petits loups. 18.30 Mini-journal pour les jeunes. 18.45 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.15 Jeu : Anagram. 19.40 Émission d'expression directe : La COC ; l'UDF à l'Assemblée nationale. 20.00 Journal. 20.30 D'accord pas d'accord (INC). 20.35 Série : Arsène Lupin. D'après Maurice Leblanc. Réal. J.-P. Decourt. Avec M. Keller, G. Descrières, R. Carel... (Redif). A la suite d'un nouveau vol d'une audace inédite du gentleman-cambrioleur Arsène Lupin, la police fait appel à un policier en poste en Afrique, Victor, de la brigade moudane. 21.35 Multfoot. Animée par Th. Roland. Invité, Alain Prost. Extraits de matches. 22.25 Journal. 23.40 C'est à lire. 23.55 Tify, magazine de l'informatique.
ANTENNE 2	9.30 Informations et météo ; 9.35 Les chevaux du tiré ; 10.00 Récit A2 ; 10.30 Série ; Marianne, une étoile pour Napoléon ; 11.30 Entrée les artistes. 12.45 Journal. 13.20 Tout le monde le sait. 14.30 Série : Le juge et le pilote. 15.20 L'école des fans. 16.15 Kiosque à musique. 17.00 Les enquêtes du commissaire Maigret. « La Tête d'un homme », d'après Siméon. 18.30 Feuilleton : Maguy. 19.00 Stade 2. 20.00 Journal. 20.35 Le Grand Echiquier. De Jacques Chancel. Une émission spécialement consacrée à l'écrivain brésilien Jorge Amado, qui vient de publier Tocaia Grande, superbe roman avec ses personnages truculents, ses pauvres gens, ses bandits, ses pionniers du début du XX <sup>e</sup> siècle. Amado et sa femme, Zelia Gattal, seront entourés de musiciens amis comme Nana, Gilberto Gil, Tom Jobim, Chico Buarque et d'autres. Littérature, musique ! 22.40 Magazine : Projection privée. Émission de M. Julian, réal. A. Tarta et P.-A. Boutang. Tous les dimanches, Marcel Julian accueille sur son plateau un invité et le téléspectateur pour parler théâtre, cinéma, musique, peinture, sculpture, la vie de la rue, les mœurs. Le premier invité sera, aujourd'hui, Pierre Boulez. 23.40 Journal. 0.00 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin ; 8.45 RFE ; 10.30 ANTIOPE ; 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2 ; 11.35 Itinéraires, de S. Richard ; Chine, made in Hongkong ; 12.00 Journal et météo ; 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.35 Feuilleton : Rancune tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. Questions à la justice : la détention provisoire. 15.00 Série : Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récit A2. Ploem ; Chapi-chapo ; Image imagine ; Latulu et Lirrel ; Tchou et Grodo ; Cobra ; Téléchat. 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.10 D'accord pas d'accord (INC). 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Série : Les règles du mariage. De R. Rose, réal. M. Katselas. Avec E. Montgomery, E. Gould, M. Murphy... (2 <sup>e</sup> partie). La séparation de Mike et Joan a des répercussions sur les enfants. Mike n'arrive plus à écrire... Un téléfilm américain en deux parties, manière « US ». 22.20 Série documentaire : Le cerveau. De M. Tosello, réal. J. Homingway. N° 4 : La mémoire. Comment fonctionne-t-elle ? Où se forme-t-elle ? Où se stocke-t-elle ? Beaucoup de théories se sont succédé depuis trente ans. 23.10 Journal. 23.35 Bonsoir les clips.	6.45 Télématin. 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11.35 Les carnets de l'aventure : (Envol pour les cimes sauvages). 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf. 12.45 Journal. 13.30 Feuilleton : Rancune tenace. 14.00 Aujourd'hui la vie. L'infidélité. Des témoignages. 15.00 Série : Hôtel. 15.50 C'est encore mieux l'après-midi. 17.30 Récit A2. Image imagine ; Il était une fois le cirque ; Super doc. ; Robinson Crusoe ; C'est chouette... 18.25 Derby (gymnastics). 18.30 C'est la vie. 18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19.15 Émissions régionales. 19.40 Jeu : La trappe. 20.00 Journal. 20.30 Loto sportif. 20.35 Cinéma : les Nouveaux Monstres. Film à sketches de Mario Monicelli, Dino Risi et Ettore Scola. 22.30 Magazine : Cinéma cinémas. De A. Audret, M. Boujut et C. Ventura. Entretiens avec Nastassia Kinski, Michael Cimino ; le cinéma des permissionnaires ; qu'est devenue Jane Russell ? ; qu'est-ce qui fait tourner Jean-Pierre Marielle ? ; tournage, mode d'emploi. Le magazine de luxe du cinéma. Plaisir rare. 23.35 Journal. 0.00 Bonsoir les clips.
FRANCE RÉGIONS 3	9.00 Debout les enfants ; 10.00 Mosaïque, spécial international. 12.00 D'un soleil à l'autre, magazine du monde rural. 13.00 Émissions en langues régionales. 14.30 Magazine 85 de la GME. 15.00 Émissions pour les jeunes (et à 19 h 10). 17.30 Décibels. Émission de rock présentée par Jan-Lou Janeir. Avec Minimal Compact ; Ivanhoé ; Prefab Sprout ; Killer Ethyls... 18.00 Culture Clap. Avec Juliet Berto comme invitée, et les rubriques habituelles (dont un dossier sur l'édition phonographique). Avec Pierre Bellemare. 19.30 RFO hebdo. 20.00 Série : Benny Hill. 20.35 La caricature : Mais à quoi pense Wolinski. Série d'I. Romero, réal. D. Page. Wolinski, ses petites femmes légères qui courent éperdument et son héros ployant sous mille angoisses... On ne connaissait de ce caricaturiste que des bribes de sa vraie personnalité. Le portrait qui est présenté de lui, émaillé de souvenirs, de grands éclats de rire, de témoignages, lève astucieusement un coin du voile. 21.30 Aspects du court métrage français. Pourquoi se contenter d'un plat unique quand il y a des milliers de hors-d'œuvre ? d'Alain Schlosberg ; La bonne dose, d'E. Bitoun. 21.50 Journal. 22.35 Cinéma de minuit : Persona. Film d'Ingmar Bergman (cycle hommage à I. Bergman). 23.50 Prélude à la nuit. Sonate en fa mineur, de Scialotti, par Shlomi Shenzov au piano.	16.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 16 h 05, où l'on verra sur tout le réseau : Naples au baiser de feu, film d'Augusta Gélina ; à 17 h 35, Les actualités de jadis ; à 17 h 45, La mémoire aux images ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 35, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé : Les entrecuats. 20.05 Les jeux. 20.35 Cinéma : la Tour infernale. Film de John Guillermin et Irwin Allen. 23.15 Journal. 23.40 Prélude à la nuit. Ouverture du Barbier de Séville, de Rossini, par les Cambridge Buskers, avec M. Copley, flûte, et D. Ingram, accordéon.	17.00 Télévision régionale. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures où l'on verra, sur tout le réseau, la Révolte des Haidouks ; à 17 h 15, Dynastie ; à 18 h 55, la Panthère rose ; à 19 h 15, Un journaliste un peu trop voyant. 19.55 Dessin animé : Les entrecuats. 20.05 Les jeux. 20.30 D'accord, pas d'accord (INC). 20.35 La dernière séance : soirée Frank Sinatra. Émission d'Eddy Mitchell et Gérard Jourd'hui. A 20 h 40, actualités de 1949 à 1959 : Eddy Mitchell présente le premier film ; à 22 h 30, publicité des années 50 ; à 22 h 55, Tom et Jerry ; à 23 h 5, Tex Avery ; à 23 h 10, attractions. 20.45 Premier film : la Proie des vautours. De John Sturges. 23.15 Journal. 23.40 Deuxième film : Un jour à New-York. De Gene Kelly et Stanley Donen.
PÉRIPHÉRIE	● RTL, 20 h, Une maîtresse dans les bras, une femme sur le dos, film de M. Frank ; 21 h 50, RTL-Digest ; 22 h 05, Grand écran. ● TMC, 20 h, Série : Madame et ses filles ; 21 h, TMC-best-seller : Kennedy (2 <sup>e</sup> partie) ; 22 h 35, Forum RMC ; 23 h, Sky Trax. ● RTL, 20 h 5, Cinéma à la une : Attachez vos ceintures ; 21 h 10, téléfoot : l'Australienne. ● TSR, 20 h, Série : La vengeance aux deux visages ; 20 h 45, Tickets de première ; 21 h 40 : Et le soleil se levait.	● RTL, 20 h, Dynastie ; 20 h 55, Jeu : Le Coffre-fort ; 21 h, série noire : le Grand Môme, film de J. Ertaud ; 22 h 35, Journal ; 22 h 45, Midi-minuit. ● TMC, 20 h, Dynastie ; 20 h 55, Jeu : A la bonne heure ; 21 h, Julia, film de F. Zisemann ; 23 h 5, Sky Trax. ● RTL, 20 h, Écran-témoignage : Drôle d'embrouille, film de C. Higgins. ● RTL-TELE 2, 20 h 5, Le temps retrouvé ; 20 h 35, Chansons souvenirs ; 21 h 40, théâtre welsh : les Champignons ; 22 h 5, magazine dialectal. ● TSR, 20 h 10, la Trappe, film de B. Favre ; 21 h 55, le sonnet Reagan-Gorbatchev ; 23 h, l'antenne est à vous.	● RTL, 20 h, Cinéma : Clara et les chics types, film de J. Monnet ; 21 h 45, Journal ; 21 h 50, L'ame de fond, film de V. Minelli ; 23 h 45, Cinéma. ● TMC, 20 h, Série : Les deux font la paire ; 20 h 55, Jeu : A la bonne heure ; 21 h, la Classe, film de J. Bosch ; 2 h 45, Sky Trax. ● RTL, 20 h, Billet de faveur : Acapulco Madame, d'Yves Jamiaque ; 23 h 15, il était une fois la télé. ● RTL-TELE 2, 20 h : Rox-Box ; 21 h 5, Ciné-club de minuit : Heimat, film en huit parties de E. Reitz. ● TSR, 20 h 20, Série : Vice à Miami ; 21 h 15, Champs magnétiques : drôle de tram ; 22 h 5, Regards : il y a vingt ans, le Concile.



Mercredi  
20 novembre

10.00 La Une chez vous...  
12.00 Tourné... manège.  
13.00 Journal.  
13.50 Série : Le Temps des as.  
14.45 Transcontinental. Magazine des voyages.  
15.55 Reprise : L'enjeu (diff. le 14 nov.).  
17.10 La maison de TF 1. Préparation des caramels, percer des trous, etc.  
17.30 La chance aux charbons.  
18.00 Salut les petits loups.  
18.30 Mini-journal pour les jeunes.  
18.45 Feuilleton : Santa-Barbara.  
19.15 Jeu : Anagram.  
19.40 Émission d'expression directe : La COC ; l'UDF à l'Assemblée nationale.  
20.00 Journal.  
20.30 D'accord pas d'accord (INC).  
20.35 Série : Arsène Lupin.  
D'après Maurice Leblanc. Réal. J.-P. Decourt. Avec M. Keller, G. Descrières, R. Carel... (Redif).  
A la suite d'un nouveau vol d'une audace inédite du gentleman-cambrioleur Arsène Lupin, la police fait appel à un policier en poste en Afrique, Victor, de la brigade moudane.  
21.35 Multfoot.  
Animée par Th. Roland. Invité, Alain Prost. Extraits de matches.  
22.25 Journal.  
23.40 C'est à lire.  
23.55 Tify, magazine de l'informatique.

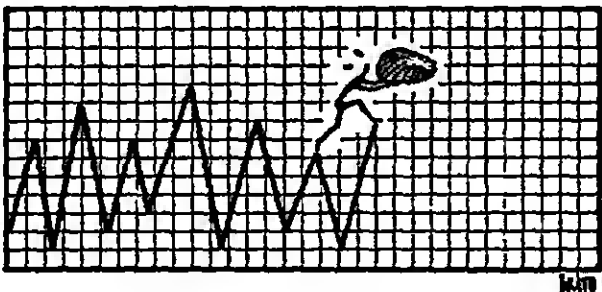
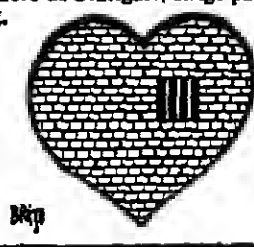
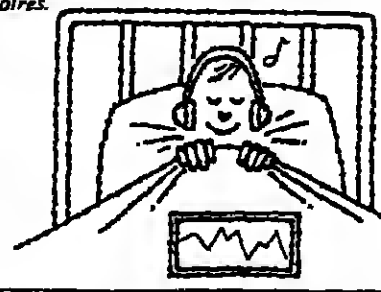
6.45 Télématin. 11.30 Les rendez-vous d'Antenne 2. 11.35 Les carnets de l'aventure : (Envol pour les cimes sauvages). 12.00 Journal et météo. 12.10 Jeu : L'académie des neuf.  
12.45 Journal.  
13.30 Feuilleton : Rancune tenace.  
14.00 Aujourd'hui la vie.  
L'infidélité. Des témoignages.  
15.00 Série : Hôtel.  
15.50 C'est encore mieux l'après-midi.  
17.30 Récit A2.  
Image imagine ; Il était une fois le cirque ; Super doc. ; Robinson Crusoe ; C'est chouette...  
18.25 Derby (gymnastics).  
18.30 C'est la vie.  
18.50 Jeu : Des chiffres et des lettres.  
19.15 Émissions régionales.  
19.40 Jeu : La trappe.  
20.00 Journal.  
20.30 Loto sportif.  
20.35 Cinéma : les Nouveaux Monstres.  
Film à sketches de Mario Monicelli, Dino Risi et Ettore Scola.  
22.30 Magazine : Cinéma cinémas.  
De A. Audret, M. Boujut et C. Ventura.  
Entretiens avec Nastassia Kinski, Michael Cimino ; le cinéma des permissionnaires ; qu'est devenue Jane Russell ? ; qu'est-ce qui fait tourner Jean-Pierre Marielle ? ; tournage, mode d'emploi. Le magazine de luxe du cinéma. Plaisir rare.  
23.35 Journal.  
0.00 Bonsoir les clips.

9.00 Debout les enfants ; 10.00 Mosaïque, spécial international.  
12.00 D'un soleil à l'autre, magazine du monde rural.  
13.00 Émissions en langues régionales.  
14.30 Magazine 85 de la GME.  
15.00 Émissions pour les jeunes (et à 19 h 10).  
17.30 Décibels.  
Émission de rock présentée par Jan-Lou Janeir. Avec Minimal Compact ; Ivanhoé ; Prefab Sprout ; Killer Ethyls...  
18.00 Culture Clap.  
Avec Juliet Berto comme invitée, et les rubriques habituelles (dont un dossier sur l'édition phonographique).  
Avec Pierre Bellemare.  
19.30 RFO hebdo.  
20.00 Série : Benny Hill.  
20.35 La caricature : Mais à quoi pense Wolinski.  
Série d'I. Romero, réal. D. Page.  
Wolinski, ses petites femmes légères qui courent éperdument et son héros ployant sous mille angoisses... On ne connaissait de ce caricaturiste que des bribes de sa vraie personnalité. Le portrait qui est présenté de lui, émaillé de souvenirs, de grands éclats de rire, de témoignages, lève astucieusement un coin du voile.  
21.30 Aspects du court métrage français.  
Pourquoi se contenter d'un plat unique quand il y a des milliers de hors-d'œuvre ? d'Alain Schlosberg ; La bonne dose, d'E. Bitoun.  
21.50 Journal.  
22.35 Cinéma de minuit : Persona.  
Film d'Ingmar Bergman (cycle hommage à I. Bergman).  
23.50 Prélude à la nuit.  
Sonate en fa mineur, de Scialotti, par Shlomi Shenzov au piano.

● RTL, 20 h, Dynastie ; 20 h 55, Jeu : Le Coffre-fort ; 21 h, série noire : le Grand Môme, film de J. Ertaud ; 22 h 35, Journal ; 22 h 45, Midi-minuit.  
● TMC, 20 h, Dynastie ; 20 h 55, Jeu : A la bonne heure ; 21 h, Julia, film de F. Zisemann ; 23 h 5, Sky Trax.  
● RTL, 20 h, Écran-témoignage : Drôle d'embrouille, film de C. Higgins.  
● RTL-TELE 2, 20 h 5, Le temps retrouvé ; 20 h 35, Chansons souvenirs ; 21 h 40, théâtre welsh : les Champignons ; 22 h 5, magazine dialectal.  
● TSR, 20 h 10, la Trappe, film de B. Favre ; 21 h 55, le sonnet Reagan-Gorbatchev ; 23 h, l'antenne est à vous.

● RTL, 20 h, Cinéma : Clara et les chics types, film de J. Monnet ; 21 h 45, Journal ; 21 h 50, L'ame de fond, film de V. Minelli ; 23 h 45, Cinéma.  
● TMC, 20 h, Série : Les deux font la paire ; 20 h 55, Jeu : A la bonne heure ; 21 h, la Classe, film de J. Bosch ; 2 h 45, Sky Trax.  
● RTL, 20 h, Billet de faveur : Acapulco Madame, d'Yves Jamiaque ; 23 h 15, il était une fois la télé.  
● RTL-TELE 2, 20 h : Rox-Box ; 21 h 5, Ciné-club de minuit : Heimat, film en huit parties de E. Reitz.  
● TSR, 20 h 20, Série : Vice à Miami ; 21 h 15, Champs magnétiques : drôle de tram ; 22 h 5, Regards : il y a vingt ans, le Concile.



<b>Mercredi</b> 20 novembre	<b>Jeudi</b> 21 novembre	<b>Vendredi</b> 22 novembre	TÉLÉVISION FRANÇAISE <b>1</b>
<p>9.30 <b>ANTIOPE 1</b> : 10.00 <i>La Une chez vous</i> ; 10.15 <i>Vitamine</i> (et à 13 h 40) : feuilletons, dessins animés, variétés, info... ; 11.30 <i>Les jours heureux</i> ; 12.00 <i>Tournez... menège</i>.</p> <p>13.00 <i>Journal</i>.</p> <p>16.10 <i>Série</i> : <i>Mon ami Gaylord</i>.</p> <p>17.00 <i>Les trois premières minutes</i>.</p> <p>17.30 <i>La chance aux chansons</i>.</p> <p>18.00 <i>Salut les petits loups</i>.</p> <p>18.30 <i>Mini-journal pour les jeunes</i>.</p> <p>18.45 <i>Feuilleton</i> : <i>Santa Barbara</i>.</p> <p>19.15 <i>Jeu</i> : <i>Anagramme</i>.</p> <p>19.30 <i>Loto sportif</i>.</p> <p>19.40 <i>Cocoricocoboy</i>.</p> <p>19.53 <i>Tirage du tao-o-tao</i>.</p> <p>20.00 <i>Journal</i>.</p> <p>20.30 <i>Tirage du Loto</i>.</p> <p>20.35 <i>Téléfilm</i> : <i>Collette</i>. Scénario Ch. Rémy, réal. G. Poiton-Weber. Avec M. Maril, C. Amouroux, J.-P. Bascou... (2<sup>e</sup> épisode). Après le succès de <i>Clémentine à l'école</i>, <i>Collette</i> entreprend la rédaction des <i>Dialogues des bêtes</i>. <i>Willy la rappelle à Paris</i>, l'entraîne dans un bal « féminin » et la jette dans les bras de Nathalie. La vie de la « scandaleuse » avec le climat de l'époque.</p> <p>21.35 <i>Contre-enquête</i>. Magazine d'Anne Hoang. Des faits divers anciens revisités au présent.</p> <p>22.35 <i>Performances</i>. Magazine d'actualités culturelles de M. Cardozo. Invité : Jean Guidoni (du <i>Cirque d'hiver</i>) ; regard sur le sculpteur Arman, sur la danse française, etc.</p> <p>23.05 <i>Journal</i>.</p> <p>23.20 <i>C'est à lire</i>.</p>	<p>10.45 <b>ANTIOPE 1</b> : 11.15 <i>La Une chez vous</i> ; 11.30 <i>Les jours heureux</i> ; 12.02 <i>Tournez... menège</i>.</p> <p>13.00 <i>Journal</i>.</p> <p>13.50 <i>Série</i> : <i>Le temps des as</i>.</p> <p>14.45 <i>Documentaire</i> : les animaux du monde. <i>Le petit monde marin de Vancouver</i>.</p> <p>15.15 <i>Quarté en direct de Vincennes</i>.</p> <p>15.30 <i>A cœur ou à raison</i>.</p> <p>17.10 <i>La maison de TF 1</i>. Le forage des talips, des jacinthes...</p> <p>17.30 <i>La chance aux chansons</i>.</p> <p>18.00 <i>Salut les petits loups</i>.</p> <p>18.30 <i>Mini-journal pour les jeunes</i>.</p> <p>18.45 <i>Série</i> : <i>Santa Barbara</i>.</p> <p>19.15 <i>Jeu</i> : <i>Anagramme</i>.</p> <p>19.40 <i>Cocoricocoboy</i>.</p> <p>20.00 <i>Journal</i>.</p> <p>20.35 <i>Série</i> : <i>Columba</i>. État d'esprit d'H. Hart, avec P. Falk, G. Hamilton, L. Warren... (rediff.).</p> <p>22.00 <i>Le docteur Marcus Collier compte parmi ses clientes la riche Nadia Donner... dont il tombe bientôt amoureux</i>. Les joies de l'information : <i>Infovision</i>. Magazine d'A. Duvens, R. Pio, M. Albert, J. Decroix et B. Laine.</p> <p>23.05 <i>Journal</i>.</p> <p>23.20 <i>C'est à lire</i>.</p>	<p>9.20 <b>ANTIOPE 1</b> : 9.30 <i>Canal FIT</i> ; 10.55 <i>Le chemin des écoliers</i> (émission du CNDP) ; 11.15 <i>La Une chez vous</i> ; 11.30 <i>Les jours heureux</i> ; 12.02 <i>Tournez... menège</i>.</p> <p>13.00 <i>Journal</i>.</p> <p>13.50 <i>Série</i> : <i>Le Temps des as</i>.</p> <p>14.45 <i>Temps libres... à l'imaginaire</i> (et à 16.25). <i>Voyance, astrologie, symbolisme, autodivinations, graphologie, vous connaissez. Mais le bar des voyants ? le salon de coiffure ouvert à la pleine lune ?</i></p> <p>15.00 <i>Série</i> : <i>Au nom de la loi</i>.</p> <p>17.10 <i>La maison de TF1</i>.</p> <p>17.30 <i>La chance aux chansons</i>.</p> <p>18.00 <i>Salut les petits loups</i>.</p> <p>18.30 <i>Mini-journal pour les jeunes</i>.</p> <p>18.45 <i>Feuilleton</i> : <i>Santa Barbara</i>.</p> <p>19.15 <i>Jeu</i> : <i>Anagramme</i>.</p> <p>19.40 <i>Cocoricocoboy</i>.</p> <p>20.00 <i>Journal</i>.</p> <p>20.35 <i>La jeu de la vérité</i> : <i>Mirille Mathieu</i>. Émission de Patrick Sabatier. Passez vos questions dès 18 h 30 au 47-87-22-22.</p> <p>22.05 <i>Feuilleton</i> : <i>Belphegor ou le fantôme du Louvre</i>. D'après le roman d'A. Bernède, réal. J. Armand et C. Barma. Avec J. Gréco, F. Chaumette, Y. Rénier, R. Dary... (rediff.). Il y aurait un fantôme dans le Louvre ! C'est du moins ce qu'affirme le gardien Gauthier. A-t-il son bon sens ? Le gardien-chef Sabouret enquête... Un grand succès populaire de l'ex-ORTF.</p> <p>23.15 <i>Journal</i>.</p> <p>23.30 <i>Tapage nocturne</i>. Émission de G. Foucaud.</p>	ANTENNE <b>2</b>
<p>6.45 <i>Télématin</i>. 9.15 <i>Récré A 2</i> (Bibi Foc ; Tchaou et Grado ; Alator...) ; 12.00 <i>Journal et météo</i> ; 12.10 <i>Jeu</i> : <i>L'Académie des neuf</i>.</p> <p>12.45 <i>Journal</i>.</p> <p>13.30 <i>Feuilleton</i> : <i>Rancune tenace</i>.</p> <p>14.00 <i>Téléfilm</i> : <i>Les coulisses du cirque</i>. De G. Kirgo, réal. W. Conrad. (Rediff.).</p> <p>15.35 <i>Récré A 2</i>. <i>Les Schtroumpfs</i>, <i>les Poupies</i>, <i>Clémentine</i>, la bande à Bédé.</p> <p>16.55 <i>Magazine</i> : <i>Terre des bêtes</i>. Les poissons : agression dans le récif.</p> <p>17.30 <i>Série</i> : <i>les Brigades du Tigre</i>.</p> <p>18.25 <i>Darby</i> : résultats.</p> <p>18.30 <i>C'est la vie</i>.</p> <p>18.50 <i>Jeu</i> : <i>Des chiffres et des lettres</i>.</p> <p>19.10 <i>D'accord pas d'accord (INC)</i>.</p> <p>19.15 <i>Émissions régionales</i>.</p> <p>19.40 <i>Jeu</i> : <i>la Trappe</i>.</p> <p>20.00 <i>Journal</i>.</p> <p>20.35 <b>Magazine</b> : <i>L'heure de vérité</i>. Le rendez-vous politique proposé par F.H. de Virieu. Réal. J.-L. Lériou. Invité : M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget.</p> <p>21.55 <i>Le dossier d'Alain Decaux</i> : la mort à Ekaterinbourg. Réal. P. Nivollat. Le 15 mars 1917, le tsar Nicolas II abdiqua en faveur de son frère, qui allait le lendemain renoncer à son tour à la couronne. La République se substitua à la lignée des empereurs, et la famille impériale connut la captivité. On parle bientôt d'un massacre...</p> <p>23.15 <i>Histoires courtes</i>. Recueil de N. Le Moel ; <i>Ballades</i>, de C. Cornin.</p> <p>23.35 <i>Journal</i>.</p> <p>0.00 <i>Bonsoir les clips</i>.</p>	<p>6.45 <i>Télématin</i> ; 10.30 <b>ANTIOPE</b> ; 11.30 <i>Les rendez-vous d'Antenne 2</i> ; 11.35 <i>La télévision des téléspectateurs</i> ; 12.00 <i>Journal et météo</i> ; 12.10 <i>Jeu</i> : <i>L'Académie des neuf</i>.</p> <p>12.45 <i>Journal</i>.</p> <p>13.35 <i>Feuilleton</i> : <i>Rancune tenace</i>.</p> <p>14.00 <i>Aujourd'hui la vie</i>. <i>Chicane et zézaze</i> : design ou poutres apparentes.</p> <p>15.00 <i>Série</i> : <i>Hôtel</i>.</p> <p>15.50 <i>C'est encore mieux l'après-midi</i>.</p> <p>17.30 <i>Récré A 2</i>. <i>Ploom</i> ; <i>Image imagine</i> ; <i>Super doc</i> ; <i>Mes mains ont la parole</i> ; <i>Lahela et l'île</i> ; <i>Terre des bêtes</i> ; <i>Téléchat</i>.</p> <p>18.30 <i>C'est la vie</i>.</p> <p>18.50 <i>Jeu</i> : <i>Des chiffres et des lettres</i>.</p> <p>19.15 <i>Émissions régionales</i>.</p> <p>19.35 <i>Expression directe</i> : CFDT ; groupe RPR du Sénat.</p> <p>20.00 <i>Journal</i>.</p> <p>20.30 <i>D'accord pas d'accord (INC)</i>.</p> <p>20.35 <b>Cinéma</b> : <i>Un étrange voyage</i>. Film d'Alain Cavalier.</p> <p>22.15 <i>Actions</i>. Proposé par M. Housier, présenté par F.H. de Virieu et G. Morin. <i>Investir dans la pierre</i> ; <i>coup de pouce à Gérard Lelasseux de la Socomac</i> ; <i>voies accords sociaux originaux</i>. Le magazine pratique de l'économie, des actions, de l'argent.</p> <p>23.30 <i>Journal</i>.</p> <p>23.55 <i>Bonsoir les clips</i>.</p> 	<p>6.45 <i>Télématin</i> ; 10.30 <b>ANTIOPE</b> ; 11.30 <i>Les rendez-vous d'Antenne 2</i> ; 11.35 <i>Magazine</i> : <i>Terre des bêtes</i> (inspiée) ; 12.00 <i>Journal et météo</i> ; 12.10 <i>Jeu</i> : <i>L'Académie des neuf</i>.</p> <p>12.45 <i>Journal</i>.</p> <p>13.30 <i>Feuilleton</i> : <i>Rancune tenace</i>.</p> <p>14.00 <i>Aujourd'hui la vie</i>. <i>Il s'appelle « Normandie »</i>.</p> <p>15.00 <i>Série</i> : <i>Hôtel</i>.</p> <p>15.50 <i>C'est encore mieux l'après-midi</i>.</p> <p>17.30 <i>Récré A 2</i>. <i>Ploom</i> ; <i>Image imagine</i> ; <i>Super doc</i> ; <i>Histoires comme ça</i>.</p> <p>18.30 <i>C'est la vie</i>.</p> <p>18.50 <i>Jeu</i> : <i>Des chiffres et des lettres</i>.</p> <p>19.15 <i>Émissions régionales</i>.</p> <p>19.40 <i>Jeu</i> : <i>la Trappe</i>.</p> <p>20.00 <i>Journal</i>.</p> <p>20.30 <i>Loto sportif</i> (tirage).</p> <p>20.35 <i>Feuilleton</i> : <i>le Gâteau du faux</i>. De P. Madral, réal. S. Karc. Avec P. Chénais, S. Orcier, L. Caron (Second épisode). 1934. Johann, qui vit maintenant en couple avec Helena, est de plus en plus incapable de s'adapter aux contraintes que font peser sur le marché de l'art les impératifs commerciaux ou les jugements des critiques. Sa première exposition est un échec.</p> <p>21.35 <i>Apogées</i>. Magazine de cinéma de B. Pivot. Sur le thème : quelques épisodes du XX<sup>e</sup> siècle. Sont invités : <i>Jean Des Cars</i> (rédacteur en chef de <i>Chronique du XX<sup>e</sup> siècle</i>), <i>Pierre Daix</i> (Ce que je sais du XX<sup>e</sup> siècle), <i>Luc Ferry</i> et <i>Alain Renaut</i> (la Pensée 68), <i>Jean Lacouture</i> (De Gaulle, tome II, « La politique ») et <i>Emmanuel Le Ray Ladurie</i> (pour : Une histoire du monde moderne, de Paul Johnson).</p> <p>22.50 <i>Journal</i>.</p> <p>23.00 <b>Ciné-club</b> : <i>la Vie à l'envers</i>. Film d'Alain Jessua (cycle : années 60).</p>	FRANCE RÉGIONS <b>3</b>
<p>14.55 <i>Questions au gouvernement à l'Assemblée nationale</i>.</p> <p>17.00 <i>Télévision régionale</i>. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidouks ; à 17 h 30 Edgar, le détective cambrioleur ; à 18 h 55 La panthère rose ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.</p> <p>19.55 <i>Dessin animé</i> : les Entrecœurs.</p> <p>20.05 <i>Les jeux</i>.</p> <p>20.35 <i>Variétés</i> : les Totems du Bataclan. Émission proposée par J.-L. Foulquier. Voici la nouvelle émission de variétés de FR3 (plusieurs fois repoussée pour des raisons techniques), animée par Jean-Patrick Capdevielle et Vivian Reed, la Marilyn noire. Ensemble, ils sélectionneront des artistes auxquels ils décerneront chaque mois des trophées. Sont conviés ici Daniel Balavoine, Paula Moore, Sylvie Joly, des danseurs et vedettes.</p> <p>21.35 <i>Thalassa</i>. Magazine de la mer de G. Pernoud. Sur les traces d'Arnaud de Rosnay.</p> <p>22.20 <i>Journal</i>.</p> <p>22.50 <i>Néo-polar</i> : <i>Saute ma puce</i>. D'après l'œuvre de J. Varelle, réal. P. Ymain, avec V. Lindon, S. Dumas, J.-F. Garraud. Un bon garçon - qui se prend pour Philip Marlowe - et sa secrétaire - punk - décident de fermer l'agence de détective privé qui végète quand une jeune femme offre une grosse somme pour retrouver son mari. Une affaire banale en apparence, qui cache une sombre histoire.</p> <p>23.50 <i>Prélude à la nuit</i>. <i>L'air de Figaro</i>, extrait du <i>Bachier de Séville</i>, et <i>l'air de Don Magnifico</i>, extrait de <i>la Cenerentola</i>, interprétés par Thomas Mohr, baryton, accompagné par l'Orchestre symphonique de Monte-Carlo, dir. C. Schmitzler.</p>	<p>17.00 <i>Télévision régionale</i>. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 heures, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidouks ; à 17 h 30 Edgar, le détective cambrioleur ; à 18 h 55 La panthère rose ; à 19 h 33 Un journaliste un peu trop voyant.</p> <p>19.55 <i>Dessin animé</i> : les Entrecœurs.</p> <p>20.05 <i>Les jeux</i>.</p> <p>20.35 <i>Histoires d'un jour</i> : 1<sup>er</sup> septembre 1989, silence Gabrielle est morte. Émission de P. Alfani et M. Dugowan, réal. D. Kam. <i>Rappelez-vous</i> : c'était en 1969. Une jeune professeur de lettres de trente-deux ans se suicide pour avoir aimé un de ses élèves. Les parents avaient porté plainte pour détournement de mineur. Perquisition, détention préventive, non-lieu... Alfani cherche à montrer les mécanismes d'une mort et d'une société.</p> <p>22.10 <i>Journal</i>.</p> <p>22.35 <i>Bloc-Notes</i> : François Mauriac. François Mauriac, témoin d'une époque trouble, consigne ses pensées sur un « bloc-notes » de 1953 à 1970. Un document quasiment introuvable. Cette série de dix-huit émissions, réalisée par Jacqueline Girard, Marcel Teulade et Georges Ferraro, met en valeur les réflexions politiques de l'académicien, rapproche texte et images. Un hommage. Chaque jeudi.</p> <p>22.45 <i>Milésime</i>. Le magazine du vin, qui fait aimer - et bien choisir - le rouge, le blanc, le rosé.</p> <p>23.15 <i>Prélude à la nuit</i>. Concerto brandebourgeois n° 3 en sol majeur, de J.-S. Bach, par l'Orchestre de chambre de Stuttgart, dirigé par K. Münchinger, avec M. Gallig, clavier.</p> 	<p>17.00 <i>Télévision régionale</i>. Programmes autonomes des douze régions, sauf à 17 h, où l'on verra sur tout le réseau la Révolte des Haidouks ; à 17 h 30 Edgar, le détective cambrioleur ; à 18 h 55 La panthère rose ; à 19 h 40, Un journaliste un peu trop voyant.</p> <p>19.55 <i>Dessin animé</i> : les Entrecœurs.</p> <p>20.05 <i>Les jeux</i>.</p> <p>20.30 <i>D'accord pas d'accord (INC)</i>.</p> <p>20.35 <i>Série</i> : <i>Madame et ses flics</i>. Réal. R. Bernard. Avec F. Dornier, E. Colin, J.-P. Castaldi, J.-C. C. Fernandez... (Lire notre article).</p> <p>21.35 <i>Quelques mots pour le dire</i>. Magazine de la sécurité routière.</p> <p>21.40 <i>Les médicales</i> : le musicothérapie. Émission d'André Campana et Igor Barrère. Sa musique fait de l'infirmité, dit le docteur J. Verdeau-Paillet, elle est le langage de l'émotion. Et la musicothérapie consiste à l'utiliser comme une thérapie. Une enquête sur la préparation, les séances, les résultats positifs ou parfois négatifs.</p> <p>22.40 <i>Journal</i>.</p> <p>23.00 <i>Mach 3</i>. Magazine de l'air et de l'espace de M. Baulez. Invité : Pierre Barret, F.DG d'Europe 1, qui a plus d'une corde à son arc puisqu'il a couru au Bol d'Or, escaladé le Kilimandjaro en moto, suivi la nouvelle méthode PAC de la Fédération française de parachutisme, etc.</p> <p>23.55 <i>Prélude à la nuit</i>. Le chœur Gévaert d'Israël interprète cinq pièces populaires.</p> 	PÉRIPHÉRIE

● RTL, 20 h, *Série* : *Falcon Crest* ; 20 h 55, *Jeu* : *Le coffre-fort* ; 21 h *Téléfilm* : *opération charme* ; 22 h 30, *Journal*.

● TMC, 20 h, *Série* : *Falcon Crest* ; 20 h 55, *Jeu* : *A la bonne heure* ; 21 h, *Comar de champion* : l'histoire de Ray Mancini ; 23 h 15, *Sky news*.

● RTB, 20 h, *C'est à voir* (magazine d'information) ; 21 h, *feuilleton* : *Miami vice* ; 22 h 50, *Coup de film* ; 22 h, *Cargo de nuit*.

● RTB-TELE 2, 20 h, *Caméra sports*.

● TSR, 20 h 40, *Bugsy Malone*, film d'A. Parker ; 22 h 15, *Télescope* : la sécurité des barrages.

● RTL, 20 h, *Dallas* ; 20 h 55, *Jeu* : *Le coffre-fort* ; 21 h, *Une bible et un fusil*, film de S. Miller ; 22 h 50, *Journal* ; 23 h, *Midi-matin*.

● TMC, 20 h, *Série* : *Esprit modeste* ; 20 h 55, *Jeu* : *A la bonne heure* ; 21 h, *Téléfilm* : *le Plus Secret des agents secrets* ; 22 h 45, *Sky news*.

● RTB, 20 h, *Antares* (spectacle) ; 20 h 30, *Tom Horn*, sa véritable histoire, film de W. Wizar ; 22 h 5, *Cadé-music*.

● RTB-TELE 2, 20 h, *Histoire* : *La guerre secrète* ; 21 h, *Concert*.

● TSR, 20 h 25, *Temps présent* : *Eure juif* en Suisse ; 21 h 30, *Dynasty* ; 22 h 40, *Nocturne* : *la Déesse*, film de Satyajit Ray.

● RTL, 20 h, *Série* : *Falcon Crest* ; 20 h 55, *Jeu* : *Le coffre-fort* ; 21 h, *L'appel de la gloire* ; 22 h, *Journal* ; 22 h 5, *Du haut de la terrasse*, film de M. Robecq ; 23 h 30, *Midi-matin*.

● TMC, 20 h, *Série* : *Falcon Crest* ; 20 h 55, *Jeu* : *A la bonne heure* ; 21 h, *Téléfilm* : *l'Excalibur sauvage* ; 22 h 50, film de la nuit : *Sirocco d'hiver*, film de Miklos Jancso.

● RTB, 20 h 5, *Série* : *Espionne et tais-toi* ; 21 h, *Grand écran* : *le Casse*, film d'H. Verneuil (avec J.-P. Belmondo, O. Sharif et R. Hossein).

● RTB-TELE 2, 20 h, *Elémentaire*, mon cher Einstein ; 21 h, *Arts magazine* ; 21 h 30, *Vidéographie*.

● TSR, 20 h 10, *Tell Quel* ; 20 h 45, *le Loufiat* ; 22 h 10, *Tarte de temps* : portrait de Francis Traugott ; 2 h 45, *Océaniciel* ; 23 h 15, *Diplomatie*.





## Wilson junior

Il est le jeune comédien le plus demandé du moment. Deux films nouveaux à l'affiche, *L'Homme aux yeux d'argent* signé Granie-Deferre et *Rouge baiser* de Vera Belmont, le mettent particulièrement à l'honneur ce mois-ci. Son nom : Lambert Wilson. Mais que sait-on de lui, si ce n'est qu'il est le fils de l'acteur, qu'il a vingt-sept ans, du sang irlandais, que, depuis 1977, il a déjà tourné dans onze films et que, enfin, il pourrait bien marquer le retour du héros classique après la vague des anti-héros de ces quinze dernières années ?

Le portrait que trace de lui Michèle Joushaud-Castro dans *L'Homme aux yeux d'argent*, sept jours cette année-là lève un coin du voile. Ceux qui, au-delà des apparences, aiment déboucher la vraie personnalité des vedettes seront sans doute comblés. Sept jours durant, de Cabourg à Paris, de Londres à Cannes, la réalisatrice a accompagné l'acteur, l'a filmé. Entre eux s'est noué un dialogue que Michèle Joushaud-Castro a su l'intelligence de ne pas rendre direct. Apprivoisé, Lambert Wilson, qui n'a guère de penchant pour la

confiance, se prend à ce jeu de la vérité et livre des « bribes de l'intérieur ».

Au fil de ses propos, on découvre un être habité depuis son adolescence par la volonté de gagner, de se dépasser lui-même. Caritades et doutes — il est obsédé par le mort — sont le lot quotidien de son existence. Il « ne s'aime pas », dit-il. Mais il parvient, aujourd'hui, « à se détester de moins en moins ». Cela vaut aussi pour son physique : il voudrait avoir un autre nez et les yeux bleus !

Pour mieux cerner cette personnalité complexe, Michèle Joushaud-Castro a voulu sortir d'une simple conversation à deux. Elle a interrogé Andrzej Zulawski, André Téchiné et Claude-Jean Philippe, trois metteurs en scène qui ont travaillé avec Lambert Wilson. Leur jugement prend d'autant plus de sel qu'il nous est donné de le découvrir à travers les réactions de l'intéressé.

ANITA RIND.

● LAMBERT WILSON. SEPT JOURS CETTE ANNÉE. LA, le 16 novembre à 16 h 45, mais de 21-22 à 2 h.

## Sélection

MAGAZINE, TÉLÉFILM

Samedi 1 heure, un excellent magazine hebdomadaire d'actualité diffusé en clair, chaque samedi à 13 h 05.

Prête-moi ta vie (version moderne d'un conte rappelant Carillon où Gina Lollobrigida joue le rôle de la bonne fée), deuxième partie le 16 à 20 h 30, le 18 à 14 h, le 22 à 10 h 25.

Les révoltes d'Attica tiré d'un fait réel, le 22 à 21 h.

## Les films

**TENDRES SOUVENIRS** (d'une bouche gourmande) — Film français de Michel Anthony (1980). Le 16/17, à 0 h ; le 19/19, à 1 h 15 ; le 22/23, à 4 h 10.

Un scénario de roman-photo pour des amours embrouillées. Scènes hard et soft... mêlées.

**LES POINGS DE LA VENGEANCE** — Film de Hongkong, de Lo Wei (1981). Le 17, à 19 h ; le 20, à 9 h 35 ; le 21, à 17 h 19 ; le 22, à 10 h 20.

Le disciple d'un maître en arts martiaux veut venger ce dernier assassiné. Tous les films de karaté se ressemblent.

**LA TÊTE DANS LE SAC** — Film français de Gérard Lauzier (1984). Le 17, à 21 h ; le 22/23, à 1 h 50.

Adaptation décevante de l'album de Lauzier, par lui-même.

**FLIC OU VOYOU ?** — Film français de Georges Lautner (1978). Le 18, à 20 h 36 ; le 21, à 8 h 30.

Un commissaire de police vient enquêter à Nice en se faisant passer pour un truand. Trahison d'un roman policier de Michel Grisolia au profit d'aventures trépidantes par Belmont, héros et cascadeur.

**DOLLARS** — Film américain de Richard Brooks (1971). Le 20, à 22 h 35.

Le cambrioleur astucieux de la chambre forte d'une banque de Hambourg. Intrigue de série, mais moroseux de bravoure de film noir à spectaculaires.

**CANNONBALL** — Film américain de Paul Burtal (1976). Le 21, à 20 h 35.

Une course automobile de 5000 kilomètres Los Angeles-New-York. Cannonball, c'est David Carradine. Ça, c'est du sport et du cinéma d'action.

**REPRISES**

Pour les films suivants, lire nos commentaires parus dans les suppléments précédents.

**MEURTRES EN DIRECT** — Film américain de Richard Brooks (1982). Le 16, à 9 h 55, le 19, à 9 h 55, le 21, à 15 h 35.

**MISSION FINALE** — Film américain de Carlo H. Santiago (1984). Le 16, à 8 h 15, le 17/19, à 0 h 20, le 22, à 22 h 35.

**LA CHAMBRE DE L'ÉVÊQUE** — Film italien de Dino Risì. Le 16/17, à 1 h 20, le 19, à 19 h 55, le 20/21, à 0 h 35.

**LE PIÈGE** — Film américain de David Schmoeller (1978). Le 16/17, à 3 h 5, le 21, à 22 h 10, le 22/23, à 0 h 20.

**TUEURS DE FLIC** — Film américain de Harold Becker (1979). Le 18/17, à 4 h 35, le 19, à 14 h.

**JOHNNY S'EN VA-T-EN GUERRE** — Film américain de Dalton Trumbo (1971). Le 17, à 8 h 35, le 18, à 10 h 10.

**LE MAÎTRE D'ÉCOLE** — Film français de Claude Berri (1981). Le 17, à 10 h 25, le 18, à 22 h 26, le 22, à 14 h.

**UNE RAVISSANTE IDÔTE** — Film français d'Edouard Molinaro (1983). Le 17, à 22 h 10, le 18, à 23 h 55, le 21, à 10 h 10.

**LA MARIÉE EST TROP BELLE** — Film français de Pierre Gaspard-Huit (1956). Le 18, à 8 h 40, le 22, à 15 h 35.

**LES SOUS-DOUÉS EN VACANCES** — Film français de Claude Zidi (1981). Le 18, à 16 h 10.

**VOUS HABITEZ CHEZ VOS PARENTS** — Film français de Michel Fermaud, Le 19, à 20 h 35, le 21, à 14 h, le 22, à 8 h 50.

## Les soirées du prochain week-end

**SAMEDI 23 NOVEMBRE**

TF1. — 20 h 40, Téléfilm : *L'été d'or*, de F. Casanove ; 22 h 15, Droit de réponse : l'armée ; 0 h, Journal ; 0 h 15, Ouvert le nuit.

A2. — 20 h 35, Les victoires de la musique en direct du Moulin rouge ; 23 h 10, Journal ; 23 h 35, Bonsoir les clips.

FR3. — 20 h 05, Disney Channel ; 21 h 05, Journal ; 22 h 20, Dynastie ; 23 h 05, Musiclub.

**DIMANCHE 24 NOVEMBRE**

TF1. — 20 h 35, Cinéma : *Hôtel des Amériques*, d'André

Téchiné ; 22 h 15, Sports dimanche ; 23 h 15, Journal ; 23 h 30, C'est à lire.

A2. — 20 h 35, Musique au cœur ; 22 h 40, Magazine ; 23 h 25, Journal ; 23 h 50, Bonsoir les clips.

FR3. — 20 h 35, Macadam avec J. P. Daras, G. Hernandez, C. Lahaye et le groupe rock Rancœur ; 21 h 30, Aspects du court métrage français : Casting à l'horizon, de J. P. Limouzin ; 21 h 50, Journal ; 22 h 35, Cinéma de minuit : *L'Hôte du Loup*, d'I. Bergman ; 23 h 55, Prélude à la nuit.

فكرنا من الأصل

## France-Culture

### SAMEDI 16 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller* : concert de l'Orchestre de chambre de Paris.  
9.00 Les temps modernes : le salon d'été, avec Jean Ziegler et Régis Dubray ; à 10 h, voir de silence : les Philippines.  
10.30 La nuit en chantant : Roma.  
10.50 Grand angle : destination Océan.

### FRANCE-CULTURE EN DIRECT DE LA VILLA MEDICE A ROME

12.00 Panorama.  
14.00 A Rome, avec Jean-Marie Drot.  
14.40 Les compositeurs de la Villa Médice : deux siècles de musique. La nuit pleure de... Alberto Moravia.  
18.30 Débat : « Comprendre la communauté Rome-Paris-Roma » : avec Ettore Sottsass, Vincenzo Cerami, Daniel del Giudice.  
19.20 Samedi soir : souvenirs parisiens de pensionnaires de la Villa Médice.  
20.00 Les « Concerts de la Villa Médice » : le vrai et le faux d'Orléans, de Pirella Göttsche, avec F. Botte, M. Epin, V. Courant.  
22.00 Concert : œuvres de Marcello, Rossini, Madama, Busoni, Mendelssohn, par S. Gazzanoni, S. R. et L. Leoni.  
23.00 Les « Concerts de la Villa Médice » : Puccini, Donizetti et Poulenc, par la Sinfonietta di Roma ; suivi d'un débat.  
23.30 Démarches : la nouvelle littérature.  
9.05 Clair de nuit.

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### MARDI 19 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### LUNDI 18 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### FRANCE-CULTURE EN DIRECT DE LA VILLA MEDICE A ROME

12.00 Panorama.  
14.00 A Rome, avec Jean-Marie Drot.  
14.40 Les compositeurs de la Villa Médice : deux siècles de musique. La nuit pleure de... Alberto Moravia.  
18.30 Débat : « Comprendre la communauté Rome-Paris-Roma » : avec Ettore Sottsass, Vincenzo Cerami, Daniel del Giudice.  
19.20 Samedi soir : souvenirs parisiens de pensionnaires de la Villa Médice.  
20.00 Les « Concerts de la Villa Médice » : le vrai et le faux d'Orléans, de Pirella Göttsche, avec F. Botte, M. Epin, V. Courant.  
22.00 Concert : œuvres de Marcello, Rossini, Madama, Busoni, Mendelssohn, par S. Gazzanoni, S. R. et L. Leoni.  
23.00 Les « Concerts de la Villa Médice » : Puccini, Donizetti et Poulenc, par la Sinfonietta di Roma ; suivi d'un débat.  
23.30 Démarches : la nouvelle littérature.  
9.05 Clair de nuit.

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### MARDI 19 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### MERCREDI 20 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### FRANCE-CULTURE EN DIRECT DE LA VILLA MEDICE A ROME

12.00 Panorama.  
14.00 A Rome, avec Jean-Marie Drot.  
14.40 Les compositeurs de la Villa Médice : deux siècles de musique. La nuit pleure de... Alberto Moravia.  
18.30 Débat : « Comprendre la communauté Rome-Paris-Roma » : avec Ettore Sottsass, Vincenzo Cerami, Daniel del Giudice.  
19.20 Samedi soir : souvenirs parisiens de pensionnaires de la Villa Médice.  
20.00 Les « Concerts de la Villa Médice » : le vrai et le faux d'Orléans, de Pirella Göttsche, avec F. Botte, M. Epin, V. Courant.  
22.00 Concert : œuvres de Marcello, Rossini, Madama, Busoni, Mendelssohn, par S. Gazzanoni, S. R. et L. Leoni.  
23.00 Les « Concerts de la Villa Médice » : Puccini, Donizetti et Poulenc, par la Sinfonietta di Roma ; suivi d'un débat.  
23.30 Démarches : la nouvelle littérature.  
9.05 Clair de nuit.

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### MARDI 19 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### JEUDI 21 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### FRANCE-CULTURE EN DIRECT DE LA VILLA MEDICE A ROME

12.00 Panorama.  
14.00 A Rome, avec Jean-Marie Drot.  
14.40 Les compositeurs de la Villa Médice : deux siècles de musique. La nuit pleure de... Alberto Moravia.  
18.30 Débat : « Comprendre la communauté Rome-Paris-Roma » : avec Ettore Sottsass, Vincenzo Cerami, Daniel del Giudice.  
19.20 Samedi soir : souvenirs parisiens de pensionnaires de la Villa Médice.  
20.00 Les « Concerts de la Villa Médice » : le vrai et le faux d'Orléans, de Pirella Göttsche, avec F. Botte, M. Epin, V. Courant.  
22.00 Concert : œuvres de Marcello, Rossini, Madama, Busoni, Mendelssohn, par S. Gazzanoni, S. R. et L. Leoni.  
23.00 Les « Concerts de la Villa Médice » : Puccini, Donizetti et Poulenc, par la Sinfonietta di Roma ; suivi d'un débat.  
23.30 Démarches : la nouvelle littérature.  
9.05 Clair de nuit.

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### MARDI 19 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.  
21.30 *Musique à se réveiller*.  
22.30 *Musique à se réveiller*.  
23.30 *Musique à se réveiller*.

### DIMANCHE 17 NOVEMBRE

1.00 Les nuits de France-Culture.  
7.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
8.30 *Musique à se réveiller*.  
9.05 *Scènes de la nuit*.  
9.35 Divers aspects de la pensée contemporaine : le livre *Le monde de la nuit*, de J. P. Bouverie ; rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
10.00 *Musique à se réveiller*.  
11.00 Le train du livre : la Foire de Livres de la nuit.  
12.00 Les Passages dans la nuit.  
13.40 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.00 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
14.30 *Le monde de la nuit*, avec Georges Bernanos.  
16.30 La teneur de la nuit : rencontre avec J.-P. Bouverie ; thème : *Le monde de la nuit*.  
19.10 *Musique à se réveiller*.  
20.00 *Musique à se réveiller*.  
20.30 *Musique à se réveiller*.<



## Médias du Monde

### La Méditerranée et les satellites

D'un côté, les pays qui lancent des satellites de diffusion ; de l'autre, ceux qui subissent l'information transmise par des satellites. Une contradiction ? Cette question a dominé le colloque sur les « satellites de communication : transmission d'images et diffusion directe », qui a réuni à Tunis, du 4 au 7 novembre, des chercheurs, des politiciens et des journalistes venant de différents pays du bassin méditerranéen.

Organisé par l'IMCOM (Institut méditerranéen de la communication), association fondée en juillet 1984 et présidée par le sénateur Louis Perrein, ainsi que par sa filiale tunisienne, l'ATU-COM, ce colloque a obtenu la participation de plusieurs personnalités françaises liées aux communications, notamment MM. François Schoeller, président de Télédiffusion de France, Jacques Dondoux, directeur général des télécommunications, et Jacques Ponomoroff, président de l'Institut national de la communication audiovisuelle.

Les représentants des pays périphériques, en particulier ceux des Tunisiens, se sont

insurgés contre les risques d'acculturation qui, selon eux, pèsent sur les moins développés à la veille de la mise en fonctionnement des satellites de diffusion directs. « Nous nous battons contre toutes les tentatives d'uniformisation », a-t-il exclamé à ce propos le premier ministre tunisien, M. Mohammed Mzali.

Aussi l'IMCOM se propose-t-il de sensibiliser les gouvernements en vue de la création d'une structure supranationale, dont l'objectif consisterait à sauvegarder les diversités culturelles des pays qui recevront les programmes diffusés directement par satellites (la plupart de ces pays ont d'importantes communautés d'immigrés en France). D'où la seconde recommandation adoptée pendant le colloque : que des efforts soient déployés afin de mettre sur pied un dispositif permettant à ces communautés d'immigrés d'être régulièrement informées sur leurs pays d'origine.

JOSÉ REBELLO.

### ALLEMAGNE

#### Divergences politiques sur la télévision privée

La timide libéralisation du système audiovisuel allemand, esquissée avec le lancement de programmes privés sur les premiers réseaux câblés, bute encore sur des divergences politiques profondes. Les Etats de la République fédérale, souverains en matière de télévision, ne parviennent pas à se mettre d'accord sur une répartition des ressources entre service public et secteur privé. Les uns, proches des chrétiens-démocrates, proposent de limiter les ressources publicitaires du service public pour laisser une part de marché à l'initiative privée ; les autres, proches des sociaux-démocrates, s'y refusent.

Ce désaccord risque de compromettre l'exploitation du satellite de télévision directe TV-Sat, frère jumeau du satellite français TDF-1. Trois canaux de ce satellite sont en effet réservés à des chaînes privées. Mais, sans garantie sur leurs ressources publicitaires, les entrepreneurs risquent d'hésiter à se lancer dans l'aventure.

### ÉTATS-UNIS

#### RFI en Amérique

Radio-France internationale est diffusée depuis le 4 novembre sur quelques réseaux câblés des Etats-Unis et du Canada.

Transportées au-dessus de l'Atlantique par le satellite Intelsat puis relayées sur l'Amérique du Nord par le satellite canadien Anik, les émissions françaises sont reçues par environ 750 000 foyers dans des conditions techniques très favorables.

Jusqu'ici, RFI n'était reçue que sur ondes courtes sur la côte Est et dans le sud des Etats-Unis.

#### Redressement de Walt Disney Productions

Walt Disney Productions a annoncé de bons résultats pour l'année fiscale qui vient de se terminer le 30 septembre. Ils sont dus à l'amélioration des activités des parcs d'attraction, alors que la division film, avec le Disney Channel et la vidéo, a accusé au cours du dernier trimestre une perte.

Pour le dernier exercice fiscal, le chiffre d'affaires de la compagnie est en hausse de 22 % (2 milliards de dollars contre 1,65 lors de l'exercice précédent), et le bénéfice net est en hausse de 77 % : 173,5 millions de dollars.

### EUROPE

#### TV 5 double la mise

Les programmes de TV 5, la télévision francophone par satellite, vont doubler à partir de janvier 1986. Ils commenceront désormais à 16 heures, au lieu de 19 heures, jusqu'à 22 heures. De plus, la chaîne qui accueillait jusqu'à présent une sélection des trois chaînes françaises et des stations publiques suisses et belges, va intégrer un programme canadien réunissant les meilleures émissions des télévisions publiques et privées.

### GRANDE-BRETAGNE

#### Un projet de quotidien du soir

Les grandes manœuvres menées par M. Rupert Murdoch sur le marché international de l'audiovisuel ne freinent pas ses ambitions en matière de presse. Après avoir racheté le vénérable Times et remanié ses ventes, le milliardaire australien veut maintenant lancer un nouveau quotidien du soir. Baptisé le London Post, le journal devrait voir le jour au printemps 1986, et les négociations entamées avec le syndicat du Livre londonien permettant d'aboutir à un accord.

### Publicité sur la BBC

Selon un sondage de l'institut Mori, 76 % des Britanniques sont favorables à l'introduction de la publicité sur les ondes de la BBC. 47 % des personnes interrogées estiment que cette nouvelle ressource permettra aux chaînes publiques d'améliorer leurs programmes, tandis que 33 % au contraire. Ces résultats risquent de contraindre les efforts des responsables de la BBC, qui se battent depuis plusieurs mois contre la tentative d'introduction de la publicité, et lui opposent la nécessité d'augmenter la redevance. Une solution qui n'a pas les faveurs du gouvernement de M<sup>re</sup> Thatcher.

### ITALIE

#### Publicité autorisée pour les chaînes étrangères

Les chaînes étrangères qui diffusent leurs programmes sur le territoire italien ne pouvaient jusqu'à présent passer des messages publicitaires. C'est ainsi qu'Antenne 2, qui est relayée depuis le 15 octobre sur la région de Rome, occultait ses spots de publicité. Or la Cour constitutionnelle italienne vient de décider que la publicité est « une activité naturelle de l'entreprise » et d'annuler en conséquence les dispositions qui figuraient dans la loi de 1975. Seule restriction conservée : pas de publicité dans certains secteurs interdits à toutes les télévisions italiennes. Mais la réglementation de la Péninsule est, dans ce domaine, bien plus libérale qu'en France.

### « Le Voyage à Reims » de Rossini, par Claudio Abbado



Redécouvert l'an dernier par le dédicataire précieux Festival de Pesaro, le Voyage à Reims est moins un opéra qu'une gigantesque parodie où Rossini, prenant toute liberté avec les exigences de la scène, mise tout sur la musique. Empruntant, selon son habitude, à certaines de ses œuvres entières, pillant chez d'autres (l'hymne impérial de Haydn, des citations de Bach et de Mozart, un hymne russe, une chanson espagnole, une polonaise et même... une tyrolienne !), réunissant un plateau difficilement réalisable (dix-huit interprètes dont dix du format des stars), il transcende allégrement l'insanité du livret de cette pièce d'occasion (le couronnement de Charles X) pour construire des ensembles éblouissants d'inventivité, accumuler les airs les plus périlleux et les plus jubilatoires à chanter comme à entendre. Seul à être obstinément rétif à cette vocalité exubérante et à cette volonté affirmée de plaisir, nul ne peut résister à l'œuvre.

D'autant que la distribution est éblouissante de maîtrise technique, d'abattage individuel et d'engagement collectif. Cus des grands noms du panorama belcantista actuel. Par ordre d'apparition : Katia Ricciarelli et ses délicatesses de timbre et de filature ; Lella Cuberli, toute en nuances et en facilité vocale, déployant un chant d'une parfaite pureté ; Enzo Dara, tellement évident dans son naturel ; « le » Valentini-Terrani, stupéfiante de présence, drôlesse jusqu'à la charge, composant en permanence sans rien oublier de son école superbe ; Francisco Araiza, comme distancé par son côté « bien chantant » ; Cecilia Gasdia, tour à tour évanescence et pétulante, s'imposant enfin pour elle-même hors toute référence ; le fabuleux Samuel Remy, décidément chanteur et acteur d'exception. Ajoutez, pour faire bonne mesure, Ruggero Raimondi et Leo Nucci, au métier parfait, et vous aurez la distribution dans la perfection de son homogénéité.

Soul l'orchestre de chambre de la Communauté européenne est malheureusement un peu en retrait, malgré l'indéniable fièvre que tente de lui communiquer Claudio Abbado. Lui manque ce brillant, ce grain de folie indispensables à Rossini.

A tout le moins, l'indéniable découverte de cette fin d'année. Et une réussite d'exécution qui rassure sur l'avenir de l'art du chant.

ALAIN ARNAUD.

• Trois disques De, 415-498.

### Messes de Johannes Ockeghem

Il fut le prince des compositeurs, le « Bon Père » que pleura toute l'Europe musicale à l'aube de la Renaissance. Maître de chapelle à la cour des rois de France pendant plus de quarante ans, Johannes Ockeghem est celui qui a définitivement affranchi la polyphonie occidentale du formalisme du Moyen Âge. Josquin des Prés, pour ne citer que lui, procède de cet art naturel et vrai d'Ockeghem où l'écriture offre à la voix humaine les ressources de la technique et le pouvoir de l'émotion, le savoir-faire du compositeur, qui tisse ici la plus complexe des broderies sonores et, en même temps, ce sens de la mélodie libératrice, voire de la courbe éperdue (que l'on peut percevoir aussi comme une tentation belcantista).

A la Messe de Requiem, connue à ce jour comme la première messe de funérailles de notre histoire musicale, s'ajoute la fameuse Messe Mi-Mi, dont le titre est dû au bref motif de quinte descendante mi-la, qui en ouvre les deux sections. C'est là un programme exemplaire où le Hilliard Ensemble se montre un interprète inspiré, imposant certes une approche radicalement musicologique, mais toujours vivante et souple et s'appuyant sur le seul discours de la voix à cappella. Les timbres transparents des chœurs anglais rendent à la musique toute sa charge de fascination et son pouvoir mystique, agrandis à la dimension de l'énervement dans le Requiem, mais se parant dans la Messe Mi-Mi d'une grâce quasi profane qui dit le bonheur de l'instant à travers les motivations du croyant.

Ainsi déployées comme de chatoyantes tapisseries d'époque, ces visions dépassent les objectifs à la mode des réinterprétations à l'ancienne pour retrouver la seule chose qui compte vraiment : la respiration intérieure d'une musique rendue à son évidence et à ses certitudes premières, à cet environnement religieux qui intègre tout naturellement les rumeurs du monde et le frémissement de la vie. De ce point de vue, jamais Ockeghem n'avait connu célébration aussi fervente.

ROGER TELLART.

• EMI, 06727-00981.

## Classique

### « Rigoletto », par Giuseppe Sinopoli

Après la version magistrale de Giulini, il fallait quelque eude pour enregistrer un nouveau Rigoletto. Mais Giuseppe Sinopoli semble décidé à s'affronter aux monuments les plus célèbres du répertoire italien, et donc les plus fréquentés, ce qui amène nécessairement la comparaison. Dès l'ouverture, on comprend qu'il n'a abandonné en rien ses options, qui relèvent du parti pris : des tempos soulignés jusqu'à la caricature, des contrastes de dynamique systématiquement portés à leur extrême, la volonté incessante de l'effet pour l'effet. Ne cherchez donc ni la profondeur, ni la nuance, ni la cohérence. Tout cela est sacrifié à une exorbitation rythmique et sonore permanente, tantôt ralentie jusqu'à la pesanteur, tantôt accélérée jusqu'à la brutalité. Jamais sans doute l'honnête orchestre de l'Académie Sainte-Cécile n'aurait été aussi malmené. Raresment Verdi aura pu paraître aussi bruyant et simpliste.

Malheureusement, cette frénésie de spectaculaire se communique aux interprètes, pour tant tous artistes supérieurs et aux moyens respectifs pleinement en accord avec leurs rôles. Certes, Renato Bruson, en scote, impose toujours son style, ses accents, son tempérament ; avec un timbre plus épais,

moins rayonnant qu'il y a quelques années, mais enfin capable de suggérer toutes les révoltes et les souffrances de Rigoletto, qui est d'ailleurs plus un rôle à caractérisation qu'à belle voix. Certes, Edita Gruberova est une subtila coloratura, avec d'exquises nuances et de délicats sons filés et une naïveté, une fraîcheur qui sont celles de Gilda, même si l'on peut douter de sa réelle familiarité avec l'italianità. Certes, Neil Shicoff est un ardent ténor, avec ce qu'il faut de mordant et de projection, même s'il semble ignorer les vertus de la mezza voce et du rubato.

Pourquoi donc retire-t-on un sentiment de banalité, d'indifférence, de superficialité ? Chacun semble ici chanter comme en passant, et sans trop savoir ni où il est ni ce qu'il doit dire.

Ah ! rendez-vous des artistes qui illuminent le feu sacré (Warren et Berger, Callas et Gobbi) ou des chefs qui savent le communiquer (Toscanini, Giulini). Et que Sinopoli exprime la nécessité de la longue méditation face aux œuvres, de la modestie face à leurs exigences et de l'effacement devant leur vérité.

A. A.

• Trois disques Philips, 412-59.

## Rock

### « This is the Sea » des Waterboys

On ressent à l'écoute des Waterboys, dont c'est le troisième album, quelque chose d'essentiel, une urgence incontournable qui habite chaque effort, qui habite le moindre silence. C'est le voix de Mike Scott, le leader, tremblante, pénétrante, sa façon de clamer, d'exhorter, d'avancer toujours plus fort, toujours plus loin. C'est aussi cette façon convaincue de porter le drame, ce sens pressant de la progression qui nous emportent dans la tourmente. Un chant implacable, un accord plaqué sur une guitare acoustique, un saxophone déchiré, souvent pas grand-chose, un rien suffit à mettre la feu aux poudres, une mise à nu troublante, une puissance inaltérable.

Il y a de la douleur dans la musique des Waterboys, des fracs, des envolées, des mouvements violents, un lyrisme magistral. Il y a une beauté simple et virgine, une

dignité de ton et de sentiments, qui naissent d'un patrimoine humain exceptionnel, de l'éclat et du panache.

On ne trouve rien de plus dans This is the Sea que la confirmation de ce qui existait dans les précédents albums et qui forçait déjà l'admiration : une création sévère et fière avec des compositions charnelles qui brûlent d'un feu intérieur, des rocks austères et des ballades offertes, des mélodies cinglantes et saisissantes, une dimension héroïque et une générosité, une électricité, qui doit tout autant au frotement des guitares ecoustiques omniprésentes et aux grincements des cuivres. Les Waterboys sont un choc émotionnel et sonore qu'on aimerait voir se répéter au sommet des hi-parades. Pour changer.

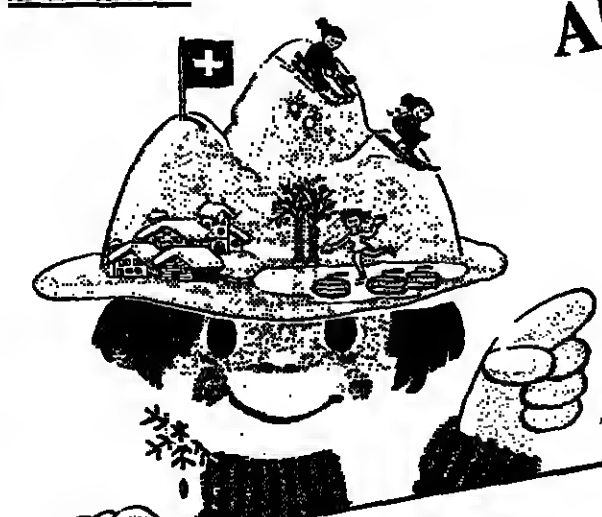
ALAIN WAIS.

• Phonogram, 326309-1.

### SUISSE

#### Alpes

Château-d'Oex  
Les Diablerets  
Les Mosses  
Leysin  
Villars



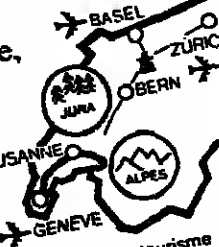
Votre lieu de rencontre hivernal

des stations parfaitement équipées

La région du Léman  
(Canton de Vaud)

#### Jura

Saint-Cergue  
Sainte-Croix/  
Les Rasses  
Vallée de Joux



• Réservations : Agences de voyages et Offices du tourisme  
• Renseignements : Office National Suisse du Tourisme  
11 bis, rue Scribe, 75009 Paris, Tél. (01) 742 45 45  
• Office du Tourisme du Canton de Vaud (Région du Léman)  
Mon-Repos 3, CH-1005 Lausanne, Tél. 1941-21 22 77 82



هكذا من الأصل

échecs

N° 1151

Le roi  
du gambit du Roi

(Tournoi des candidats  
Trophée GMP-FNAC)

Montpellier,  
octobre 1985

Blancs : R. Spassky  
Noirs : S. Shteynman  
Gambit-R.

1. e4 e5 (a) 18. Td1-Tc4 (o)  
2. f4 (b) 19. Dd5+ Rb6  
3. c3 c7 (c) 20. Dd6+ Rb6  
4. d4 (d) 21. Tc7 Fx7  
5. c5 d6 (e) 22. Td1 Td6 (p)  
6. c6 Cc6 23. Cc7+ Fx7  
7. b4 (f) Dd7 (g) 24. Dxd7 Td6 (q)  
8. R2d1 (h) Fd4 (i) 25. Dd5+ Rb6  
9. h5 Cb4 26. Txd8+ Fxd8  
10. Cc4 Cc6 (j) 27. Dd4 (r) g5  
11. Fb5 0-0-0 (k) 28. Dxd7 Td6  
12. Fc6! bxc6 29. Dd6+ Rb6  
13. Dd3 (l) Cx3 30. Dd3 Fd7  
14. gxf3 Fd5 31. Dxd7 g4  
15. Dd6+ Rb6 32. Rg3 shah (s)  
16. Cc5 Fg8  
17. Dxd6 (m) Txd4 (n)

NOTES

a) Sur 1. e4, le grand maître américain répond le plus souvent par la partie française (1... e5) ou par la défense Caro-Kann (1... c6). Pourquoi, dans une épreuve de cette importance, change-t-il subitement de stratégie en acceptant un début ouvert ?  
b) On comprend, dans ces conditions, avec quel malin plaisir Boris Spassky, le roi du gambit du Roi du vingtième siècle, lui qui a remporté tant de brillantes victoires avec cette ouver-

ture, même devant les plus grands des grands maîtres comme Bronstein à Leningrad en 1960 et comme Fischer à Mar-del-Plata la même année, avance de deux pas le pion f.

c) Tentant de sortir des variantes trop connues de son adversaire, Shteynman fait appel à une continuation aussi peu usuelle que modeste, exactement comme il y a trente ans Averbach à Moscou contre Spassky lors du 22<sup>e</sup> championnat d'URSS.

d) Ou 4. Fc4, d5 : 5. dxd5, Cxd5 : 6. 0-0, Fd7 : 7. d4, c6 : 8. Cc3, 0-0 : 9. Cc5, Fd6 : 10. Fxf4, f6 : 11. Fxd5, cxd5 : 12. Cd3, Ff7 : 13. Dg4, Rh8 : 14. Fxb8, Txb8 : 15. Ta4 et les Blancs dominent (Spassky, Averbach, 1955). 7... Fd6 est meilleur bien que la suite 8. Fxd5, Fxd5 : 9. Fxf4 donne aux Blancs un avantage léger mais réel. Spassky a également joué 4. Cc3 ; par exemple, 4... Cc6 : 5. Fc4, Fd7 : 6. d4, c6 : 7. b4, h5 : 8. 0-0, d6 : 9. Ch2, Fxb4 : 10. Fxf4, Cxf4 : 11. Txf4, Ff6 : 12. d5, dxd5 : 13. Dd2 et cette partie contre Alimovitch de Kislodvok 1960 se termine par la nulle.

e) Et une 4... Cc6 : 5. b4, Fd7 : 6. h5, Cb4 : 7. Fxf4, d5 : 8. Cxb4, Fxb4 : 9. g3.  
f) Bien plus fort que le développement 7. Fc4 de la partie, Spassky-Nevozhitschia, Ervax, 1962.

g) 7... Fd7 laisse aux Blancs un net avantage après 8. h5, Cb4 : 9. Cc5 ou aussi 9. Fxf4, Fg4 : 10. b6 ! (Kusnetsov-Bonch-Osmolovsky, Moscou, 1964). Le coup du texte oblige apparemment les Blancs à se défendre par 8. Dd2 et les Noirs peuvent espérer entrer dans une variante commode comme 8... Cc6 : 9. Fd2, Ff5 avec échange des D et grand roque.

h) Une riposte foudroyante qui donne aux Blancs un avantage de développement considérable.

i) Si 8... Dxd4 : 9. Fb5+, Cc6 ou Cd7 ou Fd7 : 10. Td1 avec gain de la D. Si 9... Rb6 : 10. Td1, Df5 (d5) : 11. Td8 mat. Enfin, si 8... Ff5 : 9. Cc5, b6+ : 10. Fb5+ et 11. Td1. Les Noirs sont maintenant dans l'impossibilité de trouver un développement normal.

j) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

k) 11... Cx3 : 12. gxf3, Fd6 (si 12... Fd7 : 13. Td1) semble meilleur bien que 13. Fxf6, bxc6 : 14. Dd3 donne encore aux Blancs une position avantageuse.

l) Menace aussi 14. Cxb4.  
m) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

n) Ou 17... Td6 : 18. Dd5+, Td6 : 19. Dxd4.

o) La D noire doit défendre le pion c7 sous peine de mat. Si 19... Dd8 : 20. Td8 est suffisant : 20... Td2+ : 21. Rg3 ou 20... Fxc5 : 21. Txd8, Td2+ : 22. Rf1. D'où ce sacrifice de D désespéré.

p) Si 22... Td4 : 23. Td7, Fxd7 : 24. Cxf6+ ou 23... Fxc5+ : 24. Dxc5, Fxd7 : 25. Dxb4+ et la finale est facilement gagnée.

q) Si 24... Fd6 : 25. Td5 et si 24... Fc5+ : 25. Rg2, Fd6 : 26. g4, etc.

r) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

s) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

t) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

u) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

v) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

w) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

x) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

y) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

z) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

aa) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

ab) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

ac) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

ad) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

ae) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

af) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

ag) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

ah) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

ai) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

aj) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

ak) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

al) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

am) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

an) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

ao) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

ap) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

aq) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

ar) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

as) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

at) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

au) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

av) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

aw) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

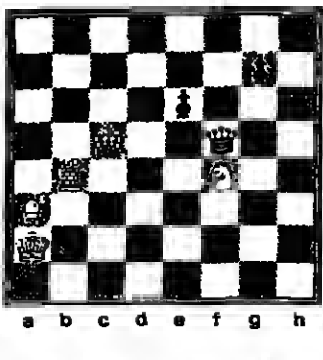
ax) Menace 28. Dxa7 et 28. Dg4+.

ay) Les Noirs n'ont plus qu'une minute pour jouer les huit derniers coups, mais une heure supplémentaire ne les sauverait pas non plus.

az) Après 10... Cd7 : 11. Fd3 les Noirs sont placés devant plusieurs menaces dont 12. Fg5 ; si 11... 0-0-0 : 12. Fg5 gagne une pièce ; si 11... Cx3 : 12. Cxf3, Ff5 : 13. Fxf7 ou 13. Td4.

ba) Avec le gain d'un pion et la menace Ta4 suivie de la défense c3.

ÉTUDE  
V. BRON  
(1947)



BLANCS (4) : Ra2, Tb4, Fa3, C4.  
NOIRS (4) : Rg5, Df5, Fd6 et g7.  
Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge

N° 1149

La grande  
manœuvre

La solution est une belle illustration de la manœuvre que le docteur Guillemin avait expliquée dans un de ses livres, il y a plus de quarante ans.

- ♠ D53  
♥ A9762  
♦ 764  
♣ 103  
N O S E  
♠ V94  
♥ 10843  
♦ D10  
♣ V742  
AR1076  
S V  
ARD95  
Ann. : N. donn. E.-O. vuln.  
Ouest Nord Est Sud  
Goldman Waldmann Soloway Rosenbl.  
- passe passe 1 ♠  
10 passe 2 ♠  
passe 3 ♠ passe 4 SA

passé 50 passé 60  
passé 70 passé 80

Quest ayant entamé le Roi de Cœur, comment Marvin Rosenblatt a-t-il gagné ce GRAND CHELEM A PIQUE contre toute défense ?

Réponse :  
Le principe est de conserver un atout en mort (le 5 de Pique) en laissant traîner un atout adverse (le Valet de Pique) afin de pouvoir faire une coupe (3... Carreau).

Après avoir pris le Roi de Cœur avec l'As, le déclarant a joué 10 de Trèfle pour le 2 et le 5 de Sa main ! Et cette impasse est normale bien plus grande que celle du Valet second dans l'autre main.  
L'impasse à Trèfle ayant réussi, Rosenblatt a tiré l'As de Pique, puis

la Dame de Pique, mais pas le Roi de Pique, et il a joué sa tierce majeure à Trèfle. Alors, quand Ouest a défaussé un Carreau au troisième tour à Trèfle, le déclarant a su qu'il avait gagné. Il défaussa deux Carreaux du mort sur deux gros Trèfles, puis il tira l'As de Carreau et coupa le Valet de Carreau avec le petit 5 de Pique. Il reprit la main en coupant un Cœur, joua atout et fit son 9 de Trèfle maître.

L'impasse escamotée  
Un des principaux conseils qu'Albaron donnait à tous ceux qui voulaient se perfectionner était de rechercher toujours s'il n'y avait pas un moyen d'éviter une impasse qui semblait nécessaire. La donne sui-

vante est caractéristique. Elle a été jouée par l'Américain Linda Danas au cours d'un championnat d'Amérique.

- ♠ V8  
♥ AV10632  
♦ V52  
♣ 103  
N O S E  
♠ A743  
♥ 74  
♦ 987  
♣ AV85  
RD109652  
S V  
AR10  
D9  
Ann. : N. donn. Pers. vuln.  
Ouest Nord Est Sud  
- 2 ♠ passe 2 ♠  
passe 3 ♠ passe 4 ♠  
Quest a entamé le 4 de Trèfle

pour l'As d'Est, qui a contre-attaqué le 3 de Pique pour le 2 de Sud, le 2 de Trèfle d'Ouest et le 8 de Pique du mort. Comment Linda Danas, en Sud, a-t-elle gagné QUATRE PIQUES contre toute défense ?

Note sur les enchères :  
L'ouverture de 2 Cœurs est le Deux Faible qui est utilisé par la majorité des Américains depuis qu'il a été inventé vers 1930. Normalement, Sud aurait dû répondre 2 SA, car c'est la seule réponse forçant ; cependant, certains experts admettent qu'un simple changement de couleur est forçant, ce qui était certainement le cas dans cette donne.

PHILIPPE BRUGNON.

dames

N° 263

Coup triple  
dévastateur

1. 34-29 19-23 20. 33-22 18-27  
2. 40-34 14-19 21. 20-18 13-22  
3. 45-40 (a) 18-14 22. 32-31 16-27 (a)  
4. 50-45 (b) 5-18 23. 36-31 (a) 4-13 (c)  
5. 31-26 (d) 17-21 (d) 24. 42-38 28-24 (p)  
6. 37-31 11-17 25. 48-41 (q) 3-4 (r)  
7. 31-27 22-31 26. 48-44 (q) 13-18 (l)  
8. 26-37 (e) 7-11 27. 32-21 27-47 (v)  
9. 37-31 1-7 28. 32-28 (w) 22-33  
10. 43-37 (f) 28-25 (g) 29. 38-38 47-40 (u)  
11. 37-31 8-14 (h) 30. 39-33 (j) 35-24  
12. 37-31 8-14 (h) 31. 26-21 49-16 (z)  
13. 43-37 (f) 17-22 32. 32-31 36-29  
14. 46-41 11-17 33. 36-33 (hh) 25-34  
15. 35-38 4-9 34. 40-38 (cc) 14-25  
16. 40-35 7-11 35. 31-18 (dd) 13-19  
17. 44-40 2-7 36. 1-12 19-24 (cc)  
18. 47-41 (k) 22-27 (f) 37. 45-40 shah (ff)  
19. 31-22 17-28

NOTES

a) On 3. 44-40 puis la marche conduisant à un joli coup pratique du grand maître britannique René Fourgo 3... (20-25) : 4. 50-44 (15-20) : 5. 31-26 (16-15) : 6. 37-31 (4-10) : 7. 32-27 (19-24) : 8. 38-32 (9-14) : 9. 42-38 (14-19) : 10. 48-42 (10-14) : 11. 41-37 (3-9) : 12. 47-41 (17-21) : 13. 26-21 (11-22) : 14. 31-26 (22-31) : 15. 36-27 (5-10) : 16. 41-36 (6-11), les Blancs exécutent une délicate combinaison en temps et à deux variantes : 17. 27-22 (18-27) : 18. 32-21 (16-27) : 19. 29-18 (12-23, al) : 20. 34-30 (25-34) :

21. 40-18 (13-22) : 22. 33-29 (24-33) : 23. 39-16, +1 puis +2 et +.

af) 19... (13-22) : 20. 33-29, etc. +.  
Mécanisme relativement simple pour ce grand maître britannique, auteur de milliers de coups pratiques, de problèmes très élaborés, très complexes, dont plusieurs classés premiers dans des concours internationaux, face aux meilleurs problèmes écrits, polonais, canadiens, italiens, notamment.

b) 4. 32-28 (23-32) : 5. 37-28 (18-23) : 6. 29-18 (12-23) : 7. 38-27 (13-23) : 8. Le maître lauréat, champion de France 1984, considère cet échange comme faible, car il laisse de larges facultés de développement aux Blancs (19-23) : 8. 41-37 (3-12) : 9. 46-41 (14-19) : 10. 37-32 (5-10) : 11. 41-37 (10-14) : 12. 37-28 (12-18) : 13. 42-38, etc. (Dolokamp-Isabelle, open international d'Isy-les-Moulineaux, avril 1984).

c) 5. 29-24 (20-29) : 6. 33-24 (19-30) : 7. 34-23 (18-22) : 8. 32-27 (12-18) : 9. 37-32 (7-12) : 10. 35-30 (1-7), etc. (match mondial F. Rozzenburg - R.-C. Keller, 1951).

d) Jeu au centre, stratégie frontale face à une esquive de mouvement d'enveloppement.

e) Perte de temps classique dans ce début où les deux adversaires demeurent avec un très large éventail de choix.

f) Déjà l'entreprise d'un grand maître, alors que maints joueurs à un demi-pion auraient poursuivi par 10. 41-37.

g) En complément de leur stratégie frontale, les Noirs esquivent à leur tour un mouvement d'enveloppement.

h) Revenant à leur idée première de stratégie d'enveloppement.

i) Refusant de perdre des temps par le regroupement 12... (20-24) : 13. 29-20 (25-14). Les Noirs recherchent-ils l'étouffement du triangle ?

j) Maintenant, en espérant peut-être le mener jusqu'à son terme, un jeu de temporalité d'attente.

k) Contraint par les Noirs, qui ne possèdent plus de temps de réserve, à dévoiler leur intention.

l) La bataille grand, sur le premier temps d'un vaste échange, une intensité brutale.

m) Un pion taquin insupportable à 27 et un clouage de l'aile droite donnant aux Noirs, plus agressifs, l'incontestable avantage positionnel.

n) Et une 23. 37-32, les Noirs dament 23... (20-24) : 24. 32-21 (22-27) : 25. 21-32 (24-29) : 26. 34-23 (19-46) : N+.

o) Sur 23... (12-18), les Blancs dament par un sacrifice massif 24. 36-31 (27-29) : 25. 34-1 (25-34) : 26. 29-30, +.

p) Interdisant toujours 25. 37-32, les Noirs dament 25. (22-27) : 26. 33-31 (24-29) : 27. 34-23 (19-46), N+.

q) Des menaces de combinaisons se dessinent par 38-32.

r) 25... (12-18) livre le coup de dame très simple par 38-32.

s) Dispositif en place pour tirer éventuellement le meilleur parti de la possibilité de l'envoi du pion 27 à dame.

t) La faute tactique.

u) Le premier temps d'un somptueuse combinaison en neuf temps, illustrant d'une manière spectaculaire la complexité de l'aspect tactique à un haut niveau et la profondeur de vision d'un grand maître.

v) L'envoi à dame, sans toujours très redoutable.

w) L'ue des clés de la combinaison, où les Blancs vont affoler la dame noire en lui faisant subir une succession de parours dans plusieurs sens.

x) Premier parours de la dame noire.

y) L'exploitation d'un temps de repos.

z) Second parours de la dame noire.

aa) Troisième parours de la dame noire.

bb) La première rafle d'un encheînement de trois rafles (théâtre du coup triple) dévastatrice.

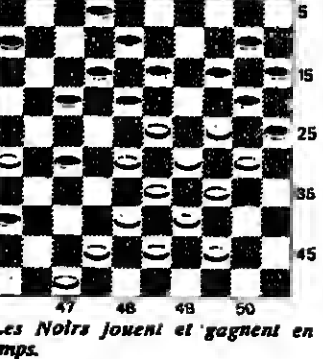
cc) La seconde rafle, laquelle ouvre une brèche, source d'une troisième rafle.

dd) Une efficacité comparable à un final d'un problème.

ee) Pare, certes, la menace de rafle ultérieure après 12-40 et 35-30.

ff) Inutile à ce niveau de poursuivre un combat devenu inégal.

PROBLÈME  
J. HOBBELEN 1972



Les Noirs jouent et gagnent en 9 temps.

● SOLUTION : (36-41B) : 47x36 (17-22) : 28x17 (12x21) : 23x3 (13-18) : (les indications sont données à découper) 26x17 (27-32) : 38x27 (18-23) : (le dispositif des Blancs va voler en éclats) 29x18 (20x47B) : [première rafle d'un encheînement de trois rafles : rafle du coup triple] 3x20 (47x34B) : (thème curieux par cette rafle de deux pions, qui s'achève par cet arrêt à la case 34 et prise de la dame noire permettant aux Noirs de prendre la dame blanche) 30x39 (15x24) : N+.

JEAN CHAZE.

MOTS CROISÉS

N° 380

Horizontalement  
1. En dépit de ses origines, il ne manifeste guère d'enthousiasme pour l'Europe, en particulier pour la France. - II. Il a tout du météore. Fixa. - III. Rabelaisien. Il en porte des grappes. - IV. C'est presque à lui. Vedette d'aujourd'hui. La première lettre ne devrait plus être nécessaire. - V. Mouvre. Fut Dieu. Dans le coffre. - VI. N'a pas donné de résultat. Un brin d'émotion. - VII. Elle fait grandir la pupille. Munnaie. - VIII. Agence. Demande du travail. - IX. Voyelles. Pour le cuir. Parfaitement malhonorable. - X. Leurs façons sont exquises. Ça baigne un peu. -

XI. Pratiquement la portion congrue.  
Verticalement  
1. On le veut dur et bon. - 2. Pour Sherlock. - 3. A son émir. Jamais désagréable à regarder ou à palper. En bas. - 4. Demande la foi. Il a renié sa foi. - 5. Du bas, il n'ira pas loin. Celui de notre temps n'est pas à la rigolade. - 6. Note. Pris sa place dans les colonnes. - 7. Fera entendre le même son. Nute. - 8. Ne valait rien même bouleversé. Promet, peut-être. - 9. Apporte une certitude. Grec. - 10. A beaucoup d'expérience. Avec un peu de courage, on s'y remet. - 11. N'a plus aucun sens. Trois des quatre. - 12. Malgré l'apparence peut être utilisé par un plombier.

ANACROISÉS®

N° 380

Horizontalement  
1. EECNOPR. - 2. EELMRU (+ 1). - 3. CEFORS. - 4. EEGILLNR. - 5. AAEELS. - 6. EERRTU. - 7. AAEGLR. - 8. EENNRT. - 9. EENRTU. - 10. AEHNOTX. - 11. AEGLN. - 12. EEEELPS. - 13. AEHKS. - 14. DEIRSSU (+ 2). - 15. ABEELT (+ 1). - 16. CCEORR. - 17. AEERRR (+ 4). - 18. EEEPSU. - 19. EERRTU (+ 2).

Verticalement  
20. EELNOOTU. - 21. CEEERSU (+ 2). - 22. EELMOTT. - 23. AGLOPS. - 24. CEEIKOR. - 25. EEEGNRUX. - 26. AEEGNR. - 27. AEHNPRU. - 28. AHLN. - 29. EELORRT. - 30. AD. - 31. AEMORSST. - 32. DEEINST (+ 5). - 33. CDEIRUV. - 34. EENSSU. - 35. EEMRRSU (+ 1).

SOLUTION DU N°



# L'assiette des chasseurs

A plumes ou à poils, le gibier est de saison en cuisine.

Paris, le gibier figure de moins en moins sur les cartes. Il est vrai, m'assure-t-on, qu'il est de moins en moins demandé par la clientèle. C'est peut-être aussi que le « vrai » gibier est devenu rare, je veux dire l'autochtone et le frais !

Il est bon alors de se retrouver à l'Auberge des Deux Signes (46, rue Galande, 5<sup>e</sup>. Tél. 43-25-46-56), où le décor médiéval se prête à la dégustation des venaisons, comme on disait alors. A la carte de M. Dhalster, outre les terrines de gibier, figurent en ce moment : perdreau rôti, râble de lièvre, cuisse de lièvre en civet, noisettes de chevreuil. Une très belle et bonne maison pour des repas « repos du chasseur » auxquels le feu de bois de la grande cheminée et les airs de Vivaldi (le bourdon derrière la vitre, disait Curpinsky), ajoutent encore du cachet. Fermé dimanche.

Mais voici que je viens de découvrir un petit temple de la chasse. C'est Le Chambord (17, rue Paul-Chatrouse, à Neuilly. Tél. 47-47-17). Vous me direz que Chambord, justement, évoque les chasses royales. En tout cas, ce midi-là, la carte « saison des gibiers » proposait, outre les terrines maison, un perdreau sur canapé, du faisandé, du canard sauvage, des noisettes de chevreuil au citron et un salmis de palombe.

Ce Chambord est mal aimé des guides. Vous ne le verrez jamais indiqué sur le Michelin (pensez ! par suite de différends entre



Faisans et perdreaux pour repas « repos du chasseur ».

copropriétaires, les outâtres sont obsolètes, inconfortables et au bout du monde !). Mais après tout, comme avait dit Manière à « ces messieurs » du temps qu'il naissait à Pantin : « On vient ici pour manger. » Et la cuisine du jeune Philippe Lempereur, bien secondé en salle par sa maman (tous deux sont quercynois, et la

carte est leur drapeau) et sa femme, la jolie Bernadette, est roborative et de prix raisonnables. Belle collection de foies gras, des entrées à partir de 28 F (prix nets). Et puis, naturellement, magrets, cassoulet, coco de canard farci aux haricots « coco » (je me suis, quant à moi, régalé d'un rognon de veau, entier, au vin de

Cahors). Desserts maison, y compris glaces et sorbets. Fermé dimanche.

Où est-il le temps des bécasses « autorisées » si brillamment servies par le vieux Mario, chez Lucas-Carton ? En place, j'ai dégusté le premier perdreau de l'année, l'autre semaine, chez Lasserre, en compagnie de ma charmante consœur Yoko Jeta (du Elle japonais), qui semblait fort satisfaite de s'en régaler (sans baguettes, mais avec les doigts, c'est bien meilleur !). Du coup, je lui ai promis de l'emporter découvrir la cuisine médiévale de l'Auberge des Deux Signes, les talmoises du temps de Villon, le lait lardé du cuisinier Taillevent, la tarte bouronnaise sucrée de Jeanne Bourin (dans son livre La Chambre des dames).

Il semble, question gibier, que certaines régions en soient plus gourmandes qu'à Paris, l'Alsace notamment. J'ai pensé à vous indiquer quelques bonnes tables — hors des grands classiques que vous connaissez tous — à Strasbourg : Le Crocodile et Buerehse, les Armes de France d'Amerschwiler, l'Auberge de l'III à Illhaeusern. Vous les trouverez ci-contre...

LA REYNIÈRE.

Sous le parrainage de la Marée de Paris XVI<sup>e</sup>

1<sup>er</sup> Salon des Antiquaires

de PARIS XVI<sup>e</sup>



JARDINS DU RANELAGH

Avenue Prudhon

8 au 17 Novembre 1985

Entrée gratuite. 11 h à 20 h. Samedi et dimanche de 10 h à 20 h.

Exposition de 1400 œuvres d'art et de 2500 livres.

E. EXPOTRELLES - 347 38 00

## RÉSIDENCES

CAMPAGNE MER MONTAGNE

### COTE D'AZUR

Littoral VAR ou Arrière-Pays. Choix permanent VIAGERS libres ou occupés pour tous budgets. LISTING grat. LA MAISON DU VIAGER. 29, bd Strasbourg - 13000 TOULON (94) 93-64-25. FRÉJUS sur R.V. (94) 51-44-11.

COTE D'AZUR Plage 600 mètres. PETITS STUDIOS Park, Pac. 2 pers. 1490 F sem. Dès le 10/10 à 1100 sem. 2 sem. 1715 F. 4 sem. 2770 F (cf. vac. sol.). Promos. du 5/11 au 15/12 - 10 %, du 4 au 25/1 - 5 %. ROISOLEIL 152, boulevard Kennedy, 66400 ANTIBES Tél. (93) 61-68-30.



### NORD GIRONDE

Maison bourgeoise 13 pces + grand chai : sans ou avec 20 ha terres, prés, vignes Bordeaux supérieur, sources abondantes. BELLOT, 33620 LARUSCADE

ALPES HAUTES-PROVENCE RÉGION SISTERON FORCALQUIER - DIGNÉ CHALET sur 1700 m<sup>2</sup> terrain : 360 000 F. CHALET 13 pces sur 3200 m<sup>2</sup> terrain boisé, vue imprenable : 390 000 F. FERME de 200 m<sup>2</sup> sur 1000 m<sup>2</sup> terrain boisé : 150 000 F. MAISON de 4 pces entièrement restaurée, style rustique TT Ch. Dépendances sur 4000 m<sup>2</sup> terrain boisé : 280 000 F. VILLA maudite 3/4 sur 4000 m<sup>2</sup> terrain boisé : 650 000 F. PROPRIÉTÉ agricole 60 ha dont 20 cultivables et 40 ha boisées : 1 200 000 F. RELAIS DE POSTE 17 pces, 12 p. écuries, vue superbe 200 m<sup>2</sup> terrain boisé : 1 200 000 F. MAS typique de 10 pces + dépendances sur 17 ha terrain boisé : 280 000 F. LOGEMENTS 24, rue Pasteur 04000 SISTERON 93-62-14-14.

MAISON DE VILLAGE - Belles pièces de réception, terrasse ensoleillée. 3 chbres, s.-de-bns, bureau, dépendances, garage pour 2 voitures. Px : 690 000 F. Dans belle résidence, tous commerces, écoles, piscine, tennis à proximité immédiate, grande villa-séjour, 2 bains, 4 chbres, garage pour 2 voitures. Beau jardin arboré. Px : 950 000 F.

AIX-EN-PROVENCE - 5<sup>e</sup> du centre, propriété de très grand standing avec piscine, pool house. Composée de 4 chbres, s.-de-bns et dépendances, grand séjour avec cheminée, salle à manger, bureau, lingerie, salle de jeu, très grand garage. Arrosage automatique, portail électronique. Px : 3 150 000 F. Notice et photos sur demande.

Sélection de plusieurs terrains, maisons de village, villas, propriétés. CHEETHAM IMMOBILIER 2, ROUTE D'AIX-EN-PROVENCE 13410 LAMBESC - 42-92-89-92.

• Rectificatif. - LE BIS-TROT DU 20<sup>e</sup> (44, rue du Surmelin) a pour numéro de téléphone 48-97-20-30 et non celui qu'un lapsus nous a fait donner la semaine dernière.

LES ÉCHECS Ouverture Gambit dame C2, C4. Les noirs, à vous de jouer ! 20 livres d'échecs pour joueurs, de tous les niveaux. HATIER

Rive gauche

L'Alsace à Paris... 9, place Saint-André-des-Arts, 6<sup>e</sup> 43-26-89-36 - T.L.J. DÉJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Poissons - Coquillages Selon pour groupes de 15, 20, 30, 60 personnes

Rive droite

Le Sarladais 170 F l. conv. avec FOIE GRAS MAISON 2, rue de Vienne - 45-22-22-02. Parking fermé à 20h30 et 21h30. Air conditionné

## Les Tables de la Semaine

### Au Bœuf Rouge, à Andlau

C'est à Andlau (Bas-Rhin), et après avoir admiré le portail et la crypte de la célèbre abbaye, que vous trouverez cette auberge bien en accord avec le village fleuri. Ancien relais de poste de 1846, une « winstube » et une salle à manger où M. Kieffer propose des spécialités régionales (oh ! les spätzles !) et du gibier en cette saison. Menus et à la carte (compter 200/250 F). Fermé mercredi soir et jeudi.

• Au Bœuf Rouge, 6, rue du Docteur-Stoltz. Tél. : 08-96-26.

### Arnold, à Itterswiller

Au milieu du vignoble familial, une « hostellerie » typique et fleurie (chambres, boutique de produits régionaux et poteries) et la robuste cuisine d'Alsace (le fameux baecchoffe du lundi est ici la carte les jeudi et samedi !). Et gibier bien sûr avec les vins du pays. Menus et à la carte (compter 200 F). Fermé lundi.

• Arnold, 98, route du Vin. Tél. : 85-51-18.

### L'Aigle, à Marckolsheim

Petit hôtel villageois modernisé et bonne cuisine régionale, poisson et gibier. Menus et carte (compter 200 F). Fermé lundi.

• Hostellerie de l'Aigle, 20, rue du Maréchal-Foch. Tél. : 92-50-02.

### Au Nid de Cigognes, à Mutzig

Dans le château des Rohan, musée municipal (belle collection d'armes anciennes) et, ici, une carte régionaliste bien traditionnelle signée Jean Esslinger. Menus et carte (compter 180/200 F). Fermé mardi soir et mercredi - et du 24 au 31 décembre.

• Au Nid de Cigognes, 25, rue du 18-Novembre. Tél. : 38-11-97.

### Le Vieux Pressoir, à Rouffach

Nous passons ici dans le Haut-Rhin, villégiature aux maisons anciennes (voir la Tour des Sorcières du XII<sup>e</sup> siècle et l'église Notre-Dame). Dans le domaine du Bollenberg (un hôtel récent, dans les vignes), cette vieille auberge à la choucroute renommée et aux plats de gibier. Menus et carte (compter 200 F). T.L.J.

• Au Vieux Pressoir, Domaine du Bollenberg à Westthalen, 6 kilomètres sud-ouest par N. 83. Tél. : 49-60-04.

### Le Grand Ballon, à Grand-Ballon

Grand-Ballon n'est qu'un hameau à ce point culminant des Vosges, proche de Soutz-Haut-Rhin. C'est dire que la vue est belle sur la vallée. La cuisine typiquement régionale n'attend pas ces hauteurs (1 424 mètres) mais est mieux qu'honorables, des truites du pays à la choucroute en passant par le civet de chevreuil. Quelques chambres. Réouverture 15 décembre.

• Grand-Ballon, route des Crêtes. Tél. : 76-83-35.

L. R.

## Aux quatre coins de France

### Vins et alcools

VINS FINS D'ALSACE médailles CHARLES SCHLERET propriétaire viticulteur à 68230 TURCKHEIM

VIN BLANC, ROUGE, ROSÉ BORDEAUX Direct propriété, quelques 75-78. M. GREFFIER, Château Launay, 33790 SOUSSAC

SAUTERNES 1<sup>er</sup> GRAND CRU CHATEAU LA TOUR BLANCHE BOMMES 33210 LANGON Tél. : (06) 56-63-61-55

CHAMPAGNE Claude DUBOIS A la propriété LES ALMANACHS VENTEUIL 51200 ÉPERNAY. T. 26-58-48-37 Vin vieilli en foudre. Tarif sur demande.

BORDEAUX blanc, rouge Demander tarif : de RAIGNAC, ch. de l'abbaye, 33580 SAINT-FERME

Grand vin de BORDEAUX A.O.C. FRONSAC Les Trois Croix 33126 GUILLOU KÉREDAN Paire Tél. 57-84-32-09

GRANDS VINS MÉDAILLÉS BORDEAUX

Direct du producteur au consommateur. Vignoble S.A. J. BOIREAU ARTIGUES 33570 LUSSAC

CLOS LABARDE SAINT-ÉMILION GRAND CRU Médaille or Concours international de dégustation Vins de France 1985 Millésimes disponibles : 1978 à 1983 Documentation et tarif sur demande : BAILLY Jacques, viticulteur « Bergat », 33330 SAINT-ÉMILION

N'ATTENDEZ PAS LES FÊTES DE FIN D'ANNÉE POUR VOS COMMANDES MONTLOUIS A.O.C.

Vin blanc sec, demi-sec, moelleux, méthode champenoise. Tarifs sur demande. A. CHAPEAU, 15, rue des Aînés, Housseau, 37270 MONTLOUIS-S/LOIRE. Tél. 47-50-80-64.

Champagne de Saint-Gall UNION-CHAMPAGNE 7, rue Pasteur 51180 AVIZE

Tél. : 26-57-94-22 pour commander. Découvrez nos cuvées élaborées au cœur de la célèbre Côte des Blancs. Elles enchantent les connaisseurs.

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

### ALÉSIA - PORTE D'ORLÈANS

ALA BONNE TABLE 45-39-74-91 F. sem, dim. 42, c. Fricas. PARKING. Spéc. POISSONS.

### AUTEUIL

LE MOUTON BLANC, 40, rue d'Anteuil, 16<sup>e</sup>, 42-89-02-21. T.L.J. Un nouveau cadre, une nouvelle formule à partir de 54 F avec J.-D. Bessière.

### BATIGNOLLES - ROME

EL PICADOR, 80, bd des Batignolles, 43-87-28-97. Espagnols et français. Paella, Zarzuela, Bacalao. F. hebdomadaire.

### CHAMPS ÉLYSÉES

RELAIS BELLMAN, 37, r. Frang.-J., 47-23-54-42. Joug. 22 h 30. Cadre élég. F. samedi, dimanche.

### DIEP

22, r. de Pontbuis, 42-56-23-96 55, r. P.-Charmu, 45-63-52-76 Nouvelles spécialités thaïlandaises dans le quartier. Gastronomie chinoise, vietnamienne.

### FLORA DANICA, et son jardin d.e.

SAUMON, RENNE, CANARD SALE. COPENHAGUE, 1<sup>er</sup> étage.

### GOBELINS

ENTOTO, 14, r. L.-M.-Nardonne, 13<sup>e</sup> Spécialités éthiopiennes.

### LES HALLES

CAVEAU F.-VILLON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV<sup>e</sup>. F. dim. P.M.R. 150/170 F.

### MAIRIE DU XVIII<sup>e</sup>

LE PICHET, 174, rue Ordreant, 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Grill. poisson. F. dim.

### MONTMARTRE - SÈVE

LE VILLARS PALACE. M. Taillois propose ses spécialités : POISSONS, COQUILLAGES, bœuf d'HUITRES, 3 salles. Plaisance t. l. srs. Éléances, 8, r. Descazes. Ouv. T.L.J. 43-26-39-08 et 75-50. Ouvert le dimanche.

### MONTMARTRE

LA GUÉRITÉ DU SAINT-AMOUR, 209, bd Raspail, 43-20-64-51. T.L.J. Spéc. de poissons et crustacés.

### RÉPUBLIQUE - BASTILLE

LE REPAIR DE CARTOUCHE 47-00-25-86 - 8, bd Filles-du-Calvaire, 11<sup>e</sup> F./sam, dim.

### REUILLY-DIDEROT

ATHANOR POISSONS DE RIVIERE 43-44-49-15 A. r. Crozatier, 12<sup>e</sup>. Sur place, CLAVELIN : concertos tout baroque. 19 h 30 à 21 h. dim. et lundi.

### LE BOURGOGNE

3, rue Erard, 12<sup>e</sup>. F. dim. 43-07-41-78. Plats du marché.

### SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne, 45-22-23-62. Cassoulet 74 F. Confit 74 F.

### SAINT-GERMAIN-DES-PRÈS

LA FOUX, 2, rue Clément (6<sup>e</sup>). F. dim. 43-25-77-66. Alex aux fourneaux.

### PETITE CHAISE

36, rue de Grenelle, 42-22-13-35. Menu 78,30 F. Ouv. t. l. j.

### GUY

CUISINE ET ATMOSPHÈRE BRÉSILIENNES 6, rue Mabillon, 6<sup>e</sup>, 43-54-87-61.

### SAINT-GERMAIN - ST-MICHEL

ALSACE A PARIS 42-36-89-36 T.L.J. 9, pl. St-André-des-Arts, 6<sup>e</sup>. SALONS. CHOUCRUTE, grillades, POISSONS. Dégustation d'huîtres et coquillages.

### SAINT-GERMAIN-BAC

RAVI, 50, r. de Verneuil, 42-61-17-28. 7 jours sur 7, une nouveauté. Cuisine traditionnelle indienne.

### Environs de Paris

### ROLLEBOISE

CHATEAU DE LA CORNICHE : à 45<sup>e</sup> de Paris-A.13, sortie Bonnières, tél. 30-93-21-24. Panorama exceptionnel. Vue sur la Seine. Salons des impressionnistes.



## An pays des grands crus classés, des vendanges culturelles.

[illegible]